

BIBLIOGRAPHIE BOUDDHIQUE

IV-V, 1931-1933.

BIBLIOGRAPHIE BOUDDHIQUE

IV-V

Mai 1931 - Mai 1933

PAR

A. J. BERNET KEMPERS, G. L. M. CLAUSON,
Paul DEMIÉVILLE, Nalinaksha DUTT,
Jan JAWORSKI, Marcelle LALOU,
L. DE LA VALLÉE POUSSIN, E. J. LÉVY,
R. LINGAT, Jean PRZYLUSKI, Otto STEIN,
Entai TOMOMATSU, TRAN VAN GIAP,
P. TUXEN, J. YOSHIMIZU, James R. WARE.

RÉTROSPECTIVE : L'œuvre de M. le Prof. Paul PELLIOU

PAR

MARCELLE LALOU

PARIS, 1934

LIBRAIRIE D'AMÉRIQUE ET D'ORIENT, ADRIEN-MAISONNEUVE

5, RUE DE TOURNON (VI^e)

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Abréviations.....	VII.
Rétrospective : L'œuvre du Professeur P. Pelliot.....	1.
Bibliographie annuelle : I. — Généralités.....	33.
II. — Éditions, Traductions, Dictionnaires, Glossaires.....	41.
III. — Philologie et Exégèse.....	58.
IV. — Histoire et Expansion.....	69.
V. — Doctrine, Philosophie.....	84.
VI. — Légendes, Culte, Magie, Discipline.....	99.
VII. — Art, Archéologie, Épigraphie.....	105.
VIII. — Actualités.....	137.
Index des noms d'auteurs.....	143.

ABRÉVIATIONS

* indique que l'ouvrage signalé n'a pu être consulté.
CR = compte rendu.

- AA* : — Art and Archaeology.
ABAW : — Abhandlungen der Bayerischen Akademie der Wissenschaften.
ABORI : — Annals of the Bhandarkar Oriental Research Institute at Poona.
ACIO : — Actes du XVIII^e Congrès International des Orientalistes (voir n^o 36).
Acta Or. : — Acta Orientalia.
AJA : — American Journal of Archaeology.
An. Bibl. IA. : — Annual Bibliography of Indian Archaeology, Kern Institute.
AM : — Asia Major.
AMG : — Annales du Musée Guimet.
AO : — Archiv Orientalni. Journal of the Czechoslovak Oriental Institute.
ARArchSurv. : — Annual Report of the Archaeological Survey of India.
Art. As. : — Artibus Asiae.
BAFAO : — Bulletin de l'Association française des Amis de l'Orient.
BAIC : — Bulletin Art Institute of Chicago.
BAS : — Bulletin de l'Institut de recherches d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica.
BB : — Bibliotheca Buddhica.
BCLS : — Bulletins de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques, Académie Royale de Belgique.
BCMA : — Bulletin of the Cleveland Museum of Art.
BDIA : — Bulletin Detroit Institute of Arts.
BEFEO : — Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient.
BI : — Buddhist India.
Bibl. B. : — Bibliographie Bouddhique.
Bijdr : — Bijdragen tot de Taal-, Land-, en Volkenkunde van Ned. Indie.
BK : — Bukkyō Kenkyū.
BM : — Burlington Magazine.
BMF : — Bulletin des Musées de France.
BMFA : — Bulletin Museum of Fine Arts, Boston.
BMFJ : — Bulletin de la Maison Franco-Japonaise, Tōkyō.
BMMA : — Bulletin Metropolitan Museum of Art, New-York.
BNLP : — Bulletin of the National Library of Peiping.

- BS* : — Buddhistic Studies (voir n° 35).
BSL : — Bulletin de la Société de Linguistique.
BSOS : — Bulletin of the School of Oriental Studies, London.
CJS : — Ceylon Journal of Science, section G., Archaeology, Ethnography, etc.
COS : — Calcutta Oriental Series.
DLZ : — Deutsche Literaturzeitung.
EA : — Eastern Art.
EB : — Eastern Buddhist.
EGM : — Elsevier's Geïllustreerd Maandschrift.
EI : — Epigraphia Indica.
EZ : — Epigraphia Zeylanica.
Fou-jen hio-lche : — Fu jen Hsuëh-chih, Series Sinologica (Revue sinologique de l'Univ. catholique de Pékin).
GGA : — Göttingische gelehrte Anzeigen.
GB : — Gendai Bukkyō.
GISB : — Greater India Society Bulletin.
GOS : — Gaekwad's Oriental series.
IHQ : — Indian Historical Quarterly.
IA : — Indian Antiquary.
IAL : — Indian Art and Letters.
Ind. G. : — De Indische Gids, Amsterdam.
ILN : — Illustrated London News.
IP : — Indologica Pragensia.
JA : — Journal Asiatique.
JAOS : — Journal of the American Oriental Society.
JASB : — Journal and Proceedings of the Asiatic Society of Bengal.
JBBRAS : — Journal of the Bombay Branch of the Royal Asiatic Society.
JBHS : — Journal of the Bombay Historical Society.
JBORS : — Journal of the Bihar and Orissa Research Society.
JBRS : — Journal of the Burma Research Society.
JDLC : — Journal of the Department of Letters, Calcutta.
JIH : — Journal of Indian History.
JNCB : — Journal of the North-China Branch of the Royal Asiatic Society.
JORM : — Journal of Oriental Research, Madras.
JRAS : — Journal of the Royal Asiatic Society.
JS : — Journal des Savants.
JSOR : — Journal of the Society of Oriental Research.
JSS : — Journal of the Siam Society.
KDN : — Komazawa Daigaku Nempō.
LZ : — Literarisches Zentralblatt.
MAGW : — Mitteilungen der Anthropologischen Gesellschaft Wien.
ArchSurv. : — Memoirs of the Archaeological Survey of India.
MBK : — Maandblad voor Beeldende Kunsten.
MCB : — Mélanges chinois et bouddhiques (voir n° 40).
MFLP : — Memoirs of the Faculty of Literature and Politics, Taihoku Imperial University, Formosa.

- MK* : — [Mélanges Kuwabara] (voir n° 39).
- ML* : — [Mélanges Linossier] (voir n° 38).
- MSOS* : — Mitteilungen des Seminars für Orientalische Sprachen an der Friedrich-Wilhelm-Universität zu Berlin.
- NBN* : — Nihon Bukkyō Kyōkai Nempō.
- NION* : — Nederlandsch-Indië Oud en Nieuw.
- NGGW* : — Nachrichten der Gesellschaft der Wissenschaften in Göttingen.
- OAZ* : — Ostasiatische Zeitschrift.
- OG* : — Otani-gakuhō.
- OLZ* : — Orientalistische Literaturzeitung.
- OS* : — Osaki-gakuhō.
- OV* : — Oudheidkundig Verslag.
- PF* : — Przegląd Filozoficzny, Varsovie.
- PJG* : — Philosophisches Jahrbuch der Görres-Gesellschaft.
- PMB* : — The Pennsylvania Museum Bulletin.
- PTS* : — Pali Text Society.
- QJAHRs* : — Quarterly Journal of the Andhra Historical Research Society.
- QJMS* : — Quarterly Journal of the Mythic Society, Bengalore.
- RAA* : — Revue des Arts Asiatiques.
- RADN* : — Report of the Archaeological Department of H. E. H. the Nizam's Dominions.
- RC* : — Revue Critique d'Histoire et de Littérature.
- RDR* : — Ryūkoku daigaku ronsō.
- RHR* : — Revue de l'Histoire des Religions.
- RO* : — Rocznik Orientalistyczny.
- RSO* : — Rivista degli Studi Orientali, Roma.
- SBAW* : — Sitzungsberichte der Bayerischen Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historische Klasse.
- SBE* : — Sacred Books of the East.
- SG* : — Shina-gaku.
- SK* : — Shūkyō Kenkyū.
- SII* : — Studia Indo-Iranica (voir n° 37).
- SPAW* : — Sitzungsberichte der Preussischen Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historische Klasse.
- TASJ* : — Transactions of the Asiatic Society of Japan.
- TB* : — Tōyō-Bijutsu.
- TBG* : — Tijdschrift voor Indische Taal-, Land- en Volkenkunde, uitgeg. door het Kon. Bataviaansch Genootschap voor Kunsten en Wetenschappen.
- TG* : — Taishō Daigaku Gakuhō (Journal of the Taishō University).
- TGK* : — Tōhō gakuhō (Revue de l'Orient [Journal of Oriental Studies], publiée par l'Acad. of Oriental Culture, Kyōto Institute).
- TGT* : — Tōhō gakuhō (Revue de l'Orient, publiée par l'Academy of Oriental Culture, Tōkyō Institute).
- TK* : — Tetugaku Kenkyū.
- TP* : — T'oung Pao.
- VS* : — Viśvabharati Studies.

- WZKM* : — Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes.
YJCS : — Yen-ching journal of Chinese studies (Yen-king hio-pao).
ZDMG : — Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft.
ZfB : — Zeitschrift für Buddhismus und verwandte Gebiete.
ZII : — Zeitschrift für Indologie und Iranistik.
ZMkR : — Zeitschrift für Missionskunde und Religionswissenschaft.
ZMwR : — Zeitschrift für Missionswissenschaft und Religionswissenschaft.
-

RÉTROSPECTIVE : L'œuvre du Professeur Paul PELLIOU

Cette rétrospective s'arrête en Janvier 1928, car, depuis cette date, les travaux concernant le bouddhisme sont régulièrement analysés dans la partie annuelle de la *Bibliographie Bouddhique*.

Il n'était pas dans nos intentions de publier ici la bibliographie complète d'une œuvre considérable, mais je me suis efforcée de signaler tout ce qui, de près ou de loin, se rapporte au bouddhisme.

Je tiens à remercier M. P. Pelliot qui a facilité ce travail en guidant mes recherches, en mettant des documents à ma disposition et en relisant les notices.

M. L.

1. — *Mémoires sur les coutumes du Cambodge, par Tcheou Ta-Kouan, traduits et annotés.*

BEFEO, 1902, p. 123-77.

Si Tcheou Ta-Kouan n'a pas su distinguer nettement les idoles brahmaniques des images bouddhiques, il se pourrait que la séparation ne fût pas alors si tranchée aux yeux des Cambodgiens eux-mêmes. Le nom de *Fo-ts'ouen* « village du Buddha », peut fort bien avoir pour origine une statue brahmanique. Les images bouddhiques qu'a vues Tcheou Ta-Kouan.

Description de la cérémonie dite *ichen-l'an* (déflorage des filles par les bonzes bouddhistes). Les *Tch'ou-kou* (note sur la forme du mot), bonzes bouddhistes. Absence de nonnes bouddhistes.

2. — *Avalambana ou vilambin*

BEFEO, 1902, p. 192.

M. P. reprend les critiques adressées à SCHLEGEL pour sa restitution de *vilambin*, au lieu de la forme *avalambana*, nom de la fête pour nourrir les *prela*, déjà reconnue par Stan. JULIEN.

3. — *Le Bhaïṣajyaguru.*

BEFEO, 1903, p. 33-7.

Documentation sur les trad. chinoises du *sūtra* de Bhaïṣajyaguru par Śrīmitra (317-22), Houei-kien (457), Dharmagupta (615), Huiuan-tsang (650) et Yi-tsing. Analyse du *sūtra*. Liste des 7 Tathāgata médicaux, d'après la trad. de Yi-tsing. Esquisse du développement du culte de Bhaïṣajyaguru en Chine et au Japon. Titres de 9 ouvrages chinois consacrés à Bhaïṣajyaguru.

4. — *Le Fou-nan.*

BEFEO, 1903, p. 248-303.

Étude et trad. des textes chinois qui montrent le bouddhisme établi au Fou-nan dès la fin du v^e s. (p. 257, 271, 284, 294 ; cf. *inf.*, n^{os} 9, 64, 84).

5. — *La secte du Lotus blanc et la secte du Nuage blanc.*

BEFEO, 1903, p. 304-17 (cf. *inf.* n^o 11).

Distinction entre les 3 sectes du Lotus blanc : la 1^{re}, fondée par Houei-yuan (né en 334), qui contribua à rendre populaire en Chine le culte d'Ami-tāyus ; la 2^e, fondée en 1042 par le bonze Pen-jou ; la 3^e secte du Lotus blanc hérétique, qui s'attira la réprobation des pouvoirs confucéens et du bouddhisme orthodoxe.

Éd. et trad. d'un passage du *Fo-tsou l'ong-ki* sur les « Végétariens du Lotus blanc » et les « Végétariens du Nuage blanc » (p. 307). Cette dernière secte hérétique aurait été fondée vers 1133, par un bonze nommé Mao Tseu-yuan.

P. 308, 2, note sur les 2 séries de 4 « terres ». Note, p. 309, 8, sur les démêlés de l'empereur Houei-tsang et des bonzes bouddhistes. Ceux-ci sont, par décret (en 1119), tous convertis en taoïstes. La terminologie bouddhique est partout remplacée par la terminologie taoïque.

P. 310, 2, sur le caractère *ich'an*, créé pour les besoins du bouddhisme, transcription abrégée pour *ich'an-mo* = *kṣamā*, mais le mot détourné de son sens « patience » est presque devenu synonyme de *houei* « repentir ». Ce sens fautif était déploré par Yi-tsing.

La secte du Nuage blanc, fondée vers 1108 par un bonze nommé K'ong Ts'ing-kio, a été rénovée vers 1202 par Chen Tche-yuan. Tout comme la secte du Lotus blanc, elle est : 1^o D'origine bouddhique ; 2^o Moins pénétrée d'éléments taoïstes que ne seront les sectes des siècles suivants. Enfin, toutes deux ont duré et prospéré sous les Song et sous les Yuan.

Éd. et trad. de passages du *Fo-tsou l'ong-ki* sur le Nuage blanc.

Notes, p. 316, 2, sur les « administrateurs du bouddhisme » et sur le bonze tibétain Yang-lien-tchen-kia (Cf. p. 317, n. 3) ; p. 313, 1, sur les 4 fruits (*phala*) du Bodhisattva ou du Grand Véhicule et les 4 fruits du *śrāvaka* ou du Petit Véhicule.

6. — *Les Mo-ni et le Houa-Hou-king.*
BEFEO, 1903, p. 318-27.

Documentation complétant celle de E. CHA-

VANNES sur la religion des Mo-ni (JA, 1897). Trad. d'une glose du *Yi-kien tche*, d'après laquelle les Mo-ni se réfèrent au « Sūtra de diamant » (*Vajracchedikā*) et au « Livre Saint de la conversion des Hou » (*Houa Hou king*). Historique de ce dernier texte (iv^e s.) où, pour la 1^{re} fois, est développée la tradition qui associe Lao-tseu aux débuts du bouddhisme. Exposé des luttes qui, pendant plus de 1.000 ans, mirent aux prises bouddhistes et taoïstes au sujet du *Houa Hou king* (Cf. *Les Mo-ni et l'inscription de Karabalgassoun*, BEFEO, 1903, p. 467-8, et *ibid.*, 1906, p. 380, où la documentation sur le *Houa Hou king* et les menées taoïstes est très amplifiée (Cf. *inf.*, n° 27, 37).

Note, p. 321, 4, sur les développements probables subis par la *Vajracchedikā*. Le titre, *Kin-kang king*, a été employé pour d'autres ouvrages de l'école du Vajra.

7. — Note sur le récit de Hiuan-tsang relatif à la légende de Sou-la-na.

BEFEO, 1903, p. 334.

Incorporé dans un compte rendu de M. FINOT sur le *Livre de Vesandar*, cette note concilie 2 passages de Hiuan-tsang (*Mémoires*, trad. St. Julien, p. 122-3), mal compris jusqu'ici.

8. — Textes chinois sur Pāṇḍuraṅga.

BEFEO, 1903, p. 649-54.

Trad. de passages du *Kieou T'ang chou* (x^e s.), du *Song che* (xiv^e s.), du *Ling-wai tai-ta* de Tchou K'iu-fei (1178), du *Tchou Fan tche* de Tchao Joukoua (xiii^e s.), qui décrivent le pays de Pāṇḍuraṅga, considéré comme le royaume de Śrāvastī, où se voient encore les fondations de la maison de Maudgalyāyana.

9. — La dernière ambassade du Fou-nan en Chine sous les Leang (539).

BEFEO, 1903, p. 671-2.

Complète *sup.*, n° 4, en donnant le nom du bonze envoyé au Fou-nan par l'empereur de Chine pour chercher le cheveu du Buddha. Parmi les variantes de ce nom, M. P. préfère T'an-pao (= Dharmaratna).

10. — Deux itinéraires de Chine en Inde à la fin du VIII^e s.

BEFEO, 1904, p. 131-414.

D'après le *Sin T'ang chou* ou *Nouvelle histoire des T'ang*, où est conservé un court mémoire géo-

graphique compilé par Kia Tan dans la période *tcheng-guan* (785-805).

I^{er} Itinéraire du Tonkin en Inde par le Yunnan ; et, 2^o de Canton en Inde par les mers du Sud. D'autres itinéraires du *Man chou* et du *Sin T'ang chou*, qui complètent ceux de Kia Tan, sont utilisés. Route suivie d'Inde en Chine par les 2 premiers missionnaires bouddhiques : Kāśyapamātāṅga et Tchou Fa-lan (p. 142).

Étymologie de Cīna (p. 143 et suiv. ; cf. *TP*, 1912, p. 727-42 et 1913, p. 427-8). L'influence hindoue et birmane à travers le haut Iraouaddy et la haute Salouen s'est fait sentir jusqu'au Yunnan (p. 154). Confusion du Yunnan et du Gandhāra (p. 157). Gandhāra (p. 158) ; *gandha*, *gandharva* (p. 161). Le royaume de Ta-li (une curieuse tradition place au bord du lac de Ta-li le lieu où Śākya-muni atteignit la Bodhi, p. 162, n.). Légende de Kieou-long (p. 167), déformée par le bouddhisme yunnanais en une légende d'Aśoka. Origine birmane de cette légende (p. 169). Le nom skt. de Prome, altéré par la prononciation birmane, passe dans la tradition (rapportée par l'*Ancienne histoire des T'ang*) pour être celui de la ville de Śāriputra (p. 175). Notes sur Prome et le royaume de Piao (Birmanie, cf. p. 222) ; le nom de Pagan (p. 177, n.). Relations de Hiuan-tsang et du roi Kumāra de Kāmarūpa (corr. à STAN. JULIEN, p. 179, n. 6) et rectification à l'itinéraire du pèlerin chinois tel que l'ont compris VIVIEN DE SAINT-MARTIN et CUNNINGHAM (p. 181) ; transcription du nom de Kajiṅgala (?).

Java (p. 265 et suiv.). Note (p. 272) sur Ye-po, mal restitué en Sibi par CHAVANNES. Ceylan (p. 356 et suiv.).

Sur la 1^{re} ordination (en 434) de nonnes bouddhistes, célébrée en Chine (p. 275, 356, n. 4 ; cf. *inf.*, n° 16).

Trad. des itinéraires de Kia Tan par voie de terre, p. 364-72. — II. Itinéraire par voie de mer, p. 372-3.

Appendice IV. — Le Puṇḍravardhana comme limite orientale de l'Āryāvarta du bouddhisme indien. Trad. d'un passage du Vinaya des Mūlasarvāstivādin (*Tōk.*, VI, 57 b), histoire de Koṭi-karṇa ; note sur Āsmāpārānta (p. 379, n. 3), comparaison avec *Tōk.*, VI, 23 b ; *Tōk.*, IV, 108 a ; le *Che song lu* (Sarvāstivādin) *Tōk.* IV, 59 a ; le *Sse fen lu*, *Tōk.* V, 53 b ; *Mahāvagga*, *Divyāvadāna*, *Jātaka*.

11. — Notes additionnelles sur la secte du Lotus blanc et la secte du Nuage blanc (cf. *sup.* n° 5).

BEFEO, 1904, p. 436-40.

Trad. de passages du *Yuan che* et d'un fragment du *Hou chan pien lan* qui décrit le temple du Nuage blanc de Hang-tcheou.

Rapports avec Maitreya et Mahāmāyūrī.

Documentation sur la secte du Nuage blanc au temps des Mongols.

12. — CR : — Sur une traduction chinoise du recueil bouddhique *Jātaka-mālā*, par IVANOVSKI.

BEFEO, 1904, p. 752-5.

Le recueil chinois présenterait 2 ouvrages maladroitement soudés et dont l'un au moins est incomplet. Le 1^{er} est un recueil de *Jātaka*, le 2^e serait une glose sur la *Jātakamālā*.

13. — Sur les civilisations hindoue et chinoise anciennes au Turkestan chinois. — Bulletin du Comité de l'Asie française, Décembre 1905, p. 458-65, 1 carte.

Conférence faite par M. P. au comité de l'Asie française avant son départ pour le Turkestan chinois.

14. — CR : — Chinese Art, par S. W. BUSHELL.

BEFEO, 1905, p. 211-7.

Art bouddhique, p. 216.

15. — Notes sur l'Asie Centrale.

BEFEO, 1906, p. 255-68, 1 fig., 1 plan.

I. Les « Trois Grottes ». Description des grottes qui sont de peu d'intérêt au point de vue archéologique. Légende de la princesse pour qui, est-il dit, furent creusées les « Trois Grottes » (selon les devins, elle devait mourir d'une morsure de serpent ; son père crut ainsi la protéger, mais le serpent fatal se glissa dans une corbeille de fruits). Variantes de cette légende.

II. Les ruines de Tegurman (p. 261). Deux époques sont à distinguer, le *stūpa* et le *vihāra* étant les constructions les plus anciennes. A la fin de l'époque bouddhique, le site fut reconnu comme important au point de vue stratégique et fortifié par les Musulmans. Mais il n'y eut jamais là de ville musulmane ; d'ailleurs, les fouilles n'ont révélé ni une monnaie ni un morceau de verre.

Appendice. La légende de la princesse chinoise. Éd. du texte en turki.

16. — CR : — Les Pays d'Occident d'après le Wei lio, par E. CHAVANNES.

BEFEO, 1906, p. 361-400.

Les premiers rapports du bouddhisme indien et de la Chine (p. 372-376). Le *Meou-tseu* (cf. *inf.*, n° 58). Le *Sūtra en 42 articles* (cf. p. 387, n. 2 ; *inf.*, n° 58). Biographie de Kāśyapamātanga (cf. p. 387, n. 2 ; *sup.*, n° 10). Le Buddha, incarnation de Lao-tseu (p. 376 ; cf. p. 383, n. et p. 385-86). Le terme *tao-che*, fréquemment appliqué jusqu'au iv^e s. aux moines bouddhistes (p. 380). Le moine bouddhiste Po Fa-tsou, adversaire (en 290-306 A. D.) de Wang Feou. Ouvrage bouddhique du iv^e s. qui traite de la conversion des Hou par « le moine bouddhiste » Lao-tseu (p. 381). Le *Che tao che yi* « Dix merveilles du bouddhisme et du taoïsme » (p. 382, n.). La révolte des Bonnets jaunes (p. 384). Éd. et trad. d'un fragment du *Heou-Han chou*. Rapports mutuels du bouddhisme et du taoïsme (p. 388 ; cf. *inf.*, n° 30).

Le bouddhisme semble avoir été admis en pays turc plus anciennement qu'il ne paraissait. Il se pourrait que les « hommes d'or » pris en 121 av. J.-C. à une tribu turque du Kan-sou occidental eussent été des statues du Buddha (p. 392). Culte rendu à ces « hommes d'or ». Les Turcs furent-ils les intermédiaires qui firent parvenir jusqu'au Fleuve Jaune la religion de Śākya ? (p. 392).

Sur l'organisation du clergé bouddhique en Chine, au II^e s. (p. 394). Description d'un temple bouddhique élevé à l'époque des Han (p. 394-95). La fête de l'ondoiement des statues du Buddha (p. 395, n. 4 ; cf. *inf.*, n° 58). Meou-tseu (p. 398-99 ; cf. *inf.*, n° 58).

Tentative de fusion du bouddhisme et du taoïsme (p. 399, n. 2).

17. — CR : — Cinq cents Contes et Apologues extraits du Tripiṭaka chinois, par E. CHAVANNES.

BEFEO, 1906, p. 401.

Cite, à propos du conte XXV, en contradiction avec *Avadānaśataka* (FEER, p. 5), un vieux texte chinois (biographie de Houa T'o, célèbre médecin chinois, mort en 220) où il est dit qu'un fœtus mâle est placé à gauche, tandis qu'un fœtus femelle est à droite. M. P. fait observer que la gauche étant la place d'honneur en Chine, il est normal qu'elle soit attribuée au fœtus mâle.

18. — Rapport de M. Paul Pelliot sur sa mission au Turkestan chinois (1906-1909).

CR des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1910, p. 58, 2 pl.

Présentation des documents découverts à Tourn-chou (Tumšūq), Koutchar (Kuča) et Touen-houang.

19. — *Les Abdāl de Pañāp.*

JA, Janv.-Fév. 1907, p. 115-39.

Éléments de vocabulaire des Abdāl de Pañāp, recueillis par M. P. au cours de son voyage dans la région de Kachgar, au retour de la visite du Qāghatim (Stūpa des Corbeaux).

20. — *Notre mission en Asie Centrale.*

Lettre adressée à la Société de Géographie, datée de Cha-ts'üan-tseu, le 3 fév. 1908.

La Géographie, 15 Juin 1908, p. 426-30.

Rapport sur les résultats géographiques de la mission. Note l'arrivée à Touen-houang le 12 février et la 1^{re} visite aux « Grottes des Mille Buddha ».

21. — *Une bibliothèque médiévale retrouvée au Kan-sou.*

BEFEO, 1908, p. 501-29.

Extrait d'une lettre adressée à E. Senart, relatant la 1^{re} visite au Ts'ien-fo-tong « Grottes des mille Buddha » de Touen-houang. Les grottes ne sont pas absolument de type kachgarien, mais la décoration est du même style sino-indien qu'à Koutchar et à Tourfan et y est aussi parfaitement chaste, malgré la domination tibétaine. Le plan du Wou-t'ai-chan, qui occupe tout un panneau dans un des sanctuaires, est peut-être le plus ancien plan chinois qui subsiste actuellement. Il paraît être du ix^e ou de la 1^{re} moitié du x^e s. Description de la peinture (p. 504 ; cf. p. 522).

Visite de la bibliothèque. La cachette a dû être murée dans la 1^{re} moitié du xi^e s., à l'époque de la conquête si-hia, vers 1035 ; d'ailleurs, il n'y a pas dans la bibliothèque un seul caractère si-hia. Trouvailles en brahmī et en ouïgour. Un *Kanjur* datant du ix^e ou du x^e s. n'a pu être acquis que partiellement (p. 507 ; cf. p. 529, n.). La grosse masse de la bibl. est formée des textes usuels du Bouddhisme chinois. Devant la surabondance des mêmes textes, le choix a porté sur les ouvrages de controverse purement chinois, laissant de côté tous les *sūtra* et œuvres classiques d'*abhidharma*, sauf

lorsque le manuscrit avait un intérêt spécial inscription, date, colophon, beauté, etc.

Exemple de commentaires interlinéaires manuscrits, d'une écriture fine, confondus avec le texte par l'impression (p. 509).

Découverte d'un ouvrage anonyme, probablement le *Houei-tch'ao wang wou T'ien-tchou tchouan* « Voyage de Houei-tch'ao dans les 5 Indes ». Notice (p. 511) sur ce pèlerin qui se place entre Yi-tsing et Wou-k'ong, et qui renseigne sur l'état du bouddhisme dans les diverses contrées de l'Inde, l'Afghanistan, les Turkestans russe et chinois, pendant le 1^{er} quart du viii^e s.

Note (p. 512) sur les temples mi-chinois mi-tures au Nord et au Sud des T'ien-chan, qui jouèrent sans doute un grand rôle dans la formation du bouddhisme mongol.

Quelques documents recueillis à Touen-houang permettront d'éclairer l'histoire du bouddhisme dans la Chine occidentale et le Turkestan. Tchou Fa-yuan. L'école de traducteurs du Sieou-to-sseu « Temple des sūtra » de Kan-tcheou (p. 513). Fa-tch'eng. N'y a-t-il pas eu au Kan-sou une école de traducteurs tibétains à côté de celle des traducteurs chinois ?

Ouvrages taoïques (p. 514) qui renseignent sur l'âge de mss. bouddhiques. Le *Houa Hou king* (le 1^{er} et le 10^e chap. ont été trouvés dans la bibliothèque du Ts'ien-fo-tong ; cf. *sup.*, n° 6) et les querelles des bouddhistes et des taoïstes qui « se sont battus mille ans à coups d'apocryphes ».

Documents locaux sur le Ts'ien-fo-tong qui, pour des raisons de statistique, amènent M. P. à y placer le San-kiaï-sseu.

Les 1.000 Buddha du Bhadrakalpa. Le « Buddha de Santal » (p. 522 ; *inf.*, n° 46). Le Wou-t'ai-chan (p. 522 ; cf. p. 504) ; l'ascension de Buddhapālita (cf. p. 504). Rappel de la découverte faite à Koutchar par M. P. d'un petit bois du viii^e s. qui servait à imprimer une image du Buddha (p. 526). Les estampages (p. 527). Les peintures, les mss. enluminés, les pochoirs et les images découpées ; les reliures en soie brodée ou brochée ; les broderies, les statuettes en cuivre.

En résumé, les découvertes du Ts'ien-fo-tong apportent pour la 1^{re} fois des documents originaux, indépendants, et les recherches pourront porter désormais sur des pièces d'archives, où est révélée, sans l'intermédiaire d'écrits dogmatiques, la vie réelle, religieuse ou civile, dans une province reculée de la Chine, du viii^e au x^e s.

22. — CR : — *Le Sūtrālamkāra*, par Sylvain LÉVI.

BEFEO, 1909, p. 166-9.

Sur le Ki-pin. La liste de patriarches (Pūrṇa et Mecaka).

23. — *Trois ans dans la Haute Asie.*

Bulletin du Comité de l'Asie Française, Janv. 1910, p. 316, 1 carte, 15 ill.

Conférence faite à la Sorbonne, le 10 Déc. 1909.

24. — *Lettre à M. Chavannes.*

TP, 1911, p. 447-50.

Complète les informations de E. CHAVANNES sur l'enquête archéologique faite à Péking par MM. OGAWA, KANO, NAITO, TOMIOKA et HAMADA (TP, Mai 1911, p. 286-89).

Notes bibliographiques sur le *Cheou-lo pi-k'ieou king*, le *Siang-hao king*, le *Pan-fo li-fen tchong lio tsi-yi*, le *Tsing-ming-king kouan tchong chou* (commentaire du *Vimalakīrtinirdeśasūtra*), le *Ming-pao ki*.

25. — *Deux titres bouddhiques portés par des religieux nestoriens.*

TP, 1911, p. 664-70.

Les 2 titres apparaissent dans la partie syriaque de l'inscription de Si-ngan-fou. Ce sont ceux de « maître de la Loi » et de « sthavira » de sorte « qu'à côté des titres bouddhiques employés en chinois par les Nestoriens, ceux-ci avaient encore adopté, même dans leur langue maternelle, quelques titres usuels du pays où ils s'étaient établis, et en particulier ceux de *ja-che* « maître de la Loi » et de *chang-tso* « supérieur de couvent ».

26. — *Les Kouo-che ou « Maîtres du Royaume » dans le Bouddhisme chinois.*

TP, 1911, p. 671-6.

Montre que le terme *kouo-che* « maître du Royaume » fut employé en Chine dès l'époque des Ts'i du Nord (550-577). Ce titre existait dans l'ancien Magadha (*Tch'ou san-tsang ki tsi*, ch. 11). En outre, le père de Vasubandhu et d'Asaṅga, un brahmane de la famille Kauśika, portait, dans son pays natal de Puruṣapura (Peshawar), le titre de « maître du royaume » (cf. J. TAKAKUSU, *Life of Vasubandhu by Pāramārtha* dans TP, 2^e série, V, p. 272). Dans une *dhāraṇī* découverte à Touen-houang par M. P. (cf. BEFEO, 1912, p. 106), le titre de *kouo-che* est appliqué au célèbre Amogha, qui vivait sous les T'ang (cf. *inf.*, n^o 58, p. 397,

n. 318). De l'Inde, le titre passa dans la région de Tourfan. En 382, le roi de Tourfan vint à la cour de Chine accompagné de son *kouo-che*, le moine Kumārabodhi. Cette visite fit connaître en Chine 2 textes importants : une *Mahāprajñāpāramitā* remise à Tao-ngan (auteur du 1^{er} catalogue bouddhique dont l'existence soit certaine et la date (374 A. D.) assurée ; précisions sur le personnage, p. 675, n. 3) et le *Sseu a-han-mou teh'ao kiai* « Explications sur des extraits des *āgama* » de Vasubhadra (Nanjio, 1381), que Kumārabodhi expliqua oralement à Tchou Fo-nien et à Fo-hou.

27. — *Un traité manichéen retrouvé en Chine*, traduit et annoté (en collaboration avec E. CHAVANNES) (cf. *inf.* n^o 37).

JA, Nov.-Déc. 1911, p. 499-617.

Le traité reproduit, traduit et annoté ici, d'après l'édition de M. Lo Tchen-yu, est un fragment recueilli à Touen-houang en 1909 et conservé à Pékin. Bibl. des ouvrages cités. Les premiers paragraphes et la fin du texte sont construits à la manière d'un *sūtra* bouddhique. Les notes signalent fréquemment des expressions et formules empruntées à la langue bouddhique.

Note sur le Cakravāla (p. 517-18) ; les deux séries de « trois calamités » ; roue à élever les âmes (p. 517). Prédominance du nombre 5 dans le manichéisme (p. 526, n. 5 ; cf. p. 545). La mer de la vie et de la mort que les navires du soleil et de la lune doivent faire traverser aux âmes des morts ; les « navires de salut » (p. 532, n.). 5 ou 6 *gati* (p. 533-34, n.). Les manichéens ont connu le mazdéisme sous sa forme zervanite, c'est-à-dire sous celle du Temps infini (p. 543, n.). 5 et 12 étant les deux nombres préférés du manichéisme, 7 était le complément de l'un à l'autre (p. 545, n. ; cf. p. 526). Kṣitigarbha (p. 549, n. 5 ; cf. p. 542, n. 1). Les Denyāvārīya, secte dissidente manichéenne, et les « hérétiques *l'i-na-pa* » des *Mémoires* de Hiuan-tsang ; II, 179 (p. 554, n. 1 ; cf. *inf.*, n^o 37).

« Il n'est pas sûr que les conceptions de la Sukhāvātī et d'Amitābha se soient développées à l'écart de toute influence iranienne » (p. 565, n. 3). Les « Buddha de transformation » (p. 572). Les Élus voyageurs et les errants du bouddhisme (p. 572). L'observation des défenses dans le bouddhisme comparée au décalogue manichéen (p. 574 et suiv.). Le vieux terme bouddhique *p'ing-teng* (p. 584, n. 1). Jou-lai = Tathāgata, épithète appliquée à Māni (p. 587).

28. — *Un bilingue sogdien-chinois.*

Mélanges d'Indianisme offerts à M. Sylvain Lévi, 1911, p. 329-31.

Le *Chan-ngo yin-kouo king*, « Sûtra des causes et des effets du bien et du mal ». Identification des textes sogdien et chinois. Cf. l'éd. et trad. complètes du texte, *inf.*, n° 54.

29. — *Les influences iraniennes en Asie Centrale et en Extrême-Orient*. Leçon d'ouverture du Cours de langues, histoire et archéologie de l'Asie Centrale au Collège de France, 4 décembre 1911.

Revue d'Histoire et de Littérature religieuses, 25 p.

Vers 125 avant notre ère, au moment où Tchang K'ien prend contact avec l'Orient hellénisé, une transformation considérable s'opère chez les Ta Yue-tche qui influera sur l'histoire ultérieure de l'Asie Centrale et de l'Extrême-Orient. Ces anciens nomades de la Chine occidentale, vainqueurs de la Sogdiane et de la Bactriane, sont conquis par les civilisations des peuples qu'ils ont soumis. Ils prennent à l'Iran quelque peu de sa mythologie, à la Grèce ses formules artistiques, à l'Inde le bouddhisme. Peu à peu, au début de notre ère, religion bouddhique et art bouddhique hellénisé, empruntant la grande voie commerciale du Turkestan, se répandent vers la Chine. Une tradition veut faire dater de 67 A. D. l'entrée officielle du bouddhisme dans la capitale des Han ; l'anecdote est apocryphe, mais il est certain qu'à la fin du 1^{er} s. de notre ère, le bouddhisme a déjà conquis droit de cité dans plusieurs villes de l'empire chinois.

Dans leur progrès vers l'Orient, le bouddhisme et l'art gréco-bouddhique avaient traversé le Turkestan chinois aujourd'hui occupé par des musulmans de langue turque. Comme, d'autre part, on avait des indices de l'existence ancienne d'un bouddhisme turc, on admit que c'était par l'intermédiaire des Turcs du Turkestan chinois, bouddhistes avant d'être musulmans, que le bouddhisme et l'art gréco-bouddhique étaient passés de Bactriane en Chine et ensuite jusqu'au Japon. La recherche de ces vestiges de bouddhisme turc fut un des buts essentiels assignés aux missions archéologiques envoyées en Asie Centrale depuis 15 ans. Mais les documents découverts, écrits en langues indo-européennes, ont apporté une toute autre solution au problème. Trois grandes langues nouvelles furent reconnues : le sogdien, c'est-à-dire un ancien idiome iranien de la vallée de l'Oxus et de la Bactriane ; la « langue I » ou tokharien et la « langue II » ou iranien oriental. Ainsi, sur trois

langues disparues qui ont été retrouvées au Turkestan chinois, deux sont des langues iraniennes. Les Turcs et leur langue sont des tard-venus.

L'importance de l'Iran dans la propagation du bouddhisme et la formation de certaines doctrines bouddhiques n'est pas moindre. Après le premier grand traducteur d'œuvres bouddhiques en chinois, le parthe Ngan Che-kao, les traducteurs bouddhiques en Chine, au 1^{er} et au 3^{es} s., sont des gens de l'Iran : Sogdiens, Ta Yue-tche, Persans.

Les théories relatives à Amitâbha et à son Paradis sont très probablement fortement imprégnées d'iranisme. Toute une littérature bouddhique s'est élaborée parmi les populations iraniennes du Turkestan chinois. Même en Chine, certaines transcriptions anciennes de termes techniques et de noms propres du bouddhisme ne se justifient que par l'intermédiaire de formes iranisées.

Au 4^{es} s., commencent avec Fa-hien les pèlerinages aux Lieux saints de l'Inde. Les grands pèlerins vont aux sources même de la foi ; ils n'ont plus que faire de passer par les Iraniens. L'activité des Iraniens va alors s'exercer au profit d'autres religions.

Le Nestorianisme (p. 13-15). Le moine Adam, auteur de l'inscription de Si-ngan-fou, collaborateur d'une traduction chinoise d'un traité bouddhique sur les « six perfections », était sans doute un Iranien, et le traité qu'il aida à traduire était vraisemblablement écrit en sogdien.

Le Manichéisme, après être devenu religion nationale des Turcs Ouïgours, peu à peu et, semble-t-il, avant l'époque mongole, recula devant le bouddhisme et, finalement, disparut. Cependant, il laissa dans le bouddhisme turc un double souvenir qui survit chez les Mongols lamaïstes : deux divinités du bouddhisme hindou, Brahma et Indra, sont connues sous les noms iraniens d'Azrua, c'est-à-dire Zervan et d'Ormuzd.

En Chine, la découverte, à Touen-houang, d'un texte manichéen en pehlevi, traduit en chinois, montre que le manichéisme, foncièrement chinoisé sous le nom de Religion de la Lumière, pénétré de certaines influences bouddhiques, s'est maintenu en Chine, du 1^{er} au 13^{es} s.

Les influences iraniennes se retrouvent dans le domaine des arts, par exemple dans les peintures recueillies au sud du Lob Nor et à Touen-houang. Le corridor d'une grotte de Kizil, au nord-ouest de Koutchar donne, bien avant l'arrivée de l'islam, un spécimen d'arc outre-passé.

Enfin, particulièrement pour l'époque mongole, l'iranisme musulman a joué le même rôle d'intermédiaire, de courtier à la fois du commerce, de la diplomatie, de la religion et des sciences qu'avait joué au début de notre ère l'iranisme bouddhique.

30. — *Aulour d'une traduction sanscritte du Tao-lö king.*

TP, 1912, p. 350-430.

I. *A propos des missions de Wang Hiuan-ts'ö.* Trad. d'un extrait du *Wang Hiuan-ts'ö hing chouan* (Récit de voyage de Wang Hiuan-ts'ö, qui ne semble pas avoir été reproduit dans le *Fa-guan tchou-lin*).

Histoire des 500 pêcheurs qui tirent de l'eau un poisson à 18 têtes que le Buddha convertit et qui renaît chez les *deva*. En le voyant redescendre du ciel pour faire des offrandes au Buddha, les 500 pêcheurs se convertissent. Trad. des variantes de l'histoire du poisson monstrueux, tirées du *Hien-yu king* et du *Vinaya des Mahāsāṃghika* (Tōk., XVIII, 4, 96 a). Trad. d'un rapport inséré au *Tsi cha-men pou ying pai sou teng-che* (compilé en 662). On y discute si les moines doivent ou ne doivent pas saluer les laïcs, quelque haut placés qu'ils puissent être (rapprochement avec le conte du *Sūtrālamkāra*, trad. HUBER, p. 151-60, où le roi Kaniska ayant rendu hommage à un *stūpa* jaina qu'il a pris pour un *stūpa* bouddhique, ce *stūpa* se brise en morceaux).

Longue note sur la légende du Ho-chang kong (p. 366-70, cf. note add., p. 427-30). Les images des pieds du Buddha (p. 378 et p. 380, n. 1). Les images de Hiuan-tsang vénérées dans l'Inde centrale (p. 380, n. 1). La mesure de la demeure de Vimalakīrti à Vaiśālī (p. 380 et n. 2).

II. *La traduction sanscrite du Tao-lö king.* Trad. annotée (p. 383-415) du *Tsi kou-kin fo-tao louen-heng*, compilé en 661 et 664 (ch. 2 sect. 10, Nan-jio, 1471), relatant l'exécution de la trad. en skt. du *Tao-lö king* pour le roi Kumāra de Kāmarūpa. L'épisode intéresse l'histoire des églises taoïstes et bouddhistes et illustre leurs relations successives de bon voisinage et d'inimitié (cf. *sup.*, n° 16). Sur d'autres trad. d'ouvrages chinois en skt. (p. 383, n. 2).

Biographie de Seng-tch'ao (p. 392, n.). Les tentatives d'assimilation du Buddha à Lao-tseu (p. 402, n.); démarquage taoïste du *Lotus de la Bonne Loi* (*ibid.*): Biographie de Lou King-yu. Histoire du *sūtra* apocryphe d'Avalokiteśvara le Miséricordieux, *Kao-wang Kouan-che-yin[king]*, qui fit fortune à côté du véritable *Kouan-yin king*, portion du *Lotus de la Bonne Loi*, et dont le succès a duré jusqu'à nos jours (cf. *inf.*, n° 44). « Langue divine » = skt. (?) (p. 406, n. 1). Controverses sur la traduction de *bodhi* par *tao* (p. 406, n. 2).

Les 95 ou 96 écoles hérétiques (p. 411, n. 1). Les « 6 vérités » des Vaiśeṣika et le **Vaiśeṣikapāda-arthaśāstra*.

Au point de vue philosophique, les premiers

bouddhistes chinois furent séduits par le système taoïque, mais ils furent en partie les victimes inconscientes de leur terminologie; on peut croire, qu'assez souvent et assez longtemps, l'identité apparente des mots dissimula certaines oppositions profondes dans les idées. Au point de vue religieux, c'est l'exemple du bouddhisme organisé en Église avec son clergé et ses rites, qui influença le taoïsme. Du III^e au VI^e s., le taoïsme à son tour se constitua une liturgie et un canon en pillant le bouddhisme. Tout cela n'alla pas sans heurts; néanmoins, il y eut longtemps pénétration entre les 2 religions. Il n'est donc pas surprenant de voir des taoïstes au fait de *sūtra* bouddhiques, ou des bouddhistes imprégnés des grandes œuvres du taoïsme, comme peut-être Kumārajīva ou Seng-tch'ao et sûrement Houei-yen. Le rôle taoïque de ces religieux bouddhistes, exégètes vénérés, a été quelque peu exagéré par St. JULIEN. M. P. le précise et le réduit. Bibl. des commentaires bouddhiques du *Tao-lö king* et biographie de leurs auteurs: Fo-l'ou-teng. Kumārajīva, Seng-tch'ao, Houei-yen, Houei-kouan, Houei-lin, Yi-ying, Wen-t'ang, Tō-ts'ing des Ming, Tō-yu des Ts'ing, Yang Wen-houei des Ts'ing.

Note additionnelle (p. 427): L'opinion de M. H. GILES sur la légende du Ho-chang kong.

31. — CR : — *Jade, a Study in Chinese Archeology and religion*, par B. LAUFER.

TP, 1912, p. 434.

Sur le mot jade (p. 435, n. 2).

L'éléphant à 6 défenses de Samantabhadra (p. 445).

32. — CR : — *Chau Ju-kua, His work on the Chinese and Arabe Trade in the twelfth and thirteenth Centuries, entitled Chu-fan chi*, par F. HIRTH et W. W. ROCKHILL.

TP, 1912, p. 446-81.

Détermine la date de l'ouvrage : 1225.

Note sur la cardamome (p. 455). Le nom de Ceylan (p. 463). Note sur l'*āmālaka* (p. 470); l'encens (p. 478-80); le benjoin (*guggulu*) (p. 480).

33. — CR : — *Trois manuscrits de l'époque des T'ang récemment publiés au Japon*, par M. NAITŌ Torajirō.

TP, 1912, p. 482-507.

I. *Ta-T'ang san-tsang Hiuan-tsang fa-che piao*

k'i, « Mémoires et rapports du Maître de la Loi Huan-tsang [docteur] du Tripiṭaka sous les grands T'ang ».

II. *T'ang Wang P'o tsi ts'an kiuan*, « Rouleau fragmentaire des œuvres littéraires de Wang P'o, des T'ang ».

Note sur le *Tch'eng tao ki*, écrit de Wang P'o, d'inspiration bouddhique (p. 505, n. 1).

34. — *Kao-tch'ang, Qoço, Houo-lcheou et Qarâ-khodja* (avec une note addit. de R. GAUTHIOT).

JA, Mai-Juin 1912, p. 579-603.

Sur le Kiu-che (pour des mentions de ce royaume dans la littérature bouddhique, cf. TP, II, XII, p. 674-5).

35. — *Un fragment du Suvarṇaprabhāsa-sūtra en iranien oriental*. Texte transcrit, traduction et commentaire.

Études linguistiques sur les documents de la Mission Pelliot, fasc. IV ; extraits des *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, tome XVIII, 1913.

Introduction en prose et 25 premières strophes du chap. consacré au tambour d'or d'où sortent des « stances de confession » que voit en rêve le Bodhisattva Ruciraketu. Les versions chinoises, libétaines, turques, mongole, kalmouke, du *Suvarṇaprabhāsa-sūtra* (p. 89-102). Notes et commentaires (p. 102-25).

36. — *Les Grottes des Mille Bouddhas*. JRAS, 1914, p. 421-6.

Récit des découvertes faites à Touen-houang par Sir Aurel STEIN et M. P., en réponse à une note de M. AMÉDROZ, parue dans JRAS, 1913, p. 694.

37. — *Un traité manichéen retrouvé en Chine*, traduit et annoté par MM. E. CHAVANNES et P. PELLIOU (II^e partie) (cf. sup., n° 27).

JA, Janv.-Fév. et Mars-Avr. 1913, p. 99-199 et 261-3, 2 pl.

Bibl. des textes historiques. Éd. et trad. du fragment Pelliot (Bibliothèque Nationale, Don 4502, coll. Pelliot, inv. n° 3884, reproduit en fac-similé à la fin de l'ouvrage ; cf. inf., n° 85). Prescriptions annotées concernant les funérailles, les bâtiments

du monastère, le jeûne, les 3 dignitaires, les règles pour entrer en religion. Étude des termes techniques empruntés au bouddhisme.

Le *Eul-tsong king* et le *San-tsi king*. Note sur les « 3 moments » (p. 137, n. 3 et suiv.).

Textes historiques. I. Sur les « hérétiques T'i-na-pa » des *Mémoires* de Huan-tsang (p. 150 ; cf. sup., n° 27).

V. Édité interdisant la doctrine de Mo-mo-ni qui prend faussement le nom de bouddhisme et trompe ainsi le peuple (p. 154 ; *ibid.*, p. vi, p. 155).

L'astronome bouddhiste Yi-hing (p. 159-60). *Sūtra prononcé par le Bodhisattva Mañjuśrī et les sages sur les heures et les jours fastes et néfastes et sur les luminaires et les mansions heureux ou malheureux* (Nanjio 1356, p. 192). Popularité de l'astrologie sogdienne. Répartition des 8 mansions lunaires entre les 4 points cardinaux (p. 169). Théorie de la semaine planétaire (p. 171 ; cf. p. 381, n. 3).

Analyse de l'inscription de Kara-balgasun (808-821) (p. 177 et suiv.) et trad. d'un fragment (p. 190-199).

Prescriptions religieuses : 1. Ne faire qu'un repas par jour ; 2. Ne pas boire de lait (p. 269 et suiv.) ; 3. Boire de l'eau ; 4. S'abstenir de légumes forts. Rapprochement avec l'interdiction des « 5 amertumes » dans le bouddhisme chinois (*Fo-tsou l'ong-ki*, chap. 33, f. 41b - 42a). Histoire du religieux à qui on refuse l'entrée du temple parce qu'on s'aperçoit que peu de temps après l'avoir conçu, sa mère avait traversé un champ d'oignons (p. 273).

Administrations chargées des affaires religieuses (p. 296).

Persécution chinoise contre le bouddhisme (845). Les traducteurs bouddhistes de Kan-tcheou (p. 303). L'époque des *varṣa* bouddhiques selon les pays (p. 311). Les 95 ou 96 sectes hérétiques connues par les bouddhistes, énumérées par les taoïstes (p. 328).

Note sur les 5 Buddha du manichéisme ; les listes de Buddha et de *dhyāni-buddha* ; les couleurs correspondantes (p. 334, n. 1 ; cf. *ibid.*, p. 375, n. 1). Ne peut-on voir dans le couple Amitābha-Avalokiteśvara, le correspondant bouddhique du « buddha » manichéen cité par Hong-mai ? (p. 337, n. 1). Sur l'usage de l'encens (p. 340, n. 3). Les « 4 fruits ». Documentation nouvelle sur la « Secte du Nuage blanc » (cf. sup., n° 5, II). Sur les écoles de *dhyāna* (p. 321 et suiv.). Punitions réservées aux magiciens (p. 359 et suiv.). Conclusions (p. 374-78).

Notes additionnelles. Sur la semaine planétaire (p. 381, n. 3 ; cf. p. 170). Signale un ms. tibétain rapporté de Touen-houang, datant probablement

du x^e s., qui parle des *aṣṭagraha* « 8 planètes » (il ignore Ketu) et les énumère dans l'ordre de l'hebdomade (édité par J. HACKIN, *Formulaire sanscrit-tibétain* du X^e s., Paris, Geuthner, 1924). Index, p. 384-92.

38. — CR : — *Materialy po kilaiskoï filosofii, Introduction, École Fa, Han Fei-tseu, Traduction*, par IVANOV.

JA, Sept.-Oct. 1913, p. 401-23.

La taille du Buddha, plus qu'humaine, a traditionnellement 16 pieds, c'est-à-dire 2 fois la taille de l'homme.

39. — *Répertoire des collections Pelliot « A » et « B » du fonds chinois de la Bibliothèque Nationale.*

TP, 1913, p. 697-780.

40. — *Sur quelques mots d'Asie Centrale attestés dans les textes chinois.*

JA, Mars-Avril 1913, p. 451-69.

I. *Māṅgū et Mōṅkā* (*Moṅka). Note sur les inscriptions mongoles en écriture 'phags-pa (p. 455).

Inscriptions commémorant la réfection de sanctuaires bouddhiques au Ngan-houei et au Yunnan par des musulmans (p. 457).

II. *Nankias*.

III. *Saman*.

41. — *Le cycle sexagénaire dans la chronologie tibétaine.*

JA, Mai-Juin 1913, p. 633-67.

Le principe du cycle sexagénaire usité au Tibet et en Mongolie est le même que celui du cycle de la chronologie chinoise. Les nomenclatures, différentes en apparence, sont équivalentes. Tableau des 5 éléments et des 5 couleurs correspondant aux 5 planètes qui sont les substituts possibles des 10 « souches » du cycle chinois et qui ont prévalu au Tibet et en Mongolie (p. 634).

Critique des divers travaux relatifs à la chronologie tibétaine qui, pour être utilisables, devront être corrigés en tenant compte des remarques de M. P.

42. — *Les plus anciens monuments de l'écriture arabe en Chine*, avec des notes de MM. Cl. HUART et Denison ROSS.

JA, Juill.-Août 1913, p. 177-91, 1 pl.

I. *Le document manuscrit de Ts'iu'an-tcheou*. Feuillet ms., rédigé en écritures arabe et chinoise, trouvé au Japon; ce sont 2 strophes bouddhiques invoquant Śākyamuni et Amitābha, écrites à Ts'iu'an-tcheou, en 1217, par des marchands navigateurs (reproduction du document). Antérieur de 100 ans à l'inscription retrouvée également à Ts'iu'an-tcheou — le Zaitun des voyageurs arabes et de Marco-Polo — par le P. ARNAIZ, c'est le seul document en écriture arabe signalé jusqu'ici en Extrême-Orient dont on puisse affirmer qu'il est antérieur à l'époque mongole.

II. *Les inscriptions du Chan-tong*.

43. — CR : — *Mission archéologique dans la Chine Septentrionale*, par E. CHAVANNES.

JA, Janv.-Fév. 1914, p. 208-12.

44. — *Les documents chinois trouvés par la mission Kozlov à Khara-khoto.*

JA, Mai-Juin, 1914 p. 5-20.

Notes prises au Musée Asiatique où sont déposés les textes *si-hia* et chinois rapportés par la mission Kozlov.

Quelques ouvrages bouddhiques : un ms. du chap. 4 du *Sseu-fen-liu hing-che tsi-yao hien yong ki*, commentaire sur le *Karmavacana* des Dharmaguptaka, œuvre locale inconnue par ailleurs (p. 8). Exemplaire imprimé du *Kin-kang pan-jo king tch'ao* ou *Extraits de la Vajracchedikā*, daté du 16 Mai 1016, éd. faite au Chàn-si sous les Song du Nord (p. 9-10). Éd. de la *Vajracchedikā* (p. 18). Éd. illustrée du *Fochouo pao fou-mou ngen tchong king*, « *Sūtra où on rend à ses pères et mères leur grand bienfait, prononcé par le Buddha* » apocryphe, éd. du xiv^e s. Éd. du *Kao-wang Kouan-che-yin king*; répandu en Chine et en Asie Centrale sous le titre de *Sūtra d'Avalokiteśvara (Kouan-yin king)*, ce texte n'est qu'une section du *Lotus de la Bonne Loi*. Le *K'ai-guan che kiao lou* (viii^e s.) dénonce l'ouvrage comme apocryphe (p. 14; cf. *sup.*, n° 30). Le *Fo chouo tchouan niu chen king* (Nanjio 237). Deux recensions du *Bhadracarīprāṇidhāna*. Une petite éd. du *Lotus de la Bonne Loi* (p. 15 et 16). Éd. du *Fo chouo wou-tch'ang king* ou *San-k'i king* (Nanjio 727?).

Note additionnelle précisant l'existence d'une traduction complète de la Canon bouddhique en langue *si-hia*.

45. — *Notes à propos d'un Catalogue du Kanjur*.

JA, Juill.-Août 1914, p. 111-50.

Additions et corr. au *Catalogue du Kanjur* manuscrit conservé à Berlin, dressé par le Dr Hermann BECKH.

Les diverses éditions du *Kanjur* et du *Tanjur* conservées en Europe. Documentation abondante, spécialement sur *Buddhāvataṃsaka* (alias *Gaṇḍavyūha*; cf. note rectificative dans TP, 1921-22, p. 75, n. 1). *Anantamukhapariśodhananirdeśapari-vartanāma-mahāyānasūtra*, *Ratnakūṭa*, *Bhadrakalpika*, *Ghanavyūha* (cf. *Gaṇḍavyūha*), *Mahāparinirvāṇasūtra*, *Saṃs-rgyas-kyi mṅod-kyi ḥhos-kyi yi-ge*, *Gaganagañjaparipṛcchā*, *Śaṅkaraparipṛcchā*, *Śālistambā*, *Parināmamacranāmamahāyānasūtra*, *Fo-ming king*, *Gaṇḍisamayāsūtra*, *Sūtra de Kapila*, *Tsouei-pao yin-kouo king*, *Hien-yu king*, *Maitrīśūtra*, *Jinaputra-arthasiddhi-sūtra*, *Ta-fang-pien fo pao-ngen king siu-p'in ti-yi* (Nanjio 431), *Chan-ngo yin-kouo king*, *Goṣṭṛagavyākaraṇa*, *Sūtra des sept étoiles de la Grande Ourse*, *Śrīvajramaṇḍālāṃkāra*, *Suvarṇaprabhāsottamasūtrendrarāja*, *Grahamāṭṭkā*, *Anantamukhanirhārādhāraṇī*.

Les traducteurs : Ḥos-grub de 'Gos (p. 128, 142, 148) ; Ye-ḡes-sde (p. 130) ; Śīladharma (p. 27-28) ; Thaṅ-sam-ḡan (p. 138, 146) ; Dpal-brcegs, Klu'i rgyal-mchan (p. 146). L'équivalence Sāketa = Ayo-dhyā (p. 132).

Les transcriptions chinoises en écriture tibétaine (p. 141). Le Śambhala (p. 146).

46. — CR : — *Epigraphische Denkmäler aus China*, par O. FRANKE et B. LAUFER.

JA, Juill.-Août 1914, p. 177-91.

Note sur la pl. XII de l'ouvrage où est reproduit un dessin représentant un arbre *sāla* et un poème de K'ien-long en 4 langues (p. 186). Le poète rappelle que c'est sous un arbre *sāla* que Viśvabhū, le 3^e des 7 Buddha, obtint la *bodhi*. Pour les Chinois, *sāla* est un symbole de victoire et de force, partant de longévité. La « Stèle de l'arbre *sāla* ». Trad. (p. 188-90) de l'inscription de K'ang-hi (1721), relatant l'histoire du célèbre « Buddha de santal » ; notes et documents amorçant une monographie de cette image miraculeuse (cf. *sup.*, n° 21).

47. — *Les noms propres dans les traductions chinoises du Milindapañha*.

JA, 1914, p. 379-419.

« Les transcriptions du *Milindapañha* chinois sont nettement des transcriptions archaïques, d'un type qui a chance de se relier aux transcriptions

des écoles parthe et indo-scythe, et d'être antérieures par suite à l'école de Kumārajīva (circa 400 A. D.). L'original dont se sont servis les traducteurs chinois conservait, pour des noms aussi caractéristiques que ceux de Ménandre et d'Alexandrie, des formes plus voisines des originaux helléniques que le *Milinda* et l'*Alasanda* du texte pali ».

La querelle des moines de Kauśambī (p. 386). Note sur *turuṣka* (p. 418).

48. — *La version ouigoure de l'histoire des princes Kalyāṇaṃkara et Pāpaṃkara*.

TP, 1914, p. 225-72.

Provient de Touen-houang. Justification, au moyen de la transcription chinoise du *Hien-yu king*, de la restitution *Kalyāṇaṃkara* au lieu de *Kṣemaṃkara* adoptée par SCHIEFNER, mise en doute par ROCKHILL. Ces transcriptions n'ont pas été faites sur de vraies formes sanskrites, mais sur les formes usuelles dans un prérit du N.-O. ou sur celles qui étaient passées en iranien oriental. Les noms *Kalyāṇaṃkara* et *Pāpaṃkara* y étaient devenus **Kalyāṇnagari* et **Pābagari* ou **Pāvagari*.

Variante des différentes versions du conte (sur la paroi d'une des grottes de Touen-houang, un bœuf lèche les yeux du prince). Trad. du texte (p. 230-61) ; p. 235, n. 2 : le texte turc énumère toujours « mère et père », de même que les textes sogdiens, tandis que les chinois ont toujours « père et mère ».

Trad. des textes bouddhiques en ouigour, p. 257, n. Lexique, p. 262-72.

48^{bis}. — CR : — *Les documents découverts par Aurel Stein dans les sables du Turkestan oriental*.

JA, Janv.-Fév. 1914, p. 212.

48^{ter}. — *Sur l'origine du nom de Fou-lin*.

JA, Mars-Av. 1914, p. 498.

Fou-lin = *Frōm < Hrōm, Rome.

49. — *Li-kien, autre nom du Ta-ts'in (Orient méditerranéen)*.

TP, 1915, p. 690-1.

Alasanda du *Milindapañha* pali et *A-li-san* des versions chinoises sont *Alexandrie d'Égypte* (cf. *sup.*, n° 47, p. 413-7 ; *inf.*, n° 82).

50. — *Le Cha-tcheou lou-lou-fou l'ou-king et la colonie sogdienne de la région du Lob Nor.*

JA, Janv.-Fév. 1916, p. 112-23.

On connaissait déjà des colonies sogdiennes en Asie Centrale (dans la région de Tourfan; dans l'Altaï; l'inscription de Kara-balgasun est en chinois, en ture et en sogdien); dans ce mémoire, M. P. traduit des fragments du *Sin T'ang chou* et d'un ms. rédigé en 845, rapporté par Sir Aurel STEIN (cote : ch. 917) qui prouvent l'arrivée d'une colonie sogdienne au Sud du Lob Nor, dans la 1^{re} moitié du vi^e s. Des indications fournies par le *Cha-tcheou*, il ressort que cette colonie subsistait encore avec ses chefs indigènes à la fin de ce même siècle. Ceci est à noter lorsqu'on étudie les rapports du bouddhisme sogdien et du bouddhisme chinois. La position géographique des Sogdiens du Lob Nor, sur la grande voie de communication entre la Chine et l'Occident, laisse à penser qu'ils ont joué un rôle dans les échanges religieux.

51. — *Monuments de l'écriture tangoul*, par A. I. IVANOV, traduit du russe et annoté.

JA, Janv.-Mars 1920, p. 107-9.

Liste des 6 œuvres bouddhiques en langue et en écriture tangout (*si-hia*) nouvellement identifiées, qui se trouvent au Musée Asiatique de l'Acad. des Sciences de Leningrad : *Sūtra spoken by Buddha about the meditation on the Bodhisattva Maitreya's going up to be born in the Tusita heaven*, *Dharmadhātu-prakṛti-asambheda-nirdeśa*, *Dharmadhātu-hṛdaya-saṃvṛta-nirdeśa*, *Daśadharmaka*, *Chapter on the practice and the prayer of the Bodhisattva Samantabhadra*, *Buddhamātrjāta-tridharmapitaka-prajñā-pāramitā-sūtra*, en 25 chap.

52. — *A propos des Comans.*

JA, Avril-Juin 1920, p. 125-85.

Les transcriptions anciennes de Kapiśa (p. 137, n. 1); la prononciation ancienne de Ki-pin. Nouvel exemple du passage de -v- à -p- après sifflante, aux confins de l'Inde et de l'Iran (cf., dans JA, 1914, II, p. 390-1, la note sur la transcription d'Aśvagupta et d'Aśvalāyana).

52^{bis}. — *Sur un manuscrit chinois du Ts'ien-tseu-wen avec transcription tibétaine.*

JA, Av.-Juin 1920, p. 268.

52^{ter}. — *Sur une version chinoise du vyākaraṇa de Khotan.*

JA, Oct.-Déc. 1920, p. 354.

53. — *Les Grottes de Touen-houang, Peintures et sculptures bouddhiques des époques des Wei, des T'ang et des Song.* Mission Pelliot en Asie Centrale, série in-4^o, I. Paris, Geuthner, 1920 (tomes 1-3); 1921 (tomes 4 et 5); 1924 (tome 6).

1. Avant-propos. Note préliminaire: Grottes 1 à 30; pl. I-LXIV.

2. Grottes 31 à 72; pl. LXV-CXXVIII.

3. Grottes 72 à 111; pl. CXXIX-CXCII.

4. Grottes 111 à 120; pl. CXCIII-CCLVI.

5. Grottes 120 N à 146; pl. CCLVII-CCCXX.

6. Grottes 146 à 182 et divers; pl. CCCXXI-CCCLXXVI.

54. — *Le Sūtra des Causes et des Effets* (en collaboration avec Robert GAUTHIOT). Mission Pelliot en Asie Centrale, série in-4^o, II, tome 1. Paris, Geuthner, 1924.

Note préliminaire. Pl. I-XLIV, fac-similé des textes sogdiens. Pl. XLV, début du texte chinois (ms. de Touen-houang). Pl. XLVI-LII, texte chinois (éd. de Kyōto). Le texte sogdien est traduit du chinois.

55. — *Quelques transcriptions apparentées à Āmbhala dans les textes chinois.*

TP, 1920-1921, p. 73-85.

Le pays de Śambhala est assez souvent nommé dans les textes bouddhiques tibétains. C'est sur un exemplaire du « Śambhala dans le Nord » qu'a été traduit le *Bhagavān Vajrapāṇiguhyābhideśa* [*Kan'jur*, Cat. *Ōtani*, 99] et c'est au Śambhala que se serait développé le système du *kālacakra*. Les *Itinéraires de Śambhala* (*Kalāpāvātāra*, CORDIER, *Mdo'grel*, CXXXIII, 12). Localisation du Śambhala. Les transcriptions chinoises voisines de Śambhala. Les formes *chan-mo-lo*, *chan-mo-li* peuvent transcrire le skt. *śālmali* (p. 82, 84). Dans la forme *śambhala*, une contamination due aux formes dialectales du nom du *śālmali*, n'est pas invraisemblable. Des indications nouvelles seraient à chercher dans les textes tibétains.

56. — CR : — *Le Parinirvāṇa et les funérailles du Buddha*, par Jean PRZY-LUSKI.

TP, 1920, p. 169-70.

57. — CR : — *La Marche à la Lumière (Bodhicaryāvalāra)*, par L. FINOT.

TP, 1920, p. 294-5.

58. — *Meou-tseu ou les doubles levés.*

TP, 1920, n° 5, p. 255-433.

Trad. du *Meou-tseu li-houo*, opuscule écrit par Meou-tseu (qui serait né entre 165 et 170), pour la défense de la religion bouddhique (p. 287-325).

Traditions contradictoires sur l'introduction du Bouddhisme en Chine. Le rêve de Ming-ti. *Le Sūtra en 42 articles* (p. 258-60 et n. 297, 298, 299, 302; cf. n. 300, 301, 310).

L'école « parthe » de Ngan Che-kao et l'église du bas Yang-tseu (p. 259). Critique de l'opinion émise par H. MASPERO sur la date du *Meou-tseu* (p. 260-62). Le Khotan (cf. n. 413).

Parenté du *T'ai-tseu jouei-ying pen-k'i king* et du *Meou-tseu* (tableau des passages parallèles, p. 260-3).

Le *Meou-tseu* contient une biographie du Buddha dont quelques passages sont versifiés, ce qui peut paraître étrange et fait présumer de l'existence, à la fin du I^{er} s., dans la Chine centrale et méridionale, d'une biographie du Buddha, partiellement versifiée, dont Meou-tseu se serait inspiré (cf. n. 52). L'œuvre serait-elle un faux antérieur au milieu du V^e s. ? Mais si le texte même du *Meou-tseu* n'est pas exempt d'erreur, la préface est au contraire d'une exactitude historique rigoureuse (p. 264). Autre indice d'authenticité : on rencontre à 2 reprises, dans le *Meou-tseu*, des tabous des Han (p. 265).

Le *Meou-tseu*, d'après la préface du *Fa-louen* (p. 266). Le *Hong-ming tsi* de Seng-yeou, où est inséré le *Meou-tseu* (p. 269-71). Indications fournies par les éd. du *Tripitaka* de Corée, des Song, des Yuan, des Ming (p. 271-2). Le *Meou-tseu* d'après le *Che-chouo sin-yu* de Lieou Yi-king (401-444) et le *Kou-kin t'ong sing-ming lou*, de l'empereur Yuan des Leang (p. 272-73). Le *Yi lin* et le *Tseu ich'ao* (p. 274). Le faux intitulé *Han fa-pen nei-tchouan* s'est inspiré du *Meou-tseu*. Les sections bibliographiques des histoires dynastiques le citent (p. 277). Le *Meou-tseu* au Japon (p. 277). Attribution du *Meou-tseu* à Meou Jong (p. 278-81). Meou Tseu-po (p. 281). Popularité du *Meou-tseu* (p. 283-84); sa valeur littéraire (p. 285).

P. 326-429, 457 notes. Sur l'abstinence des célestes (n. 4; cf. n. 375, 381; note addit., p. 431).

Sources pour l'histoire de Tch'ai Jong, un des premiers grands adeptes du bouddhisme chinois (n. 11, p. 331, en bas). Similitude d'un passage du *Meou-tseu* et du commencement du *Tao-lō king* du Ho-chang-kong signalée par M. H. MASPERO, mise en doute par M. P. (n. 22). Sur les rapports entre la vie du Buddha contenue dans le *Meou-tseu* et la biographie du *Fo chouo t'ai-tseu jouei-ying pen-k'i king* (n. 31). Traditions chinoises sur la conception du Buddha (n. 35). La fête de l'ondoiement des statues du Buddha (n. 37; cf. *supra*, n° 16). Date de la conception du Buddha (n. 37; p. 338-9). Transcriptions du nom du cocher et du cheval du Buddha (n. 41). Le nimbe du Buddha (n. 44, 294). Les *lakṣaṇa* (ceux qui ont une langue longue vivent longtemps, n. 45). Chasteté du Bodhisattva; soupçons des femmes sur sa virilité (n. 48). Age du Bodhisattva au départ de la maison (n. 49). Date du *nirvāṇa* (n. 59); traduction de ce mot par *wou-wei*, qui rendit plus tard *asamskṛta* (n. 60). Les 6 jours de jeûne (n. 62, 278). Longue note sur le *prātimokṣa* (n. 64, p. 344-6); le nombre des préceptes dans les différentes disciplines. Date de la transmission du Vinaya en Chine. Tradition sur la trad. du Vinaya des Dharmaguptaka; la 1^{re} trad. attestée du *prātimokṣa* est celle que fit Dharmakāla en 250 A. D.

Le jeûne des bouddhistes chinois (n. 65). La licorne (n. 95, 267); le poisson qui avale les navires (n. 96); l'homme qui refuse de se désaltérer au fleuve parce qu'il ne peut l'avaler tout entier (n. 102); la femme qui pour demeurer chaste se coupe le nez (n. 150); le *Vessantara-jātaka*; la transcription Siu-ta-na (n. 230; cf. n. 237 et *sup.*, n° 7); les prêtres bouddhistes accusés de tromperie (n. 241); les 6 *lieou ts'ing* (*āyatana*) (n. 279); les 37 *bodhipakṣika* (n. 453); les 37 paragraphes du *Tao lō king* (n. 454).

Note addit. (p. 429), provoquée par un travail de M. D. TOKIWA. La date du *Meou-tseu*; 8 passages similaires dans le *Meou-tseu* et le *Yi-Hia louen*, insérés dans le *Hong-ming tsi*.

58^{bi}. — *Un caléchisme bouddhique ouïgour en écriture tibétaine.*

JA, Juill.-Sept. 1921, p. 135-6.

Commun. faite à la Société Asiatique sur un texte d'une trentaine de lignes, conservé intégralement, provenant de Touen-houang et datant probablement du X^e s. Le système adopté pour la notation du ouïgour est le même qu'en écriture brahmi et c'est aussi le même qui est à la base de l'écriture *'phags-pa* dont, au XIII^e s., le lama *'Phags-pa* a créé le détail, mais n'a pas inventé le principe.

59. — CR : — *La roue de la vie à Ajañā*, par J. PRZYLUKI.

TP, 1921, p. 97-8.

Rapproche la roue à élever les âmes du mani-chéisme.

60. — CR : — *La Légende de Buddha-ghoṣa*, par L. FINOT.

TP, 1921, p. 243-4.

61. — CR : — *De l'influence du boudhisme sur les enfers médiévaux*, par P. GENDRONNEAU.

TP, 1921, p. 440-1.

62. — *Note sur T'ou-yu-houen et les Sou-p'i.*

TP, 1920-1921, p. 322-31.

Sou-p'i = *Sum-pa*. T'ou-yu-houen = les 'A-ža des Tibétains.

62^{bis}. — CR : — *Alt-Kulscha*, par A. GRUNWEDEL.

JA, Janv.-Mars 1922, p. 111.

Met en garde contre l'utilisation de nombreux documents tibétains plus que suspects.

63. — *Les Mongols et la Papauté.*
Revue de l'Orient chrétien, 3^e série,
t. III (XXIII), n° 1 (1922-23), p. 3-30,
2 pl.

Documents nouveaux, édités, traduits et commentés, avec la collaboration de MM. BORGHEZIO, MASSÉ et TISSERANT.

Introduction. Chap. I. La lettre du grand khan Güyük à Innocent IV (1246) (cf. *inf.*, n° 66, 78).

64. — *La théorie des 4 Fils du Ciel.*
TP, 1923, p. 97-125.

Le *Che-eul yeou king*, court résumé de la généalogie mythique, de la jeunesse et des 12 années de prédication de Śākyamuni. Trad. du passage où sont énumérés les 4 Fils du Ciel. Date des trad. chinoises de ce texte d'après les catalogues. Examen du contenu ; son incohérence. Curieux passage sur 5 royaumes insulaires de l'Océan Indien, qui ne s'apparente qu'au *T'ai-tseu wou-mong king* « Sūtra des 5 songes du prince héritier », ouvrage

perdu, qu'on ne connaît que par allusion. Ce passage suggère que les traductions et l'original même du *Che-eul yeou king* doivent être d'origine « méridionale », des régions côtières où les moines se mêlaient aux navigateurs.

Trad. (p. 106-8) d'un fragment de l'Introduction des *Mémoires* de Hiuan-tsang où est développée une théorie identique à celle du *Che-eul yeou king* sur les 4 Fils du Ciel. La théorie des « 4 Seigneurs » dans le *Che-kia jang tche* de Tao-siuan.

Recherche d'une tradition analogue dans l'Inde. Correction des formes Pīlūsāra, Sphītavaras/Çvêtavāras/Śvetavatalāya, adoptées par les traducteurs de Hiuan-tsang (cf. *inf.*, n° 65). Les sources arabes (p. 116).

Antérieur à tous ces témoignages, est le récit par K'ang T'ai et Tchou Ying d'une ambassade chinoise aux Mers du Sud (245-50). La tradition boudhique connue en Chine par le *Che-eul yeou king* et par Hiuan-tsang, entendue par les voyageurs arabes au ix^e s. et qui survit peut-être sous une forme très évoluée dans les traditions de l'Inde moderne, était déjà courante dans les Mers du Sud quand K'ang T'ai visita le Fou-nan, au milieu du III^e s.

Note addit. D'après le *Siu kao seng tchouan*, de Tao-siuan (rédigé entre 664 et 667), la tradition régnait dans l'Inde que le Jambudvīpa était gouverné par 4 rois.

65. — [*Les noms iraniens dans les Mémoires de Hiuan-tsang*].

JA, Janv.-Mars 1923, p. 162.

Sur les noms rétablis par St. JULIEN, Pīlūsāra et Śvetavaras, pour lesquels M. MARQUART a récemment proposé des originaux iraniens Pīlsārak et Spēn-varas et que M. P. lit Pīlsārag et Spētavāraz « Sanglier blanc ».

66. — *Mongols et Papes aux XIII^e et XIV^e siècles.*

Revue Bleue, 17 Fév. 1923, p. 110-12.

Les rapports qui s'établirent au XIII^e s. entre les papes et les Mongols ne procédaient ni d'une chimère ni d'un caprice. « Ils furent toujours fonction de 2 grands problèmes : d'abord celui d'une action commune des Mongols et des Occidentaux contre les Mamlouks d'Égypte, puis celui de la conversion des Mongols, soit au christianisme, soit à l'islam. Dans les deux cas, le sort a prononcé contre le désir des pontifes chrétiens. »

67. — [Sur d'anciennes traductions chinoises perdues d'œuvres bouddhiques de l'école des Sthavira].

JA, Janv.-Mars 1923, p. 162.

Le 1^{er} catalogue du bouddhisme chinois qui nous soit parvenu intégralement, le *Tch'ou san tsang ki tsi*, achevé vers 515, contient l'indication de 2 trad. faites par le moine Ta-cheng = Mahāyāna. L'une était intitulée *Wou po pen-cheng king* « Sûtra des 500 jātaka », l'autre *T'a-p'i-li*. Une glose signale que ce dernier texte était le Vinaya de l'école des « Anciens ». *T'a-p'i-li* représente donc une forme issue de Sthavira, mais ne peut transcrire qu'un précrit *Thaviri. Il est intéressant pour l'histoire du canon pali de constater qu'à la fin du v^e s., l'école des Sthavira était connue du moine Ta-cheng sous un nom qui n'est exactement ni le skt. Sthavira, ni le pali Thera.

68. — *Les statues en « laque sèche » dans l'ancien art chinois.*

JA, Avr.-Juin 1923, p. 181-207.

Trad. d'un fragment des *Mémoires* de Hiuan-tsang relatif à la région de Khotan (chap. 12) où il est question d'une statue du Buddha en *kia-tchou*. Ce terme, mal compris par les précédents traducteurs de Hiuan-tsang, signifie « laque sèche », procédé qui recouvre de laque des étoffes grossières tendues sur une armature de bois.

Textes où se retrouve le mot *kia-tchou*. Il n'est attesté en Chine que du iv^e à la fin du x^e s. (cf. *Addenda*, p. 204). Par la suite, le *Yuan che* décrit une méthode dite *l'ouan-houan* ou *l'o-houo* : on tend une soierie sur une statue d'argile et on la laque. Ici, à l'ancienne armature de bois, on a substitué un modelage en terre qu'on enlevait ensuite pour ne garder que l'enveloppe d'étoffe laquée.

L'origine des statues en *kia-tchou* doit, malgré les apparences, être située en Chine. *Addenda* apportant de nouvelles précisions d'après le *Pien tcheng louen*, le *Fo ts'ou l'ong ki* et les documents japonais (cf. *inf.*, n° 30, 96).

69. — *Sur les inscriptions des sculptures chinoises du Musée de Cologne.*

Art. As., 1^{re} année, vol. I.

Errata au volume de SALMONY (*Chinesische Steinplastik*, Berlin, 1922, in-4). Quelques-uns des monuments inscrits sont dénoncés comme des faux.

70. — *Note sur les anciens noms de Kučā, d'Aqsu et d'Uč-Turfan.*

TP, 1923, p. 126-32.

Étudie également les formes chinoises de Bharuka et Kuśinagara.

71. — CR : — *Les questions de Milinda*, trad. du pali par L. FINOT.

TP, 1923, p. 209-10.

72. — CR : — *Saptaśatikāprajñāpāramitā*, édité par G. TUCCI.

TP, 1923, p. 211-2.

Bibl. des rédactions sanskrits des *Prajñāpāramitā* éditées et publiées.

73. — *Notes sur quelques artistes des Six Dynasties et des T'ang.*

TP, 1923, p. 215-91.

II. Le prétendu peintre « Kabōdha » des Souei (p. 236). Étude démontrant combien « il est imprudent de parler d'un artiste chinois et de ses œuvres sur la foi des grands catalogues, même les plus anciens et en apparence les plus autorisés » (en l'espèce, le grand répertoire de Tchang Yen-yuan, achevé en 847). Critique des précédentes données sur le peintre « Kabōdha » (Bodhidharma). Trad. des notices sur les 3 peintres : Śākyabuddha, [Buddha]kīrti (?), Kumārabodhi. Vie et légende de Bodhidharma (cf. *inf.*, n° 98). Histoire du Chaolin-sseu (p. 252).

III. Quelques modelleurs du début et du milieu des T'ang (p. 266). Renseignements tirés du chap. 3 du *Li-tai ming-houa ki*, de Tchang Yen-yuan, où sont décrites les œuvres d'art qui se trouvaient dans les monastères bouddhiques des 2 capitales des T'ang, Si-ngan-fou et Lo-yang, avant la proscription de 845. Les statues du King-ngai-sseu : les « Buddha et les Bodhisattva magiques » (p. 270, n. 1). Statue de Mañjuśrī placée dans les réfectoires au-dessus de celle de Piṇḍola (p. 272, n. 2). « Sièges du Sumeru » (piédestaux étranglés à la taille) (p. 273, n. 4).

Nouveaux documents sur les voyages de Wang Hiuan-ts'ò dans l'Inde (cf. *sup.*, n° 30 et Sylvain LÉVI, JA, 1900). Morceau de l'*uṣṇīṣa* du Buddha pris au Kapiśa et rapporté en Chine par Wang Hiuan-ts'ò (p. 277). Reconstitution d'une chronologie pour les divers voyages de Wang Hiuan-ts'ò (p. 380-2). Sur la statue du Bodhisattva exécutée à Bodhiyā par Maitreya, copiée par Wang Hiuan-ts'ò et rapportée par lui en Chine (p. 282-3).

Statues de Mañjuśrī et de Vimalakīrti modelées par le grand peintre Wou Tao-tseu (p. 287-8). Les Arhats peints par Tchang Seng-yeou (documents cités par M. de VISSER. *The Arhats in China and Japan*, 1923, p. 103-4).

74. — CR : — *Note sul Saundara-nanda Kavya di Aśvaghoṣa*, par G. TUCCI.

TP, 1923, p. 327-8.

75. — CR : — *Studio comparativo fra le tre versioni Cinesi e il testo sanscrito del I° e II° cap. del Laṅkāvatāra*, par G. TUCCI.

TP, 1923, p. 327.

76. — CR : — *The Life of Nāgārjuna from Tibetan and Chinese sources*, par WALLESEER.

TP, 1923, p. 370-2.

Sur la tradition qui fait de Nanda le disciple de Nāgārjuna. Les listes de patriarches. Critique l'opinion de WALLESEER qui se demandait si le *Mañjuśrīmūlakalpa* n'était pas un faux d'origine tibétaine.

77. — CR : — *Kleine Beiträge zur Erklärung Fa-hsiens*, par FR. WELLER.

TP, 1923, p. 372-3.

78. — *Les Mongols et la Papauté.*

Revue de l'Orient Chrétien, 3^e série, t. IV (XXIV), nos 3-4 (1924), p. 225-335.

Chap. II. 1) Le nestorien Siméon Rabban Ata.

• 2) Ascelin. 3) André de Longjumeau. (Cf. CR de l'Académie des Inscriptions, 1922, p. 268-9 et sup., n° 63, 66).

79. — CR : — *Lettre d'Ajaṇṭā*, par A. FOUCHER.

TP, 1924, p. 98.

Signale que le *Simphalāvadāna* a été déjà identifié par E. HUBER (BEFEO, XIV, 1, p. 13).

80. — *Deux termes techniques de l'art chinois, l'o-cha et gin-k'i.*

TP, 1924, p. 260-6.

I. *T'o-cha*. Dans le *Hai-kouo wen-kien lou* de Tch'en Louen-k'iong (achevé en 1730), il est question d'une statue du Buddha en *t'o-cha*. Ce composé, qui signifie « à gaze enlevée », ne s'explique guère que par la technique des statues en « laque sèche » (cf. sup., n° 68 et inf., n° 96).

II. *Yin-k'i*. En expliquant une inscription gravée sur une stèle de 535 et représentant Śākyamuni flanqué d'Avalokiteśvara et de Mañjuśrī, M. P. avait suggéré que *gin-k'i* pourrait être le nom de la gravure en méplat par opposition à la sculpture en vrai relief. Ici, d'après les témoignages de divers textes, M. P. précise que *gin-k'i* est le nom de toute gravure en méplat de faible relief, et peut-être aussi au trait, à l'exclusion de tout motif en haut-relief ou en ronde bosse.

81. — *Chronique.*

TP, 1924, p. 284-5.

Note sur des *Kanjur* et des *Tanjur* mongol et manchou, imprimés.

82. — *Les anciens rapports entre l'Égypte et l'Extrême-Orient. Compte rendu du Congrès international de Géographie*, Le Caire, 1925, t. V, p. 21-2.

Le nom que reçoit l'Orient méditerranéen dans les Annales chinoises, après l'ambassade de Tchang K'ien en Bactriane (II^e s. av. J.-C.), est Li-kien, déformation du nom d'Alexandrie. C'est donc l'Égypte des Ptolémées qui, par l'Océan Indien et le cours de l'Indus, était alors connue du N.-O. de l'Inde.

Dans la discussion imaginée par les bouddhistes entre Menandre et Nāgasena, apparaît le nom de la ville lointaine Alasanda qui désigne aussi Alexandrie d'Égypte (cf. sup., n° 49).

83. — *Les systèmes d'écriture en usage chez les anciens Mongols.*

AM, vol. II, fasc. 2, 1925, p. 284-9.

Critique de l'opinion de F. E. A. KRAUSE, *Ju-Tao-Fo* (Munich, 1924, p. 585).

Les traditions relatives au Sa-śkyā Paṇḍita, à Godan, Ānandakīrti (*alias* Dam-pa), 'Phags-pa, Čhos-kyi 'Od-zer, n'incitent pas à attribuer une grande importance au rôle joué par le Sa-śkyā Paṇḍita et Čhos-kyi 'Od-zer dans la création de l'écriture mongole. Ce qui paraît probable, c'est qu'ils ont fait la théorie phonétique de l'écriture

ouigoure dont les Mongols se servaient avant leur intervention.

84. — *Quelques textes chinois concernant l'Indochine hindouisée.*

Études Asiatiques, publiées à l'occasion du 25^e anniversaire de l'École Française d'Extrême-Orient, 1925, p. 243-63.

VII. Sur un passage du Vinaya des Sarvāstivādin concernant les jonques. Éd. et trad. d'une note du *Yi-ts'ie king yin-yi* de Houei-lin.

85. — *Two new Manichean Manuscripts from Tun-huang.*

JRAS, Jan. 1925, p. 113.

Courte note signalant 2 mss. rapportés par Sir A. STEIN et conservés au British Museum. L'un est le début de l'ouvrage traduit par E. CHAVANNES et P. P. dans JA, 1913 (sup., n° 37), et donne le titre : *Mo-ni kuang-fo chiao-fa yi-liao* « Compendium of the religion of the Buddha of Light Māni » et la date de la trad. ou de l'adaptation : 731. Le 2^e est un hymnaire où l'original pehvi est transcrit en caractères chinois.

86. — *Chronique.*

TP, 1926, XXIV, p. 129.

Sur l'exposition des documents et objets, dont quelques-uns bouddhiques, rapportés d'Afghanistan. Signale particulièrement la fresque copiée à Bāmīyān par M^{me} GODARD, représentant le Buddha en dieu du soleil, debout sur un quadriga aux 4 chevaux cabrés, qui atteste un étonnant syncrétisme d'éléments hindous, grecs et iraniens.

87. — *Le voyage de MM. Gabel et Huc à Lhasa.*

TP, 1926, XXIV, p. 133-78.

Bibl. critique des éditions ; critique du récit.

88. — *Un bronze bouddhique de 518 au Musée du Louvre.*

TP, 1926, XXIV, p. 381-2.

Groupe en bronze doré, de 0^m26 de haut, provenant de la coll. Peytel, représentant Śākyamuni et Prabhūtaratna assis côte à côte ; en-dessous sont gravés 2 moines. Plus bas, un personnage à mi-corps, entre 2 lions, tient un plateau d'offrandes

ou un brûle-parfum. Une inscription, que M. P. édite et traduit, précise la date (13 mars 518) et le lieu d'origine de l'objet : la sous-préfecture de Pou-wou, dans le Tcheli.

89. — CR : — *A brief manual of the Si-hia characters with Tibetan transcriptions*, par N. NEVSKY.

TP, 1926, XXIV, p. 399-403.

Rappelle les découvertes et les travaux précédents et trace un programme de recherches.

90. — *Le K'ong-heou et le Qobuz.*

Nailō hakushi kwanseki shukuga Shinagaku ronsō (Mélanges Nailō). Kyōtō, 1926, in-4, p. 207-10.

Dans la version ouigoure de l'histoire de Kalyāṇamkara et de Pāpamkara, le prince Kalyāṇamkara se sert d'un instrument de musique que le texte appelle d'abord *quṇqau* et ensuite *qobuz*. M. P. montre que le mot *quṇqau* est un emprunt au chinois *k'ong-heou* et que l'instrument de musique, sorte de guitare, devait être voisin du *qobuz* ouigour puisque les deux noms pouvaient s'employer indifféremment. Date probable des emprunts.

91. — *Le terme de siang-kiao comme désignation du bouddhisme.*

TP, 1927, XXV, p. 92-4.

Critique la trad. de *siang-kiao* par « doctrine des images », proposée par M. von ZACH (cf. *Bibl. B.*, I, n° 116).

92. — CR : — *The Ocean of Story*, par N. M. PENZER.

TP, 1927, XXV, p. 134-9.

93. — CR : — *Tibet, Past and Present*, par Ch. BELL.

TP, 1927, XXV, p. 139-48.

Note sur l'écriture 'phags-pa (p. 142, n. 1 ; cf. sup., n° 58 bis ; inf., n° 102).

94. — CR : — *Harsha*, par MOOKERJI.

TP, 1927, XXV, p. 169-74.

Nombreuses corrections aux passages de Hsüan-tsang utilisés par l'auteur.

95. — CR : — *Karman, ein buddhistischer Legendenkranz*, trad. par H. ZIMMER.

TP, 1927, XXV, p. 175.

96. — CR : — *Beiträge zur Künstlergeschichte*, par O. KÜMMEL.

TP, 1927, XXV, p. 182-3.

Ce n'est pas le bonze chinois Sseu-t'o qui fit le Vairocana en « laque sèche » du Kondō du Tōshō-daiji à Nara (VIII^e s.), mais un artisan japonais : Otomaro.

97. — CR : — *Eine Pfeiler Figur aus Bodh-gaya*, par L. BACHHOFFER.

TP, 1927, XXV, p. 187.

Sur Ki-li/Ki-li-che, nom du personnage qui offre une poignée d'herbe au Bodhisattva.

98. — CR : — *Les peintures chinoises dans les collections d'Angleterre*, par L. BINYON.

TP, 1927, XXV, p. 414-26.

Sur Bodhidharma (p. 419, 424 ; cf. *sup.*, n° 73).

99. — CR : — *Die Stellung Jesu im Manichäismus*, par E. WALDSCHMIDT et W. LENTZ.

TP, 1927, XXV, p. 426-35.

Sur *siang* = *lakṣaṇa* et *siang* = *saṃjñā*. Sur Lou-chō-na, rétabli tantôt en Vairocana, tantôt en Locanā. La distinction entre Vairocana et Locanā, *śakti* d'Akṣobhya, semble tardive et assez artificielle. Vairocana joue un grand rôle dans tout le bouddhisme médiéval : on le retrouve à Java, en Indochine, en Asie Centrale, en Extrême-Orient, tandis que la *śakti* Locanā ne se trouve guère que dans le lamaïsme. Il semble que le nom de Locanā soit issu par dédoublement de celui de Vairocana,

en passant par *Locana au masculin. Les transcriptions chinoises sont anormales : P'i-lou-tchō-na répond bien à Vairocana, mais Lou-chō-na et P'i-lou-chō-na supposent *Lośana (ou *Rośana) et *Virośana (ou Vairośana). Le nom même de Vairocana ayant le sens d'« éclat universel », on est tenté de voir dans les transcriptions chinoises une influence du pehlvi *rōšan* « lumière ». La tardive *śakti* Locanā ne doit-elle rien à la Vierge de Lumière, Kanīy rōšan ?

Dans les hymnes manichéennes étudiées par E. W. et W. L., Khrōštaγ et Padvāxtaγ sont identifiés à Avalokiteśvara et Mahāsthāmaprāpta.

100. — *A propos du « Chinese Biographical Dictionary » de M. H. Giles.*
AM, IV, fs. 2/3, 1927, p. 377-89.

Corrections au *Chinese Biographical Dictionary* et aux *Einige Verbesserungen zu Giles 'Chinese Biographical Dictionary* de M. von ZACH (AM, III, p. 545-68).

101. — CR : — *The Year-book of Oriental Art and Culture, 1924-1925*, edited by Arthur WALEY.

Art. As., 1927, p. 225-30.

A propos de l'article de A. von LE COQ, *Two clay figurines from Qyzil*, où l'une des figurines, Buddha ou moine, porte des bottes molles, M. P. rappelle la règle monastique qui autorise l'usage des bottes aux moines des pays froids.

102. — *L'alphabet 'phags-pa.*
JA, Avril-Juin 1927, p. 372.

Résumé d'une communication faite à la Société Asiatique (cf. *sup.*, n° 93).

103. — « Šūl » ou Sarag ?

JA, Juill.-Sept. 1927, p. 138-41.

(Cf. TP, XXV, p. 91-2).

- Abdāl de Pañāp, 19.
 abstinence des céréales, 58.
 Adam, 29.
 administrateurs du bouddhisme, 5.
 Afghanistan, 21, 86.
 āgama, 26.
 Ajañña, 59, 79.
 Akṣobhya, 99.
 Alasanda, 47, 49, 82.
 Alexandrie, 47, 49, 82.
 A-li-san, 49.
 Altaï, 50.
 āmalaka, 32.
 AMEDROZ, 36.
 Amitābha, 27, 29, 37, 42.
 Amitāyus, 5.
 Amogha, 26.
 Anandakīrti, 83.
 Anantamukhanirhārādhārāñī, 45.
 Anantamukhapariśodhananirdeśa-parivartanāma-
 mahāyānasūtra, 45.
 apocryphes, 28, 30, 44.
 Aqsu, 70.
 arhat, 73.
 ARNAIZ (le P.), 42.
 art bouddhique
 — chinois, 14, 73, 80.
 — hellénisé, 29.
 Āryāvarta, 10.
 asaṃskṛta, 58.
 Asaṅga, 26.
 Ascelin, 78.
 Asie Centrale, 15, 20, 40, 44, 50, 53, 99.
 Āśmāparānta, 10.
 aṣṭagraha, 37.
 astrologie sogdienne, 37.
 Āśvaghōṣa, 74.
 Āśvagupta, 52.
 Āśvalāyana, 52.
 Avadānaśataka, 17.
 avalambana, 2.
 Avalokiteśvara, 37, 80, 99.
 āyatana, 58.
 Ayodhyā, 45.
 Azrua, 29.
 BACHHOFFER (L.), 97.
 Bactriane, 29, 82.
 Bāmiyān, 86.
 BECKH (H.), 45.
 BELL (Ch.), 93.
 benjoin, 32.
 Bhadracariprañdhāna, 44.
 Bhadrakalpa, 21.
 Bhadrakalpika, 45.
 Bhagavān Vajrapāṇi guhyābhideśa, 55.
 Bhaiṣajyaguru, 3.
 Bhaiṣajyaguru-sūtra, 3.
 Bharuka, 70.
 Bibliothèque Nationale (fonds chinois), 39.
 BINYON (L.), 98.
 Bodhgayā, 73, 97.
 bodhi, 30.
 — (lieu de la), 10.
 Bodhicaryāvatāra, 57.
 Bodhidharma, 73, 98.
 bodhipakṣika, 58.
 Bodhisattva (v. Śākyamuni).
 — (chasteté du), 58.
 — (virilité du), 58.
 — (âge du), 58.
 — magiques, 73.
 Bonnets jaunes, 16.
 bottes molles, 101.
 BORGHEZIO, 63.
 bouddhisme
 — et taoïsme, 16.
 — au pays turc, 16, 21, 29.
 — en Afghanistan, 21.
 — dans l'Inde, 21.
 — en Chine, 29.
 — au Japon, 29.
 — (persécution chinoise contre le), 37.
 — introduction en Chine, 58.
 — chinois, 16, 21, 26, 29, 37, 50, 58, 67.
 — mongol, 21.
 — sogdien, 50.
 bouddhisme indien
 — limite orientale de l'Āryāvarta, 10.
 — premiers rapports avec la Chine, 16.
 Brahma, 29.
 brahmī, 21, 58 bis.
 British Museum, 85.
 broderies, 21.
 Buddha
 — incarnation de Lao-tseu, 16.
 — (les 1.000) du Bhadrakalpa, 21.
 — de Santal, 21, 46.
 — (image imprimée), 21.
 — (images des pieds), 30.
 — assimilé à Lao-tseu, 30.

- (sept), 46.
- de médecine, 3.
- dieu du soleil, 86.
- (biographie du), 58.
- de transformation, 27.
- magiques, 73.
- (listes de), 37.
- manichéen, 37.
- (taille du), 38.
- (cheveu du), 9.
- (grottes des Mille), 20, 21, 36.
- (conception du), 58.
- (ondolement des statues), 58.
- (cocher du), 58.
- (cheval du), 58.
- (nimbe du), 58.
- Buddhaghosa, 60.
- Buddhakṛti, 73.
- Buddhamātrjāta-tridharmapiṭaka-prajñāpāramitā-sūtra*, 51.
- Buddhapalita, 21.
- Buddhāvataṃsaka*, 45.
- BUSHELL (S. W.), 14.
- Cakravāla, 27.
- Cambodge, 1.
- Canon
 - en *si-hia*, 44.
 - pali, 67.
- cardamome, 32.
- catalogue bouddhique (premier), 26.
- Catalogue du Kanjur*, 45.
- céréales (abstinence des), 58.
- Ceylan, 10, 32.
- chang-tso*, 25.
- Chan-ngo yin-kouo king*, 28, 45.
- chan-mo-li*, 55.
- chan-mo-lo*, 55.
- Chân-si*, 44.
- Chan-tong, 42.
- Chao-lin-sseu, 73.
- Chapler on the practice and the prayer of the Bodhisattva Samantabhadra*, 51.
- Cha-tcheou tou-tou-fou l'ou-king*, 50.
- Chau Ju-kua, 32.
- E. CHAVANNES, 6, 10, 16, 17, 24, 27, 37, 43, 85.
- Che chouo sin yu*, 58.
- Che-eul yeou king*, 64.
- Che-kia fang tche*, 64.
- Cheou-lo pi-k'ieou king*, 24.
- Che song lu*, 10.
- Che tao che yi*, 16.
- Chen Tche-yuan, 5.
- cheveu du Buddha, 9.
- Chine, 44.
- Chine septentrionale, 43.
- Čhos-grub de 'Gos, 45.
- Čhos-kyi 'od-zer, 83.
- chronologie
 - tibétaine, 41.
 - chinoise, 41.
- Chu-fan chi, 32.
- Cīma, 10.
- cinq (v. nombre)
 - amertumes, 37.
 - *gali*, 27.
- royaumes insulaires, 64.
- Buddha, 37.
- éléments, 41.
- couleurs, 41.
- planètes, 41.
- Cinq cents contes*, 17.
- clergé, 16.
- collections Pelliot, 39.
- colonie sogdienne, 50.
- Comans, 52.
- Compendium of the religion of the Buddha of Light Māni*, 85.
- confession (stances de), 35.
- confusion
 - des images brahmaniques et bouddhiques, 1.
 - de commentaires avec le texte, 21.
 - du Yunnan et du Gandhāra, 10.
- conte (v. légende)
 - du poisson qui avale les navires, 58.
 - de l'homme qui refuse de se désaltérer au fleuve, 58.
 - de la femme qui se coupe le nez, 58.
 - de Kalyāṇaṃkara et Pāpaṃkara, 48, 90.
- conversion
 - des Mongols, 66.
 - des bonzes en taoïstes, 5.
 - des Hou, 16.
- couple, 99.
- Amitābha-Avalokiteśvara, 37.
- Śākyamuni-Prabhūtaratna, 88.
- CUNNINGHAM, 10.
- Çvêtavāras, 64, 65.
- cycle sexagénaire, 41.
- Dam-pa, 83.
- Daśadharmaka*, 51.
- décatalogue manichéen et les défenses bouddhiques, 27.
- déflorage des filles par les bonzes, 1.
- Denyāvarīya, 27.
- dhāraṇī*, 26.
- Dharmadhātu-hṛdaya-saṃvṛtanirdeśa*, 51.
- Dharmadhātu-prakṛti-aśambhedanirdeśa*, 51.

- Dharmagupta, 3.
 Dharmaguptaka, 44, 58.
 Dharmakāla, 58.
 Dharmaratna, 9.
dhyāna, 37.
dhyāni-buddha
 — (listes de), 37.
 — couleurs, 37.
Divyāvadāna, 10, 95.
Dix merveilles du bouddhisme et du taoïsme, 16.
 doctrine des images, 91.
 don de la poignée d'herbe, 97.
 douze (nombre), 27.
 Dpal-brcegs, 45.
 école
 — des Sthavira, 67.
 — parthe, 47, 58.
 — indo-scythe, 47.
 écoles
 — de *dhyāna*, 37.
 — de traducteurs, 21.
 écriture
 — arabe en Chine, 42.
 — des anciens Mongols, 83.
 — ouigoure, 83.
 — 'phags-pa, 93, 102.
 Égypte et Extrême-Orient, 82.
 éléphant à 6 défenses, 31.
 Élus voyageurs, 27.
 encens, 32, 37.
 enfers, 61.
 époque mongole, 42.
 errants, 27.
 estampages, 21.
Eul tsong king, 37.
 « Explications sur des extraits des āgama de Vasubhadra », 26.
Extraits de la Vajracchedikā, 44.
fa che, 25.
 Fa-hien, 29, 77.
 Fa-louen, 58.
 Fa-tch'eng, 21.
Fa guan tchou lin, 30.
 Fils du Ciel, 64.
 FINOT (Louis), 57, 60, 71.
Fo chouo pao fou-mou ngen tchong king, 44.
Fo chouo l'ai-tseu jouei ying pen k'i king, 58.
Fo chouo tchouan niu chen king, 44.
Fo chouo wou-tch'ang king, 44.
 fœtus, 17.
 Fo-hou, 26.
 Fo-t'ou-teng, 30.
 Fo-ts'ouen, 1.
Fo-ming king, 45.
Fo tsou l'ong ki, 5, 37, 68.
 FOUCHER (A.), 79.
 Fou-lin, 48 *ter*.
 Fou-nan, 4, 9, 64.
 FRANKE (O.), 46.
 funérailles, 37.
 GABET, 87.
Gaganagaṇjaparipṛchā, 45.
Gaṇḍavyūha, 45.
gandha, 10.
Gandhāra, 10.
gandharva, 10.
Gaṇḍisamayāsūtra, 45.
gati
 — (cinq), 27.
 — (six), 27.
 GAUTHIOT (Robert), 34, 54.
 GENDRONNEAU (P.), 61.
Ghanavyūha, 45.
 GILES (H.), 30, 100.
 GODARD (M^{me}), 86.
Gośṅgavyākaraṇa, 45.
Grahamāṭṛkā, 45.
 gravure, 80.
guggulu, 32.
 Grottes
 — de Touen-houang, 53.
 — des Mille Buddha, 20, 21, 36.
 A. GRUNWEDEL, 62 *bis*.
 Gūyūk, 63.
 HACKIN (J.), 37.
Hai-kouo wen-kien lou, 80.
 HAMADA, 24.
 Han, 16, 58.
Han fa-pen nei-tchouan, 58.
 Han Fei-tseu, 38.
 Hang-tcheou, 11.
 Harṣa, 94.
Heou Han chou, 16.
Hien yu king, 30, 45, 48.
 HIRTH (F.), 32.
 Hiuan-tsang, 3, 7, 10, 27, 30, 64, 65, 68, 94.
 Ho-chang kong, 30, 58.
 hommes d'or, 16.
 Hong-mai, 37.
Hong ming tsi, 58.
Houa Hou king, 6, 21.
 Houa T'o, 17.
Hou chan pien lan, 11.
houei, 5.
 Houei-kien, 3.
 Houei-kouan, 30.

Houei-lin, 30, 84.
 Houei tch'ao, 21.
Houei tch'ao wang wou T'ien-ichou ichouan, 21.
 Houei-tsong, 5.
 Houei-yen, 30.
 Houei yuan, 5.
 Houo-tcheou, 34.
 HUART (Cl.), 42.
 HUBER (E.), 30, 79.
 Huc, 87.
 huit planètes, 37.

images

— des pieds du Buddha, 30.
 — de Hiuan-tsang, 30.
 — découpées, 21.
 Indochine, 84, 99.
 Indra (nom iranien d'), 29.

influence

— birmane au Yunnan, 10.
 — hindoue au Yunnan, 10.
 — du bouddhisme sur le taoïsme, 30.

influences iraniennes

— (Sukhāvati et Amitābha), 27.
 — (Asie Centrale et Extrême-Orient), 29.
 — dans l'art, 29.

Innocent IV, 63.

inscription

— de K'ang-hi, 46.
 — du bronze Peytel, 88.

inscriptions

— du Chan-tong, 42.
 — de Si-ngan-fou, 25.
 — mongoles, 40.
 — en écriture 'phags-pa, 40.
 — de sculptures chinoises, 69.

Iran et propagation du bouddhisme, 29

iranien oriental, 29, 48.

Iraouaddy, 10.

itinéraires

— de Chine en Inde, 10.
 — du Tonkin en Inde, 10.
 — de Canton en Inde, 10.
 — d'Inde en Chine, 10.
 — de Hiuan-tsang, 10.
 — par voie de terre, 10.
 — par voie de mer, 10.

IVANOV (A. I.), 51.

IVANOVSKI, 12.

jade, 31.

Jambudvīpa, 64.

Jātaka, 10, 12.

Jātakamālā, 12.

Java, 10, 99.

jeûne, 37, 58.

Jinaputra-arhasiddhisūtra, 45.

jonques, 84.

Jou-lai, 27.

Kabōdha, 73.

Kachgar, 19.

K'ai-yuan che kiao lou, 44.

Kajiñgala, 10.

kālacakra, 55.

Kalyāṇamkara, 48, 90.

Kalyāṇagari, 48.

Kāmarūpa, 10, 30.

K'ang-hi, 46.

K'ang T'ai, 64.

Kanly rōšan, 99.

Kaniška, 30.

Kanjur, 21, 45, 55.

— mandchou, 81.

— mongol, 81.

KANO, 24.

Kan-sou, 16, 21.

Kan tcheou, 21, 37.

Kao-tch'ang, 34.

Kao wang Kouan-che-yin king, 30, 44.

Kapiśa, 52, 73.

Kara-balgasun (inser. de), 6, 37, 50.

Karmavacana des Dharmaguptaka, 44.

Kāśyapamātanga, 10, 16.

Kathāsarilsāgara, 92.

Kauśambī (querelle des moines), 47.

Kauśika, 26.

Khara-khoto, 44.

Khotan, 52 *ter*, 58, 68.

Khrōštay, 99.

Kia Tan, 10.

kia-ichou, 68.

K'ien-long, 46.

Kieou-long, 10.

Kieou T'ang chou, 8.

Ki-li, 97.

Ki-li-che, 97.

King-ngai-sseu, 73.

Kin-kang king, 6.

Kin-kang pan-jo king tch'ao, 44.

Ki-pin, 22, 52.

Kiu-che, 34.

Klzl, 29.

Klu'i rgyal-mchan, 45.

k'ong-heou, 90.

K'ong Ts'ing-kio, 5.

Koṭikarṇa, 10.

Kouan-yin king, 30, 44.

Kondō du Tōshōdaiji, 96.

- kouo-che*, 26.
 Koutchar, 18, 21, 29; cf. Kučā.
Kou tin t'ong sing ming lou, 58.
 KOZLOV, 44.
 KRAUSE (F. E. A.), 83.
kṣama, 5.
 Kṣemamkara, 48.
 Kṣitigarbha, 27.
 Kučā, 70; cf. Koutchar.
 Kumāra, 10, 30.
 Kumārabodhi, 26, 73.
 Kumārajīva, 30, 47.
 KUMMEL (O.), 96.
 Kuśinagara, 70.

lakṣaṇa, 58, 99.
 lamaïsme, 99.
 Langue divine, 30.
 langue longue, 58.
Laṅkāvatāra, 75.
 Lao-tseu, 16.
 — moine bouddhiste, 16.
 — et les débuts du bouddhisme, 6.
 laque sèche, 68, 80, 96.
 LAUFER (B.), 31, 46.
 Leang, 9.
 LE COQ (A. von), 101.
 légende (v. conte).
 — de Kieou-long et légende d'Aśoka, 10.
 — de la princesse des Trois Grottes, 15.
 LENTZ (W.), 99.
 LÉVI (Sylvain), 22, 73.
 licorne, 58.
lieou ts'ing, 58.
 Lieou Yi-king, 58.
 Li-kien, 49, 82.
Ling wai tai ta, 8.
 listes
 — de Buddha, 37.
 — de *dhyāni-buddha*, 37.
 — de patriarches, 22, 76.
Li-tai ming houa ki, 73.
Livre saint de la conversion des Hou, 6.
 Lob Nor, 29, 50.
 Locana/Locanā, 99.
 LONGJUMEAU (André de), 78.
 Lośana, 99.
 LO TCHEN-YU, 27.
 Lotus blanc
 — (secte du), 5, 11.
 — (Végétariens du), 5.
 — (3 sectes du), 5.
Lotus de la Bonne Loi.
 — (démarquage taoïste du), 30.
 — (section du), 44.

Lou-chō-na, 99.
 Lou King-yu, 30.
 Lo-yang, 73.
 lune (navire de la), 27.

 Magadha, 26.
 magiciens, 37.
 Mahāmāyūrī, 11.
Mahāparinirvāṇasūtra, 45.
Mahāprajñāpāramitā, 26.
 Mahāsāṅghika, 30.
 Mahāsthāmaprāpta, 99.
Mahāvagga, 10.
 Mahāyāna, 67.
 maître de la Loi, 25.
 maîtres du Royaume, 26.
 Maitreya, 11, 73.
Maitrīsūtra, 45.
Man chou, 10.
 Māngū, 40.
 Māni, 27.
 manichéisme, 27, 29, 37, 59, 85, 99.
 — cinq Buddha, 37.
 — jeûne, 37.
 — funérailles, 37.
 — monastère, 37.
 — prescriptions religieuses, 37.
 — règles pour entrer en religion, 37.
 — termes techniques empruntés au bouddhisme, 37.
 — trois dignitaires, 37.
 — trois moments, 37.
 Mañjuśrī, 73, 80.
Mañjuśrīmūlakalpa, 76.
 Mao Tseu-yuan, 5.
 Marco Polo, 42.
 MARQUART, 65.
 MASPERO (H.), 58.
 MASSÉ, 63.
 Maudgalyāyana (maison de), 8.
 mazdéisme, 27.
 Mecaka, 22.
Mémoires de Hiuan-tsang, 7, 27, 64, 65, 68, 94.
Mémoriaux et rapports du Maître de la Loi Hiuan-tsang [docteur] du Tripiṭaka sous les grands T'ang, 33.
 Ménandre, 47, 82.
 Meou Jong, 58.
 Meou Tseu, 16, 58.
Meou-tseu, 16, 58.
Meou-tseu li-houo, 58.
 Meou Tseu-po, 58.
 mère, 48.
 Mers du Sud, 10, 64.
 Milinda, 47.
Milindapañha, 47, 49, 71.

- Ming, 58.
 Ming-ti, 58.
Ming-pao ki, 24.
 missionnaires (2 premiers), 10.
 modeleurs, 73.
 Mo-mo-ni, 37.
 monastère manichéen, 37.
 Mōngkā, 40.
 Mongolie, 41.
 Mongols, 63, 66, 78, 83.
 Mo-ni (religion des), 6.
Mo-ni kuang fo chiaofa yi lio, 85.
 MOOKERJI, 94.
 Musée
 — Asiatique, 44, 51.
 — de Cologne, 69.
 — du Louvre, 88.
 — [de Londres], 85.
 musulmans, 40.
- Nāgārjuna, 76.
 Nāgasena, 82.
 NAITO, 24, 33.
 Nanda, 76.
 Nankias, 40.
 Nara, 96.
 navires
 — du soleil et de la lune, 27.
 — de salut, 27.
 Nestorianisme, 29.
 Nestoriens, 25.
 Ngan Che-kao, 29, 58.
 Ngan-houei, 40.
 Nevsky (N.), 89.
nirvāṇa
 — (date du), 58.
 — (traduction du mot), 58.
 nombre
 — cinq, 27.
 — sept, 27.
 — douze, 27.
 nonnes (absence de), 1.
 — (1^{re} ordination en Chine), 10.
Nouvelle histoire des T'ang, 10.
 Nuage blanc
 — (secte du), 5, 11, 37.
 — (Végétariens du), 5.
 — (temple du), 11.
- Océan Indien, 64.
 OGAWA, 24.
 oignon, 37.
 ondoïement, 16, 58.
 ordination de nonnes, 10.
 Orient méditerranéen, 49.
 Ormuzd, 29.
 Otomaro, 96.
 ouïgour, 21, 83.
 — en écriture tibétaine, 58 *bis*.
- Pābagari, 48.
 Padvāxtay, 99.
 Pagan, 10.
 Pāṇḍuraṅga, 8.
Pan jo ti fen tchong lio tsi yi, 24.
 Pāpaṃkara, 48, 90.
 Papauté, 63, 66, 78.
Parināmacakranāma-mahāyānasūtra, 45.
 patriarches, 22, 76.
 Pāvagari, 48.
 pehlvi, 85, 99.
 peintres, 73.
 peintures, 21, 53, 98.
 pèlerinages, 29.
 Pen-jou, 5.
 PENZER (N. M.), 92.
 père, 48.
 PEYTEL, 88.
'phags-pa, 40, 58 *bis*, 93, 102.
'Phags-pa, 58 *bis*, 83.
phala, 5.
 Piao, 10.
Pien tcheng louen, 68.
 Pīl'sarag, 65.
 Pīl'sarak, 65.
 P'i-lou-chō-na, 99.
 Pīlusāra, 64, 65.
 Piṇḍola, 73.
p'ing-teng, 27.
 place d'honneur, 17.
 pochoirs, 21.
 Po Fa-tsou, 16.
 poisson
 — qui avale les navires, 58.
 — à 18 têtes, 30.
 Pou-wou, 88.
 Prabhūtaratna, 88.
 prācrit, 48.
Prajñāpāramitā
 — (bibl.), 72.
prātimokṣa, 58.
 préceptes, 58.
 préséance, 30.
prela (fête), 2.
 Prome, 10.
 PRZYLUKI (Jean), 56, 59.
 Puṇḍravardhana, 10.
 Pūrṇa, 22.
 Puruṣapura, 26.

- Qāgha-tim, 19.
 Qarā-khodja, 34.
 qobuz, 90.
 Qočo, 34.
 quatre
 — Fils du Ciel, 64.
 — Seigneurs, 64.
 — rois du Jambudvīpa, 64.
 — Terres (2 séries de), 5.
 Quatre fruits, 37.
 — du Bodhisattva, 5.
 — du śrāvaka, 5.
 — du Petit Véhicule, 5.
 — du Grand Véhicule, 5.
 querelles
 — des bouddhistes et des taoïstes, 21.
 — des moines de Kauśambī, 47.
 quṇqau, 90.
 Qyzil, 101.
- Ratnakūṭa*, 45.
 Religion de la Lumière, 29.
 reliures, 21.
 ROCKHILL (W. W.), 32, 48.
 Rome, 48 *ter*.
 rōṣan, 99.
 Rosana, 99.
 Ross (Denison), 42.
 roue
 — de la vie, 59.
 — à élever les âmes, 27, 59.
Rouleau fragmentaire des œuvres littéraires de Wang P'o, des T'ang, 33.
 Ruciraketu, 35.
- Sāketa, 45.
 śakti, 99.
 Śākyabuddha, 73.
 Śākyamuni (v. Bodhisattva), 42, 80, 88.
 — généalogie, 64.
 sāla, 46.
 Śālistamba, 45.
 śālmali, 55.
 SALMONY, 69.
 Salouen, 10.
 Saman, 40.
 Samantabhadra, 31.
 Śambhala, 45, 55.
 saṃjñā, 99.
 Sanglier blanc, 65.
 Śaṅkarapariṣecchā, 45.
 San-kiai-sseu, 21.
San-k'i king, 44.
Saṅs-rgyas-kyi mṅod-kyi ḥhos-kyi yi-ge, 45.
- santal (Buddha de), 21, 46.
San-tsi king, 37.
Saptasatikāprajñāpāramitā, 72.
 Sarag, 103.
 Śāriputra (ville de), 10.
 Sa-Skya Paṇḍita, 83.
Saundarananda, 74.
 SCHIEFNER, 48.
 SCHLEGEL, 2.
 sculptures, 53.
 sectes hérétiques (95 ou 96), 30, 37.
 semaine planétaire, 37.
 E. SENART, 21.
 Seng-tch'ao, 30.
 Seng-yeou, 58.
 sept,
 — complément de cinq à douze, 27.
 — Buddha, 46.
 — Tathāgata médicaux, 3.
 siang = lakṣaṇa, 99.
 siang = saṃjñā, 99.
Siang hao king, 24.
siang-kiao, 91.
 Śibi, 10.
 Sièges du Sumeru, 73.
 Sieou-to-sseu, 21.
 Simlante (passage de v à p après), 52.
si-hia, 21, 44, 51, 89.
 Śīladharma, 45.
 Siméon Rabban Ata, 78.
Siṃhalāvadāna, 79.
 Si-ngan-fou, 29, 73.
Sin T'ang chou, 10, 50.
Siu kao seng tchouan, 64.
 Siu-ta-na, 58.
 Six dynasties (artistes des), 73.
 six
 — *lieou ts'ing*, 58.
 — *āyatana*, 58.
 — vérités, 30.
 — jours de jeûne, 58.
 Sogdiane, 29.
 Sogdien, 29.
 soleil (navire du), 27.
 Song, 5, 53, 58.
Song che, 8.
 Song du Nord, 44.
 souches, 41.
 Souei, 73.
 Sou-p'i, 62.
 Sou-ta-na, 7.
 Spēn-varas, 65.
 Spētavāraz, 65.
 Sphītavaras, 64.
 Śrāvastī, 8.

- Śrīmitra, 3.
Śrīvajramāṇḍālamkāra, 45.
Sseu a-han-mou tch'ao kiai, 26.
Sseu fen liu hing che tsi yao hien yong ki, 44.
Sseu fen lu, 10.
Sseu-to, 96.
 Stan. JULIEN, 2, 30, 65.
 — (correction à), 10.
 statue
 — de Mañjuśrī, 73.
 — de Piṇḍola, 73.
 — du Bodhisattva, 73.
 — de santal, 21, 46.
 STEIN (A.), 36, 48 bis, 50, 85.
 Stèle de l'arbre sāla, 46.
 Sthavira, 67.
sthavira, 25.
 Stūpa des Corbeaux, 19.
 Sukhāvātī, 27, 29.
 Śūl, 103.
 Sum-pa, 62.
Sūtra d'Avalokiteśvara, 44.
Sūtra de diamant, 6.
Sūtra de Kapila, 45.
Sūtra des causes et des effets du bien et du mal, 28, 54.
Sūtra des 500 jātaka, 67.
Sūtra des 5 songes du prince héritier, 64.
Sūtra des sept étoiles de la Grande Ourse, 45.
Sūtra en 42 articles, 16, 58.
Sūtrālamkāra, 22, 30.
Sūtra prononcé par le Bodhisattva Mañjuśrī et les sages sur les heures et les jours fastes et néfastes et sur les luminaires et les mansions heureux ou malheureux, 37.
Sūtra spoken by Buddha about the meditation on the Bodhisattva Maitreya's going up to be born in the Tuṣita heaven, 51.
Sūtra où on rend à ses pères et mères leur grand bien-fait, prononcé par le Buddha, 44.
 supérieur de couvent, 25.
Suvarṇaprabhāsa-sūtra
 — fragment en iranien oriental, 35.
 — texte skt, 35.
 — versions chinoises, turques, kalmouke, etc..., 35.
Suvarṇaprabhāsa-sūtrārāja, 45.
 Śvetavatalāya, 64.
 tabous des Han, 58.
 Ta-cheng, 67.
Ta-fang-pien fo pao-ngen king siu-p'in ti-yi, 45.
T'ai-seu jouei-ying pen-k'i king, 58.
T'ai-seu wou mong king, 64.
 TAKAKUSU (J.), 26.
 Ta-li, 10.
 tambour d'or, 35.
 T'ang, 26, 53, 73.
 tangout, 51.
T'ang Wang P'o tsi ts'an kiuan, 33.
Tanjur, 45, 55.
 — mongol, 81.
 — mandchou, 81.
 T'an-pao, 9.
 tao, 30.
tao-che, 16.
 taoïsme, 30.
 Tao-ngan, 26.
 Tao-siuan, 64.
Tao-tō king, 58.
 — (trad. sanskrite du), 30.
 — (bibl. des commentaires bouddhiques du), 30.
T'a-p'i-li, 67.
 Ta-ts'in, 49.
Ta T'ang san tsang Hiuan-tsang fa che piao k'i, 33.
 Tathāgata (épithète de Māni), 27.
 Ta Yue-tche, 29.
 Tchai Jong, 58.
tch'an, 5.
 Tchang K'ien, 29, 82.
 Tchang Seng-yeou, 73.
 Tchang Yen-yuan, 73.
tch'an-mo, 5.
 Tchao Jou-koua, 8.
 Tcheli, 88.
Tch'eng tao ki, 33.
 tcheng-yuan, 10.
 Tch'en Louen-k'iong, 80.
tchen-t'an, 1.
 Tcheou K'iu-fei, 8.
 Tcheou Ta-Kouan, 1.
 Tchou Fa-lan, 10.
Tchou fan tche, 8.
 Tchou Fa-yuan, 21.
 Tchou Fo-nien, 26.
 Tch'ou-kou, 1.
Tch'ou san-tsang ki tsi, 26, 67.
 Tchou Ying, 64.
 Tegurman, 15.
 temple bouddhique datant des Han, 16.
 Temple des sūtra, 21.
 Temps infini, 27.
 Terres (2 séries de 4), 5.
 texte
 — manichéen en pehlevi, 29.
 — sogdien-chinois, 28.
 Thaṇ-sam-čan, 45.
 Thaviri, 67.
 Thera, 67.
 Tibet, 41, 93.
 T'ien-chan, 21.

- I'-na-pa*, 27, 37.
 TISSERANT, 63.
P'o-cha, 80.
 tokharien, 29.
 TOKIWA (D.), 58.
 TOMIOKA, 24.
 Tōshōdaiji, 96.
 Tō-ts'ing des Ming, 30.
P'ouan-houan, to-houo, 68.
 Touen-houang, 18, 20, 21, 26, 27, 29, 36, 37, 48, 53, 54, 85.
 Toumchoug, 18.
 Tourfan, 21, 26, 50.
 T'ou-yu-houen, 62.
 Tō-yu des Ts'ing, 30.
 transcription
 — chinoise du pehlvi, 85.
 — tibétaine du *si-hia*, 89.
 transcriptions chinoises
 — en écriture tibétaine, 45.
 — anormales, 99.
 — influencées de pehlvi, 99.
 trente-sept
 — paragraphes du *Tao-tō king*, 58.
 — *bodhipakṣika*, 58.
 triade, 80.
Irikāya, 99.
Tripitaka de Corée, 58.
 trois
 — calamités, 27.
 — dignitaires, 37.
 — moments, 37.
 Trois Grottes, 15.
Tseu tch'ao, 58.
Tsi cha-men pou ying pai sou teng che, 30.
 Ts'i du Nord, 26.
 Ts'ien-fo-tong, 21.
Ts'ien-tseu-wen, 52 bis.
Tsi kou kin fo tao louen heng, 30.
Tsing-ming king kouan tchong chou, 24.
 Ts'iuan-tcheou, 42.
Tsouei pao yin-kouo king, 45.
 TUCCI (G.), 72, 74, 74 bis.
 Tuers et le bouddhisme, 16.
 Turkestan chinois, 13, 18, 29.
 Turkestan russe, 21.
turṣka, 47.
 Uč-Turfan, 70.
uṣṇīṣa, 73.
 Vairocana, 96, 99.
 Vairoṣana, 99.
 Vaiśālī, 30.
Vaiśeṣikapādāthaśāstra, 30.
 Vajra (école du), 6.
Vajracchedikā, 6, 44.
 — (développements subis par), 6.
varṣā, 37.
 Vasubandhu, 26.
 Vasubhadra, 26.
 Végétariens
 — du Lotus blanc, 5.
 — du Nuage blanc, 5.
Vessantara-jātaka, 58.
 Vierge de Lumière, 99.
vilambin, 2.
Vimālakīrti, 30, 73.
Vimalakīrtinirdeśasūtra, 24.
 Vinaya
 — Mūlasarvāstivādin, 10.
 — Sarvāstivādin, 10, 84.
 — Dharmaguptaka, 58.
 — Mahāsāṃghika, 30.
 — de l'école des Sthavira, 67.
 — transmission en Chine, 58.
 vingt-huit mansions lunaires, 37.
 Viroṣana, 99.
 VISSER (M. de), 73.
 Viśvabhū, 46.
 VIVIEN DE SAINT-MARTIN, 10.
Voyage de Houei-tch'ao dans les 5 Indes, 21.
 voyageurs arabes, 64.
Vyākaraṇa de Khotan, 52 ter.
 WALDSCHMIDT (E.), 99.
 WALEY (A.), 101.
 WALLESEY, 76.
 Wang Feou, 16.
 Wang Hiuan-ts'ō, 30, 73.
Wang Hiuan-ts'ō hing tchouan, 30.
 Wang P'ō, 33.
 Wei, 53.
Wei lio, 16.
 WELLER (Fr.), 77.
 Wen-t'ang, 30.
 Wou-k'ong, 21.
Wou po pen-cheng king, 67.
 Wou-t'ai-chan, 21.
 Wou Tao-tseu, 73.
wou-wei, 58.
 Yang-lien-tchen-kia, 5.
 Yang-tseu, 58.
 Yang Wen-houei des Ts'ing, 30.
 Ye-ṣes-sde, 45.
 Ye-po, 10.
Yi-Hia louen, 58.
 Yi-hing, 87.

Yi-kien tche, 6.

Yi-lin, 58.

yin-k'i, 80.

Yin-ts'ie king-yi, 84.

Yi-tsing, 3, 5, 21.

Yi-ying, 30.

Yuan, 5, 58.

Yuan che, 11, 68.

Yuan des Leang, 58.

Yunnan, 10, 40.

ZACH (von), 91, 100.

Zaitun, 42.

Zervan, 29.

ZIMMER (H.), 95.



BIBLIOGRAPHIE ANNUELLE

Mai 1931 – Mai 1933

I.

Généralités.

1. H. BERGSON : — *Les deux sources de la morale et de la religion*. Paris, Alcan, 1932, 8°, 346 p.

Ce livre admirable, qui couronne l'œuvre de BERGSON, ne s'adresse pas uniquement aux philosophes : il devra être médité par tous ceux qui étudient l'histoire des religions et des civilisations. L'auteur caractérise d'abord les sociétés « closes » qui s'opposent aux groupes du dehors, où l'obligation morale ressemble à l'instinct et où la religion est statique. A ce stade, la « source » de la morale et de la religion est sociale. L'autre source est « l'élan vital », créateur de la religion dynamique et de la morale universelle. Ceux qui, se dégageant de la pression sociale, dépassent l'idéal étroit des sociétés closes sont les grands mystiques, c'est-à-dire des individus d'élite que BERGSON appelle les « héros ».

Si on l'envisage sous cet angle, l'histoire du bouddhisme prend un relief singulier : Śākyamuni brise le cadre de la caste et fonde la 1^{re} religion universelle ; puis le bouddhisme du Petit Véhicule se stabilise, devient statique jusqu'au jour où l'ardent mysticisme du Grand Véhicule retrouve en l'amplifiant l'élan du Fondateur. Malheureusement M. B., semblable à beaucoup d'indianistes — et c'est là son excuse — ne connaît guère que le Petit Véhicule. Il n'a donc pu assigner au bouddhisme la place qu'il occupe dans l'histoire de l'humanité. On s'étonne de lire des affirmations comme celle-ci : « Non pas certes que le bouddhisme ait ignoré la charité... Mais il a manqué de chaleur... Ajoutons — et c'est peut-être, au fond, la même chose — qu'il n'a pas cru à l'efficacité de l'action humaine » (p. 241). Un peu plus haut, l'extase bouddhique est décrite comme l'état d'une âme qui « se serait arrêtée à mi-chemin, détachée de la vie humaine mais n'atteignant pas à la vie divine, suspendue entre deux activités dans le ver-

tige du néant... » M. B. traduit ainsi l'opinion courante qui voit dans le bouddhisme une sorte de nihilisme athée et il est amené à conclure que cette religion « n'est pas un mysticisme complet » (p. 241).

2. C. A. F. RHYS DAVIDS : — *A Manual of Buddhism for advanced students*. London, The Sheldon Press, 1932, 7 1/2 × 5 ; 352 p.

L'auteur déclare dans la préface (p. IX) : « It is the Man itself (Siddhattha Gotama), his message and these ideas, that form the subject of my Manual, far more than his domestic or topical history, or the external superstructures that his fundamental work underwent after he had gone ». Mrs R. D. reconnaît que l'ouvrage est fondé, non sur l'ensemble des Écritures, mais sur le Canon pali (p. 22) et que ce que nous trouvons dans ce Canon n'est pas la doctrine originelle mais « ecclesiastical superstructure » (p. X). Il y a donc quelque disproportion entre le but qu'on se propose et les moyens dont on dispose.

L'idée maîtresse fréquemment exprimée est que, dans le bouddhisme primitif, la Voie (*magga*) était le Devenir (*bhava*). Après un aperçu de l'histoire des études bouddhiques (chap. I^{er}) et une esquisse de la littérature pali (chap. II), l'auteur étudie la personnalité du Buddha, ses origines, sa carrière, sa légende (chap. III).

Les 3 chap. suivants sont le noyau du livre : The New Word : a) Whence it came. b) What it was. c) The Middle Way. a) Étude du milieu où parut le Buddha. Importance de la notion de Devenir : *bhū* et ses dérivés dans les Upaniṣad et le Canon pali. La notion de Devenir établit un pont entre l'homme et Dieu (Deity) et cette notion qui avant lui n'était accessible qu'à une minorité, le Buddha l'a rendue accessible à la multitude (p. 100). L'auteur ne discute ni ne mentionne la thèse soutenue dans le

Concile de Rājagṛha (Bibl. B. I, n° 155) suivant laquelle le bouddhisme primitif conduit, non au *nirvāṇa*, mais au *svarga*. b) Étude du *Dhammacakkapavattana-sutta*, sans référence à la monographie de FEER (Bibl. B. II, n° 21). Caractère composite de ce *sutta*. *Tathāgata* aurait désigné au début non spécialement Sakyamuni, mais un disciple quelconque (p. 116). c) L'Octuple Chemin du Canon n'est pas le Chemin du Milieu du premier sermon. Les moines ont substitué la Voie aux 8 *aṅga* à une notion plus ancienne, le Devenir. Le *Bhava-magga* est le progrès par lequel l'homme s'approche du Mieux (p. 125).

Les chap. VII et VIII montrent comment on en vint à nier l'existence du moi (*attā*) et à nommer Dharma le Dieu immanent. Chap. IX : La cosmologie bouddhique ; *jhāna* considéré comme le moyen d'accéder aux mondes supérieurs ; *yoga* défini comme une communion avec « the better Self within » et *jhāna* comme une communion avec « better men without » (p. 186). Chap. X : Les 4 *brahma-vihāra* considérés comme un élément étranger au bouddhisme (p. 201). Les premiers disciples divisés en 4 groupes ; leurs tendances (p. 206 et suiv.). Le chap. XI traite des paraboles et de leur histoire. Le chap. XII décrit la vie des premiers apôtres : vie errante, joie (cf. *inf.*, n° 360), concorde — la discorde est plus récente. Sur *jhāna* défini « converse with the next world », cf. p. 262 et 223. Le chap. XIII suit l'évolution de la Communauté et de la doctrine. Le chap. XIV traite de la transmission orale et écrite de la Loi et formule ce critère : « Does the passage show the very man as real, and as having in and before him a *More*, in nature and life, leading him on towards a *Most*? If it does, then look upon it as of the genuine Sakya teaching » (p. 299). Le chap. XV montre que le bouddhisme de Gotama, qui est encore celui d'Asoka, s'adresse à tout le monde et qu'avant d'être moines ou laïcs les premiers bouddhistes étaient des hommes (p. 301), mais l'auteur oublie de dire que la même thèse était déjà soutenue dans *Le Concile de Rājagṛha*. Chemin faisant, le composé *bhavaśudhi* ou *bhāvaśudhi* des Édits d'Asoka est traduit « salvation by, or through « becoming » or growth » (p. 307). Enfin, le chap. XVI résume en 20 p. l'histoire de l'expansion du bouddhisme.

CR : H. HASS, *Theol. LitZtg.* 58, 1933, Sp. 154 f.
J. P.

3. J. PRZYLUKI : — *Le Bouddhisme*. Les Éditions Rieder, Bibliothèque générale illustrée, n° 22. Paris, 1933, 8°, 79 p., 60 pl.

Exposé dans un cadre volontairement restreint, où ils gagnent en clarté et en force, les traits caractéristiques du bouddhisme primitif, du bouddhisme monastique, des autres Véhicules et du bouddhisme tardif, tels qu'ils se dégagent des études récentes. Insiste sur le fait que les distinctions nécessaires ne doivent pas faire illusion : les tendances contradictoires coexistent à toutes les époques et la doctrine de l'élite est toujours influencée par la religion populaire. Essentiellement souple et perméable, en partie à cause de l'absence d'un chef spirituel comparable au pape, le bouddhisme combine les apports iraniens et les éléments proprement indiens, des aspirations égalitaires et des traditions aristocratiques. La science européenne a souvent méconnu l'essence même de la doctrine. On a défini le bouddhisme une religion athée. C'est accorder trop d'importance à des apparences secondaires et transitoires. Dès le principe, les bouddhistes ont reconnu l'existence d'êtres supérieurs à l'homme, auxquels ils tâchaient de s'égaliser, non par de vaines pratiques, mais en perfectionnant l'individu.

CR : — P. POUCHA, *AO*, V, 1933, S. 160 f. ; — *Grande Revue*, Août 1933, p. 345.

4. L. FINOT : — **Le Bouddhisme, son origine, son évolution*. Trad. en cambodgien par M. CHOU-MAU. Phnom Penh, A. Portail, 1929.

M. L.

5. Sten KONOW : — *Buddhismen*. (Verdensreligioner utenom kristendommen. Universitetets radioforedrag. Serie B, nr. 6, p. 164-99). Oslo, H. Aschehoug, 1932, 8°.

Eine vorzügliche Einführung in das religiöse Leben der Buddhisten und in die Lehre Buddhas.
P. T.

6. E. BALL : — *Wanted a philosophy of life? Buddhism*.
BS, p. 559-63.

7. J. RAHDER : — *La Bouddhologie*. *ACIO*, p. 151-2.

Résume les méthodes employées pour l'étude du bouddhisme par Mrs. RHYS DAVIDS, Sylvain LÉVI, Jean PRZYLUKI, L. DE LA VALLÉE POUSSIN, l'école de Berlin, celle de Leningrad et les écoles japonaises.

M. L.

8. C. A. F. RHYS DAVIDS : — *Buddhism and Religion.*

Review of Philosophy and Religion, March, 1933.

The contention of the writer is that *Man* is ever seeking to have, to be, to get a *More*, the *Most* being inconceivable and unattainable. « In Buddhism », she says, « we have the *More* enjoined upon the man to an extent not surpassed in any religion ».

N. D.

9. C. A. F. RHYS DAVIDS : — *Is Buddhism a religion?*

Aryan Path, Ap. 1933, p. 241-5.

Examen, par rapport au bouddhisme, des 5 points qui, suivant Max MÜLLER, constituent la base de toute religion.

J. P.

10. C. A. F. RHYS DAVIDS : — *Sakya, or Buddhist origins.* (Cf. *Bibl. B.*, III, n° 1).

CR : — B. J., *ZfB*, IX, 1931, S. 275-80.

O. S.

11. K. J. SAUNDERS : — *Buddhism* (*Bibl. B.*, III, n° 9).

CR : — *EB*, V, 4, July 1931, p. 381.

12. C. A. F. RHYS DAVIDS : — *Gotama the Man.* (*Bibl. B.*, I, n° 2 ; II, n° 5).

CR : — H. M. HYATT, *JSOR*, Jan.-Ap. 1931, p. 43 ; — *EB*, V, 4, July 1931, p. 378-80.

13. L. SUALI : — *L'Illuminé. La Légende du Buddha.* Trad. française de P.-E. DUMONT. Paris, Denoël et Steele, 1932, 8°, 352 p.

Éd. franç. de *Bibl. B.* I, n° 5.

M. L.

14. J. TAKAKUSU : — *Die acht buddhistischen Hauptgrundsätze.* Aus dem Buche : *Der Buddhismus als Quelle des Ri und Chi* von T. J. Übersetzt von K. WEIDINGER.

ZMkR 47, 1932, S. 129-45.

Das unter dem Titel : *Richi no izumi to shite no Bukkyō*, 1926, von dem Professor der Religionswissenschaften T. J. herausgegebene Buch enthält die Vorlesungen, die er dem Prinzen Takamatsu auf dessen Verlangen über den Buddhismus gehalten hat. Die Schlusskapitel sind schon in der Zeitschrift *The Young East* vol. II, unzureichend, wie Weidinger in der Vorbemerkung (S. 129) ausführt, übersetzt worden.

Die Hauptgrundsätze des Mahāyāna-Buddhismus lassen sich in vier innere und vier äussere Grundsätze einteilen :

1. *Mushinshugi*. Es ist dies der ademiurgistische Atheismus des Buddhismus ; der materialistische Atheismus erkennt ausserhalb des Menschen überhaupt kein göttliches Wesen an, der Buddhismus erkennt zwar übermenschliche Götter, aber keinen Schöpfergott an. Die Verehrung Buddhas und anderer Buddhas wie Mahāvairocana und Amitābha gilt nicht dem Gott, denn sie waren alle Menschen, die beiden anderen sind nur Idealbuddhas, die teils Mitleid, teils Weisheit mehr betonen als Buddha Śākyamuni selbst.

2. *Richihugi*. Das Prinzip des Ri (Ordnung, Gesetz) und des Chi (Intellekt, Weisheit). Der Buddhist bewegt sich innerhalb des Naturgesetzes (Ri) und seiner Individualität (Chi). Die Verwebung beider schafft das buddhistische Selbstbewusstsein, das zum Erwecken der anderen führen soll, zum Mitleid im Sinne der Erlösung der anderen.

3. *Risōshugi*. Der Idealgrundsatz. Die Verwirklichung der Ideale nennt man Kunst. Die reine Wissenschaft ist von der Kunst verschieden.

4. *Jinkaku-Shugi*. Das Persönlichkeitsprinzip. Der Buddhismus bezweckt mit seiner (japanischen) Einteilung der Gesellschaft (innerhalb der Laien und Mönche) die Verfeinerung der Gesellschaft bis zum absoluten Charakter eines Buddha.

Die vier äusseren Hauptgrundsätze :

5. *Mushōgai-Shugi*. Das Prinzip nichts zu verletzen und niemandem zu schaden, der Mahāyāna-Buddhismus hat die Menschenliebe verkündet.

6. *Daiji-Shugi*. Das Prinzip des grossen Mitleids. Es ist die unterschiedlose Liebe einer Mutter. Buddhas Liebe hängt von der Selbsterleuchtung ab, erlöst alle Lebewesen.

7. *Heiwa-Shugi*. Das Friedenprinzip. Der Buddhismus ist die Friedensreligion, wie Aśoka bewies und in neuester Zeit der König von Birma.

8. *Byōdō-Shugi*. Das Gleichheitsprinzip. Die Jesusreligion lehrt die Gleichheit, gründet sich aber auf dem Unterschied von Gott und Mensch, wie im Staatsleben auf dem von Fürst und Untertan. Der Buddhismus ist die wahre Religion der Gleich-

heit, indem er die Gleichheit von Buddha und allen Lebewesen durchführt; dem Buddhismus nähert sich der als « gutausschender Atheismus » bezeichnete Neuidealismus mit seiner Annahme eines immanenten Gottes. Auch im Staatsleben sind die Weissen auf den Unterschied eingestellt, während in Japan Fürst und Volk aus einer Familie stammen. Zum Schluss eine Charakteristik des Buddhismus als auf Erleuchtung beruhende Selbsterlösung ohne Gnadenvermittlung, im Sinne der Wissenschaft.

15. J. WITTE : — *Der Buddhismus in Geschichte und Gegenwart*. (Bibl. B., III, n° 8).

CR : — C. CLEMEN, *OLZ*, 34, 1931, Sp. 900 f.; — G. SCHULEMANN, *Theol. Rev.*, 30, 1931, Sp. 519; — P. POUCHA, *AO*, IV, 1932, S. 284-6.

O. S.

16. C. H. HAMILTON : — *Buddhism in India, Ceylon, China and Japan*. Chicago, University of Chicago Press, 107 pp.

Esquisse de l'histoire et de la doctrine du bouddhisme avec bibl. d'ouvrages occidentaux.

CR : — J. A. MAYNARD, *JSOR*, Jul.-Nov. 1931, p. 84; — Mrs. RHYS DAVIDS, *JRAS*, July 1932, p. 707.

J. R. W.

17. G. GRIMM : — *La sagesse du Bouddha*. Paris, Geuthner, 1931, petit in-8°, 125 p.

Résumé d'un ouvrage plus étendu dont 14 éd. ont déjà paru en Allemagne.

L'auteur prétend retrouver l'enseignement original du Buddha; mais sa méthode ne saurait le conduire au but qu'il s'est proposé : au lieu de comparer les Canons pour y discerner l'élément ancien, il puise uniquement dans les collections palies qui représentent, non le bouddhisme primitif, mais une doctrine déjà évoluée.

CR : — V. LESNY, *AO*, IV, 1, p. 141; — P. HASSON-OURSSEL, *JS*, Juil. 1932, p. 329, et *RHR*, Juil. 1932, p. 477.

J. P.

18. Y. SAKAMOTO : — *Butsu aron no shomondai* (Quelques problèmes de bouddhologie).

GB, vol. VIII, n° 82, 1931, p. 48-79.

J. Y.

19. C. SUZUKI : — *Bukkyō bungaku gaisetsu* (Aperçu de la littérature bouddhique). Tōkyō, 1931, II+VI+228+12 p.; nombreuses pl. et fig.; yen 1,50.

Cet ouvrage de vulgarisation, abondamment mais assez médiocrement illustré, est destiné aux étudiants et savants japonais qui étudient la littérature et les arts nationaux sans être des spécialistes du bouddhisme; c'est un exposé commode et assez détaillé, non pas, comme le suggère le titre, de la littérature bouddhique, mais de l'ensemble des doctrines, de l'iconographie et des rites du bouddhisme.

P. D.

20. R. GROUSSET : — *Histoire de l'Extrême-Orient*. (Bibl. B. I, n° 18; II, n° 12; III, n° 11).

CR : — G. CÆDÈS, *BEFEO*, XXX, 1930, 4-5, p. 478-9; — E. GASPARDONE, *ibid.*, p. 480; — J. A. F. MAYNARD, *JSOR*, July-Oct. 1932, p. 134; — J. J. L. DUYVENDAK, *Museum*, 38, p. 310-1.

21. G. COURTILLIER : — *Les anciennes civilisations de l'Inde*. (Bibl. B. III, n° 12).

CR : — G. CÆDÈS, *BEFEO*, XXX, 1930, 3-4, p. 444-7.

22. K. J. SAUNDERS : — *The quest of the historic Śākya-muni*. *BS*, p. 178-85.

M. L.

23. H. VON GLASENAPP : — *Der Buddhismus als Kulturmacht im fernen Osten*. (Bibl. B. III, n° 17).

CR : — F. E. A. KRAUSE, *GGA*, 193, 1931, S. 222 f.

24. A. K. COOMARASWAMY : — *Buddha and the Gospel of Buddhism*. (Bibl. B. I, n° 8; III, n° 26).

CR : — H. ZIMMER, *OLZ*, 34, 1931, Sp. 1082 f.

O. S.

25. M. GALLAUD : — *La vie du Bouddha et les doctrines bouddhiques*. (Bibl. B. III, n° 19).

CR : — J. BUHOT, *BAFAO*, Av. 1932, p. 36; —

P. PELLIOU, *TP*, 1932, p. 184 ; — V. LESNY, *AO*, IV, 1, p. 141 ; — LA VALLÉE POUSSIN, *MCB*, I, 1932, p. 423 ; — M. CHAINE, *Revue de l'Orient chrétien*, 1931-1932, n° 3-4.

26. G. GRIMM : — *Christian mysticism in the light of the Buddha's doctrine.*

BS, p. 768-817.

Pour comprendre Eckhart, moine dominicain (xiv^e s.), l'auteur se réfère aux points essentiels de la doctrine bouddhique.

M. L.

27. R. H. STREETER : — **The Buddha and the Christ; an explanation of the meaning of the universe and of the purpose of human life.* New York, The Macmillan Company, xiii+336 p.

J. R. W.

28. W. WÜST : — *Buddhismus und Christentum auf vorderasiatisch-antiken Boden.* Vortrag, gehalten während der 47. Jahresversammlung der Ostasien-Mission in Basel, 6. Oktober 1931.

ZMkR 47, 1932, S. 33-63.

Gegenstand der Ausführungen ist die Beantwortung der Frage, ob « der Buddhismus als literarische und religionsgeschichtliche Erscheinung zu den Zeiten der vor- und frühchristlichen Antike in Vorderasien so bekannt war, dass eine Beeinflussung des Frühchristentums überhaupt geographisch-geschichtlich vorstellbar erscheint ». Der Seeverkehr mit Rom über Ägypten erreichte im ersten nachchristlichen Jahrhundert seinen Höhepunkt, ihm geht ein älterer Güteraustausch mit dem Westen voraus. An dem Handelsverkehr waren buddhistische (Gross)kaufleute beteiligt. Auch durch Gesandtschaften wird ein Austausch von Ideen in den Bereich der Möglichkeit gerückt ; die bekannten Gesandtschaften von Indern an die römischen Kaiser bringen aber als Ehrengeschenk nur kennzeichnende Produkte ihres Landes und Exoten, der Landweg war beschwerlich, die geistigen Belange kamen nicht in Betracht. Indische Kolonien in Alexandria lassen sich zwar nicht nachweisen, wohl aber gelegentliche Anwesenheit von Indern in Ägypten. Die Erwähnung des Buddha und seiner Anhänger bei Clemens Alexandrinus auf der einen, das Vorkommen des auf Alexandria zu beziehenden Städtenamens Alasanda im *Mahāvamsa* machen im Verein mit der Stellung Alexan-

driens in dem ersten nachchristlichen Jahrhundert es wahrscheinlich, « dass der Buddhismus als literarische und religionsgeschichtliche Erscheinung nur einen mittelbaren, mündlichen Einfluss auf das Frühchristentum der kanonischen Evangelien hat ausüben können ». Eine allgemein gültige Antwort in der Einflussfrage gibt es nicht, und selbst bei Nachweisen einzelner Stoffe, die der buddhistischen Literatur und den Evangelien gemeinsam sind, wird an dem Dogmatischen des Christentums nicht gerührt.

Dieser Vortrag wurde unter dem Titel *Buddhismus und Christentum im Lichte der Wirtschafts- und Religionsgeschichte des Altertums* am 9. November 1931 vor den « Freunden asiatischer Kunst und Kultur, München » gehalten ; einen Bericht darüber s. OAZ, N. F. VIII, 1932, S. 91 f. Ferner s. den Bericht über den oben skizzierten Vortrag in : *Forschungen und Fortschritte* 8, 1932, S. 19 f.

29. G. MENSCHING : — *Die Bedeutung des Leidens im Buddhismus und Christentum* (Bibl. B. III, n° 28).

CR : — J. WITTE, *OLZ*, 35, 1932, Sp. 287.

30. H. W. SCHOMERUS : — *Buddha und Christus.* Ein Vergleich zweier grosser Weltreligionen. Halle-Saale, Buchhandlung des Waisenhauses G. m. b. H. 1931, VI, 91, S. 8°.

Vier Fragen will der Autor in diesem Buche beantworten : Wer ist Buddha, und wer ist Christus ? Wie ist ihre Stellung zu Gott, zur Welt und zum Menschen ? Was wollten sie ? Wie suchten sie ihr Ziel zu erreichen ?

Auf diese erste Frage antwortet der Verf. durch eine skeptische Skizzierung der Lebensgeschichte des Buddha, sucht ihn als Charakter, Lehrer, Führer darzustellen und nennt ihn einen Religionsstifter, der kein Philosoph sein wollte, sondern nur aus dem Elend des Lebens herausführen. Die Evangelien geben einen glaubhafteren, lebendigeren Bericht vom Leben Christi als irgend eines anderen Religionsstifters ; doch Christus war mehr als nur ein menschlicher Religionsstifter, sondern er lebt und wirkt fort. Für Buddha ist die Welt als ein ewigem Werden unterworfenen Etwas lediglich eine Stätte des Leidens, der Mensch ein Glied einer Kette von Ursachen und Wirkungen, keine Persönlichkeit, ein Gott ist nicht vorhanden, das Leben ist Leiden, sinnlos ; bei Christus ist die Welt von Gott geschaffen, das Leben ist eine Aufgabe, der Mensch eine in Gehorsam und Liebe zu seinem

Schöpfer verpflichtete Persönlichkeit. Dies ist die Antwort auf die zweite Frage. Buddha wollte die Aufhebung des Leidens; da Leben Leiden ist, folgt daraus eine Flucht vor dem Leben, eine Flucht ins Nirvāṇa, das einem ewigen Tode ähnlich sieht; Christus fand den Grund für die Erlösungsbedürftigkeit der Menschen nicht ausserhalb des Menschen, sondern in ihm: weil sich der Mensch infolge der Sünde, die eine Schuld ist, von Gott fernhält. Buddha ist ein Führer vom Leben zum Tode, Christus vom Tode zum Leben. (Antwort auf die dritte Frage).

Im vierten Abschnitt « Der Weg zum Endziel bei Buddha und Christus » wird der Unterschied in der Erlösungstechnik gekennzeichnet: bei Buddha eine mit technischen Mitteln zu vollziehende Trainierung, die die Unterdrückung aller menschlichen Fähigkeiten bezweckt; Christus ist ein Erlöser, der um der Sünde der Menschen wegen den Tod auf sich nahm; sein Tod hat den Schuldcharakter der sündigenden Menschen an den Tag gezogen, diese Erlösungstat darf nicht getrennt werden von der Forderung der Buss- und Sinnesänderung.

CR: — J. WITTE, *Theol. Litztg.* 57, 1932, Sp. 6 f.; — W. WÜST, *ZMkR*, 47, 1932, S. 28-30; — A. VÄTH, *Theol. Rev.*, 31, 1932, Sp. 10 f.; — F. SCHWAB, *ZfB*, IX, 1931, S. 384.

31. G. GRIMM: — *Das Glück, die Botschaft des Buddha.* (Bibl. B. III, n° 30).

CR: — J. WITTE, *ZMkR*, 46, 1931, S. 179.

32. H. S. GOUR: — **The Spirit of Buddhism.* (Bibl. B. I, n° 21; III, n° 25).

CR: — O. PERTOLD, *AO*, V, 1933, S. 170 f.; — K. J. SAUNDERS, *EB*, V, 4, July 1931, p. 369-70.

33. T. MATSUMOTO: — *Vom Wesen des Buddhismus.*

Europäische Revue 7, 1931, S. 569-76.

Die buddhistischen Schriften sind nur eine Enzyklopädie der Erklärungsformen und Erklärungsversuche der verschiedenen Schulen und Richtungen. Als Beispiele dienen: der *Abhidharma-kośa* nach der wissenschaftlichen Seite (Medizin, Kosmologie, Psychologie udgl.), das *Vijñaptimātra* vom erkenntnistheoretischen Standpunkt, die *Prajñāpāramitā* von der *sūnyatā*-Theorie her. Die Jodo-Lehre wird als eine Abart des Katholizismus bezeichnet.

In den Mittelpunkt der vorurteilslosen Betrachtung über das Wesen des Buddhismus gehört das Ich. Die vielfachen Beziehungen, die das Ich mit der Vergangenheit (Abstammung) und Gegenwart (Umgebung und Natur) verknüpfen, bestimmen, dass es jetzt und hier ist. Ausser diesen natürlichen Beziehungen kommen die sozialen, geistigen und seelischen in Betracht. Das Ich ist nichts Stabiles, es kann nicht aus dem Gesamtstrom seiner Bindungen und Beziehungen herausgenommen werden. Das ist der buddhistische Ausdruck *anātma* « Ich-Losigkeit ». Der Buddhismus erkennt aber auch der Gesamtheit der Dinge und Erscheinungen eine Existenz ab, er sieht darin nur einen Strom des Lebens, ausgedrückt in der *Pratītyasamutpāda*-Formel. Das « Nicht-Erkennen », die Einleitung der Formel, stürzt den Menschen in das Sein, in dem der *Ātman*, die Aktion des Ichs, beginnt. Nur die Zerstörung des Nicht-Wissens zeigt die Nicht-Existenz von Ich und Welt: diese Erkenntnis ist die *Bodhi*. « In ihr fällt das Ich und die Welt in einen evolutionären Strom zusammen. Es ist die Welt des *Ānātma*, und dies bezeichnet der Buddhismus als *Nirvāṇa* ». Dieses liegt nicht jenseits des irdischen Lebens, sondern in der Erkenntnis des *Pratītyasamutpāda* wird die Welt zugleich zum *Nirvāṇa*.

Die *Prajñāpāramitā*-Literatur versteht unter der *sūnyatā* die Identität mit dem Nichts, insofern es, jenseits des Begriffes von Sein und Nicht-Sein, nicht als Gegensatz des Seinsbegriffes gefasst wird. Die Ethik des Buddhismus ist von diesem Gedanken der relativen Evolution diktiert, man handelt nicht mit Rücksicht auf eine Existenz nach dem Tode.

O. S.

34. H. DORÉ: — *Recherches sur les superstitions en Chine... Vie illustrée du Bouddha Çakya-mouni.* (Bibl. B. II, n° 11; III, n° 32).

CR: — LA VALLÉE POUSSIN, *MCB*, I, 1932, p. 421-3.

35. *Buddhistic Studies*, edited by Bimala Churn LAW. Calcutta and Simla, Thacker, Spink and Co, 1931, 8°, 888 p. plus index.

Voir les n° 6, 22, 26, 172, 173, 213, 248, 253, 259, 263-267, 277-279, 281, 286, 287, 346, 377, 378, 380, 390-392, 406, 441, 466, 468, 471, 473, 497, 666.

CR: — C. A. F. RHYS DAVIDS, *JRAS*, July 1932, p. 703-6; — LA VALLÉE POUSSIN, *MCB*, I, 1932, p. 383.

36. *Actes du XVIII^e Congrès Intern. des Orientalistes*, Leiden, 7-12 sept. 1931. Leiden, E. S. Brill, 1932, 275 p., 8°.

Voir les nos 7, 290, 372, 384, 398, 488, 553, 717, 766.

37. *Studia Indo-Iranica*, Ehrengabe für Wilhem GEIGER zur Vollendung des 75 Lebensjahres 1856-21-Juli-1931. Herausgegeben von Walther WÜST. Mit einem Lichtbild des Jubilärs, 5 Abbildungen und 2 Schrifttafeln. Leipzig, Harrassowitz, 1931, xii-328 S., 8°.

Voir les nos 85, 156, 215, 217, 218, 246, 252, 283, 371, 396, 568, 575.

CR : — M. WINTERITZ, *AO*, Déc. 1931, III, 3, p. 537-9.

38. *Études d'Orientalisme, publiées par le Musée Guimet à la mémoire de Raymond Linossier*. Paris, Leroux, 1932, 2 vol. 8°, 562 p., LXX pl., 67 fig.

Voir les nos 71, 124, 179, 223, 280, 339, 376, 383, 483, 507, 509, 532, 544, 556, 585, 598, 638, 641, 670, 778.

CR : — J. BUHOT, *BAFAO*, Oct. 1932, p. 46-8 ; — J. Ph. VOGEL, *Ind. G.*, LV, 1933, p. 373-4 ; — C. FOSSEY, *RC*, Juin 1933, p. 242-50.

39. *Kuwabara hakase kanreki kinen Tōyōshi ronsō (Recueil d'articles sur l'histoire de l'Extrême-Orient, commémorant le 60^e anniversaire du Dr Kuwabara)*. Kyōto-Tōkyō, 1931, x+III+1368 p., nombreuses pl. ; 12 yen.

Voir les nos 233, 236, 244, 318, 335, 499, 500.

40. *Mélanges chinois et bouddhiques*, publiés par l'Institut belge des Hautes Études chinoises [sous la direction de L. de LA VALLÉE POUSSIN]. Premier volume : 1931-1932. Bruxelles, Louvain, Marcel Istaș, 8°, 424 p.

Voir les nos 214, 260, 292, 320, 340, 381, 400, 416, 421, 426, 459, 460, 496, 610, 612.

41. E. LAMOTTE : — *Louis de La Vallée Poussin*.

Revue du Cercle des Alumni de la Fondation Universitaire [Bruxelles], ext. du tome IV, n° 3, fév. 1933, 17 p.

Bibliographie, précédée d'une notice biographique. Les ouvrages (non analysés) sont classés par date de publication. Travail précieux, pour lequel M. de L. V. P. a mis sa bibliothèque à la disposition de l'auteur.

M. L.

42. G. ONO : — *Busscho kaisetsu daijiten (Grand dictionnaire de bibliographie bouddhique)*, vol. I, *a-o* (iv+402 p.) et II, *ka-ku* (iv+383 p.). Tōkyō, Janv.-Fév. 1933. Prix de chacun des volumes I à X : 7 yen ; vol. XI : 15 yen ; vol. XII : 10 yen ; prix de souscription à l'ensemble des 12 vol. : 84 yen.

Les 10 premiers volumes de cette importante publication, dirigée par le meilleur bibliographe actuel du bouddhisme sino-japonais, sont consacrés aux textes chinois et japonais (y compris les ouvrages modernes parus jusqu'en 1932) ; sur chaque ouvrage, documentation bibliographique très poussée, et notices analytiques souvent fort substantielles et qui rendront de grands services aux chercheurs. Le vol. XI, rédigé en anglais, contiendra un répertoire de livres et d'articles sur le bouddhisme publiés en Europe et en Amérique, et le vol. XII un traité général de bibliographie bouddhique.

CR : — P. DEMIÉVILLE, *JA*, 1933, I, fasc. ann., p. 94-7.

P. D.

43. CHEN K'ien-yi : — *Ts'ong-chou chou mou houi pien (Liste générale des ouvrages contenus dans des « Collections »)*. Changhai, Yi-hio chou kiu, 1929.

Bibliographie de toutes les collections chinoises parues jusqu'en 1929. Leur nombre s'élève à plus de 2.000. Elles sont classées par ordre de traits du premier caractère du titre et sont accompagnées d'un sommaire et d'indications sur l'auteur et la date d'édition. Parmi ces collections, le *Fo hio ts'ong chou (Collection des ouvrages concernant l'étude du bouddhisme)*, publié par TING Fou-pao, contient 7 séries comprenant 50 ouvrages.

44. FAN Hi-tseng : — *Chou mou ta wen pou tcheng (Bibliographie répon-*

dant aux demandes [des étudiants de Tchang Tche tong] avec des notes additionnelles). Peiping, 1931.

Livres bouddhiques : k. 3, n° 20-21.

45. FENG Ch'eng-chün : — *Ta tsang king lou ts'ouen yi kao (Existent and non-existent Buddhist bibliographies)*.

YJCS, n° 10, Déc. 1931, p. 2139-46.

Étude détaillée des bibl. chinoises de textes bouddhiques, depuis le début du vi^e s. jusqu'à la 1^{re} moitié du x^e s., d'après le *San tsang ki tsi*, de Seng-yeou ; le *San pao ki*, de Fei Tch'ang-fang ; le *K'ai-yuan lou*, de Tche-sheng et le *Tcheng-yuan siu lou* de Heng-ngan.

46. Kouo hio louen wen sō yin siu pien (Suite à l'index [méthodique] des articles [écrits] en langue nationale [parus dans des revues chinoises]). Peiping, Tchong-houa t'ou-chou kouan hie-houei (Association des bibliothèques de Chine), Juill. 1931.

Cet index très utile, publié par les soins du Peiping t'ou-chou kouan pien tsouan pou (Bureau de rédaction de la Bibliothèque Nationale de Peiping), présente le dépouillement méthodique de tous les articles parus dans 77 revues chinoises. Ils sont classés en 17 matières et 77 divisions et subdivisions. A la rubrique 16, intitulée *Tsong kiao hio (Étude des religions)*, 103 articles concernent l'étude du bouddhisme.

T. V. G.

47. Bukkyō rombun sōmokuroku (Catalogue général d'articles relatifs au bouddhisme). BUTTEN KENKYŪKAI (ASSOCIATION POUR L'ÉTUDE DES TEXTES BOUDDHIQUES). Tōkyō, 1931, 4+2+8+648+8+81 p. ; yen 3,50.

Répertoire de 12.664 articles ou mémoires relatifs au bouddhisme, publiés dans une centaine de revues japonaises entre 1868 et 1930 ; classement détaillé par matières, avec en appendice un index

des titres par ordre phonétique ; liste des revues dépouillées (dont les plus importantes sont maintenant accessibles à Paris). Ouvrage soigneux, bien conçu et très commode, qui permettra aux spécialistes de s'orienter rapidement dans l'énorme production périodique de la bouddhologie japonaise moderne. Le grand *Index des revues* de S. SHIMODOMAE, en cours de publication depuis 1928 à Akita (*Zasshi sakuin*, 24 fasc. parus), est fort incomplet pour ce qui concerne le bouddhisme.

P. D.

48. *Bibliographie des principales publications éditées dans l'Empire Japonais*.

BMFJ, sér. française, tome III, 3-4, 1931, III+250 p.

Bibl. de l'anthropologie et de l'archéologie, p. 1-12 ; des religions (bouddhisme et shintoïsme), p. 173-86.

Supplément n° 1, BMFJ, 1932, 28 p.

Supplément n° 2, BMFJ, 1933, 42 p.

E. J. L.

49. *Bibliographie bouddhique*, I et II. (Cf. *Bibl. B.* III, n° 32 bis).

CR : — H. H. JUYNBOLL, *Ind. G.*, 53, 1, 1931, p. 575-6 ; — V. LESNY, *AO*, IV, 1, p. 141 ; — H. ZIMMER, *OLZ*, 1932, 6, Sp. 427 ; — J. PRZYLUCKI, *RC*, Fév. 1932, p. 92-3 ; — M. LEDRUS, *Nouvelle Revue Théologique*, 1^{er} Déc. 1931, p. 955 ; — D. BHATTACHARYYA, *IHQ*, VIII, 1932, p. 407-8 ; — P. PELLIOU, *TP*, 1932, p. 154-5 ; — J. BUHOT, *BAFAO*, Avril 1932, p. 36 ; — Sten KONOW, *Acta Or.*, X, p. 387 ; — J. Ph. VOGEL, *Ind. G.*, 54, 1932, p. 476 ; — C. A. F. RHYS DAVIDS, *JRAS*, July 1932, p. 701-3 ; — LA VALLÉE POUSSIN, *MCB*, I, 1932, p. 379 ; — E. FRAUWALLNER, *WZKM*, 40, 1933, S. 159 ; — H. ZIMMER, *OLZ*, 36, 7, Sp. 446 ; — G. CÆDÈS, TRAN VAN GIAP et KIM YUNK-KUN, *BEFEO*, XXXI, 1931, p. 546-50 (noter que la plupart des ouvrages dont G. CÆDÈS relève l'omission sont signalés dans *Bibl. B.* III ; d'autre part, l'*Abhisamayālaṃkāra*, éd. STCHERBATSKY-OBERMILLER et *The comparative Catalogue of the Chinese Āgamas and pāli Nikāyās*, par AKANUMA, 2 travaux de grande importance portés comme manquants à la *Bibl. B.* II, sont signalés dans *Bibl. B.* I (n° 36 et 65 bis).

M. L.

II.

Editions de textes, Traductions, Catalogues,
Dictionnaires, Glossaires.

50. *Taishō shinshu daizōkyō* (Canon bouddhique, édition révisée de l'ère Taishō), vol. LVI à LXXXV. Tōkyō, 1929-1932. Titre anglais : *The Tripiṭaka in Chinese, revised, collated, added, rearranged and edited by Prof. J. Takakusu and Prof. K. Watanabe, published by the Taishō Issaikyō Kankō Kwai.*

Ces 30 volumes forment le complément de la grande réédition critique du Canon bouddhique chinois, publiée à Tōkyō, de 1924 à 1929. Ils contiennent 736 ouvrages, dont la numérotation continue celle des volumes précédents (n^{os} 2185-2920). Voici la répartition de ces ouvrages :

Vol. LVI-LXX, œuvres des exégètes japonais (commentaires, sous-commentaires, etc.) rédigées en chinois : exégèse des *sūtra* (LVI-LXI), du *vinaya* (LXII), des *śāstra* (LXIII-LXX).

Vol. LXX-LXXXIV, littérature des sectes japonaises (un petit nombre d'ouvrages en langue japonaise, le reste en chinois) : Sanron (LXX), Hossō (LXXI), Kegon (LXXII-LXXIII), Ritsu (LXXIV), Tendai (LXXIV-LXXVII), Shingon (LXXVII-LXXIX), écoles Zen (LXXX-LXXXII), écoles Jōdo (LXXXIII), Nichiren (LXXXIV).

Vol. LXXXIV, ouvrages japonais (la plupart en langue chinoise) sur l'écriture sanskrite (*Shittan*) et sur le chant liturgique (*Shōmyō*).

Vol. LXXXV, textes chinois, presque tous inédits, publiés d'après les mss. originaux. La provenance de ces mss. (qui n'est pas indiquée à la table des matières) est approximativement la suivante : Mss. de Touen-houang conservés au British Museum (139 n^{os}), à la Bibliothèque Nationale de Paris (39 n^{os}), dans des collections japonaises (20 n^{os}); anciens mss. conservés au Japon (7 n^{os}). Un très petit nombre de ces textes sont reproduits d'après des éditions publiées antérieurement au Japon, en Chine et en Corée. Pour bon nombre d'entre eux, les éditeurs ont collationné plusieurs sources manus-

crites (ouvrages retrouvés à Touen-houang à plusieurs exemplaires, conservés les uns à Londres, d'autres à Paris ou à Pékin, etc.).

Ce dernier volume du *Canon de Taishō* est d'une importance capitale pour l'étude du bouddhisme chinois; il met à la disposition des chercheurs une magnifique collection de textes bouddhiques de Touen-houang, transcrits en typographie moderne et d'un maniement très commode.

Quant aux ouvrages japonais contenus dans les vol. LVI à LXXXIV, ils intéressent principalement l'histoire du bouddhisme au Japon; toutefois, les commentaires rédigés en chinois par les exégètes japonais (vol. LVI à LXX) présentent souvent un intérêt plus général. Un certain nombre de ces ouvrages figurent déjà dans la collection *Dainihon bukkyō zensho* (*Collection complète de la littérature bouddhique du Japon*), qui est actuellement en cours de réédition (cf. *infra*, n^o 54); mais la très forte majorité n'en était jusqu'ici accessible que dans des éd. plus ou moins rares ou plus ou moins défectueuses, ou même en manuscrit.

On trouvera dans la revue *Buten kenkyū* (*Études de littérature bouddhique*, vol. III, n^o 19, Tōkyō, Sept. 1931), une table des vol. complémentaires du *Canon de Taishō*, avec l'indication des ouvrages figurant déjà dans le *Dainihon bukkyō zensho*; mais cette table est inexacte à partir du n^o 2617 (vol. LXXXIII). La *Table générale du Canon de Taishō*, publiée par les éditeurs en Mai 1930 avant l'achèvement de la publication (*Taishō shinshu daizōkyō sōmokuoku*, 1 vol. in-16, 11+213+67+29 p.), est inexacte à partir du n^o 2326 (vol. LXXIII).

Les 2 vol. de documents bibliographiques, publiés en annexe au *Canon de Taishō* en 1929 (*Shōwa hōbō sōmokuoku*, *Bibl. B.* II, n^o 84), ne contiennent naturellement pas de tables des volumes complémentaires du *Canon* publiés ultérieurement; mais on y trouvera, sous le n^o 19, un répertoire de tous les mss. bouddhiques de Touen-houang, alors connus aux éditeurs soit en Europe, soit en Extrême-Orient.

On trouvera ailleurs (*infra*, n° 626) une notice sur la série iconographique en cours de publication qui couronne le monument éditorial élevé à la gloire du bouddhisme par l'érudition japonaise contemporaine.

P. D.

51. Hōbōgin. Fascicule annexe. *Tables du Taishō Issaikyō*, nouvelle édition du canon bouddhique chinois, publiée sous la direction de J. TAKAKUSU et K. WATANABE. Tōkyō, Maison Franco-Japonaise, 1931, 8°, p. 11-202. (Cf. *Bibl. B.* I, n° 79 ; II, n° 92 ; III, n° 84).

I. Table des ouvrages contenus dans le *Taishō Issaikyō* par numéros d'ordre : indique le titre chinois avec sa transcription japonaise et chinoise mandarine, le nombre de chapitres, le titre sanskrit (ou pali) correspondant, les noms d'auteurs et de traducteurs, la concordance avec les autres éditions du canon chinois, les numéros d'ordre des ouvrages apparentés et les titres abrégés ou modifiés par l'usage.

II. Table des auteurs et des traducteurs.

III. Table des caractères initiaux chinois des ouvrages et des auteurs et traducteurs.

IV. Table des titres sanskrits-palis et des auteurs et traducteurs sanskrits.

V. Tables chronologiques.

E. J. L.

52. YU Souen et JONG Yuan : — *Chronique du travail scientifique en Chine dans le 1^{er} semestre de 1931.*

YJCS, n° 9, Juin 1931, p. 1939.

Le *Tripitaka* chinois conservé dans le Yi-hien (Chantong) a été partiellement détruit. Ce *Tripitaka*, éd. des Ming, offert par Tchang Touan vers le début des Mandchous et conservé à Ta-pei ko, à l'intérieur de la porte du Nord de la ville, comprenait plus de 30.000 opuscules. Par suite de transports successifs causés par les guerres locales, la collection a été dispersée. M. WANG Hien-t'ang a été chargé par le gouvernement de Chantong de faire une enquête sur place. Il a pu recueillir 2.775 opuscules en bon état ; le reste, déchiré et en désordre, a été soigneusement rangé en attendant d'être révisé.

T. V. G.

53. Kokuyaku issaikyō (*Les Écritures bouddhiques [chinoises] traduites en lan-*

gue nationale [japonaise]). 87 vol. parus. Tōkyō, Déc. 1928-Avril 1933. Environ 300 p. par vol. Prix de chaque vol. : 1 yen ; prix de souscription à la série complète (100 vol.) : 90 yen.

Parmi les diverses trad. japonaises des Écritures chinoises qui se publient depuis plusieurs années avec une regrettable absence d'esprit coopératif, le *Kokuyaku issaikyō* se classe au 1^{er} rang. Chacune des trad., dont la plupart sont dues à des spécialistes réputés, est précédée d'une introduction et enrichie de notes nombreuses et substantielles, et chaque volume se termine par un index, bien trop sommaire à vrai dire, mais d'excellent augure puisqu'on en peut induire que les savants japonais commencent à se rendre compte — tout comme leurs confrères chinois, qui semblent du reste les distancer sur ce point — de l'immense progrès que ferait accomplir aux études extrême-orientales un bon « indexage » des textes. Cette collection, d'un prix fort modique, peut rendre de réels services aux sinologues possédant quelque connaissance de la langue japonaise. Elle est basée sur le *Canon de Taishō*, et les directeurs de l'entreprise sont (ou étaient) MM. K. WATANABE, D. TOKIWA et B. SHIHO.

54. Dainihon bukkyō zensho (*Collection complète de la littérature bouddhique du Japon*). Tōkyō, 1930-1933 (environ 100 vol. parus ?). Prix de chaque vol. : 3 yen ; souscription à la série complète (151 vol.) : 350 yen. En annexe : *Jikkanshō* (*Le manuscrit en dix rouleaux*), 10 rouleaux : 65 yen.

Rédition non modifiée, semble-t-il, de cette collection des textes anciens du bouddhisme japonais, publiée de 1913 à 1921. Beaucoup de ces textes ont été édités depuis lors soit dans les vol. LVI-LXXXIV (cf. *sup.*, n° 50), soit dans le supplément iconographique du *Canon de Taishō* (toujours le manque de coopération entre éditeurs) ; mais les sources manuscrites sont différentes. Est également rééditée en annexe la reproduction du *Jikkanshō* (ou *Zuzōshō*), célèbre ouvrage iconographique du XII^e siècle, d'après un ms. de Kyōto daté de 1226 ; le même ouvrage est édité dans le vol. III du supplément iconographique du *Canon de Taishō*, d'après un ms. du Kōyasan, daté de 1309-1310 ; on trouvera une étude sur cet ouvrage et sur sa tradition manuscrite dans la revue *Daijō bijutsu* (*L'art du Grand Véhicule*, 1, 2, Nov. 1932).

P. D.

55. C. A. F. RHYS DAVIDS : — *The Minor Anthologies of the Pali Canon. Part I. Dhammapada : Verses on Dhamma and Khuddakapāḷha. The text of the Minor Sayings.* Re-edited and translated by... Vol. VII, 9×6, LXX+166 p. London, Humphrey Milford, 1931.

CR : — E. J. THOMAS, *JRAS*, 1932, p. 1052-4.
M. L.

56. R. et M. de MARATRAY : — *Le Dhammapada.* Coll. de la Soc. des Amis du Bouddhisme, I. Paris, Geuthner, 1931, petit in-8°, 95 p.

Nouvelle trad. française d'un recueil de stances qui est sans doute la plus ancienne anthologie bouddhique.

CR : — J. BUHOT, *BAFAO*, Av. 1931, p. 75 ; — J. A. F. MAYNARD, *JSOR*, Jul.-Oct. 1932, p. 135 ; — V. LESNY, *AO*, IV, 1, p. 135 ; — P. MASSON-OUSSEL, *RHR*, Juil. 1932, p. 477.
J. P.

57. K. SEIDENSTÜCKER : — *Suttanipāṭa.* In deutscher Übersetzung aus dem Urtext.

ZfB IX, 1931, S. 260-71, 357-80.

In dem 7-9. Heft wird die 4. Fortsetzung der im 1. Heft dieses Bandes (s. *Bibl. B.* III, n° 34) begonnenen Übersetzung, die II 5-9, umfasst gebracht, in Heft 10-12 die 5. Fortsetzung, von II 10-III 3 reichend.

58. W. GEIGER : — *Samyutta-nikāya.* Band I. München-Neubiberg, 1930. (Cf. *Bibl. B.* I, n° 42).

CR : — J. WITTE, *ZMkR*, 46, 1931, S. 189 ; — K. SEIDENSTÜCKER, *ZfB*, IX, 1931, S. 280 f.

59. E. R[OUSSELLE] : — *Buddhologische Arbeiten.*

Sinica VIII, 3, 1933, S. 118.

Bespricht kurz W. GEIGERS, *Samyutta-Nikāya*-Übersetzung und die Veröffentlichungen des « Instituts für Buddhismusforschung » in den « Materialien zur Kunde des Buddhismus » unter der Leitung von M. WALLESEER.

O. S.

60. J. TAKAKUSU and M. NAGAI : — *Samanapāsādikā*, Buddhaghosa's commentary for the Vinaya Pitaka, edited by... Vol. III. PTS.

61. M. WALLESEER and H. KOPP : — *Manorathapūranī*, commentary from the *Anguttaranikāya*, edited by... PTS.

62. F. L. WOODWARD : — *The Book of the Gradual Sayings (Aṅguttaranikāya), or More-numbered suttas.* Vol. I, transl. by... with an introduction by Mrs RHYS DAVIDS. Translated series, n° 22, 9×6, XXII+285 p. Published by the Oxford University Press for the PTS. London, 1932.

CR : — E. J. THOMAS, *JRAS*, 1932, p. 1052.

M. L.

63. N. DUTT : — *Sumaṅgalavilāsini*. Supplement to *IHQ*, 2 and 3, June and Sept., 1930.

This issue contains the *Mahāpadānasuttavaṇṇanā* (XIV, 2, 14-3, 14).

N. D.

64. PE MAUNG TIN : — *The Path of Purity.* (*Bibl. B.* III, n° 37).

CR : — W. RUBEN, *OLZ*, 36, 10, Sp. 636.

65. N. P. CAKRAVARTI : — *L'Udānavarga sanskrit.* (*Bibl. B.* III, n° 40).

CR : — J. Ph. VOGEL, *Ind. G.*, 53, 2, p. 1149-50.

M. L.

66. N. DUTT : — *Bodhisattva-Prālimokṣa-Sūtra.*

IHQ VII, 2, p. 1-28, 1 pl.

The writer has edited this *sūtra* from a unique Ms. preserved in the Cambridge University Library with introduction and notes. In the intr., he has dealt with the *Prātimokṣasūtras* of the Hīnayānists and Mahāyānists so far discovered. Then he has tried to ascertain the probable age of the Ms. This is followed by an analysis of the contents of the Ms. along with a dissertation on the ceremony of initiation as described in some of the late Buddhist works.

CR : — LA VALLÉE POUSSIN, *MCB*, I, 1932, p. 398.

N. D.

67. S. LÉVI : — *Mahākarmavibhaṅga* (*La grande classification des actes*) et *Karmavibhaṅgopadeśa* (*Discussion sur le Mahākarmavibhaṅga*), textes sanscrits rapportés du Nepal, édités et traduits avec les textes parallèles en sanscrit, en pali, en tibétain, en chinois et en koutchéen ; ouvrage illustré de 4 pl. : *le Karmavibhaṅga sur les bas-reliefs de Boro-boudour, à Java*. Paris, E. Leroux, 1932, 1 vol. 17×25, 272 p., 4 pl. h.-t.

Il y a dans le Canon un petit *sūtra* intitulé en pali *Cūlakammavibhaṅga* (*Majjhima*, 135 ; *Madhyama*, 170), exposant en court la rétribution des actes et ses périodes successives. Sur ce thème, et d'une manière générale, sur les conséquences des actes bons et mauvais, une vaste littérature, tantôt narrative et légendaire, tantôt philosophique (*Abhidharma*), dont le *Karmavibhaṅga* — nettement apparenté au *Cūlakamma* — est un spécimen très développé et que rendent attrayant et intéressant les nombreux récits qu'il contient ou auxquels il fait allusion. La popularité de ce livre est surprenante : sans parler des diverses recensions chinoises (traduction de la fin du VI^e s.), S. L. a retrouvé dans des mss. d'Asie Centrale (Mission Pelliot), des fragments d'un poème koutchéen construit sur le *Karmavibhaṅga* ; il a eu la bonne fortune de constater que 100 panneaux de la galerie inférieure de Borobudur mettent en image les histoires du *Karma*° (Cf. *inf.* n° 518).

Dans l'annotation des deux textes sanscrits, on admire la riche information littéraire qui fait du présent ouvrage comme un répertoire de la Légende du Bouddhisme (par ex. : les notes sur Ajātaśatru, Maitrayājña, Utpalavarṇa, Sunetra, Baka le Brahmā...). Rares, parmi tant de noms et d'histoires, ceux sur lesquels nous ne trouvons pas ici un grand nombre de références. La littérature canonique citée dans le *Karma*°, avec des titres obscurs, est minutieusement étudiée.

CR : — W. PRINTZ, *ZDMG*, 12, 1933, S. 97 f.
L. V. P.

68. NANJŌ et H. IZUMI : — *The Suvarṇaprabhāsa Sūtra, a Mahāyāna Text called « The golden Splendour », first prepared for publication by the late Professor*

Bungu Nanjio, and after his death revised and edited by Hokei Idzumi, under the auspices of The Keimeikwai. Eastern Buddhist Society. Kyōto, 1931, xxviii+222 p. ; 10 yen.

Cette éd. est basée sur 5 mss. sanscrits (Paris, Londres, Cambridge, Tōkyō et Kyōto) copiés et collationnés, entre 1881 et 1915, par B. NANJŌ ; après la mort de ce pionnier des études sanscrites au Japon, M. IZUMI s'est appliqué à améliorer le texte — tous les mss. étant fort mauvais — en le comparant avec les 3 versions chinoises et les 3 versions tibétaines.

L'éd. actuelle contient, en plus du texte déjà publié dans *EB* (Cf. *Bibl. B.* II, n° 34), une introd. en anglais dans laquelle M. I. signale des analogies entre le *Suvarṇaprabhāsa* et d'autres textes du Grand Véhicule : *Avataṃsaka*, *Prajñāpāramitā* et surtout *Saddharmapuṇḍarīka*. Tout en réservant la question de la priorité entre ces textes, l'éditeur semble porté à considérer le *Suvarṇaprabhāsa* comme une sorte d'exposé syncretique des doctrines essentielles du Mahāyāna, destiné principalement à la propagande, ce qui expliquerait la popularité dont il a joui dans la haute Asie et en Extrême-Orient.

On remarquera toutefois que le chapitre sur le *trikāya*, qui a certainement contribué à la notoriété de cet ouvrage, ne figure pas dans le texte skt. qui se rapproche de la version chinoise la plus ancienne, celle de Dharmarakṣa (vers 420 A. D.) ; il n'apparaît que dans la version de Paramārtha (de 552) ; de même qu'un autre texte traduit par Paramārtha, le *Śraddhotpāda*, ce chapitre célèbre ne semble être connu par aucun témoignage extra-chinois.

L'éditeur a omis de signaler, dans son introduction, l'éd., du reste incomplète et très défectueuse, publiée en 1898 par la Buddhist Text Society. Il annonce la publication d'un index du présent volume, d'une trad. japonaise du texte skt. et d'une trad. partielle en anglais.

CR : — E. J. THOMAS, *JRAS*, 1932, p. 1049.
P. D.

69. E. J. JOHNSTON : — *The Saundarananda of Aśvaghoṣa*. (*Bibl. B.* I, n° 59 ; II, n° 36 bis ; III, n° 41).

CR : — *EB*, V, 4, July 1931, p. 375.

70. E. H. JOHNSTON : — *The Saundarananda or Nanda the Fair, translated from the original sanskrit of Aśvaghoṣa*.

Panjab Univ. Oriental publications, n° 14. Oxford Univ. Press, 1932, in-8°, 123 p. 1932.

Après s'être efforcé d'éditer un texte correct, E. H. J. traduit le poème et l'annote. Retenir particulièrement la longue discussion sur la liste de disciples de XVI, 87-91, où sont reprises les suggestions de E. J. THOMAS (*Bibl. B. I*, n° 59).

71. S. LÉVI : — *Maitreya le Consolateur*.

ML, II, p. 355-402.

Éd. et trad. du *Maitreyavyākaraṇa* (sanskrit, d'après un ms. de la Société Asiatique du Bengale ; tibétain, d'après *Kanjur*, Mdo XXVIII), précédées d'une étude sur Maitreya (p. 354-81). Le personnage (Maitreya-Mitra-Ajita) ; les formes du nom ; les textes maitreyens. Analyse du *Byams-pa'i mdo* (Mdo XXVIII), un des textes où Ajita et Maitreya ne font qu'un et où, comme dans la *Pañhasambodhi*, Ajita est un prince, fils d'Ajātaśatru (v. sup., n° 38).

72. G. TUCCI : — *Two hymns of the Catuḥ-stava of Nāgārjuna*.

JRAS, Ap. 1932, p. 309-25.

Éd. du premier et du dernier des 4 *stava* attribués à Nāgārjuna : *Niropamyastava* et *Paramārthastava*, avec la version tibétaine et la trad. anglaise.

CR : — LA VALLÉE POUSSIN, MCB, I, 1932, p. 395.

M. L.

73. P. PATEL : — *Calustava*.

IHQ, VIII, 2, p. 316-31.

Mr. P. gives here the Skt. restoration of the first two *stava* of the *Calustava* of Acārya Nāgārjuna : *Nirupama* and *Lokāti*, with their Tibetan originals.

N. D.

74. S. YAMAGUCHI : — *Traité de Nāgārjuna. Pour écarler les vaines discussions (Vigraha-vyāvarṇanī)*.

JA, Juill.-Sept. 1929, p. 1-86.

Trad. annotée de ce texte qui est un des 5 traités classiques de la branche Prāsaṅgika de l'école Mādhyamika. G. TUCCI a donné le texte tibétain et une version anglaise (*Bibl. B. II*, n° 53) et R. GROSSET résume clairement le traité (*Philosophies indiennes*, I, p. 265-74, *infra*, n° 358).

CR : — V. LESNY, AO, 1932, p. 143 ; — LA VALLÉE POUSSIN, MCB, I, 1932, p. 392.

75. [S. YAMAGUCHI : — *Nāgārjuna's Mahāyānaviṃśaka*. EB, IV, 1927, p. 169 et suiv.].

CR : — LA VALLÉE POUSSIN, MCB, I, 1932, p. 392-3.

76. V. BHATTACHARYA : — *Mahāyānaviṃśaka of Nāgārjuna*. (*Bibl. B.*, III, n° 43).

Publié à part, VS, I, 1931.

CR : — LA VALLÉE POUSSIN, MCB, I, 1932, p. 393.

M. L.

77. V. BHATTACHARYA : — *The Catuḥśataka of Āryadeva* (Sanskrit and Tibetan texts with extracts from the commentary of Candrakīrti).

VS, II, xxiv+308 p.

This is really the second part, being chapters VIII-XVI, of the whole work, the *Catuḥśataka*. The first part has not yet been published. It is an improvement on the ed. of the *Catuḥśataka* published by P. L. VAIDYA under the title *Études sur Āryadeva et son Catuḥśataka* (chap. VIII-XVI).

In the Introduction the author has given the substance of Candrakīrti's account of Āryadeva, the contents of the 16 chapters of the *CS*, as also of Dharmapāla who commented upon the last eight chapters of the *CS*. The titles of the 9 chapters, as rendered into English, are as follows : Preparation of a disciple, 8 ; refutation of things regarded as eternal, 9 ; of Ātman, 10 ; of Time, 11 ; of Wrong Views, 12 ; of the Organs of sense and their objects, 13 ; of the Adherence to the Extremes, 14 ; of the Compound things ; and discussion between the Teacher and the disciple. Indexes of the Skt. and Tib. *kārikā*, and the *sūtra*, *śāstra* and *ācārya* have been appended to the book.

CR : — N. DUTT, IHQ, IX, 2, June 1933, p. 608.

N. D.

78. A. von STAËL-HOLSTEIN : — *On a Peking, a St. Petersburg and a Kyōto reconstruction of a Sanskrit stanza transcribed with Chinese characters under the Northern Sung dynasty*. The Ts'ai Yüan

P'ei Anniversary Volume (Supplementary vol. I of the *BAS*), p. 175-87. Peiping, 1932.

Discute 3 reconstructions du texte skt. d'une stance du *Saptajinastava*, connue d'une part par une transcription chinoise du x^e s., et de l'autre par une trad. tibétaine du *Tanjur* (*Saptatathāgatastotra*). L'auteur maintient sa propre reconstruction publiée en 1913 (*BB*, XV), critique celle du Prof. SAKAKI, publiée en 1914 et condamne la reconstruction inintelligible que fabriquèrent, au xviii^e s., les auteurs d'un grand recueil de *dhāraṇī* sanskrits révisées, en transc. mandchoue, chinoise, mongole et tibétaine, recueil que la Commercial Press a jugé bon de réimprimer récemment (*Yu tche Man Han Mong-kou Si-fan ho pi ta tsang ts'iu'an tcheou*, Chang-hai, 1928).

P. D.

79. G. TUCCI : — *The Abhisamayālaṃkāra of Haribhadra, being a commentary on the Abhisamayālaṃkāra of Maitreyanātha, and the Aṣṭasāhasrikā-prajñāpāramitā*, edited with Introduction and Indices ; *GOS*, 62, 589 p. Premier vol. de *The Commentaries on the Prajñāpāramitās*.

Th. STCHERBATSKY et O. OBERMILLER ont publié dans *BB* (*Bibl. B.* I, n° 65 bis), l'*Abhisamayālaṃkāra* skt. et version tibétaine ; nous signalons plus loin (*inf.*, n° 444) le mémoire d'E. OBERMILLER qui tire parti du commentaire de Haribhadra ; disons ici deux mots de l'éd. de ce commentaire par G. T. (voir *MCB*, I, p. 404-6).

Texte très sûr par places, soigneusement établi d'après d'assez bons mss. (Durbar Library, Kathmandu), avec comparaison de la version tibétaine. Les rares « misprints » ou méprises sont relevées dans *Corrigenda* (p. 51-55 de l'Introduction) et dans *Various readings* (p. 567-89). L'Introduction comprend une table des matières très détaillée (p. 1-22) avec la compliquée concordance avec la *Prajñā* en 8000 et l'*Alaṃkāra* ; ensuite : 1) Index des *kārikā* de l'*Alaṃkāra* (p. 23-6) ; 2) Index des fragments métriques cités dans l'*Āloka* (p. 27-9) ; 3) Les noms propres : maîtres, *sūtra*, traités (p. 30-1) ; 4) Mots et sujets (environ 700 rubriques, p. 32-49). La table des matières et les index accroissent singulièrement la valeur de cette belle édition.

L'index des citations est à peu près complet. G. T. identifie de nombreuses stances, notamment dans le *Piṇḍārtha* de Diṇṇāga et dans d'autres

ouvrages mal connus. Si développé que soit l'index « mots et sujets », on voit bien que G. T., à tort ou à raison, n'a pas voulu en faire le répertoire complet des richesses de l'*Āloka*. Il n'y a pas relevé bon nombre de termes qui figurent dans la table des matières ; il a omis beaucoup de mots qui n'y figurent pas ; il se contente souvent d'un minimum d'indications (par ex. *dharmadhātu*, 421 ; ajouter : 75, 204, 333, 338...).

80. U. WOGIHARA : — *Abhisamayālaṃkāra Prajñāpāramitāvyākhyā, the Work of Haribhadra, together with the text commented on*, fasc. 1-2, 265 p. ; The Toyo Bunko, Hongo. Tokyo, 1932.

Contient le commentaire des 3 premiers chapitres (Tucci, p. 1-204) édité en caractères latins. Le texte de la *Prajñāpāramitā* est donné en grands caractères et au complet (tandis que l'éd. de Tucci reproduit seulement les *ityādi* des mss.), ce qui permet de se passer du texte de la *Bibliotheca Indica* et rend l'étude plus aisée. Références tibétaines et chinoises.

L. V. P.

81. Th. STCHERBATSKY et E. OBERMILLER : — *Abhisamayālaṃkāra-prajñāpāramitā-upadeśaśāstra*. (*Bibl. B.*, I, n° 65 bis).

CR : — LA VALLÉE POUSSIN, *MCB*, I, 1932, p. 404.

82. J. MASUDA : — *Saptaśatikā Prajñāpāramitā, text and the Hsüan-Chwang chinese version with notes*. (*Bibl. B.*, II, n° 52).

CR : — LA VALLÉE POUSSIN, *MCB*, I, 1932, p. 388 (bibl. de la *Prajñā*°).

M. L.

83. G. SASAKI : — *Kaṇyaku shihon taishō Shōdaijōron, fu Chibetto-yaku Shōdaijōron (édition synoptique des quatre versions chinoises du Mahāyānasamgrahaśāstra, avec la version tibétaine en appendice)*. Tōkyō, 1931, 2+2+52+112+4+44 p. ; 6 yen.

Cette œuvre posthume de feu le recteur de l'Université Ōtani, à Kyōto, mort en 1926, comprend les parties suivantes : une préface de M. S. YAMAGUCHI, le tibétologue bien connu, qui a édité l'ouvrage

une excellente étude sur le *Mahāyānasamgraha* et les questions qui s'y rattachent (vie et œuvres d'Asaṅga ; autorités scripturaires du *sāstra* ; étude comparative des différentes versions ; l'école du *Samparigraha* et ses polémiques en Chine) ; l'édition synoptique des 4 versions chinoises (Taishō 1594 A, 1596 B, 1593 C, 1592 D), soigneusement ponctuée, pourvue de notes critiques et de signes explicatifs pour la lecture japonaise (la 2^e version est reproduite sans le commentaire de Vasubandhu qui l'accompagne dans le Canon chinois) ; l'édition en caractères tibétains, annotée et précédée de « notes préliminaires » en anglais, de la version du *Tanjur* ; ce texte a été établi en collaboration avec S. YAMAGUCHI, et en collationnant d'une part les 4 versions chinoises du *Samgraha*, de l'autre les versions tibétaines des commentaires de Vasubandhu et d'Asvabhāva. La publication ultérieure d'un index sino-tibétain est annoncée dans la préface.

P. D.

84. E. OBERMILLER : — *The sublime science of the Great Vehicle to Salvation...* (Bibl. B., III, n° 57).

CR : — LA VALLÉE POUSSIN, *MCB*, I, 1932, p. 406-9 ; — St. SCHAYER, *OLZ*, 36, 8-9, Sp. 575.

85. E. LEUMANN : — *Asaṅga's Bodhisattvabhūmi* 1814 nach Wogihara's *Ausgabe des Werkes*. Übersichtlicher neu herausgegeben.

SII, S. 21-38.

Anfang 1931 erschien die erste Hälfte des Sanskrit-Textes der *Bodhisattvabhūmi* von Asaṅga, von WOGIHARA herausgegeben, der ausser des bisher als Unikum betrachteten Manuskripts in Cambridge noch eine zweite Handschrift des Textes unter den von KAWAGUCHI in Tibet erworbenen Hss. und eine, im Gegensatz zu diesen Sanskrit-Mss., vollständige tibetische Übersetzung benutzen konnte. LEUMANN gibt hier ein Stück neu heraus, um dadurch die Aufmerksamkeit auf den sprachlich und lexikographisch interessanten Text zu lenken (v. sup., n° 37).

O. S.

86. U. WOGIHARA : — *Bodhisattvabhūmi, a statement of whole course of the Bodhisattva (being fifteenth section of Yogācārabhūmi)*, edited by... Fasc. I. Tōkyō, 1930, iv+188 p. ; 5 yen.

Éd., en transcription européenne, basée sur 2 mss. sanskrits (Cambridge et Kyōto) complétés ou corrigés à l'aide de la version tibétaine et, occasionnellement, des versions chinoises.

CR : — LA VALLÉE POUSSIN, *MCB*, I, 1932, p. 397-8.

P. D.

87. J. RAHDER et S. SUSA : — *The Daśabhūmika-sūtra (gāthā portions)* ; 8°, 11+23 p. [= *EB*, V, n° 4, Jul. 1931].

L'éd. de la partie en prose a paru en 1926. Pour établir la présente édition, les auteurs ont utilisé 7 mss., la version tibétaine et 5 versions chinoises.

CR : — P. PELLIOU, *TP*, 1932, p. 233.

88. [J. RAHDER : — *Daśabhūmikasūtra et Bodhisattvabhūmi*. Chapitres *Vi-hāra* et *Bhūmi*, publiés avec une introduction et des notes. Société belge d'Études orientales. Paris, Paul Geuthner ; Louvain, J.-B. Istas, 1926, in-8°, xxviii+100+28 p.].

CR : — Otto STEIN, *OLZ*, 35, 1932, Sp. 54 f.

M. L.

89. A. VON STAËL-HOLSTEIN : — *A commentary to the Kāśyapaparivarta*, ed. in Tibetan and Chinese, 1933. Peking, The National Library of Peiping and the National Tsinghua University ; xxiv+340 p.

Il s'agit du commentaire de Sthiramati (CORDIER, 369, Taishō, 1523) qui contient un grand nombre de choses intéressantes dont plusieurs sont mentionnées dans la préface. On remarquera les documents sur le lieu de l'enseignement (*Rājagṛha*, *Grdhra-kūṭa*), sur le petit nombre des *bhikṣu* présents, sur la coupure de la phrase initiale (*evaṃ mayā śrūtam/ekasmin samaye bhagavān* qu'il faut lire... *śrūtam ekasmin samaye/bhagavān*...). S.-H. pense que les nombreux passages non commentés par Sthiramati manquaient dans le texte ancien que ce docteur avait en main. On savait déjà, par l'éd. polyglotte publiée par S.-H. du *Kāśyapa*, que ce ms. skt. contient d'assez nombreux paragraphes qui manquent. S.-H. conclut : « Notre commentaire est par conséquent d'importance pour l'histoire de la littérature bouddhique en général ». Il est aussi très utile pour l'interprétation du *Kāśyapa*, comme S.-H. le montre en corrigeant les versions que

ROUSE-BENDALL et S. LEVI ont donné de fragments du *Kāśyapa* cités dans *Śikṣasamuccaya* et *Sūtrālamkāra*.

90. F. WELLER : — *Index to the Tibetan Translation of the Kāśyapaparivarta*, vi+252 p.; 4°, 1933 (daté 1 Juillet 1931). Harvard, Sino-Indian Series, 1, Pei-p'ing, Imprimerie des Lazaristes.

Ce travail sort de l'atelier sino-indien de STAËL-HOLSTEIN (voir *BEFEO*, 1927, p. 508) et constitue le 1^{er} supplément à l'éd. sanskrit-tibeto-chinoise du *Kāśyapa* par le même savant (Commercial Press, imprimé en 1926, sans date de publication). C'est un index de tous les mots tibétains et des expressions avec les équivalents skts, établi avec soin et qui sera d'une grande utilité. C'est encore un exposé des doctrines du *Kāśyapa* : voir par exemple, les articles *madhyamā pratipad, citta*, etc., où on trouve tout ce que le *sūtra* dit là-dessus.

L. V. P.

91. L. de LA VALLÉE POUSSIN : — *L'Abhidharmakośa de Vasubandhu*, tome VI. Paris, Geuthner; Louvain, J.-B. Istas, 1931, 8°, 156 p.

Introduction, p. I-LXVII. Fragment de la *kārikā*, p. 1-14. Index : général, p. 15-100; des *gāhā* et des *kārikā*; des fragments de *sūtra* et de *śāstra*, p. 102-8; des noms propres (annoté) : *sūtra*, livres, docteurs, écoles, etc., p. 108-40. Additions et corrections. Complète l'éd. annotée dont voici la tomaiison : tome I, chap. I (les *dhātu*) et chap. II (les *indriya*), 1923; tome II, chap. III (le monde), 1926; tome III, chap. IV (le Karman), 1924; tome IV, chap. V (les passions) et chap. VI (les saints et le chemin), 1925; tome V, chap. VII (les savoirs), chap. VIII (les recueils), chap. IX (traité de la réfutation de la doctrine de l'âme).

92. U. WOGIHARA et Th. STCHERBATSKY : — *Sphuṭārthā Abhidharmakośavyākhyā, the work of Yaśomitra*.

BB, XXI, 2^e fasc., 96 p. (tout en skt.).

CR : — P. PELLIOU, TP, 1932, p. 259; — E. J. THOMAS, JRAS, 1933, p. 167.

M. L.

93. Th. STCHERBATSKY : — *Tibetskii perevod Abhidharmakośakārikāh i Abhi-*

dharmakośabhāṣyam sočinenii Vasubandhu.

BB, XX, fasc. 2, 1930, p. 97-192 (tout en tibétain).

CR : — P. PELLIOU, TP, 1932, p. 240; — E. J. THOMAS, JRAS, 1933, p. 167.

94. G. TUCCI : — *A fragment from the Pralīyasamulpāda of Vasubandhu* (*Bibl. B.*, III, n° 42).

CR : — LA VALLÉE POUSSIN, MCB, I, 1932, p. 388.

M. L.

95. H. JACOBI : — *Triṃśikāvijñapti des Vasubandhu mit Bhāṣya des Ācārya Sthiramati übersetzt*, vi+64 p., 7^e cahier des *Beitr. zur indischen Sprachwissenschaft und Religionsgeschichte* publiés par J. W. HAUSER, Stuttgart, 1932.

C'est une publication posthume due aux soins de W. RUBEN avec qui JACOBI avait lu la *Trentaine* en 1928-29. Elle est la dernière preuve du travail toujours ingénieux du savant sanscritiste que fut JACOBI. La trad. est accompagnée de notes dont plusieurs fort utiles (par ex. 54, sur *ekayogakṣematvena*). Les corrections au texte imprimé sont assez nombreuses et la plupart heureuses (notes 74, 80, 95, 100, 140, 142, 162, 176, 177, 186); les conjectures ne sont pas bonnes. Ça et là des remarques et des trad. qui montrent une documentation bouddhique insuffisante. P. 51, JACOBI n'a pas reconnu la formule *svātmani kārtravirodhāt*.

96. V. BHATTACHARYA and G. TUCCI : — *Madhyāntavibhāgasūtrabhāṣyaṭīkā of Sthiramati, being a subcommentary on Vasubandhu's Bhāṣya on the Madhyāntavibhāgasūtra of Maitreyanātha*, ed. by... Part I, 1932.

COS, n° 24, v+54 p.

S. YAMAGUCHI a publié les premières pages de ce texte (*Bibl. B.* III, n° 105) d'après des fragments de ms. népalais que S. LÉVI lui avait remis (MCB, I, 1932, p. 400-3). Ces fragments ne sont qu'une partie d'un ms. complet, mais très endommagé sur la droite. Une étude laborieuse des versions tibétaines permet à V. B. et G. T. d'entreprendre la publication du *Madhyānta* en restituant le skt. des parties perdues. C'est un précieux

ouvrage, riche de philosophie et de vocabulaire et que l'annotation des éditeurs met en valeur.

L. V. P.

97. S. YAMAGUCHI : — *Sur quelques feuillets d'un ms. sanskrit de la Ma-dhyānta-vibhāga-likā*. (Bibl. B., III, n° 105).

CR : — LA VALLÉE POUSSIN, *MCB*, I, 1932, p. 400.

98. S. YAMAGUCHI : — *Trisvabhāvanirdeśa*.

SK, Mars-Mai 1931.

Cf. inf., n° 426.

M. L.

99. D. CHATTERJI : — *Hetucakranirṇaya*.

IHQ, IX, 1, p. 266-72.

The object of this paper is to offer an ed. of the Tibetan text of Diñnāga's *Hetucakranirṇaya* with its Skt. reconstruction and English translation. The writer suggests that this text contains only a chart of the possible forms of inference, and as such it may be treated as an appendix to *Pramāṇasamuccaya*, in which the principles of inference have been set forth.

100. A. B. DHURVA : — *Nyāyapraveśa*. Part I : Skt. text with commentaries, critically edited with notes and introduction.

GOS, n° XXXVIII, xxxvii+82+104 p.

In the Introduction the editor examines the opinions of various scholars about the authorship of the *Nyāyapraveśa* and he gives preference, although hesitatingly, to the opinion of scholars who relied on Chinese tradition, viz., that Śaṅkarasvāmin, a disciple of Diñnāga was its author. He thinks that *Nyāyapraveśa* existed before *Mañimekhalai*, and favours the view that *Prāśastapāda* was anterior to Diñnāga. He then gives an estimate of Diñnāga's contributions to Indian Logic.

The present text contains the *Sūtra* (p. 1-8), the *Vṛtti* of Haribhadrasūri (p. 9-37), the *Vṛtipañjikā* by Pārsadeva (p. 38-82) and the editor's notes (p. 1-104).

CR : — G. TUCCI, *JRAS*, 1933, p. 228 ; —

C. S. S., *JIH*, Aug. 1931, p. 196-200 ; — M. WINTERITZ, *AO*, IV, 1932, S. 392 f.

N. D.

101. N. D. MIRONOV : — *Nyāyapraveśa*. I. *Sanskrit Text, edited and reconstructed*.

TP, 1931, 1-2, p. 1-24.

Introduction. Bibl. du *Nyāya*. Date de l'ouvrage, le titre, l'auteur (trad. tibétaine : Diñnāga ; trad. chinoise : Śaṅkarasvāmin ; anonyme en skt.), les commentaires. La collation avec la version chinoise a été faite par S. YAMAGUCHI.

102. H. R. R. IYENGAR : — *Diñnāga's Pramāṇasamuccaya*. (Bibl. B., III, n° 45 et cf. *ibid.*, n° 113).

CR : — H. N. RANDLE, *JRAS*, 1933, p. 155-7 ; — K. A. N., *JIH*, Déc. 1931, p. 314-5 ; — J. CHARPENTIER, *BSOS*, VI, p. 1033-4 ; — E. FRAUWALLNER, *WZKM*, 40, 1933, S. 316-8 ; — V. BHATTACHARYA, *IHQ*, VIII, 3, Sept. 1932, p. 624-7.

M. L.

103. E. FRAUWALLNER : — *Zu den Fragmenten buddhistischer Logiker im Nyāyavārttikam*.

WZKM, 40, 1933, S. 281-304.

Die Zitate in Uddyotakara Bhāradvājas *Nyāyavārttika* werden besprochen und publiziert ; zu diesen Werken gehören : *Vādaividhāna* (*sūtra* und *vṛtti*), die Kommentare dazu ; *Vādaividhi* ; Diñnāga.

104. V. GOKHALE : — *Akṣara-ṣaṭakam*. (Bibl. B., II, n° 60 ; III, n° 46).

CR : — J. SCHUBERT, *OLZ*, 35, 1932, Sp. 792 f.
O. S.

105. V. GOKHALE : — *Pratītyasamutpādaśāstra des Ullaṅgha*. (Bibl. B., II, n° 58).

CR : — LA VALLÉE POUSSIN, *MCB*, I, 1932, p. 393.

M. L.

106. N. A. SASTRI : — *The Madhyamakāvatāra of Candrakīrti* (Chap. VI). *JORM*, V, 1-2, Jan.-June, 1931, Supplément, p. 17-32.

These issues contain the Skt. text restored from the Tib. version (p. 97-123).

Ibid., JORM, VI, 1, Supplement, p. 41-48 (Tib. text, p. 136-48).

107. N. A. SASTRI : — *Madhyamāṛhasaṃgraha of Bhāvanivēka*.

JORM, V, 1, Jan.-March 1931, p. 41-9.

The short Skt. treatise, containing 11 *anuṣṭubh* stanzas « on the nature of the Double Truth as accepted in the Mādhyamika system of Buddhist Philosophy », has been restored from the Tib. version and translated into English.

108. N. A. SASTRI : — *Bhavaśaṃkrāntisūtra*.

JORM, V, 4.

This Mahāyāna text is restored from the Tib. version with an English translation. It deals principally with the transitoriness of *karman* and its relation to rebirth.

N. D.

109. S. K. MUKHOPADHYAYA : — *Nairātmyaparipṛcchā, Tibetan and Sanskrit texts*. (Bibl. B., III, n° 59).

[L'ouvrage a paru à part, en Mars 1931, dans VS, n° 4].

CR : — LA VALLÉE POUSSIN, MCB, I, 1932, p. 396 ; — S. LÉVI, JRAS, 1933, p. 214 ; — N. DUTT, IHQ, IX, 2, 1933, p. 608.

110. R. KAMBAYASHI : — *Laudatory verses of Mañjuśrī*. (Bibl. B., II, n° 354).

[Réédition et trad. de l'Āryamañjuśrīnāmāṣṭaśaṭaka, BB, XV, 1913].

CR : — LA VALLÉE POUSSIN, MCB, I, 1932, p. 420.

M. L.

111. B. BHATTACHARYA : — *Guhyasamāja Tantra or Tathāgataguhyaka*, critically edited with introduction and notes.

GOS, n° LIII, xxxviii+210 p.

The object of the work is « to indicate a short path for obtaining Buddhahood or emancipation through the yogic process. It means some Siddhis which enable one to gain magical powers. It introduces into Buddhism the notion of *śakti*, which is really a personification of *prajñā*. In the 18th chap.

of the work, the Tantric doctrines and practices have been elaborately explained.

The editor gives in the introd. a synopsis of the contents of the text and a list of Tib. texts including commentaries on *Guhyasamāja*. Curiously enough, the editor surmises that the author of the book is Asaṅga and dates it in the 3rd Cent. A. D. He incidentally discusses the date of the *Mañjuśrīmūlakalpa*, assigning it to the 2nd Cent. A. D. There are 2 indexes, one of words, and the other of verses.

N. D.

112. B. BHATTACHARYA : — *Two Vajrayāna Works : Prajñopāyavinīścayasiddhi and Jñānasiddhi*. (Bibl. B., II, n° 65).

CR : — M. WINTERNITZ, AO, IV, 1932, S. 390 f.

O. S.

113. B. BHATTACHARYA : — *Sādhana-mālā*, vol. II. (Bibl. B., II, n° 64 ; III, n° 48).

CR : — P. PELLiot, TP, 1932, p. 146-8 ; à propos du CR de P. C. BAGCHI (Bibl. B., III, n° 48), critique le rapprochement skt. *cola-turc kol*.

114. H. JØRGENSEN : — **Vicitrakarṇikāvadānoddhṛta*. A collection of Buddhist legends, Nevāri text, edited and translated. Londres, R. As. Soc., 1931, in-8°, 344 p. [= Or. Transl. Fund, N. S., XXXI].

Contient 9 *avadāna* qui ne se retrouvent que dans le *Vicitrakarṇikāvadāna* skt. décrit par SPEYER, dans *Avad. Śat.* XCIII-C.

CR : — P. PELLiot, TP, 1932, p. 135-6.

M. L.

115. J. N. BANERJEE : — *Pratimā-lakṣaṇam*.

J. of the Dept. of Letters (C. U.), XXIII, 1933.

This is the *editio princeps* of the *Pratimā-lakṣaṇa*. It treats of the measurement of Buddhist images. The editor has added an English translation, important notes and appendices.

N. D.

116. A. K. COOMARASWAMY : — *Viṣṇudharmottara*, chap. XLI.

JAOS, 52, p. 13-21.

Trad. et commentaire de ce texte qui traite de la peinture.

J. R. W.

117. S. BEHRING : — *Das Chung-Tsi-King des chinesischen Dīrghāgama.* (Bibl. B., III, n° 52).

CR : — P. PELLIOU, TP, 1932, p. 151-3.

M. L.

118. S. BEHRING : — *Weitere Nachrichten und Verbesserungen zu S. B., Das Chung-Tsi-King, etc., in AM, VII* 1-2 (s. auch AM, VII, 3, Bibl. B., III, n° 52).

AM, 8, 1933, S. 277.

O. S.

119. W. E. SOOTHILL : — *The Lotus of the Wonderful Law.* (Bibl. B., II, n° 51 ; III, n° 55).

CR : — MAYNARD, JSOR, Jan.-Ap. 1931, p. 44 ; — P. MUS, BEFEO, 1931, p. 280-3.

M. L.

120. H. B. CHAPIN : — *The Ch'an Master Pu-tai.*

JAOS, LIII, p. 47-52.

Trad. annotée de la biographie de ce moine (= Hotei, en japonais), d'après le ch. 27 du *King-tō ichoan teng lou* de Tao-yuan (*Taishō*, LI, p. 434a).

J. R. W.

121. KAO Hiong-tcheng : — *Ngan-nan tche guan.* Texte chinois édité et publié sous la direction de L. AUROUSSEAU, avec une étude sur le *Ngan-nan tche guan* et son auteur par E. GASPARDONE (Collection de textes et documents sur l'Indochine, École Française d'Extrême-Orient, 1932).

Documents bouddhiques : k. 2, p. 132-33, pagodes et temples ; k. 3, p. 208-12, biographies des religieux.

T. V. G.

122. E. OBERMILLER : — *History of Buddhism (Chos-ḥbyung) by Bu-ston.*

II Part : *The history of Buddhism in India and Tibet*, translated from Tibetan by... Heidelberg, 1932, 232 p. (Materialien... de WALLESEER, 19).

Cette 2^e partie du livre de Bu-ston (cf. Bibl. B., III, n° 60) est encore plus intéressante que la 1^{re}. E. O. ajoute une annotation sobre et savante à une trad. fidèle : on voit aisément, pour les parties déjà étudiées (notamment par ROCKHILL), le progrès que marque son travail. La compilation de Bu-ston est très adroitement établie :

1. La vie du Buddha Śākyamuni, c'est-à-dire la narration des 11 premiers actes de la liste classique (séjour en Tuṣita... mise en mouvement de la roue de l'enseignement) d'après *Lalitavistara*. Note sur le 1^{er} *cakrapravartana* traditionnel d'après *Kośa*, VI, 245-248 ; sur le 2^e (Gṛdhrakūṭa), très neuve ; sur le 3^e (Malaya, Vaiśālī ?). Comparaison des 3 enseignements, opinion des écoles (p. 52-6). Douzième acte : acquisition du Nirvāṇa, funérailles, d'après le *Vinayaśūdrakavastu* (p. 56-67). Discussion sur le Nirvāṇa, la vie infime du Buddha, d'après divers *sūtra* (p. 67-9). Age de Śākyamuni au Nirvāṇa.

2. Conciles du Petit Véhicule : 1^{er} et 2^e conciles (p. 73-91, 91-6), d'après *Vinayaśūdraka* ; 3^e concile, traditions incohérentes réunies ici pour la première fois, surtout d'après Tarkajvālā (p. 96-7). « Les écritures de toutes les sectes sont authentiques » contre les Sarvāstivādin (p. 97-101). Concile du Grand Véhicule (p. 101-2).

3. Durée de l'existence de la Loi ; bon choix d'extraits de *sūtras* et de commentaires (p. 102-5). Déductions chronologiques, assez obscures, de savants tibétains sur le nombre des années qui ont passé depuis le Nirvāṇa.

4. Prophéties sur les patriarches, les rois (Aśoka, Nanda, etc.), d'après *Laṅkā*, *Karuṇāpūṇḍarīka*, *Kālacakra*, *Mañjuśrīmūlatantra* (p. 108-22). E. O. s'engage à mettre au clair ces données nombreuses mais à première vue peu utilisables.

5. Notes bio-bibliographiques sur les grands docteurs, Nāgārjuna (p. 122-30), Āryadeva (p. 130-2 ; prophéties de Mahāmegha, Mahābherī), Nāgabodhi (p. 132), Candragomin (p. 132-4), Candrakīrti (p. 134-6), Asaṅga et Vasubandhu (p. 136-47), les disciples de Vasubandhu, enfin Śāntideva (p. 161-6).

6. Littérature grammaticale, Bṛhaspati, Pāṇini, Sarvavarman (p. 166-9).

7. *Sūtras* et *śāstras* perdus ou non traduits en tibétain (p. 169-71).

8. Prophéties sur la disparition de la Loi d'après *Candragarbhapariprechā*, un commentaire de l'*Abhisamayālaṃkāra*, *Karuṇāpūṇḍarīka*, *Nandamitrāva-*

dāna (le *nirvāṇa* des 16 Arhats), *Bodhisattvapiṭaka* (avènement de Maitreya) (p. 171-80).

L'auteur passe ensuite au Tibet (p. 181-224) dont il explique les dynasties, les grands règnes, la conversion. Il s'arrête à Atīśa. Un appendice sur les Lotsavas et les traductions (p. 214-24) termine l'ouvrage. Table des matières (p. 225-6) et index des textes sanscrits (p. 227-31); pas d'index des noms propres indiens et tibétains.

CR : — (Des 2 parties) E. FRAUWALLNER, *WZKM*, 40, 1933, S. 319.

L. V. P.

123. E. OBERMILLER : — *History of Buddhism, by Bu-ston, I* (*Bibl. B.*, III, n° 60).

CR : — LA VALLÉE POUSSIN, *MCB*, I, 1932, p. 384-6; — F. O. SCHRADER, *Theol. Litztg.*, 56, 1931, Sp. 529-32 (et *sup.*, v. n° 122).

124. J. BACOT : — *La conversion du chasseur.*

ML, I, p. 131-43.

Traduction du 25^e chap. du livre des *Cent mille chants* de Milarepa (éd. S. C. VIDYABHUSANA), intitulé *Khyi-ra-ba Mgon-po rdo-rje*.

125. YU Dawchuyuan [YU Tao-ts'üan] : — *Love songs of the sixth Dalailama Tshangs-dbyangs-rgya-mtsho*. Translated into Chinese and English with notes and introduction by... and transcribed by Dr JAW Yuanrenn [TCHAO Yuan-jen]. Pékin, 1930, 8°, XI+204 p., 1 pl. (= Acad. Sin. Inst. d'hist. et de phil., Monographies. Série A, n° 5).

Ces chants d'amour, attribués au 6^e Dalai-lama Chans-dbyangs-rgya-mcho (1683-1706 ?), avaient été publiés par Sarat Chandra DAS dans *Introduction to the grammar of the Tibetan language*. Outre la traduction qui est nouvelle, l'ouvrage présente une notation strictement phonétique de la prononciation de ces chants par un Tibétain de Lhasa.

CR : — P. PELLIOU, *TP*, 1932, p. 272-4, qui discute la chronologie.

M. L.

126. A. VON STAËL-HOLSTEIN : — *On a Tibetan text translated into Sanskrit*

under Ch'ien Lung (XVIII cent.) and into Chinese under Tao Kuang (XIX cent.).

BNLP, 1932, 20 p., 17 pl.

Reproduction et trad. annotée du *Bla-ma'i rnal-'byor, Rituel (pour le culte) du Guru (Coñ-kha-pa)*; texte tibétain accompagné de versions en skt., en chinois et en mongol. La version sanskrite, qui offre cet intérêt d'être « la seule traduction sanskrite basée sur un texte tibétain original », est fautive d'un bout à l'autre et met en lumière l'incompétence des sanskritistes de Pékin, officiellement patronnés par l'empereur K'ien-long.

P. D.

127. H. REICHELT : — *Die Soghdischen Handschriftenreste des Britischen Museums... II Teil.* (*Bibl. B.*, III, n° 65; pour la I^{re} partie, voir *Bibl. B.*, I, n° 70; II, n° 73; III, n° 64).

CR : — P. PELLIOU, *TP*, 1931, p. 457-63; — G. L. M. CLAUSON, *JRAS*, 1932, p. 979; — J. C. TAVADIA, *ZII*, 9, 1932, S. 93 f.; — F. ROSENBERG, *OLZ*, 35, 1932, Sp. 758-63.

128. E. HAENISCH : — *Altan Gerel : Die westmongolische Fassung des Goldglanzsūtra...* (*Bibl. B.*, II, n° 81).

CR : — W. A. UNKRIG, *ZfB*, IX, 1931, S. 387 f.
O. S.

129. [B. SAKURABE] : — *A Supplement to Mr. Isihama's. « A fragment of Suvarṇaprabhāsa-sūtra of the Mongolian Kanjur in Gold (Shina-gaku, IV, 3, oct. 1927). SG, IV, 4, May 1928].*

130. W. RADLOFF : — *Survarṇaprabhāsa.* (*Bibl. B.*, III, n° 66).

CR : — P. PELLIOU, *TP*, 1932, p. 232.

131. J. ISHIHAMA : — *Manshū-go yaku Daizōkyō kō.*

Shomolso no shumi, n° 6, 11 p.

Suite de *Bibl. B.*, III, n° 129.

CR : — P. PELLIOU, *TP*, 1932, p. 194.

132. W. BANG et A. VON GABAIN : —

Analytischer Index zu den fünf ersten Stücken der Türkischen Turfan-Texte.

SPAW, 1931, XVII, p. 461-517.

Renvoi aussi à tous les mots du *Uigur. Studien*, I (Bibl. B., III, n° 66 bis).

CR : — P. PELLIOU, *TP*, 1932, p. 150.

M. L.

133. W. BANG und A. von GABAIN : — *Türkische Turfan-Texte*. (Mit Tafel, V, VI).

SPAW, 1931, S. 323-59.

Die Buchrolle T II Y 21 stammt aus Yär-choto, besteht aus Scha-tschou-Papier, ist aus Blättern zusammengeklebt. Der tantrische Text (bis Zeile 90 wurde in F. W. K. MÜLLERS Nachlass die Übersetzung gefunden) behandelt Zauberriten durch Buchstabenmystik und Meditation. Der Text B beschäftigt sich mit der zehnfachen Auslegung des Glaubens, anknüpfend an das *Gesetzes-Blumen-Sūtra* im *Fa-hua-king*. Eine Reihe von Texten werden darin zitiert.

134. W. BANG et A. von GABAIN : — *Türkische Turfan-Texte*, V. (Bibl. B., III, n° 70 bis).

CR : — P. PELLIOU, *TP*, 1932, p. 149-50.

135. F. W. K. MÜLLER : — *Uigurica IV*. Herausgegeben von A. von GABAIN.

SPAW, 1931, S. 675-727.

Aus dem Nachlass MÜLLERS werden herausgegeben Stücke einer Avadāna-Sammlung, *Daśakarmapatha-avadānamālā* von Saṃghadāsa, dem Vai-bhāṣika, Text A : ein Avadāna vom König Caṣṭana ; B : Geschichte vom grossen Affen und Padmavati ; C : Dantipāla ; D : das Hasen-Jātaka (*Jāl.* 316, *Jātakamālā* Nr. 6). Ein Index der uigurischen Ausdrücke, manchmal mit den Äquivalenten im Sanskrit, ist beigegeben.

CR : — P. PELLIOU, *TP*, 1932, p. 225-6.

O. S.

136. *Nipālajātaka*, vol. XXII et XXIII, 2 vol. 8°. Bangkok, 2474, v+302 et III+262 p. (en siamois).

Avec ces 2 volumes est menée à bonne fin la trad. siamoise du *Jātaka*, entreprise il y a 20 ans

sur l'initiative du roi Chulalongkorn. Le vol. XXII contient la trad. du *Vessantarajātaka*. Le vol. XXIII renferme un hommage en pâli à la mémoire du roi Chulalongkorn, la reproduction de 2 articles de ce roi sur les jātakas, la liste des traducteurs et des personnes grâce à la libéralité desquelles les volumes ont été publiés, une analyse des *jātaka*, un index général et un index spécial des noms d'animaux et de plantes qui se rencontrent dans les 22 volumes (Cf. *Bibl. B.*, I, n° 63, II, n° 41).

137. *Sāraṭṭhadīpanī nāma vinayaṭṭhāka samantapāsādikāvaggaṇā* (*duliyo, taliyo et catuttho bhāgo*), 3 vol. 8°. Bangkok, 2473, 2474 et 2475, IV+496, VIII+449 et III+582 p. (caractères siamois).

Ces volumes complètent la publication, par l'Université bouddhique Mahāmakūṭarājavidyālaya, du commentaire classique de Sāriputta (Cf. *Bibl. B.*, II, n° 46).

138. *Kaccāyanamūlaṃ nāma pakaraṇaṃ*, 1 vol. 8°. Bangkok, 2474, v+726 p. (caractères siamois).

Texte accompagné d'une trad. et de gloses en siamois. Forme la plus répandue au Siam de la grammaire de Kaccāyana. Éd. de l'Université bouddhique Mahāmakūṭarājavidyālaya.

139. *Abhidhammatthavibhāvinīyā pañcīkā nāma alḥayojanā* (*paṭṭhamo bhāgo*), 1 vol., 8°. Bangkok, 2474, IV+684 p. (caractères siamois).

Commentaire de la *Ikā* de Sumangala composé dans les dernières années du xv^e s. par un religieux de Xieng-Mai appelé Nāṇakitti (Cf. G. CÆDÈS, *Note sur les ouvrages pâlis composés en pays thai*, *BEFEO*, XV, n° 3, p. 2-3), publié pour la 1^{re} fois par l'Université bouddhique Mahāmakūṭarājavidyālaya.

Toutes ces éd. se recommandent par leur présentation soignée, malgré leur prix modéré. Destinées surtout à l'usage des candidats aux grades ecclésiastiques, elles sont à peu près dépourvues de tout appareil critique et soumises à des corrections arbitraires de la part des éditeurs. Elles gardent néanmoins de l'intérêt, même quand il s'agit d'un texte déjà connu, en ce qu'elles sont basées en grande partie, sinon exclusivement, sur des mss. purement siamois.

140. *Pañcama samantapāsādikā aṭṭha-kāthāvinaya plē sū phasā thāi*, 2 vol. in-16. Bangkok, 2474, ix+196 et v+183 p. (en siamois).

Trad. du Mahā Chuen. Trois volumes (*Tatiya et Catuttha sam.*) ont été précédemment publiés.

141. *Candakumārajātaka*, 1 vol. 8°. Bangkok, 2474, iii+58 p., 1 pl. h.-t. — *Brahmanārada-jātaka*, 1 vol. 8°. Bangkok, 2475, i+66 p., 1 pl. h.-t.

Septième et huitième récits de la collection siamoise des *Dasajāli*, traduits en siamois par S. A. R., le prince patriarche JINAVARASIRIVADHANA (Cf. *Bibl. B.*, II, n° 43 ; III, n° 78).

142. *Paññāsajātaka*, vol. XX et XXV, 2 vol. 8°. Bangkok, 2474 et 2473, ix+124 et iv+93 p. (en siamois).

Suite de la trad. siamoise du recueil de *jātaka* indo-chinois. Ces volumes contiennent, l'un le *Surabbhajātaka*, l'autre le *Varanujjātaka* (Cf. *Bibl. B.*, II, n° 42 ; III, n° 77).

R. L.

143. *Paññāsa jātaka*, vol. I ; *Samudda-ghosa jātaka* et *Sudhana jātaka*. Trad. du pali [en cambodgien], par le Vénérable Préas Nhéan Bavavichéa EM. Phnom Penh, Imp. du Gouv., 1929.

M. L.

144. LIEOU Fou : — *Touen-houang lo-so* (*Recueil de fragments de Touen-houang*), in-4°, 3+17+212 p. ; n° 2 des Publications spéciales de l'Institut d'hist. et de philol. de l'Academia Sinica. [Peiping, 1930].

Catalogue des mss. de Touen-houang rapportés en France par M. PELLIOU et conservés à la Bibliothèque Nationale de Paris. Cent quatre mss. sont classés par ordre de matières et sont dotés d'un double numéro : celui du présent inventaire et celui du fonds manuscrit de la Bibliothèque Nationale (indiqué ici entre parenthèses). Chaque titre est noté ; quelques-uns ont été restitués après un examen minutieux et sont signalés par des signes spéciaux.

Ce livre très important est préfacé par Ts'AI Yuan-pei (1925) et contient en outre un avertissement et une table avec notices. Les documents concernant l'Inde et le bouddhisme se trouvent sous les n° suivants :

17 (2955), *Fo kouo tchong tchong ki miao niao* (*Les oiseaux extraordinaires du pays de Fo*) ; 35 (2734), *T'ai-tseu che-eul che* ([*Actes accomplis*] pendant les 12 moments [qui suivent la naissance] du prince présomptif [Buddha]) ; 36 (2482), *T'ai-tseu wou keng tchouan* ([*Actes accomplis*] pendant les 5 veilles par le prince présomptif) ; 37 (3065), *T'ai-tseu jou chan sieou tao tsan* (*Éloge sur le départ du prince à la montagne pour se consacrer à la religion*) ; 38 (2963), *Nan-tsong tsan* (*Éloge sur le Nan-tsong*) ; 39 (2721), *Sin tsi hiao king che pa tchang* (*Nouveaux textes du livre sur la piété filiale en 18 chapitres*) ; 40 (2721), *K'ai-yuan houang ti tsan Kin-kang king* (*Éloge de l'empereur des T'ang de la période K'ai-yuan sur le Kin-kang king*) ; 41 (2809), *K'iuian kiai cha cheng wen* (*Conseils défendant la tuerie des êtres vivants*) ; 42 (2713), *T'seu niang tsan chouo yen* (*Sur l'éloge du refus d'une jeune fille*) ; 43 (3117), *Kieou tchou tchong cheng k'ou nan king* (*Sauvetage des êtres vivants dans le malheur*) ; 44 (2650), *K'iuian chan king* (*Conseils sur l'accomplissement du bien*) ; 94 (2987), *Si l'ien ta siao tch'eng king liu louen ping hien tsai ta kouo nei pou mou lou* (*Catalogue général des textes du Sūtra, du Vinaya et du Śāstra du Mahāyāna et du Hīnayāna venus du pays d'Occident en Chine*). Indication, à la fin de ce texte, du nombre considérable des rouleaux de la Grande Corbeille (*Ta tsang king*) existant dans l'Inde, à l'époque des T'ang, dont il existe en Chine une Corbeille de 5.048 rouleaux.

CR : — P. PELLIOU, *TP*, 1931, p. 180-1.

T. V. G.

145. K. YABUKI : — *Meisha youn* (*Echos des sables chantants*). Titre anglais : *Rare and unknown Chinese manuscript remains of Buddhist literature, discovered in Tun-huang, collected by Sir Aurel Stein and preserved in the British Museum ; compiled by... under the auspices of the Keimeï Kwai*. Tōkyō, 1931. Un portef. contenant 114 feuillets : titre, 1 f. ; table des matières (en chinois et en anglais), 9 f. ; reproduction phototypique de mss. chinois, 104 f. : 60 yen.

Cet important recueil de mss. chinois de Touen-

houang, reproduits soit intégralement, soit fragmentairement, d'après les originaux conservés au British Museum, comporte les subdivisions suivantes (nous traduisons les titres donnés en anglais dans la table des matières) :

Première partie. — Ouvrages rares et inédits ne figurant pas dans le Piṭaka chinois actuel : 1. Textes sur les *sūtra*; 2. Textes sur le *Vinaya*; 3. Textes sur les *śāstra*; 4. Textes divers, *sūtra* suspects et faux; 5. Mss. historiques, rituels et divers.

Deuxième partie. — Appendices : 1. Préfaces et colophons de mss. anciens; 2. Mss. rares et importants (dont 2 textes manichéens).

La table des matières indique en anglais le sujet et, si elle est connue, la date de chacun des mss. La plupart de ces textes, dont le déchiffrement est parfois peu commode, ont été édités en typographie dans le vol. LXXXV du Canon de Taishō (Cf. *sup.*, n° 50).

Cette collection doit être accompagnée d'un texte explicatif du prof. Y., dont une circulaire envoyée aux souscripteurs en juin 1932 annonçait la publication pour la fin de 1932. Ce texte doit être fort détaillé, l'auteur ayant comparé les mss. de Touen-houang conservés au British Museum avec ceux de la Bibliothèque Nationale de Paris et de la Bibliothèque Métropolitaine de Pékin. On attend impatiemment la publication de ce travail, dont la valeur est garantie d'avance par la magistrale érudition du prof. Y. (cf. *inf.*, n° 302).

CR : — P. PELLLOT, *TP*, 1931, p. 236-7.

P. D.

146. TCH'EN Yin-k'o : — *Touen-houang kie-yu lou siu* (*Preface to the Catalogue of the Tun-huang manuscripts in the National Library of Peiping*).

BAS, vol. I, part II, p. 231-2.

CR : — PELLLOT, *TP*, 1931, p. 481.

147. TCH'EN Yuan : — *Touen-houang kie-yu lou* (*An analytical list of the Tun-huang manuscripts in the National Library of Peiping*), compiled by... published by the National Researchs Institute of history and philology of Academia Sinica, Peiping, 1931.

Vol. I. — Préfaces de TCH'EN Yin-k'o, de TCH'EN Yuan, datées de 1930; table générale qui donne pour chaque ouvrage des indications détaillées.

Vol. II-VI. — Liste analytique. Observations sur l'état des mss. Le vol. VI est suivi d'une liste

de rouleaux à étudier. [Parmi ces textes se trouvent des ouvrages bouddhiques particulièrement intéressants dont quelques-uns sont inconnus par ailleurs; cf. PELLLOT, *TP*, 1931, p. 481-2].

148. CHOU Shu-chia : — *Pei-ping l'ou-chou kouan ts'ang Si-hia wen fo king siao ki* (*De canonibus Buddhisticis scripto Tangulico (Hsi-Hsia) exarstis qui in Bibliotheca Nationali Pekinensi conservantur*).

Fou-jen hio-tche, t. II, fasc. II, Sept. 1930, p. 55-64.

Notes additionnelles aux 13 textes bouddhiques en écriture *si-hia*, compilés par l'auteur dans son *Catalogue of the Hsi-hsia translation of the Buddhist Tripitaka preserved in the National Library of Peiping, with an appendix on some old editions of the Buddhist canon*, publié dans *BNLP*, vol. 4, n° 3, May-June 1930 (paru en Jan. 1932) : *A volume on Tanguit (Hsi-Hsia) Studies* (cf. *inf.*, n° 306).

T. V. G.

149. *A Comparative analytical Catalogue of the Kanjur...* (Cf. *Bibl. B.*, II, n° 87, où le titre est donné en entier, et III, n° 87, pour la II^e part.), III^e part., p. 361-477, Ōtani Daigaku Library, Kyoto, 1932.

Troisième et dernière partie du précieux *Catalogue* édité par l'Université Ōtani. Ce fascicule contient le dépouillement des derniers volumes du *Mdo*, celui du *Vinaya* ainsi que la préface et les index des titres. Il n'y a pas d'index des noms de personnes.

CR : — LA VALLÉE POUSSIN, *MCB*, I, 1932, p. 380-2; — M. LALOU, *JA*, Av.-Juin, 1932, p. 375.

150. M. LALOU : — *Catalogue du fonds tibétain de la Bibliothèque Nationale*, IV^e partie, I. — *Les mdo-man*. 8^o jésus, 110 p. autographiées; *Buddhica*, 2^e série, tome IV. Paris, Geuthner, 1931.

Les 2 *mdo-man* de la Bibliothèque Nationale sont catalogués et comparés avec des collections similaires conservées au Musée Guimet et à la Bibliothèque de l'Institut. Le fascicule donne ainsi l'inventaire de 5 recueils de textes bouddhiques

(le plus court de ces recueils en contient 205). En plus d'ouvrages complets ou de fragments facilement reconnaissables, ces compilations présentent des textes dont les titres ou les colophons ne se retrouvent ni dans le *Kanjur* ni dans le *Tanjur*. D'autre part, elles fournissent, pour des textes connus, des noms de traducteurs et des colophons qui manquent ailleurs.

Table de concordance des 5 recueils (p. 76-82), notes (p. 83-94); index des noms propres indiens et tibétains, des titres indiens, tibétains, chinois, mongols, etc.

CR : — P. PELLIOI, *TP*, 1932, p. 210; — G. L. M. CLAUSON, *JRAS*, 1932, p. 981; — G. DE ROERICH, *JAOS*, 52, 1932, p. 398-9; — D. BHATTACHARYA, *IHQ*, VIII, 1932, p. 408-9; — A. J. BERNET KEMPERS, *Ind. G.*, 1932, p. 185-6; — Sten KONOW, *Acta Or.*, X, 1932, p. 304; — G. CÉDÈS, *BEFEO*, 1931, p. 530.

151. *Inventaire du fonds chinois de la Bibliothèque de l'École Française d'Extrême-Orient*, t. I, fasc. 1, VIII+320 p.; fasc. 2, p. 321-644. Hanoï, Imprimerie d'E.-O., 1929, 1931.

CR : — P. PELLIOI, *TP*, 1932, p. 169; — A. C. M., *JRAS*, 1932, p. 436.

152. G. GABRIELI : — *Manoscritti e carte orientali nelle biblioteche e negli archivi d'Italia*. Florence, Leo S. Olschki, 1930, petit in-4°, 84 p., 4 fac.-s.

Signale un grand nombre de mss. indiens dont 87 à l'Institut des Études supérieures, 416+382 à la Nationale Centrale de Florence, 110 à la Vaticana, 15 à la Vittorio Emanuele de Rome.

CR : — G. FERRAND, *JA*, Oct.-Déc. 1930, p. 337-8.

M. L.

153. C. V. JOSHI : — *A Manual of Pāli*. 2. ed. Poona, 1931.

CR : — W. PRINTZ, *ZDMG*, 12, 1933, S. 98.
O. S.

154. L. RENOU : — *Grammaire sanscrite*. (*Bibl. B.*, III, n° 80).

CR : — J. CHARPENTIER, *Le Monde Oriental*, 1930, 1-2, p. 176-84; — E. J. JOHNSTON, *JRAS*, 1931, p. 900-2; — P. MUS, *BEFEO*, 1931, p. 280.

155. E. BENVENISTE : — *Essai de Grammaire sogdienne*. (*Bibl. B.*, II, n° 27; III, n° 83).

CR : — A. MEILLET, *JA*, Juil.-Sept. 1931, p. 190-2.

M. L.

156. H. REICHELT : — *Beiträge zur soghdischen Grammatik*.

SII, S. 248-60.

Behandelt Grammatisches auch in buddhistischen Texten : 1. Das Augment (in christlichen Texten); 2. Das passive Partizip und der Infinitiv (*v. sup.*, n° 37).

O. S.

157. E. SIEG et W. SIEGLING : — *Tocharische Grammatik*, en collaboration avec W. SCHUTZE. Göttingen, Daudenhoeck, 1931, 8°, vi+518 p.

CR : — P. PELLIOI, *TP*, 1931, p. 444-50.

M. L.

158. D. ANDERSEN and H. SMITH : — *A Critical Pāli Dictionary* begun by V. TRENCKNER, revised, continued and edited by D. A. and H. S.; vol. I, part 3-4. Published by The Royal Danish Academy, 4°, p. 91-138. Copenhagen, 1931-32. (*Cf. Bibl. B.*, II, n° 90).

CR : — C. A. F. RHYS DAVIDS, *JRAS*, 1933, p. 435-7.

P. T.

159. T. ODA : — *Bukkyō daijiten* (*Grand dictionnaire du bouddhisme*). Tōkyō, 1930, XII+IV+1874+96+118+20 p., 117 pl. h. t., nombreuses figures : 14 yen.

Réédition non modifiée, mais de format et de prix réduits, de cet excellent dictionnaire qui garde, sur les autres publications du même genre, l'avantage d'être l'œuvre d'un seul auteur, donc plus cohérente, et aussi de ne former qu'un seul volume aisément maniable. La 1^{re} éd. (1917) mesurait 27×19 centimètres; la nouvelle ne mesure que 22×14 ½.

160. S. MOCHIZUKI : — *Bukkyō daijiten* (*Grand dictionnaire du boud-*

dhisme), vol. I, *a-ke* (xii+18+1011 p., 371 fig.) et II, *ko-tsu* (ii+12+983 p., 241 fig.). Tōkyō, Juin 1931-Sept. 1932. Prix de chaque vol. : 18 yen ; prix de souscription à l'ouvrage complet (5 vol.) : 90 yen.

Encore un *Grand dictionnaire du bouddhisme*, assez semblable à celui du Nishi-Honganji (1914-1922), un peu plus développé, mieux illustré et plus moderne. Quand donc les sectes et les éditeurs s'entendront-ils pour produire en coopération une œuvre vraiment définitive ?

CR : — P. DEMIÉVILLE, *JA*, 1933, I, fasc. ann., p. 93.

161. *Mikkyō daijiten (Grand dictionnaire du tantrisme)*. Vol. I, *a-shi* (v+xiix+1014 p., 117 pl. h.-t.) et II, *shi-ho* (iii+1060 p., 214 pl. h.-t.) ; nombr. fig. Kyōtō, 1932-1933. Prix de souscription à l'ouvrage complet (3 vol.) : 50 yen.

Cet ouvrage publié par l'école tantrique du Tōji, près de Kyōto, marque un progrès sur le médiocre *Himitsu jirin* de K. TOMITA (1911), le seul lexique du tantrisme d'Extrême-Orient dont on disposait jusqu'ici. La documentation indologique est très inférieure à ce qu'on pouvait attendre, mais ce dictionnaire rendra de grands services aux sinologues et aux japonologues. Bibl. sino-japonaise nourrie. Les textes chinois sont cités directement dans la langue originale. Le vol. III contiendra la fin du dictionnaire, avec des tables variées et, semble-t-il, un index graphique des caractères initiaux.

CR : — P. DEMIÉVILLE, *JA*, 1933, I, fasc. ann., p. 97.

162. C. AKANUMA : — *Indo bukkō kōyūmeiji jiten, genjiki hen (Dictionnaire des noms propres du bouddhisme indien, période primitive)*. Nagoya, 1930-1931, xiv+888 p., 2 tableaux h.-t. : 25 yen.

Ouvrage considérable, qui rendra de précieux services tant aux indianistes qu'aux sinologues. Porte principalement sur la littérature du Petit Véhicule, les noms propres du Mahāyāna étant en principe réservés pour une publication ultérieure.

CR : — W. STEDE, *JRAS*, 1933, p. 475 ; — P. DEMIÉVILLE, *JA*, 1933.

P. D.

163. *Tu phan luat danh nghĩa tiếu thích (Sseu fen liu ming yi piao che)*. « *Commentaire et explication des termes techniques contenus dans le Dharma-gupia [ka] Vinaya* ». 10 vol. comprenant 1090 f.

(Cf. Nanjio, n° 1117 et *Hōbōgirin*, nos 1428 et suiv.). Réédition sur planches du texte du *Tripitaka* de Kyōto (suppl. I, B. 70, 3-5) conservé dans la bibliothèque de l'École française d'Extrême-Orient. Les travaux de gravure ont été commencés en l'an *ki-ti* de Bao-daj (1929) et terminés en l'an *nhām-thân* (1932).

T. V. G.

164. K. YAMADA : — *Issaikyō ongi sakuin (Index des glossaires du Canon bouddhique chinois)*. Tōkyō, 1932, viii+5+721+32+1+18 p. : 10 yen.

C'est la réédition non modifiée d'un ouvrage publié en 1925 ; tous les termes glosés dans 4 grands glossaires bouddhiques des T'ang et des Song y sont indexés, dans l'ordre des 214 clés, avec références aux pages et aux chap. de chacun des glossaires. Ces glossaires sont les suivants : *Yi ts'ie king yin yi*, de Hiuan-ying (vers 650), *Houa yen king yin yi*, de Houei-yuan (début du viii^e s.), *Yi ts'ie king yin yi*, de Houei-lin (vers 800), *Siu yi ts'ie king yin yi*, de Hi-lin (vers 1090).

Le grand glossaire de K'o-hong (931-935) n'a pas été indexé. Les références se rapportent : pour Hiuan-ying, à un ms. japonais (incomplet) de 1128 et à l'édition japonaise dite d'Ōbaku (1681) ; pour Houei-yuan, à l'éd. d'Ōbaku ; pour Houei-lin et pour Hi-lin, à l'éd. japonaise dite de la Société du Lotus blanc (*Byakurensa*), xviii^e s. Des tableaux synoptiques placés à la fin du vol. permettent de retrouver, pour chaque chap. et chaque feuillet, la correspondance de ces différentes éditions avec l'éd. moderne du Canon bouddhique dite de Tōkyō (1880-1885). La correspondance avec l'éd. de Taishō (où ne figurent du reste, par une regrettable négligence, que les 2 derniers de ces 4 glossaires, n° 2128-2129), n'est malheureusement pas donnée.

M. Y. réédite, en même temps que cet index, la reproduction du ms. japonais du glossaire de Hiuan-ying, copié au Hōryūji en 1128 et actuellement conservé au Musée Impérial de Tōkyō, dont il s'est servi pour établir l'index. Pour combler les lacunes de ce ms., il reproduit des fragments d'un autre ms. du même glossaire, qui date du viii^e s. et se trouve aujourd'hui au Shōsōin. Les chap. qui manquent tant dans l'un que dans l'autre ms. sont reproduits

d'après l'éd. coréenne du Canon, qui est la plus proche des leçons de ces mss. Cette publication annexe est intitulée *Issaikyō ongi* (Tokyo, 1932, 7 fasc., 28 yen).

L'index de M. Y. ne fait pas double emploi avec celui qu'avait compilé, en Chine, le lettré TCH'EN Tso-lin en 1896 et qui est annexé à l'éd. des glossaires de Houei-lin et de Hi-lin, publiée à Chang-hai, en 1926, par la « Librairie Médicale » du Dr TING Fou-pao. L'index de TCH'EN ne porte, en effet, que sur 2 des 4 glossaires de M. Y. ; d'autre part, les expressions comportant 2 ou plusieurs caractères y sont classées d'après le dernier caractère, tandis que dans l'index de M. Y. elles sont classées d'après le 1^{er} caractère.

P. D.

165. YU Souèn et JONG Yuan : — *Chronique du travail scientifique en Chine dans le 1^{er} semestre de 1931.*

YJCS, n° 9, Juin 1931, p. 1917.

Le *Yi ts'ie king yin yi chou mou* (*Bibliographie des ouvrages utilisés pour le Dictionnaire sanskrit-chinois de Houei-lin*) a été achevé sous la direction de M. TAI Ming-yang.

T. V. G.

166. P. C. BAGCHI : — *Deux lexiques sanskrit-chinois...* Tome I. (*Bibl. B.*, II, n° 93 ; III, n° 89).

CR : — J. RAHDER, *Ind. G.*, 53, I, 1931, p. 188-90 ; — E. J. THOMAS, *JRAS*, 1932, p. 1050 ; — E. ROUSSELLE, *Sinica*, VII, 1932, S. 162.

167. J. RAHDER : — *Glossary of the Sanskrit, Tibetan, Mongol and Chinese versions of the Daśabhūmika-sūtra.* (*Bibl. B.*, I, n° 80 ; II, n° 95).

CR : — F. W. THOMAS, *JRAS*, 1933, p. 413-4.

M. L.

III.

Philologie et Exégèse.

168. L. FINOT : — *Textes historiques dans le Canon pali.*

JA, Juill.-Sept. 1932, p. 158.

Les 2 derniers chap. du Cullavagga (XI-XII), consacrés à l'histoire des conciles de Rājagṛha et de Vaiśālī, forment un appendice au Vinayapīṭaka et font suite chronologiquement au récit du Parinibbāna contenu dans le *Mahāparinibbānasutta*. On peut supposer que ce sont 2 fragments d'une ancienne chronique qui ne pouvait, sous sa forme primitive, trouver place dans le canon, puisqu'elle ne répondait pas à la définition d'un texte canonique (*Buddhavaśanam*, paroles du Buddha depuis la Sambodhi jusqu'au Parinibbāna). Pour l'y faire entrer, on a transformé la 1^{re} partie en sutta (*Mahāparinibbānasutta*, D, n° XVI) et on a fait de la 2^e, où dominaient les questions disciplinaires, une annexe au Cullavagga. Il se pourrait même que d'autres vestiges de cette chronique, antérieure au canon actuel, se fussent conservés dans celui-ci,

notamment l'introduction historique placée en tête du Mahāvagga, où sont racontés les premiers temps de la prédication du Buddha. Enfin on peut se demander si la même chronique ne renfermait pas un récit, aujourd'hui perdu, de la vie du Buddha jusqu'à la Sambodhi, qui aurait servi de base à l'histoire de cette période racontée dans la *Nidānakathā*, préface à la *Jātaka-alṭhavaṇṇanā* [Communication faite à la Soc. Asiatique, le 11 Mars 1932, v. inf., n° 169].

LOUIS FINOT.

169. L. FINOT : — *Mahāparinibbānasutta et Cullavagga.*

IHQ, VIII, 2, p. 241-6.

[Développe la communication signalée *supra*, n° 168].

170. E. OBERMILLER : — *The Account of the Buddha's Nirvāṇa and the first*

Councils according to the Vinayakṣudraka.

IHQ, VIII, 4, p. 781-4.

Dr. E. O. supports Prof. FINOT's contention (*sup.*, n° 168, 169) that the account of the Councils of Rājagṛha and Vaiśālī once formed the latter part of the *Mahāparinibbāna Sutta* by a reference to the first volume of the Tibetan version of *Vinayakṣudraka*, where the 2 parts severed in the Pali Canon appear as one whole.

171. W. GEIGER : — *New Contributions to the Interpretation of the Mahāvamsa.*

IHQ, IX, 1, p. 107-12.

In this paper, there are 3 separate notes of Prof. G. In the first he gives the topography of Duṭṭhagāmaṇi's war with Tissa; in the second he discusses the meanings of the words : *udakukkhepasīmā*, *catubbhānavāra* and *dhammaghosaka*, and in the third he cites a fresh instance from an inscr. to establish the *trustworthiness of the Mahāvamsa* (Cf. *Bibl. B.*, III, n° 93).

N. D.

172. Rev. R. SIDDHARTHA : — *Origin and development of pali language with special reference to sanskrit grammar.*

BS, p. 641-56.

173. A. B. KEITH : — *The home of pālī.*

BS, p. 728-48.

Discussion des opinions sur l'origine et l'expansion du pali, d'où il ressort que tout est douteux dans les conclusions antérieures.

M. L.

174. S. V. VISWANATHA : — *Derivation of Pālī.*

IHQ, VII, 2, June 1931, p. 377-9.

Mr. V. gives some instances of words, in which *ḷ* is used in Dravidian languages for *l* in Tamil as also of some Tamil words in which *ḷ* and *l* are interchangeable. He contends that « *pālī* » is the correct form and means « residence of monks » or « beds for them to rest on », i. e. a cave.

N. D.

175. E. J. JOHNSTON : — *Notes on some Pālī words.*

JRAS, July 1931, p. 565-92.

Étudie les termes techniques suivants : *akukkucakajāta*, *adhiccaṣamuppanna*, *apasavya*, *ājāva*, *ādiyati*, *udu*, *udrabhati*, *udraya*, *uddaya*, *upalāpana*, *upavāsa*, *ummagga*, *kudrūsa*, *kudrūsaka*, *kubbara*, *gayaphaggu*, *gāmilla*, *ghāḷā*, *caṅgavāra*, *ciṅgulaka*, *diṅgulaka*, *tulā*, *paddhagu*, *puṇṇapatta*, *bhasman-tāhuti*, *vaḍḍhamāna*.

M. L.

176. A. K. COOMARASWAMY : — *Vaḍḍhamāna.*

JRAS, Oct. 1931, p. 865.

A propos de l'article de E. H. JOHNSTON (*sup.*, n° 175), l'auteur réfère à son propre article de *OAZ*, IV, 1927-28, p. 181-2, où il avait étudié la signification de ce terme. Il maintient sa conclusion : *vaḍḍhamāna* désigne une boîte avec son couvercle.

E. J. L.

177. E. H. JOHNSTON : — *Vardhamāna and Śrīvatsa.*

JRAS, Ap. 1932, p. 393-8.

Reprend l'interprétation proposée par A. K. COOMARASWAMY (*sup.*, n° 176) et apporte de nouveaux arguments pour ne pas s'y rallier.

M. L.

178. E. J. THOMAS : — *Avadāna and Apādāna.*

IHQ, IX, 1, p. 32-6.

E. J. T. refers to the Navāṅga and incidentally speaks of Vaipulya or Vedalla. He says that the 3 *aṅga* added to the Pālī list have nothing characteristically Mahāyāna about them. He contends that the Avadāna are not a part of the Āgama. They consist of collections of legends taken chiefly from the Vinaya and combined so as to form a particular type of literature, a type lacking in the Pālī collection and hence the Skt. Avadāna are quite different from Pālī Apādāna.

N. D.

179. L. de LA VALLÉE POUSSIN : — *Pārāyaṇa cité dans Jñānaprasthāna.*

ML, II, p. 323-7.

Signale que le *Jñānaprasthāna* cite 2 stances du *Pārāyaṇa* où les termes *mūrdhan*, *mūrdhapāla* ont une interprétation différente de celle du *Suttanipāṭa* (v. *sup.*, n° 38).

M. L.

180. Important find of early birch-bark mss. near Gilgit.

IA, March 1932, p. 60.

M. L.

181. Aurel STEIN : — Archaeological discoveries in the Hindukush.

JRAS, Oct. 1931, p. 863-5.

Sir A. S. découvre à Gilgit, dans les ruines d'un *stūpa*, une foule de mss. sanskrits. Ce sont probablement des textes canoniques bouddhiques, écrits en *brahmī* et pouvant remonter au VI^e s. A. D.

E. J. L.

182. S. LÉVI : — Note sur des manuscrits sanscrits provenant de Bāmiyān (Afghanistan) et de Gilgit (Cachemire).

JA, Janv.-Mars 1932, p. 1-45, 4 pl.

I. *Manuscrits de Bāmiyān (Mission Hackin).* Découverts par J. Hackin en Juillet 1930, dans une grotte, à l'est du Buddha de 35 m. La variété des écritures représentées s'étend du III^e-IV^e s. au VII^e-VIII^e s. Le plus grand nombre des fragments semble appartenir à des traités d'Abhidharma difficiles à identifier, mais qui relèvent généralement du Grand Véhicule. D'un intérêt particulier sont des morceaux du Vinaya des Mahāsāṃghika (histoire du poussin demi-coq et demi-corbeau, Tok., XV, 9, 69^a et concordances) et de leurs Āgama et un fragment authentique d'un des 7 *pāda* de l'Abhidharma des Sarvāstivādin connus seulement jusqu'ici dans leur trad. chinoise, le *Samgītiparyāya*. Éd. des fragments.

II. *Manuscrits de Gilgit A. — Mission Citroën.* Reproduit la *Note sur les mss. découverts près de Gilgit*, de J. HACKIN. Une partie des mss. appartient au Vinaya des Mūlasarvāstivādin. Fragments d'un *Saddharmapuṇḍarīka* et d'une *Prajñāpāramitā*. Éd. des fragments du Vinaya (*Samgharakṣita*^o, *Śvāgatāvadāna*, *Śikṣākaraṇīya*) et du *Saddharma*^o.

B. — *Envoi de Sir Aurel Stein.* Les feuillets contiennent la fin du *Pravajya* et le début du *Posadha-vastu* du Vinaya des Mūlasarvāstivādin et quelques f. du *Saddharma*^o. Éd. et trad. de ces morceaux. M. S. L. croit pouvoir conclure ainsi : « Il ne saurait plus être question de soutenir que les contes préservés dans le *Divyāvadāna* étaient à l'origine des pièces indépendantes qu'on aurait plaquées ensuite sur les articulations du Vinaya... Il est frappant de voir en particulier que l'*avadāna* de *Samgharakṣita*, tel qu'il est conservé ici, introduit à plusieurs

reprises des leçons de catéchisme que le compilateur du *Divyāvadāna* a eu bien soin d'éliminer pour alléger le récit ».

M. L.

183. N. DUTT : — A Buddhist Manuscript at Gilgit.

IHQ, VIII, 1, p. 93-110.

Étude préliminaire des mss. bouddhiques découverts à Gilgit et signalés par S. Aurel STEIN dans *Statesman* (Calcutta), JRAS, 1931 (cf. *sup.*, n° 181), IA, March 1932 (cf. *sup.*, n° 180). Résumé d'un *sūtra* de 41 f., intitulé *Ajitasena-vyākaraṇa-nirdeśa-nāma-mahāyāna-sūtra*. Dans l'intr. qui précède ce résumé, N. D. étudie : a) La langue du texte ; b) Ce qu'on entend par *vyākaraṇa* ; c) La doctrine ; d) Ce qu'on sait de l'Arhat Nandimitra. [En comparant le *sūtra* du ms. de Gilgit et la *Relation de Nandimitra*, il faudrait tenir compte de *Concile de Rājagṛha*, p. 328].

J. P.

184. N. DUTT : — The Buddhist Manuscripts at Gilgit.

IHQ, VIII, 2, p. 342-50.

In this paper the writer gives an account of one of the Mss. found at Gilgit in Kashmir. It is entitled *Bhaiṣajyaguru Vaidūrya-prabharājasūtra*. It is written in Gupta characters on birchbark. He refers to its Chinese and Tibetan versions and then gives a summary of the contents of the *sūtra*.

185. N. DUTT : — The Buddhist Manuscripts at Gilgit.

IHQ, IX, 1, p. 227-36.

The writer gives in this paper an account of the third Ms. discovered at Gilgit. It is written on birchbark in Cursive Gupta Characters of the 6th Cent. A. D. It is entitled *Sarvathāgatādhiṣṭhana Saṭṭvāvalokanabuddhakṣetrasandarśana vyūham*. He compares its contents with those of its Tibetan and Chinese versions. He has restored from Tib. into Skt. the first two missing leaves of the Ms. and gives a résumé of its contents. He incidentally speaks of *dhāraṇī* and the location of Potalaka.

N. D.

186. B. C. SEN : — *Studies in the Buddhist Jātakas. Calcutta, 1930.

CR : — M. WINTERNITZ, AO, IV, 1932, S. 387-90.

O. S.

187. R. YOSHIDA : — *Hokkekyō no kōsei-yōso to kigen* (*Les éléments de formation et l'origine du Saddharmapundarīka*).

SK, IX, 4, 1932, p. 75-94.

J. Y.

188. G. TUCCI : — *Note indologica*. (*Bibl. B.*, III, n° 94).

CR : — P. PELLIOU, *TP*, 1932, p. 251-2, critique la restitution *Lokaprajñaptisūtra*. Notes sur les transcriptions d'Ikṣvāku, Brahmadatta, Droṇa, Daśaratha.

M. L.

189. U. WOGIHARA : — *Fūzō manpitsu* (*Notules d'un sanskritiste*).

TG, XIII, 1932, p. 123-9.

190. R. KONDŌ : — *Kegon seiten no Kaidai* (*Études bibliographiques sur l'Avatamsakasūtra*).

TG, XIII, 1932, p. 45-58.

J. Y.

191. F. WELLER : — *Über das Brahmajālasūtra. I. Teil. Der tibetische Text*. AM, 9, 1933, S. 195-332.

Die Überlieferung des älteren buddhistischen Schrifttums wird an diesem Text nachgeprüft, und zwar in diesem I. Teil an Hand der tibetischen und mongolischen Übersetzung. Die Vorlage des tibet. Textes war in Skt. geschrieben, das als Sprache für die heiligen Texte der Buddhisten als sekundär erwiesen ist. Aus zwei Wörtern folgert der Verf., dass die Skt.-Fassung des *Br.-sūtra* eine Übersetzung aus einer Pkt.-Vorlage ist. Die in allen Ausgaben des Pāli-Textes sowie in der chines. Übertragung vorhandene Lücke in § 6 (3, 25) beweist, dass die Überlieferung des Pāli-Textes des *Br.-sūtra* mit Handschriften begann; die Māgadhismen erklären sich als Überbleibsel bei der Umarbeitung aus der Māgadhī ins Pāli. Ein Stammbaum der tibet. und mongol. Übersetzungen wird gegeben, besonders wird die Herkunft der Drucke und Hss. der tibet. Übersetzung in Berlin, im British Museum und India Office. Eine Liste der formelhaften Wendungen (S. 255-332) beschließt den Aufsatz (Vgl. N. DUTT, *infra*, n° 193).

192. B. SCHINDLER : — *Friedrich Weller über das Brahmajālasūtra*.

AM, VII, 4, 1932, S. 642-4.

Unter Hinweis auf eine im VIII. Bande der AM zu publizierende Untersuchung Friedrich Wellers *Über das Brahmajālasūtra* (*sup.*, n° 191) in Fortsetzung seiner textkritischen Arbeiten über den Palikanon wird die Wichtigkeit des Studiums des Buddhistisch-Chinesischen hervorgehoben, wie es vor 70 Jahren schon Benfey getan hat (*Über siamesische Neuerscheinungen buddhistischen Inhalts* s. AM, VIII, 1932, S. 327 f. u. 330).

O. S.

193. N. DUTT : — *The Brahmajāla Sutta (in the light of Nāgārjuna's expositions)*.

IHQ, VIII, 4, p. 706-46.

By an exhaustive study of the 62 views summarised in the *Sutta*, the writer contends that « the object of the *Sutta* is to draw up a list of the possible theories about the world and the soul that might haunt the minds of the monks who, by meditating according to the Buddhist path of meditation, acquired certain powers but did not reach the highest state. The so-called 62 views are really a systematic exposition of the experiences of a Buddhist monk and have very little to do with the then existing non-Buddhistic opinions ».

N. D.

194. P. DEMIÉVILLE : — *Sur l'authenticité du Ta-tch'eng k'i sin louen*. (*Bibl. B.*, II, n° 122).

CR : — E. GASPARDONE, *BEFEO*, 1931, p. 260-1.

M. L.

195. T. KIMURA et T. BYŌDŌ : — *Bombun butsuden bungaku no kenkyū* (*Recherches sur la littérature sanskrite relative à la biographie du Buddha*). Tōkyō, 1930, x+iv+12+799+4 p., 1 pl. h.-t. : yen 5,80.

Première partie (p. 1-564) : *Recherches sur Āśvaghoṣa et le Buddhacarita sanskrit*. — Chap. I^{er} : Introduction. Religion et art ; le *Buddha*° comme œuvre d'art religieux ; la place et la valeur du *Buddha*°. — Chap. II : Āśvaghoṣa et ses œuvres. Question de l'auteur ; vie et œuvres d'Āśvaghoṣa ; date du *Buddha*°, mobiles de l'auteur et comparai-

son avec ses autres œuvres. — Chap. III : Critique du texte et traductions. Critique du texte skt. ; étude comparative du texte et des versions étrangères. — Chap. IV : Doctrines du *Buddha*. Doctrines bouddhiques (buddhologie, cosmologie, vues sur les mondes, psychologie, morale, etc.) ; doctrines profanes (Sāṃkhya-Yoga dans les textes de biographie du Buddha, ascétisme, doctrines indiennes en général, mythologie, etc.) ; valeur doctrinale du *Buddha*. — Chap. V : La forme du *Buddha* skt. Le *Buddha* comme œuvre d'art ; composition ; rhétorique ; place et genre du *Buddha*, ses rapports avec d'autres œuvres littéraires (*Kālidāsa*, *Rāmāyaṇa*, *Mahābhārata*) ; valeur artistique. — Conclusion : valeur du *Buddha* du point de vue de l'art religieux. — Appendices : Sur les rapports du *Buddha* avec le *Mokṣadharmā* (suivi d'un résumé en anglais, 44 p. non paginées, extraites des *Proceedings of the Imperial Academy*, IV, 7, 1928 : « *Āśvaghōṣa's acquaintance with the Mokṣadharmā in the Mahābhārata* »).

Deuxième partie (p. 565-668) : *Recherches sur le Mahāvastu*. — Chap. I^{er} : Comment étudier le *Mahāvastu* ; considérations générales. — Chap. II : Les deux *Abhiniṣkramaṇasūtra* contenus dans le *Mahāvastu*. — Chap. III : Le processus de formation de la *gāthā* prononcée par le futur Buddha lors de sa naissance. Littérature en *gāthā* et la *gāthā* de la naissance ; formation de cette dernière (textes palis et sanskrits, textes chinois apparentés) ; considérations linguistiques, psychologiques et doctrinales sur l'évolution de cette stance. — Chap. IV : Le *Mahāvastu* et ses versions chinoises. Versions chinoises et textes apparentés ; collationnement du *Mahāvastu* et du *Fo pen hing tsī king* (Taishō 190, *Romantic Legend* de Beal).

Liste d'abréviations ; notes (p. 668-714). Indices (p. 715-799) : pour chacune des 2 parties séparément, un index par sujets et un index par termes isolés.

Les indices sont rédigés en japonais, les termes indiens étant classés d'après leur transcription japonaise. Ils comprennent les titres des textes, les noms de personnes et de lieux et les principaux *realia*. Un index indologique prévu par les auteurs a dû être exclu pour des raisons typographiques. Malgré cette lacune inexcusable dans un ouvrage de ce genre, et grâce à la table des matières très détaillée et aux titres marginaux qui résument le texte en haut des pages, les savants occidentaux pourront s'orienter sans trop de peine dans ce livre important ou s'y faire indiquer les passages susceptibles de les intéresser.

Les auteurs signalent, à la bibliothèque de l'Université Impériale de Tokyo, deux mss. skt. inédits, l'un du *Buddhacarita*, copié par le prof. Takakusu

sur un original népalais (cf. p. 103), l'autre du *Mahāvastu*, dont la provenance n'est pas précisée et qui n'a du reste pas été utilisé pour la préparation du présent ouvrage. Le début et des colophons de chacun de ces mss. sont reproduits en fac-similé, en tête de l'ouvrage.

P. D.

196. J. NOBEL : — *Um Āśvaghōṣa*. NGGW, 1931, S. 330-6.

An derselben Stelle 1928, S. 295 f., hatte der Verfasser zu zeigen versucht, dass Kumāralātas *Kalpanāmaṇḍitikā Dṛṣṭāntapañkti* nicht identisch ist mit Āśvaghōṣas *Sūtrālaṃkāra*. Gegenüber S. LÉVI (*Bibl. B.*, II, n° 124 ; III, n° 97) vertritt NOBEL die Ansicht, dass das in der chinesischen Überlieferung als Titel eines Werkes von Kumāralāta genannte *Chieh man lun* eine abgekürzte Bezeichnung der *Kalpanāmaṇḍitikā Dṛṣṭānta* ist und *elāta* im Namen des Autors von den Chinesen mit « nehmen » übersetzt wurde. Für diese Bedeutung lassen sich aus dem *Dhātupāṭha*, der Literatur (Bhaṭṭikāvya) und aus dem Tibetischen Belege erbringen. Das von NOBEL vermutete Verhältnis von *Sūtrālaṃkāra* und *Kalpanāmaṇḍitikā* ist durch die Entdeckung der *Dṛṣṭāntapañkti*, die eine Bearbeitung des *Sūtrālaṃkāra* ist, im Tanjur durch S. LÉVI bestätigt worden. Die folgenden Bemerkungen beschäftigen sich mit dem gemeinsamen Vorkommen der Namen des Āśvaghōṣa, Saṃgharakṣa einerseits, Āśvaghōṣas und Kumāralātas andererseits in einem Werke.

O. S.

197. J. PRZYLUSKI : — *Sautrāntika* *et Dārṣṭāntika*.

RO, VIII, 1932, p. 14-24.

« Rien n'autorise à penser avec MM. Joh. NOBEL (*Bibl. B.*, III, n° 97 bis) et Sylvain LÉVI (*Bibl. B.*, III, n° 97) que le *Sūtra-alaṃkāra*, œuvre d'Āśvaghōṣa, ait été remanié par Kumāralāta. Au contraire, une série d'indices concordants semblent prouver que le *Sūtra-alaṃkāra* est l'adaptation *Sautrāntika*, attribuée à Āśvaghōṣa, d'un recueil composé par Kumāralāta, fondateur de l'école *Dārṣṭāntika*. Ce recueil, une *dṛṣṭāntapañkti*, ou *dṛṣṭāntamālyā* nommée *Kalpanāmaṇḍitikā* (*Bibl. B.*, III, n° 98) aurait été modifié par une fraction *Sautrāntika*, désireuse d'en effacer ce qui pouvait rappeler l'origine *Dārṣṭāntika*.

198. E. TOMOMATSU : — *Sūtrālaṃkāra* *et Kalpanāmaṇḍitikā*.

JA, Juill.-Sept. 1931, p. 135-74 et Oct.-Déc. 1931, p. 245-337.

Résumé de l'état de la question et bibl.

I. *Quel est le traducteur du Sūtra?* Premières mentions de la trad. L'examen des plus anciens catalogues montre que ce n'est qu'en 594 qu'apparaît pour la 1^{re} fois le nom de Kumārajīva comme traducteur du *Sūtra*. Le titre de l'ouvrage est-il *Sūtrāṃkāra* ou *Mahāṃkāra*? Les catalogues, avant 730, ne connaissent que *Mahāṃkārāśāstra* ou *Alaṃkārāśāstra*. Quant à la forme *Sūtrāṃkāra*, restituée d'après le titre *Dai-shō-gon-kyō-ron*, on la trouve pour la 1^{re} fois dans le catalogue du *Shigen roku* (1285-87) d'où Nanjio l'a extraite et utilisée sans critique. Débuts de la tradition. Multiplication des œuvres de Kumārajīva. Tableaux montrant le foisonnement des œuvres attribuées à Kumārajīva. On y voit aussi que durant les vi^e et vii^e s., d'autres traducteurs célèbres (Dharmarakṣa, Dharmānandin, Saṃghadeva, An-seikō, Chiku-butsu-nen, etc.) ont eu leur œuvre considérablement accrue; la courbe de ce phénomène va du catalogue de Hō-kyō (594) à celui de Sei-mai (664), point culminant; elle redescend à partir du catalogue de Chi-shō (730). Examen critique de la traduction du *Sūtrāṃkāra*. Liste et étude des légendes qui se trouvent à la fois dans le *Sūtra* et dans les trad. authentiques de Kumārajīva. Examen du commentaire de So-jo sur le *Vimalakīrtinirdeśa*.

II. *Quel est l'auteur du Sūtra?* Jusqu'à la publication de la *Kalpanāmaṇḍitikā* par M. LÜDERS (Cf. *Bibl. B.*, I, n° 99; III, n° 96), la paternité d'Āśvaghoṣa ne faisait aucun doute. Liste des textes attribués à Āśvaghoṣa, mettant en lumière la façon dont s'accroissent ses œuvres au cours des siècles (p. 167).

C'est en Chine, au vi^e s., que le *Sūtra* a été attribué à Āśvaghoṣa pour la 1^{re} fois. Kumāralāta, auteur inconnu. Du fait qu'on ignorait au vii^e s. une *Drṣṭāntapañkti* (ou *Drṣṭāntamālyā*) et son auteur, M. T. conclut qu'on peut se permettre d'identifier à ce texte le *Sūtra* de Kumāralāta. D'autre part, Kumāralāta, fondateur de la secte Sautrāntika, ne peut être en rapport avec les Sarvāstivādin dont l'opposition est flagrante. Le *Sūtra* est-il une œuvre originale ou une compilation? De l'étude de nombreuses légendes, il ressort que le *Sūtra*, pour une partie tout au moins, n'est qu'une compilation puisée à différentes sources, tirée de diverses sectes.

III. *Date de la composition du Sūtra*. Par rapport à la date de son auteur (p. 245) : a) D'après la paléographie; b) D'après le contenu du texte : noms d'ouvrages, noms géographiques, noms de

personnages historiques, terminologie, style, comparaison avec les œuvres correspondantes.

IV. *Comparaison de la légende des śramaṇeras dans trois rédactions*: *Sūtrāṃkāra*, *Kalpanāmaṇḍitikā*, *Mahāprajñāpāramitāśāstra* (p. 253).

V. *Note sur la comparaison des trois rédactions* (p. 278). Bibl. et concordance du passage sur les « 4 choses qui ne sont pas à mépriser » (p. 297). Tout permet de supposer que la légende des *śramaṇera* égaux au Buddha a une origine Mahīśāsaka (p. 328). Attitude des autres sectes devant l'idée d'égalité entre Buddha et Saṃgha. *Appendice*. Ajoute de nouvelles références aux 5 sections.

En résumé, le titre *Mahāṃkāra* est meilleur que *Sūtrāṃkāra*, entré dans l'histoire par l'entremise de NANJIO et consacré par les travaux de Sylvain LÉVI et E. HUBER; il est douteux que l'ouvrage ait été traduit par Kumārajīva; quant à l'auteur, ce n'est ni Āśvaghoṣa, ni Kumāralāta; du reste, l'œuvre n'est pas une production originale, mais une compilation de morceaux choisis reflétant les opinions les plus diverses.

M. L.

199. Sukumar SEN : — *The Language of Āśvaghoṣa's Saundaranandakāvya*.

JASB, XXVI, 1930, 1, p. 181-206.

In this paper the following points have been dealt with : Kālidasa's borrowings from Āśvaghoṣa. Parallel passages of the *Bhagavad Gītā* and the *Saundarananda*. Affinity of the language of S. with Epic Skt. Analysis of the language of S. and its syntax. Peculiarities in the vocabulary. Repetitions in the S. The rhymed verses and metres in S.

200. C. W. GURNER : — *The Psychological Simile in Āśvaghoṣa*.

JASB, XXVI, 1930, 1, p. 175-80.

Mr. G. has studied the *Buddhacarita* and *Saundaranandakāvya* and culls out from them a few similes to show that Āśvaghoṣa drew many of his similes « from consciousness and conduct to illustrate a purely external object described, or more frequently, to illustrate one process of consciousness or conduct from another ».

201. C. IKEDA : — *Shōjari ni tsuite* (Sur Jājali).

GB, vol. IX, n° 95, 1932, p. 30-1.

Rapprochement entre l'épisode de Jājali dans le *Mahābhārata* (*Mokṣadharmā*, 261) et un passage du *Mahāprajñāpāramitāśāstra* de Nāgārjuna (*Taiśō* vol. XXV, p. 118 a).

P. D.

202. E. J. JOHNSTON : — *The Gaṇ-dīślōtra.*

IA, April 1933.

The Skt. text of this work was recovered by A. von STAEL-HOLSTEIN from a transcription in Chinese Characters in 1913 (*BB*, V, xv). In this paper E. J. J. has made some emendations in the readings and added an English translation of the text.

The text was transliterated by Fa-Tien, a monk of Nālandā (10th Cent. A. D.). It was intended for ceremonial recitation. E. J. J. disagrees with A. von S. H. as regards the authorship of the *stōtra*, and is not prepared to believe that Aśva-ghoṣa of *Buddhacarita* could be its author.

N. D.

203. D. T. SUZUKI : — *Studies in the Lāṅkāvatāra.* (*Bibl. B.*, II, n° 131 ; III, n° 101).

CR : — W. E. SOOTHILL, *JRAS*, 1932, p. 669-72 ; — C. H. HAMILTON, *JAOS*, 52, p. 91-3 ; — J. CHARPENTIER, *BSOS*, VI, p. 1035-6 ; — LA VAL-LÉE POUSSIN, *MCB*, I, 1932, p. 410.

M. L.

204. E. KAWAGUCHI : — *Yabuki hakase salsuei shōrai no nyūryōgakyō kenkyū* (*Étude sur un manuscrit tibétain du Lāṅkāvatārasūtra, photographié au British Museum par le professeur Yabuki*).

TG, XIII, 1932, p. 1-36.

J. Y.

205. G. TUCCI : — *Animadversiones Indicæ.*

JASB, XXVI, 1930, 1, p. 125-58.

In this paper Prof. T. deals with 7 topics :

The first relates to Maitreya, the teacher of Asaṅga and the author of many Yogācāra works. T. supports Uri's contention that Maitreya was a historical person by fresh evidences from Sthiramati's commentary on the *Madhyāntavibhāga* and Haribhadra's work *Abhisamayālaṅkāra*.

The 2d relates to the antiquity of the Tantric literature. T. adduces evidences to show that it must have been existed in the 4th Cent. A. D. One of his strong evidences is that Asaṅga and Harivarman

refer to a school called in Chinese *Na yi siu mo*, in the doctrines of which he traces some Tantric practices.

The 3d is concerned with showing that Matsyendranātha is not a personal name but an appellation or title of some Siddhas, it was a title given to Luipa.

The 4th establishes that the 5th *aṃśa* of *Gorakṣaṣaṃhitā*, viz., *Avadhūtagītā* dealing with the Mahāyānic conception of the absolute, was originally an independent work of Dattātreyā, one of the 84 Siddhas.

The 5th furnishes us with some new information about Siddha Carpaṭi and his commentary on a *stōtra* derived by T. from a Ms. preserved in Nepal. The Ms. contains the work called *Devamanuṣya-stōtra*, a hymn to Avalokiteśvara. Carpaṭi is known both in India and Tibet as a Siddha, and the guru of Mīnanātha.

In the 6th T. tells us that he found a palm-leaf fragment of a sanskrit biography of the Siddhas. It gives some data for inferring that there were more than one Nāgārjuna. The fragment, however, makes it apparent that : a) « That many Siddhas are held to be the incarnation of one and the same personage and in this case Nāgārjuna » ; b) « That every master took a different name as soon as he was initiated to a special school, so that one and the same man may in fact be known under various names ». The present biography has nothing to do with the Mādhyamika Nāgārjuna and is concerned with Advaya-vajra, supposed to be one of his manifestations. T. agrees with Dr. BHATTACHARYA that the Alchemist Siddha Nāgārjuna lived in the 7th cent., but it cannot be said that he is the author of the many Tantric works, attributed to Nāgārjuna in *Tanjur*. The Skt. text about the Siddhas is given in this paper.

The 7th relates to the *Lāmākrama* and the influence of Tibetan speaking races on the Tantras. T. contends that it is not right to restore the Tibetan expression *lhamoi-rim-pa* as *devīkrama*, for *lhamo* though equivalent to Skt. *Devī*, it really means *She-devil* and the Tib. word has been absorbed in Skt. as *lāmā* and is counted as one of the *Sthālacara-dākinīs*. In many Buddhist Tantras she is associated with the cult of *Ḍākinīs* and Yoginīs. This borrowing of a Tib. word also shows another « channel of influence of foreign culture upon the complex and manifold » Tantra literature. He then discusses the origin and characteristics of these *Lāmās*.

Appendix : List of the *Ḍākinīs* according to the *Lakṣābhīdhānatāntrāṭīkā*.

N. D.

206. T. KATŌ : — *Shintai yaku Shō-daijōronshaku no ni hon ni tsuite* (Sur les deux commentaires du Mahāyāna-saṃgraha, traduits par Paramārtha).

TG, XII, 1932, p. 167-82.

207. A. VENKATASUBBIA : — *A Buddhist Parallel to the Avimāraka Story.*
IA, June, 1931.

Mr. V. points out the parallelism between portions of the *Kuṇḍalajātaka* and the main facts of the drama *Avimāraka*. He shows that different versions of the story exist in the *Kathāsāritsāgara* and the *Jayamaṅgalā* (commentary on the *Kāmasūtra*).

208. P. C. BAGCHI : — *Bodhicittavivarāṇa of Nāgārjuna.*
IHQ, VII, 4, Dec. 1931, p. 740-1.

P. C. B. traces 2 tib. texts (CORDIER, II, p. 135) bearing the above title and shows that the one translated by Jayānanda had as its original the Skt. text, a fragment of which has been found by N. DUTT at the end of the *Bodhisattva-Prātimokṣa Sūtra* (v. sup., n° 66).

209. P. PATEL : — *Bodhicittavivarāṇa.*
IHQ, VIII, 4, p. 790-3.

Mr. P. gives an account of the 2 texts entitled *Bodhicittavivarāṇa* and attributes its authorship to Ārya Nāgārjuna of the Vajrayāna school. He then traces some verses of the second text in different Skt. works of the Mahāyānists.

N. D.

210. Th. ZACHARIAE : — *Zitate aus buddhistischen Sanskritwerken.*
ZII, 9, 1932, S. 1-16.

In der *Bhāṣāvṛtti* des Puruṣottamadeva, der *Durghaṣṭavṛtti* des Śaraṇadeva (1172) und in dem *Ṭīkāsarvasva* des Vandyaghaṭṭya Sarvānanda finden sich Zitate aus buddhistischen Sanskritwerken. Diese drei Autoren, von denen der letzte zwar kein Buddhist war, aber buddhistische Werke benutzt hat, gehören der Zeit des Lakṣmaṇasena (1119-1194) an. Wichtig ist die Identifikation einiger Zitate, die unter dem Namen Ghoṣa gingen und als Āśvaghoṣa zugehörig angesehen wurden, aus dem Rāvaṇārjunīya des Bhaṭṭa Bhaumaka; dieser wurde aus nicht ganz einsichtigen Gründen Vyoṣa genannt. (Vgl. K. Ch. CHATTERJEE, IHQ, VII, 1931, 628).

O. S.

211. P. PELLIOU : — *Les stances d'introduction de l'Abhidharmahṛdaya-śāstra de Dharmatrāla.*

JA, Oct.-Déc. 1930, p. 267-73.

Trad. des stances, différente par certains détails de celle de LA VALLÉE POUSSIN (*Bibl. B.*, II, n° 267, XVII). Note sur le nom de Fa cheng, qui traduit vraisemblablement Dharmasīl.

« Traité sans appui et vide » sont des épithètes, il n'y a donc pas lieu de restituer un prétendu *Asaṃskṛtākāśa-śāstra*, comme le fait M. KIMURA (*Bibl. B.*, II, n° 162).

212. L. de LA VALLÉE POUSSIN : — *Note sur l'Ālambanaparīkṣā.*

JA, Oct.-Déc. 1930, p. 296-7.

Dans *Taittvasaṃgraha* (*Bibl. B.*, II, n° 37), se trouve le texte de la 6^e *kārikā* de Dinnāga et des éclaircissements sur la 7^e et la 1^{re}. Signale le fait aux éditeurs de l'*Ālambanaparīkṣā* (*Bibl. B.*, II, n° 55).

213. L. de LA VALLÉE POUSSIN : — *Ākāśam pakṣinām gatiḥ.*

BS, p. 699-700.

Indique des textes (*Parivāra*, VIII, 2; *Mahāvastu*, II, p. 212, III, p. 156; *Udānavarga* tibétain, XXVI, 10, éd. H. BECKH; *Vibhāṣā*, 75, éd. TAKAKUSU) où se retrouve cet élément de stance. Le sens le plus satisfaisant est donné par *Parivāra*.

214. L. de LA VALLÉE POUSSIN : — *Notes bouddhiques.*

MCB, I, 1932.

P. 377, *Gītā* VIII, 11 est refaite sur *Kaṭha* 2, 15 et est à comparer avec le discours de Bhagavat aux Cinq. P. 394, références aux textes qui citent, commentent ou évoquent la strophe 7 du *Pratītyasamutpāda*.

M. L.

215. F. HOMMEL : — *Pali muddā = babylonisch musarū und die Herkunft der indischen Schrift.*

SII, S. 73-84. (Zwei Schrifttafeln).

Über ein *musrā*, bez. *musdrā* lässt sich aus bab. *musarū* Skt. *mudrā*, Pāli *muddā* ableiten, zumal auch das babylonische Wort Schrift und Siegel bedeutet, wie das indische *muddā* (vgl. R. O. FRANKE, ZDMG, 46, 1892, 731-4). Auch *dipi*, *lipi* gehen

auf bab. *duppu* « Schreibtafel, Schriftstück, Urkunde » zurück. Dadurch fällt neues Licht auf die semitische Ableitung des indischen Alphabets (v. sup., n° 37).

O. S.

**216. J. PRZYLUKI : — *Deva et asura*.
RO, VIII, 1932, p. 25-9.**

L'euphémisme *brahmarakṣas-brahmarākṣa* est à rapprocher d'une série d'expressions familières aux bouddhistes : *brahmācariya*, *brahmadāṇḍa*, *brahmadeyya*, où *brahma* semble avoir une valeur d'adjectif : « religieux, pieux ». Point de départ pour expliquer l'emploi contradictoire des termes *deva* et *asura* dans l'Inde et en Iran.

M. L.

217. A. M. HOCART : — *Yakshas and Vāddas*.

SII, S. 3-10.

Da das Wort *yakṣa* im R̥gveda nicht in der Bedeutung eines Geistes oder Dämons vorkommt, muss man schliessen, dass die *yakṣa* die abgeschiedenen Geister sind, die von nicht arischen Rassen in Indien verehrt wurden; die *Vāddas* haben die *yakṣa* in ihrer ursprünglichen Bedeutung in ihrer Religion bewahrt. *Vādda* ist kein Rassen-Terminus, der Name bedeutet Jäger. Sie sind Abkömmlinge einer Bevölkerung vor der sīṃhalesischen Besitznahme der Insel, mit denen sie teilweise eine Blutmischung eingegangen sind. Innerhalb der sīṃhalesischen Gesellschaft nehmen sie eine höhere Stellung ein, als ihnen als Vernichtern von Leben zukäme. Unter *Yakṣa* ist die prähistorische Bevölkerung zu verstehen, die mehr als eine Rasse umfasst haben mag, von der aber die Sīṃhalesen, d. i. die von Vijaya geführten Einwanderer, auf das Nachdrücklichste beeinflusst worden waren (v. sup., n° 37).

O. S.

218. B. C. LAW : — « *Cetiya* » in the *Buddhist Literature*.

SII, S. 42-8.

Der Autor führt eine grosse Anzahl von Stellen für *cetiya* im Kanon und der späteren sowie der Kommentatoren-Literatur an, um zu zeigen, dass *cetiya* ein allgemeiner Name für ein Heiligtum, wie Stūpa, *vihāra*, Versammlungshalle, für einen Baum, einen Stein, eine Reliquie oder einen Erinnerungsgegenstand ist, auch für eine Örtlichkeit oder ein Bild gebraucht werden kann. « In fact, it may mean any shrine, particularly associated with Bud-

dism, of any character constructed for purposes of worship or honour, or esteem and regard. Kern is, therefore, right in saying that, all edifices having the character of a sacred monument are *Caityas*, but not all *Caityas* are edifices » (v. sup., n° 37).

O. S.

219. E. BENVENISTE : — *Noms sogdiens dans un texte pehlevi de Turfan*.

JA, Oct.-Déc. 1930, p. 291-5.

Quelques formes de sogdien bouddhique.

CR : — P. PELLIOU, *TP*, 1932, p. 153.

220. F. ROSENBERG : — *Notes sogdiennes*.

Izv. Ak. Nank., 1931, p. 627-35.

CR : — P. PELLIOU, *TP*, 1932, p. 236, corrige l'interprétation de quelques termes sogdiens dans *Le Sūtra des Causes et des Effets*.

221. E. BENVENISTE : — *Notes sur les textes sogdiens bouddhiques du British Museum*.

JRAS, Janv. 1933, p. 29-68.

Reprend les textes publiés par H. REICHELT (*Bibl. B.*, I, n° 70; II, n° 73; III, n° 65) et améliore certains passages du *Vimalakīrtinīrdeśa* (p. 29-33), du *sūtra* intitulé *Dhuta*, pour lequel E. B. suggère un titre skt. : **Mahāyānadhutāsūtra* (p. 33-44), du *Dhyāna*, des fragments II et III. Ce fragment III est un morceau de texte magique qui paraît se rattacher aux *Mahāmeghasūtra* (spécimen traduit par BENDALL, *JRAS*, 1880, 288), où abondent les mots inconnus. Les fragments IV, V et VI doivent être considérés ensemble et témoignent d'une origine bouddhique. L'étude du colophon du *Sūtra condamnant les boissons enivrantes* est reprise en détail. Les transcriptions rencontrées dans la *Vajracchedikā* sogdienne prouvent que la trad. a été faite sur la version chinoise de Kumārajīva, non sur le skt. (Cf. PELLIOU, *TP*, 1931, p. 462).

M. L.

222. F. W. THOMAS : — *The Žaṇ-žūṇ language*.

JRAS, Avr. 1933, p. 405-10.

A preliminary study of 2 mss. in Tibetan characters but non Tibetan language from Sir Aurel Stein's collections. Prof. T. suggests that the language is related to Tibetan and is an ancestor of the « Western Pronominalized Group » of the

Linguistic Survey of India, vol. I, particularly the Rangkas language, and proposes meanings for certain words. The texts appear to be of a medical character.

G. L. M. C.

223. P. PELLIOU : — *Trois termes des Mémoires de Hiuan-tsang.*

ML, II, p. 423-31.

1. *sou-mai* = orge. Complète la note parue dans *Les Antiquités bouddhiques de Bāmiyān* (*Bibl. B.*, I, n° 245).

2. *ki-fou-si* = botte. Rend le mot *kavaṣi* dont l'origine sanskrite est contestée.

3. Les hérétiques *ki-to*. Transcription qui suggère **kela*. D'après Hiuan-tsang, les *ki-to* sont adorateurs du dieu Chou-na (**Žuna*, **Žun*) non identifié (v. *sup.*, n° 38).

224. P. PELLIOU : — *Le nom turc des 1.000 sources chez Hiuan-tsang.*

TP, XXVII, p. 189.

M. L.

225. WU Chi-chang : — *Yin-tou che ming (Various translations of the name « India » in Chinese Writings).*

YJCS, n° 4, Déc. 1928, p. 717-43.

Travail sérieusement documenté; 2 tableaux très utiles (p. 734 et 742) font ressortir les variantes du nom chinois de l'Inde.

226. HOUANG Ts'ouei-po : — *Houei-lin yi ts'ie king yin yi fan-ts'ie k'ao (Étude sur le [système de prononciation] fan-ts'ie du [dictionnaire bouddhique] Yi-ts'ie king de Houei-lin).* Kouo li Tchong-yang yen kieu yuan li-che Yu-yen yen kieu sō tchouen k'an tche lieou. (Publ. n° VI de l'Institut National des recherches d'hist. et de philol. de l'Académie de Peiping).

L'ouvrage, bien documenté, est suivi d'une postface de l'auteur, datée de 1930, faisant l'historique de cette étude. Chap. I^{er}. Sources utilisées par Houei-lin; II. Différents tons, tableau comparatif du système des tons de ce livre avec celui de *ts'ie-yun*; III. Rimes, tableau comparatif des rimes avec celles de *ts'ie-yun*; IV-VII. Tableaux du système *fan-ts'ie* de 4 tons.

227. HOUANG Ts'ouei-po : — *Houei-lin yi ts'ie king yin yi fan-ts'ie cheng lei k'ao (A Reconstruction of the Initials of the fan-ts'ie System in Houei-lin's Yi-ts'ie king Yin-yi).*

BAS, I, part II, 1930, p. 165-82.

(Cf. l'article du même auteur dans le *Kouo-hio louen-ts'ong*, t. II, n° 2, et *TP*, 1931, p. 480).

T. V. G.

228. [D. T. SUZUKI] : — *The recovery of a lost Manuscript on the History of Zen in China.*

EB, VI, n° 1, Ap. 1932, p. 107-10.

Ce ms., qui provient de Touen-houang et qui va être publié par l'éditeur de *EB*, est une collection de sermons de Shên-hui, disciple de Hui-nêng, le 6^e patriarche de la secte Zen en Chine. Le ms. est daté de 792. Notes sur les *Sayings of Shên-hui*, ms. de Touen-houang édité par le prof. Hu Shih, et sur 4 mss. importants relatifs au Zen : 1) *The Laṅkā [avatāra] Transmission*. 2) *The record of the Dharma-treasure*. 3) *Dialogues of Shên-hui*. 4) *Sermons of Hui-nêng*.

M. L.

229. E. TERAMOTO : — *Zemmui sanzō no meigi wa Tobango no onyaku ka (Le nom chinois de Subhakarasiṃha — Chan-wou-wei — est-il une transcription phonétique du tibétain?).*

SK, vol. VIII, 1931, n° 4, p. 93-104.

J. Y.

230. J. R. WARE : — *Transliteration of the Names of Chinese Buddhist Monks.* *JAOS*, LII, p. 159-62 and 269.

L'auteur montre que ces noms sont analogues au *tseu* ou *hao* du laïque chinois et devraient, par conséquent, être transcrits comme des composés. A la note sur Hiuan-tsang manque la référence au compte rendu qu'a fait M. PELLIOU du livre de WATERS, *BEFEO*, V, p. 424-30.

J. R. W.

231. K. NISHIO : — *Amidabutsu no meigi ni tsuite (Sur le nom du Buddha « Amida »).*

SK, vol. VIII, n° 4, 1931, p. 105-16.

J. Y.

232. TCH'EN Yin-k'o : — *Touen-houang pen Wei mo k'i king wen-tcheou che li wen tsi fen yi pa* (Notes on the Vimalakīrtinirdeśa-sūtra).

BAS, vol. II, part 1, 1930, p. 6-10.

Étude d'un des 3 textes bouddhiques publiés dans le *Touen-houang ling che* (Recueil [des documents] dispersés [trouvés] à Touen-houang), par Lo Tchen-yu.

CR : — P. PELLIOU, TP, 1931, p. 483-4.

T. V. G.

233. TCH'EN Yuan : — *Ta T'ang si yu ki tchouan jen Pien-ki* (Pien-ki, l'auteur du Ta T'ang si yu ki).

MK, p. 269-87.

Cet article, rédigé en chinois, est la reproduction littérale de celui que l'auteur a publié presque en même temps dans BAS (cf. *infra*, n° 234). Ni dans l'un ni dans l'autre article, aucune mention n'est faite de cette double publication.

CR : — P. PELLIOU, TP, 1931, p. 485.

P. D.

234. TCH'EN Yuan : — *Ta T'ang Si-yu ki tchouan je Pien Ki* (On Pien Ki, author of Ta T'ang Hsi-yu ki).

BAS, vol. II, part 1, 1930, p. 77-88.

Étude sérieusement documentée sur la vie de Pien Ki, auteur du *Mémoire sur le Si-yu* (Asie Centrale) sous les T'ang, ouvrage qui n'existe pas dans les Chroniques classiques chinoises.

235. Siao che Tchen-k'ong pao kiuan (Précieux cahier de pensées de Tchen-k'ong, avec commentaires).

BNLP, vol. V, n° 3, May-June 1931, p. 1-47.

Ms. découvert à Ning-hia (Kan-sou), mêlé aux Tripiṭaka en écriture *si-hia* datés de l'époque des Song et des Yuan. Cette publication est un appendice à l'étude critique de Hou CHE sur le ms. intitulé *Po Siao che Tchen-k'ong pao kiuan*. Par cette étude sérieuse et bien documentée, Hou CHE a pu démontrer que ce ms. ne peut être daté que de la 2^e moitié de la période de Wan-li des Ming (1573-1619). Photog. d'un spécimen du texte.

T. V. G.

236. H. IWAI : — *Jōdohōshujū no sensha ni tsuite* (Sur l'auteur du Tsing l'ou pao tchou tsi).

MK, p. 437-68, 1 pl.

Il s'agit d'un ouvrage chinois de la secte de la Terre Pure, composé à l'époque des Song et dont un ms. fragmentaire fut retrouvé chez un libraire de Tōkyō en 1913 et publié en 1916 par Seigai ŌMURA. Ce ms. nous conserve le 1^{er} des 8 chap. que comprenait l'ouvrage original ; il est précédé d'une préface de 1084 et suivi d'un colophon qui date la copie de 1169 ; c'est une des reliques que rapportèrent les moines japonais qui visitèrent la Chine au début de l'époque de Kamakura. ŌMURA pensait que l'ouvrage avait été composé en 1084 par Wang Kou, un fonctionnaire des Song du Nord qui fut mêlé aux grandes querelles politiques de son temps ; M. I. montre que cette attribution est erronée et que l'auteur de l'ouvrage est Lou Checheou, un laïc des Song du Sud, qui l'acheva en 1155.

P. D.

237. FUJITA Toyohachi : — *Houei Tch'ao wang wou T'ien-tchou kouo tsien che* (Commentaire de l'ouvrage intitulé : Relation de voyage de Houei-tch'ao dans les Indes). Pei-ping, 1931.

CR : — SIU, BNLP, vol. V, n° 3, May-June, 1931, p. 115-6.

T. V. G.

238. J. HAZAMA : — *Tendaijikizō no sakusha oyobi seisaku nendai wo ronzu* (Sur l'auteur et la date du Tendaijikizō).

TG, XI, 1932, p. 56-75.

239. M. NINOMIYA : — *Dengyō-daishi gammon no kenkyū* (Étude sur le « vœu » écrit par Dengyō-daishi).

TG, XI, 1932, p. 59-82.

J. Y.

240. TCH'EN Yin-k'o : — *Ta tch'eng yi tchang chou heou* (Notes on Huei Yuan's Ta tch'eng yi tchang).

BAS, vol. I, part II, 1930, p. 121-3.

Dans le *Ta tsang king*, sous la rubrique *ts'eu l'ou tchou chou* (Œuvres composées en Chine), il n'y a

que 3 ouvrages généraux importants : *Ta tch'eng fa yuan yi lin*, *Tchang tsong king lou*, *Ta tch'eng yi tchang*. L'auteur démontre par des arguments sérieux que ce dernier texte est le meilleur.

CR : — P. PELLIOU, *TP*, 1931, p. 479-80.

T. V. G.

241. F. O. SCHRADER : — *On some Tibetan Names of the Buddha.*

IHQ, IX, 1, p. 46-8.

Dr. S. discusses the origin of the Tibetan forms of Samyaksambuddha, Bhagavān, and Tathāgata.

N. D.

242. L. RENOU : — *L'œuvre de M. Bruno Liebich.*

JA, Janv.-Mars 1932, p. 149-64.

Dans ses études sur Candragomin, B. L. a étudié les trad. tibétaines de l'école de Candra qui s'échelonnent entre 700 et 900 et font partie du *Tanjur*.

243. A. DRAGUNOV : — *The 'phags-pa script and ancient Mandarin.*

Izv. Ak. Nank., 1930, p. 627-47, 775-97.

CR : — P. PELLIOU, *TP*, 1932, p. 166-8.

M. L.

244. J. ISHIHAMA : — *Kyōto teikoku daigaku shōzō Mōbun Tanjūru ki (Notice sur le Tanjur mongol conservé à l'Université Impériale de Kyōto).*

MK, p. 469-76, 1 pl.

On sait qu'un exemplaire du *Tanjur* mongol, dont l'existence avait été longtemps mise en doute, a été découvert en 1924 dans la Mongolie du Sud (cf. P. PELLIOU, *TP*, XXIII, 4, 1924, p. 284-5, et L. LIGETI, *inf.*, n° 308) et étudié par M. VLADIMIROV, qui en a publié un texte dans *BB* (t. XXVIII, *Bodhicaryāvatāra*, et *Bibl. B.*, II, n° 80). A la fin de 1929, le prof. HANEDA en rapporta à Kyōto un autre exemplaire, qui fait l'objet de la présente notice. Cet exemplaire ne comprend que 48 boîtes, soit environ un quart ou un cinquième de la collection complète; d'autre part, un certain nombre de feuillets manquent ou sont déplacés. Des indications données par M. ISHIHAMA, il résulte que la présentation matérielle du *Tanjur* mongol est identique à celle du *Kanjur*; le texte mongol semble être traduit sur l'édition de Pékin du *Tanjur* tibétain, et le *Catalogue* de CORDIER peut donc servir pour la version mongole. D'après M. VLADIMIROV, l'exemplaire d'Ourga comprend 226 boîtes, la dernière contenant un double catalogue en tibétain et en mongol. L'exemplaire de Kyōto comportait des boîtes additionnelles (dont 9 sont conservées à Kyōto) contenant les « paroles de Loi » de Coṅkha-pa et de Leṅ-skyā hutuktu (Ts'eu kouo-che); il semble donc être basé sur l'édition augmentée du *Tanjur* tibétain, en 252 boîtes, qui date de la 2^e année *yong-tcheng* (1724).

P. D.

245. P. PELLIOU : — *Les mots mongols dans le Korye sā.*

JA, Oct.-Déc. 1930, p. 253-66.

Annote l'étude de SHIRATORI Kurakichi (*TG*, Déc. 1929, XVIII, 149-244). Note 11 : noms en *śrī*.

M. L.

IV.

Histoire et Expansion.

246. M. WINTERNITZ : — *Kann uns der Pālikanon etwas über den älteren Buddhismus und seine Geschichte lehren?*

SII, S. 63-72.

Das Bairāt-Edikt Aśokas, sowie gewisse Überlieferungen, zu deren Erfindung keine Ursache

vorliegt, lassen doch den Schluss zu, dass es einen Pālikanon gegeben hat, der einige Jahrhunderte nach Buddha schriftlich niedergelegt wurde. Dabei braucht niemand alles, was darin steht, als Buddhas Wort zu nehmen. Die Inschriften auf den Denkmälern von Bharhut und Sāñchi, in denen *bhāṇaka*, *sutāntika*, *pacānekāyika*, *peṭṭakīn*, *dhammakathika* als Berufsbezeichnungen vorkommen,

beweisen, dass es schon vor dem 2. Jh. v. Chr. einen in Piṭaka eingeteilten Kanon und eine aus 5 Nikāya bestehende Sammlung gegeben hat (v. *sup.*, n° 37).

O. S.

247. B. C. LAW : — *Geography of Early Buddhism*, with a foreword by F. W. THOMAS, 9 $\frac{3}{4}$ × 6 $\frac{1}{4}$, XXI+88 p., 1 map. London, Kegan Paul, Trench, Trübner and Co, 1932.

Prof. F. W. Thomas surveys the contents the book in his foreword in the following few lines : « Dr. L. has had the idea of assembling the geographical and topographical information in a somewhat systematic exposition. He has adopted the practical distinction of the five Indies ». Under each division, he commences with a general description of the boundaries and larger division; he continues in dictionary order with the minor subdivisions, towns, etc., and the mountains. In a concluding chapter he treats of Ceylon, Burma and other extra-India countries; and an appendix discusses the import of the term *caitya*.

CR : — C. A. F. RHYS DAVIDS, *JRAS*, 1933, p. 432; — V. R. R. DIKSHITAR, *JIH*, Déc. 1932, p. 428-9; — O[LDHAM], *JA*, Sept. 1933, p. 180.

N. D.

248. Haraprasad SHASTRI : — *Chips from a Buddhist workshop*.
BS, p. 818-58.

I. Buddhists under persecution. — II. The position of Vasumitra. — III. *Mahāvastu* and Vasumitra. — IV. Origin of split. — V. The *Laṅkāvatāra*, a new tradition. — VI. *Bodhisattva-piṭaka*. — VII. The development of the *yānas*. — VIII. The three *kāyas*.

M. L.

249. B. M. BARUA : — *Gaya and Buddha Gaya, Book I. Pre-Buddhist History of Gaya*, XIII+280 p.

The author gives in it a systematic historical account of Gaya before and at the time of the rise of Buddhism, and summarises the accounts as given in the *Mahābhārata* (*Vanaparva*), *Skandapurāṇa*, the Pali works, and the Archaeological Reports. Then he treats of Gaya and Bodh-Gaya from the Hindu and Buddhist points of view, and the former as a meeting place of Hinduism and Buddhism. It contains also a critical study of the *Gayā-māhātmya* and the legends about *Gayāsura*. In the Index, are given alphabetical lists of pil-

grims who visited Gaya, geographical names, sacred sites, and shrines and objects of worship.

250. B. C. LAW : — *The Pali Chronicles*.

ABORI, XIII, 3, 4, p. 250-99.

Dr. L. deals with the contents of the *Dīpavaṃsa*, and the *Mahāvāṃsa*, of the authorship, time of composition and historicity of the *Mahāvāṃsa*, and then compares the 2 chronicles pointing their usefulness as sources of history. He enumerates the Pāli texts as mentioned in the 2 chronicles separately. Then he gives a short account of the *Buddhaghosuppati*, *Saddhammasaṅgaha*, *Sandesakathā*, *Mahābodhivaṃsa*, *Thūpavaṃsa*, *Halhavanagallavihāravāṃsa*, *Dāthāvaṃsa*, and *Chakesadhātuvaṃsa*. From the *Gandhavaṃsa* he has drawn up a list of authors and their works, and concludes his paper by summarising the contents of the *Sāsanaṃvaṃsa*.

251. B. C. LAW : — *Non canonical Pāli literature*.

ABORI, XIII, 2, p. 97-143.

In this paper Dr. L. gives an analysis of the contents of the *Nellippakaraṇa*, *Peḷakopadesa*, *Milindapañha*, *Abhidhammāvatāra*, *Rūpārūpavibhāga*, *Abhidhammatthasaṅgaha*, *Nāmarūpapari-cheda*, *Nāmarūpasamāsa*, *Sūttasaṃgaha*, *Paritta* or *Mahāparitta*, *Kammavācā*, *Sīmā-vivāda-vinicchaya-kathā*, *Anāgatavaṃsa*, *Jinacarita*, *Telakaṭṭhagāthā*, *Pajjmadhu*, *Rasavāhinī*, *Saddhammopāyana*, *Pañcagatidīpana* (Cf. *Bibl. B.*, III, n° 91).

M. D.

252. R. FICK : — *Die Gotras in den Pali-Texten*.

SII, S. 49-54.

Gegenüber dem Buche von S. V. KARANDIKAR, *Hindu Exogamy*, Bombay 1929, vertritt Fick die Ansicht, dass auch im Buddhismus die Zurückführung der Abstammung auf einen fiktiven Ahnen, der Begriff der reinen Blutsverwandtschaft, des *gotra*, eine Rolle spielte, so sehr es Äusserungen des Buddha und seiner Lehre widerspricht (v. *sup.*, n° 37).

O. S.

253. W. A. de SILVA : — *History of Buddhism in Ceylon*.

BS, p. 453-528.

Marque les étapes du bouddhisme dans l'île, depuis son introduction jusqu'à nos jours (v. *sup.*, n° 35).

254. W. GEIGER : — *A short history of Ceylon (from the 5th cent B. C. to the 4th cent. A. D.)*.

BS, p. 711-27.

The sources. I. From Vijaya to Muṭasiva. — II. Devānampiyatissa and his successors. — III. From Duṭṭhagāmaṇī to Vaṭṭagāmaṇī. — IV. From Mahācūḷī Mahātissa to Mahāsena (v. sup., n° 35).
M. L.

255. G. P. MALALASEKHERA : — *Haṭṭhavanagalla Vihāra Vaṃsa*.

Supplement to *IHQ*, VI, 2 and 3, June and Sept. 1930.

The *Haṭṭhavanagalla Vihāra Vaṃsa*, according to the writer, is more a prelude to the story of Saṅghabodhi than the history of the Monastery at Haṭṭhavanagalla. He summarises the story of the king Saṅghabodhi from the *Mahāvamsa* and incidentally speaks of the schismatic school Vaitulyavādins, the origin and significance of the name Lambakaṇṇas along with their political activities, and the site of Haṭṭhavanagalla. He then treats of the historical incidents mentioned in ch. XI of the *HVV*. This chronicle was composed during or after the reign of Parakkamabāhu II by a pupil of Anomadassi. After the Introduction, 2 chapters of the work have been edited here.

N. D.

256. A. B. KEITH : — *A History of Sanskrit Literature*. (Bibl. B., I, n° 121 ; II, n° 154).

CR : — L. RENOU, *JA*, Av.-Juin 1931, p. 365-6.

M. L.

257. DUTT and GHOSHAL : — *Tāra-nātha's History of Buddhism (translated into English from the German version of A. Schiefner)*.

IHQ, VIII, 2, p. 247-52.

It contains chap. X : Events of the time of the Venerable Mahāloṃa and others ; and chap. XI : Events of the time of king Mahāpadma (Cf. Bibl. B., I, n° 122 ; II, n° 155 ; III, n° 134).

N. D.

258. J. PRZYLUŚKI : — *Le Concile de Rājagṛha*. (Bibl. B., I, n° 155 ; II, n° 221 ; III, n° 132 bis).

CR : — MAYNARD, *JSOR*, Jan.-Ap. 1931, p. 43.

259. R. C. MAJUMDAR : — *Buddhist Councils*.

BS, p. 26-72.

Documentation périmée.

260. P. DEMIÉVILLE : — *L'origine des sectes bouddhiques d'après Paramārtha*.

MCB, I, 1932, p. 15-64.

Trad. des articles du *San louen hiuan yi*, de Ki-tsang, relatifs à l'origine des sectes et des fragments du commentaire de Paramārtha au *Traité de Vasumitra* d'après Chūkan (commentaire au *San louen hiuan yi*), K'oueï-ki (*Chou ki* ou *Ta ich'eng yi lin ichang*).

Quelle que soit la valeur historique du commentaire de Paramārtha, il est antérieur d'un siècle à celui de K'oueï-ki ; c'est le plus ancien qui nous soit parvenu sur le *Traité de Vasumitra*. Vasumitra est-il un historien sérieux ? (p. 24, n. sur le système des « corps métamorphiques » appliqué à l'histoire littéraire : 5 Vasumitra dans la tradition chinoise ; demi-douzaine d'Aśvaghōṣa successifs).

Les trad. annotées sont précédées d'un exposé précis de la multiplication des sectes (v. LA VALLÉE POUSSIN, *MCB*, I, 1932, p. 382).

M. L.

261. Tripiṭakācārya Rāhula SANK-RITYAYANA : — 1) *Mahāyāna Bauddha-dharma kī ulpatti (Origine de l'école bouddhique du Mahāyāna)*. 2) *Mantrayāna, Vajrayāna, aur caurāsī siddha (Le Mantrayāna, le Vajrayāna et les 84 Siddhas)*.

Gaṅgā-purātattvāṅka (*Ganga*, an illustrated Hindi monthly. — Special archeology number, III, 1, Janvier 1933, p. 207-14 et 214-26, avec tableau et planches en langue hindi). Bénarès.

S. L.

262. K. VENKTAPPAYYA : — *Education in Ancient India*.

JAHS, VI, 1.

This short paper deals with the system of education prevalent in the Buddhist period. He shows that the curriculum of study adopted at the Buddhist seats of learning, as described in the early historical records, did not differ much from the curriculum adopted in the Brahmanical institutions.

N. D.

263. E. J. THOMAS : — *Buddhist education in pali and sanskrit schools.*

BS, p. 220-35.

264. R. MOOKERJEE : — *Ancient Indian education from the Jātakas.*

BS, p. 236-56.

265. B. C. LAW : — *Gautama Buddha and the Paribrājakas.*

BS, p. 89-112.

Comparaison des *paribrājaka* brahmaniques et des moines bouddhiques. Les discussions doctrinales entre les errants brahmanes et le Buddha, d'après la littérature bouddhique.

266. B. C. LAW : — *Six heretical teachers.*

BS, p. 73-88.

Biographie et opinions des Six Maîtres hérétiques.

267. B. C. LAW : — *Some ancient indian kings.*

BS, p. 186-219.

Réunit des renseignements extraits des livres palis sur Bimbisāra, Ajātasatru, Aśoka, Pasenadi, Caṇḍa Pajjota et Udena.

268. Nilmani CAKRAVARTI : — *End of Prasenajit, king of Kosala.*

JASB, XXVI, 1930, 1, p. 271-3.

M. L.

269. S. SOKEI-AN : — **The Story of the Giant Disciples of Buddha : Ānanda and Mahākāśyapa. From the Chinese version of the sūtras of Buddhism, 32 p.* First Zen Buddhism Institute, New York.

J. R. W.

270. R. SIDDHARTHA : — *Mahānāma in the Pāli Literature.*

IHQ, VIII, 3, p. 462-5.

The writer tries in this paper to establish that the Thera Mahānāma, who wrote the commentary on the *Paṭisambhidāmagga*, is not the same Thera Mahānāma, the author of the *Mahāvamsa*.

N. D.

271. A. B. KEITH : — *Mahāvīra and the Buddha.*

BSOS, VI, 1932, p. 859-66.

Comparaison des traditions relatives à la mort de Mahāvīra et critique de la théorie de JACOBI (*Bibl. B.*, III, n° 212) qui, contrairement à ces traditions, place le *nirvāṇa* du Buddha en 484 et celui de Mahāvīra en 477 B. C.

J. P.

272. L. de LA VALLÉE POUSSIN : — *L'Inde au temps des Mauryas.* (*Bibl. B.*, II, n° 151 ; III, n° 133).

CR : — G. CÆDÈS, *BEFEO*, XXX, 1930, p. 447-9.

273. V. R. R. DIKSHITAR : — *The Maurian polity*, VIII+394 p. ; Madras Univ. Hist. Ser., n° 8, 1932.

C'est un mémoire ou un ensemble de notices assez développées, sur l'État Maurya et son administration, d'après les inscriptions, l'*Arthaśāstra* et Mégasthènes. L'auteur connaît bien le sujet et, qu'on admette avec lui une date très haute (300) pour l'*Arthaśāstra* ou qu'on ne l'admette pas, son travail vaut par une grande clarté et par une habile disposition des matériaux. D'ailleurs les chap. sur la religion d'Aśoka et le bouddhisme sont marqués par une « bouddhophobie » vraiment exagérée : est-il raisonnable de voir dans les « Brahmanes et Śramanas » d'une part les brahmanes qui vivent dans le monde, d'autre part les brahmanes qui vivent en ermites ou en cénobites ? Et le reste, par ex. p. 281. Le parti pris ne fait pas que le livre, œuvre d'un homme instruit et soigneux, ne soit pas recommandable : il contient sur le chapiteau des piliers (p. 297) des remarques judicieuses, une bonne table du vocabulaire *Arthaśāstra*-Piyadasi (p. 47), etc. L'ouvrage se termine par 2 appendices : authenticité de l'*Arthaśāstra*, Mégasthènes et l'*Arthaśāstra*, et de bons index.

CR : — C. A. F. RHYS DAVIDS, *JRAS*, 1933, p. 959-61.

L. V. P.

274. N. K. BHATTASALI : — *Maurya chronology and connected problems.*

JRAS, Ap. 1932, p. 273-88.

I. Did Candragupta first become the Master of the Nanda Empire and then drive out the Greeks, or vice versa ? — II. The Indian revolt against Greek authority in the Punjab. — III. The date of Candragupta's accession to the throne of Pāṭaliputra.

Étudie ces 3 points d'après diverses sources et établit une chronologie datant le *nirvāṇa* du Buddha de 478 B. C. (p. 288, n. 1, sur les articles de J. SEN, *IHQ*, 1929, p. 6-14, et O. STEIN, *AO*, I, 3, 1929).

M. L.

275. K. P. JAYASWAL : — *An exact date in the reign of Aśoka.*

JBORS, XVII, 4, Dec. 1931, p. 400.

Yuan Chwang says that the relics of Buddha were redistributed all over India at a time when the face of the sun darkened. M. R. FAZY (Cf. *inf.*, n° 276) suggests that the darkness of the sun indicates a solar eclipse. Mr. J. takes it to be the year 248 B. C. when the relics were redistributed by Aśoka.

N. D.

276. D. SIDERSKY : — *Une éclipse de soleil au temps d'Aśoka.*

JA, Avril-Juin 1932, p. 295-7.

Discute les calculs de R. FAZY (*Bibl. B.*, III, n° 272) et propose comme date probable de l'éclipse le 15 Juin 242 B. C.

277. R. MOOKERJEE : — *The authenticity of Aśokan legends.*

BS, p. 547-58.

Établit une chronologie détaillée, fondée sur les textes et les inscriptions.

278. D. R. BHANDARKAR : — *Aśoka and his mission.*

BS, p. 612-35.

279. C. D. CHATTERJEE : — *Some numismatic data in pali literature.*

BS, p. 383-452.

Riche documentation sur les monnaies indiennes, leurs matières et leurs valeurs.

280. E. BAZIN-FOUCHER : — *Sur une monnaie du Pañcāla.*

ML, I, p. 145-53, 1 fig.

D'après le *Divyāvadāna* (XXX, p. 345 et suiv.), le Pañcāla septentrional devait sa prospérité à un génie-serpent. Or, sur des monnaies reproduites par CUNNINGHAM et V. SMITH, un personnage jusqu'ici méconnu est certainement un *nāga* polycéphale. L'auteur critique les identifications précédentes puis, s'appuyant sur les traditions locales, voit dans le *nāga* de ces monnaies le protecteur d'Ahic-

chatra, la vieille cité du Pañcāla, visitée par Hiuan-tsang (v. *sup.*, n° 38).

281. H. C. R. CHAUDHURI : — *Buddhism in Western India.*

BS, p. 636-40.

M. L.

282. P. C. BAGCHI : — *On the antiquity of the name Kāṣṭhamaṇḍapa or Kāṭmaṇḍu.*

IHQ, VII, 4, Dec. 1931, p. 741-2.

Dr. B. says that the ancient name of the place now known as Kāṭmaṇḍu was Kāntipura and on the basis of a colophon in a Ms. he says that both the names Kāntipura and Kāṣṭhamaṇḍapa were in use about 1411 A. D.

N. D.

283. I. SCHEFTELOWITZ : — *Die bedeutungsvolle Zahl 108 im Hinduismus und Buddhismus.*

SII, S. 85-8.

Im Hinduismus und Buddhismus wird absolut Vollkommenes durch die Zahl 108 symbolisiert. Eine Erklärung scheint die Zerlegung in 101 + 7 zu sein, die beide, jede für sich, Vollkommenes symbolisieren, das durch ihre Zusammenlegung noch gesteigert wird. Belegstellen für diese Zahlen von den Brāhmaṇa bis in die purāṇische Literatur werden beigebracht (v. *sup.*, n° 37).

284. F. RÖCK : — *Das Rad der budhistischen Lehre ein Rad der Zeit.*

MAGW, 63, 1933, S. 149-63.

Das dharmacakra mit 8, 12, 16, 30 (= 4 + 13 + 13) und 64 Speichen wird als Kalenderrad zu erweisen versucht ; das 8-System soll Beziehungen zu Elam ergeben.

O. S.

285. G. FERRAND : — *Les Grands Rois du monde.* (*Bibl. B.*, III, n° 143).

CR : — P. PELLIOU, *TP*, 1932, p. 173-4.

286. V. R. R. DIKSHITAR : — *Buddhism in tamil literature.*

BS, p. 673-98.

Littérature Śaṅgam. Résumé du *Maṇimekhalai* (comparaison avec le *Jātaka*) et du *Kuṇḍalakeśī* (histoire de la fille qui épouse un voleur et le tue alors qu'il veut lui dérober ses bijoux).

287. K. AIYANGAR : — *The Buddhism of Mañimekhalai.*

BS, p. 1-25.

Étude, à travers le poème tamoul, l'expansion du bouddhisme dans l'Inde du Sud.

M. L.

288. E. FRAUWALLNER : — *Jñānaśrī.*

WZKM, 38, 1931-32, S. 229-34.

Von Jñānaśrī sind ausser dem kleinen im *Tanjur* erhaltenen Werke, der *Kārya-kāraṇa-bhāvasiddhi*, nur Fragmente bei Sāyaṇa-Mādhava, bei Jñānaśrīs Schüler Ratnakīrti (*Kṣaṇabhaṅgasiddhi*), bei Udayana (*Tātparyapariśuddhi*), Devabhadra (*Nyāyāvatāraṭippaṇa*) und in Śaṅkaramiśras *Āmatatvavivēka* feststellbar; unsicher sind ausser den 6 Fragmenten zwei Zitate in Ratnakīrtis *Apoḥasiddhi*. Jñānaśrī verfasste mindestens zwei Werke, eines über den *Kṣaṇabhaṅgavāda*, in Versen und Prosa, und ein Werk über den *Apoḥa*. Seine Zeit fällt, da sein Schüler Ratnakīrti, ein älterer Zeitgenosse Udayanas, um 950 anzusetzen ist, in die erste Hälfte des 10. Jh., der Höhepunkt seines Schaffens um 925.

Die Fragmente sind in lateinischer Transkription abgedruckt.

O. S.

289. A. FOUCHER : — *De Kāpiśī ā Pushkaravālī.* (Bibl. B., III, n° 142).

CR : — P. PELLIOU, TP, 1932, p. 179-80 (additions).

290. F. W. THOMAS : — *The Kingdom of Women, Śrī-rājya.*

ACIO, p. 150-1.

Analyse un *sūtra* du *Kaṅjur* qui contient des données ethnographiques, géographiques et sociales sur le « Royaume des Femmes » que F. W. T. place dans la région de Hunza-Nagar.

M. L.

291. Charles BELL : — *The Religion of Tibet.* Oxford, Clarendon Press, 1931, 8°, xvi+235 p; 1 coloured frontisp., 68 ill., 3 maps.

Part I. — 1. A Hidden Land. 2. The Old Faith. 3. Gotama the Buddha. 4. Buddhism comes to Tibet. 5. Expulsion and return. 6. Buddhism becomes the National Religion. 7. Cotton-clad Mi-la. 8. The Yellow Hats. 9. Buddhism captures Mon-

golia. 10. The Priest Enthroned. 11. Christian Missionaries in Lhasa. 12. Modern Times.

Part II. — 13. The Power of the Monasteries. 14. Priests as civil and military officials. 15. A deity as King.

CR : — O[LDHAM], IA, Feb. 1933, p. 39; — H. Lee SHUTTLEWORTH, BSOS, VI, p. 1072-4 and JRAS, 1932, p. 1029-31; — [J.] WITTE, ZMkR, 47, 1932, S. 319 f.; — H. W. SCHOMERUS, DLZ, 1933, Sp. 295 f.

G. L. M. G.

292. J. VAN DURME : — *Notes sur le Lamaïsme.*

MCB, I, 1932, p. 263-319.

Résume l'histoire religieuse du Tibet : chamanisme Bon, sorcellerie et laxisme monastique, réformes d'Atīsa et de Coṅkha-pa. Exposé utile de l'organisation de l'Église lamaïque : hiérarchie, vie monastique. Aperçu sommaire du panthéon. Note l'étonnante similitude des cérémonies lamaïques avec celles du culte chrétien (p. 305 et 317). Les contacts et les rapports avec l'étranger (p. 308) : « La constitution hiérarchique du Lamaïsme, son organisation monachique et l'expression extérieure de son culte ne sont qu'un emprunt mal déguisé au Nestorianisme contemporain de l'ère des grandes réformes ».

A propos du Buddha vivant, voir une note de LA VALLÉE POUSSIN, MCB, I, 1932, p. 377-8, sur les traditions javanaises et ceylonoises qui font des rois des sortes de Buddha vivants.

M. L.

293. P. PELLIOU : — *La Haute-Asie.* 8°, 37 p., ill.

Histoire de la Haute-Asie à la lumière des découvertes faites depuis le début du xx^e siècle.

Illustrations provenant de Touen-houang, Tournichou et Qyzyl. Carte avec tracé des grands voyages.

CR : — J. B[UCHOT], RAA, vol. VII, n° III, p. 178.

E. J. L.

294. H. VALENTINO : — *Voyage d'un pèlerin chinois dans l'Inde des Boudhas, précédé d'un exposé des doctrines de l'Inde antique sur la vie et la mort.* Paris, Éditions G.-P. Maisonneuve, 1932, in-8°, 244 p.

Adaptation française des principaux fragments des *Mémoires* de Hiuan-tsang. L'ouvrage, qui est ici précédé d'une dissertation de seconde main sur

La vie et la mort selon l'Inde antique, a été publié en fascicule par la *Nouvelle Revue*, en 1928.

CR : — J. BUHOT, *BAFAO*, Oct. 1932, p. 49.
J. P.

295. R. GROUSSET : — *Sur les traces du Bouddha*. (Bibl. B., II, n° 169 ; III, n° 149).

CR : — C. A. F. RHYS DAVIDS, *JRAS*, 1933, p. 432-5.

296. R. GROUSSET : — *On the footsteps of the Buddha*. London, George Routledge and Sons, 1932, 8°, xi-352 p., 8 pl., 1 carte.

Éd. anglaise de Bibl. B., II, n° 169.

CR : — C. A. F. RHYS DAVIDS, *JRAS*, 1933, p. 432-5.

E. J. L.

297. Aurel STEIN : — *On Central-Asian Tracks. Brief Narrative of three Expeditions in Innermost Asia and north west China*. London, Macmillan and Co. Ltd., gr. 8vo, xxiv+342 p., 148 pl. (18 in colour), 1 map.

A brief account of Sir A. S.'s expeditions in Central Asia in the form of a running narrative of his journeys with accounts of the principal discoveries made in the course of them, principally condensed from his larger works. The book is copiously illustrated with photographs of scenery, persons and antiquities.

G. L. M. C.

298. R. HAGAWA : — *Si-yu fo kiao tche yen kieou (Sei-eki bukkyō no ken-kyū = Studies on the History of Buddhism in Ancient Central Asia)*, trad. chinoise par Hsu Tunku.

YJCS, n° 4, Dec. 1928, p. 653-701.

Cette étude est la synthèse des travaux des savants européens et japonais qui s'occupent de l'Asie Centrale, notamment ceux de PETROVSKI, Aurel STEIN, P. PELLIOU, HADA Kyo, etc. Cet article, traduit en chinois avec la collaboration de M. ATSUTANI, a été publié dans *Saikin shūkyō ken-kyū shichō*, Juin 1917. M. H. est également l'auteur d'un ouvrage paru en 1914 : *Sei-eki no bukkyō (Bouddhisme en Asie Centrale)*.

T. V. G.

299. T. HANEDA : — *Saiki bummeishi gairon (Aperçu de l'histoire culturelle des Contrées Occidentales)*. Kyōto-Tōkyō, 1931, iv+ii+ii+196 p ; 1 carte et 13 pl. h.-t. : yen 3,50.

Ce petit ouvrage, écrit par le meilleur spécialiste japonais des études d'Asie Centrale et enrichi de 13 belles pl. h. t. et de nombreuses illustrations dans le texte, offre un résumé commode et sûr de nos connaissances actuelles sur les anciennes civilisations du Turkestan chinois ; il s'adresse au grand public, mais la documentation en serait en partie neuve pour les lecteurs occidentaux, à l'usage desquels il mériterait d'être traduit.

Voici les titres des chapitres (on traduit par « Sérinde » l'expression « Contrées Occidentales ») : Configuration de la Sérinde ; la Sérinde et les rapports entre l'Orient et l'Occident ; les peuples de la Sérinde ancienne ; les religions pratiquées en Sérinde ; l'art bouddhique ; la civilisation chinoise en Sérinde ; administration chinoise et civilisation sérindienne ; la migration des Ouigours en Sérinde ; la culture sérindienne à l'époque ouigoure.

P. D.

300. HADA Kyo : — *Sei-eki bunmeishi gairon (Si-yu wen ming che k'ai louen = Essai sur l'histoire de la civilisation de Si-yu [Asie Centrale])*.

Documents bouddhiques dans les chap. suivants : IV. Les religions de Si-yu ; V, VI. L'art bouddhique.

CR : — MING, *BNLP*, vol. V, n° 3, May-June 1931, p. 117-8.

301. FONG Tch'eng-kiun : — *Si-yu ti ming (Les noms de lieu dans le Si-yu [Asie Centrale])*. Si pei k'o hio k'ao tch'a t'ouan ts'ong k'an tche yi. (Publication de l'Expédition de recherches scientifiques dans le N.-O. de la Chine) [1930].

L'auteur ne nie pas, dans l'Introduction, que le titre ne convient pas tout à fait à ce que contient le livre qui présente non seulement la liste des noms géographiques, mais celle des noms historiques et ethnographiques intéressant la linguistique et la philologie d'une région comprise entre le Yu-men à l'est, l'Europe et l'Afrique à l'ouest et la Péninsule indo-chinoise au sud. Le Si-yu de l'époque des Song et des Yuan. Les documents utilisés, dont les plus anciens datent du VI^e s., sont des textes du Canon bouddhique, des biographies de moines et des rela-

tions de voyage. Les noms qui y ont été relevés sont comparés à ceux que les savants européens ont étudiés dans des travaux et revues modernes. Les noms qui ne sont ni en latin ni en grec sont transcrits d'après le système adopté par Sir Aurel STEIN. L'ouvrage est précédé d'une introduction datée de 1930 et de 2 listes d'ouvrages utilisés : l'une comprend 19 ouvrages chinois, l'autre 30 ouvrages et articles européens. Index en caractères chinois, classés par ordre de clef, avec correspondance en caractères latins.

T. V. G.

302. K. YABUKI : — *Tonkō shutsudo kosha butten ni tsuite (Sur les anciens manuscrits bouddhiques exhumés à Touden-houang)*. Tōkyō, 1932, 8°, 74 p.

Texte révisé de conférences faites en 1925, au Tōyō Bunko de Tōkyō, à l'occasion d'une exposition de reproductions de mss. bouddhiques de Touden-houang, conservés au British Museum. L'auteur a développé son texte de 1925 de façon à traiter succinctement de tous les mss. publiés depuis lors dans le *Meisha youn* (sup., n° 145). En attendant la publication du texte explicatif détaillé qui doit accompagner le *Meisha youn*, on trouvera dans ce petit ouvrage un grand nombre d'informations précieuses.

P. D.

303. Y. OJIMA : — *Miscellaneous notes on the Tun Huang Mss. in the Bibliothèque Nationale*.

SG, V, 4, Dec. 1929; VI, 1, Jan. 1932; VI, 2, Ap. 1932; VII, 4, Dec. 1932.

M. L.

304. F. W. THOMAS : — *Tibetan Documents concerning Chinese Turkestan*.

V : a) *The Dru-gu (Great Dru-gu and Drug-cun; the Dru-gu cor and the Bug cor; the Bru-gu and Ge-sar; the title Bog-do; conclusion)*; b) *the Hor*; c) *the Phod-kar*.

JRAS, Oct. 1931, p. 807-36.

VI : *The Tibetan Army*. A) *General Description*; B) *Documents* (1. *Services, departments and divisions*; 2. *Provisions, rations, pay*; 3. *Armature*; 4. *Grades and commissions*; 5. *Military ins-*

tructions; 6. *Incidents*; 7. *Personalia*; 8. *List of Regiments*).

JRAS, Apr. 1933, p. 379-400.

These are two further instalments of Prof. T.'s publication of the Tibetan documents in Sir Aurel Stein's collections (See *Bibl. B.*, II, n° 180; III, n° 150 for previous instalments).

G. L. M. C.

305. N. A. NEVSKII : — *Očerk istorii tangutovedeniya (Histoire des études sur le si-hia)*.

Izv. Ak. Nank., 1931, p. 7-22.

CR : — P. PELLIOU, TP, 1932, p. 226-9, apporte quelques précisions sur la récolte des textes *si-hia*.

M. L.

306. Kouo-li Pei-ping l'ou-chou kouan-k'an, Si-hia wen tchouan hao (A volume on Tangut (si-hia) studies). BNLP, vol. 4, n° 3, May-June 1930, 404 p., 13 ill. (paru en Janv. 1932).

Publié par la Bibliothèque Nationale de Peiping, cet ouvrage est dû à la collaboration de plusieurs spécialistes européens et asiatiques, notamment MM. WANG Jingru, LO Fu-ch'ang, HSIANG Ta, CHOU I-liang, A. I. IVANOFF, N. A. NEVSKII, ISHIHAMA et CHOU Shu-chia.

Ce livre touffu, dont il est impossible de donner une brève analyse, contient 3 séries d'études (I. *Special articles*; II. *Hsi-hsia texts with Chinese transcription*; III. *Catalogue and Bibliographies*) précédées de 13 fac-similés et suivies d'un appendice sur l'histoire des études *si-hia*. La table des matières peut donner une idée des nombreux problèmes intéressant le bouddhisme traités par les auteurs.

I. General Introduction; Colonel Kozlov's Expedition to Kara-khoto; Sketch of Sir Aurel Stein's Expedition to Kara-khoto; Critical notes on *The history of the Hsi-hsia kingdom* recorded in the *Annals of the Song Dynasty*; Note on the Hsi-hsia Request for the Chinese Tripiṭaka; N. A. NEVSKII and Prof. ISHIHAMA : Note on the Hsi-hia translation of the Buddhist Tripiṭaka.

II. An example of the Hsi-hsia Dictionary « Tonic Dictionary »; An example of the Hsi-hsia Dictionary « Ocean of Characters, mixed classes »; An example of the Hsi-hsia Dictionary « Ideographic Miscellany »; The Chu Yung kouan inscription in Hsi-hsia language; The Liang-chou inscription in Hsi-hsia language, with a postface by Yen K'o-chun; *Buddhāvataṃsaka-Mahāvaiṣṭyasūtra*, vol. I; *Sad-*

dharmapundarīka-sūtra, another Preface ; *Mahārāṭ-nakūṭa-sūtra*, vol. XXVII ; *Mahāprajñāpāramitā-sūtra*, vol. I ; *Raṇamegha-sūtra*, vol. X ; *Buddha-bhāṣita-buddhamatṛjāla-tridharmapīṭaka-prajñāpāramitā-sūtra*, vol. XVII ; *Kṣitigarbha-bodhisattva-pūrvapraṇidhāna-sūtra*, vol. II ; *Amoghapāśakalparāja*, vol. XVIII ; *Sheng-la-Ming-wang-sui Ch'iu-chieh-leh-king*, vol. II ; *Sūtra spoken by Buddha about the Meditation on the Bodhisattva Maitreya's going up to be born in the Tushita Heaven* ; *Liu tsu-ta-shih-fa-pao-t'an-ching* ; A fragment of the *Hsi-hsia* translation of Buddhist Canon ; A *Hsi-hsia* translation of Buddhist Canon with Tibetan transcription ; An example for the « A Collection of Categories » ; *Aṣṭaśāstrīkā-prajñāpāramitā-sūtra*, with critical notes.

III. *Catalogue of the Hsi-hsia translation of the Buddhist Tripiṭaka preserved in the National Library of Peiping, with an appendix on some old editions of the Buddhist Canon* (cf. *supra*, n° 148). Notes on CHOU's Catalogue. A brief account of Hsi-hsia translations of Buddhist Canon preserved in private Libraries ; Listes of Hsi-hsia works in the Asiatic Museum of the Academy of Sciences, Leningrad. *Appendix*: A Review of the History of Hsi-hsia studies.

307. WANG Jinru : — *Si-hia yen kicou (Si-hia studies)*. Academia Sinica ; The National Research Institute of History and Philology, monographs, serie A, n° 8, Peiping, 1932.

Important travail précédé des préfaces de JAW Yuanreun (TCHAO Y.-j.), de TCH'EN Yin-k'o et de WANG Jinru (1931) et d'une introduction. La table des matières peut donner une idée des nombreuses questions étudiées par l'auteur.

P. 1-14, On the *si-hia* Tripiṭaka ; 15-54, A comparative Linguistic Study on the Songs of the Bair-Lang Tribe ; 55-76, Note on some *si-hia* official Seals ; 77-88, On the name Si-Hia ; 89-106, The fragment of the *Hien tsai-hien-kie-ts'ien-fo-ming-king* (Nanjio, 406) with Chinese translation and notes ; 107-80, The *Kouo-k'iu-ichouang-yen-kie-ts'ien-fo-ming-king* (Nanjio, 405) with Chinese translation and notes ; 181-250. The fragment of the *Mahāmāyūrīvidyārājñī* with Chinese translation and notes ; 251-6, On the fragment of the *Mahāprajñāpāramitā-sūtra* found in Khara-khoto ; 257-64, The fragment of the *Mahāprajñāpāramitā-sūtra* found in Khara-khoto with Chinese translation and notes ; 265-74, On the colophons of the *si-hia* Tripiṭaka ; 275-83, Summary in English.

T. V. G.

308. L. LIGETI : — *Rapport préliminaire d'un voyage d'exploration fait en Mongolie chinoise, 1928-1931*. Publié par la Société Kórösi-Csoma. Budapest, 1933, en vente chez Otto Harrassowitz, Leipzig, 8°, 64 p., XI pl., 1 carte.

Le but du voyage étant d'étudier le lamaïsme tel qu'il est pratiqué de nos jours chez les Mongols, L. L. a séjourné longuement dans les principales lamaseries. En dehors des renseignements historiques et philologiques uniquement mongols, l'auteur apporte des précisions sur les collections canoniques du bouddhisme mongol. Le *Kanjur* mongol imprimé est complet en 108 vol. (p. 49) ; table des sections. Correction, grâce aux leçons mongoles, de quelques lectures douteuses du *Kanjur* tibétain. Il existe également un *Tanjur* imprimé en mongol. Rappel des controverses sur l'existence de cette collection (p. 54). Un catalogue dressé par un lettré mongol est aujourd'hui à la Bibliothèque de l'Académie hongroise des sciences.

Notes bibliographiques sur le *Hor chos byuñ* et les textes apparentés (p. 56). Les écritures bouddhiques mongoles comprennent de plus quelques vol. traduits sur la précieuse *Patrologie Tibétaine* dont il existe une éd. de Koumboum en 70 vol.

Culte du feu et des *obos* (p. 63). Le culte du feu adopté aujourd'hui par le lamaïsme mongol est la trace d'une ancienne coutume prébouddhique. Les hymnes et prières adressées aux divinités du feu n'existent qu'en langue mongole, mais il faut tenir compte de l'influence chinoise qui peut être considérable dans l'accomplissement du sacrifice.

Le culte des *obos* se célèbre autour de ces monticules, en été ou en automne, à l'époque où les dragons descendent du ciel sur la terre ; le sacrifice est complètement lamaïque ; les livres contenant les prières usuelles sont extrêmement rares.

309. G. BOUILLARD : — *Le Temple des Lamas, Temple lamaïste de Yung Ho Kung à Péking. Description, Plans, Photos, Cérémonies*. Pékin, A. Nachbaur, 1931, pet. in-8°, 128 p., 9 pl. et plans h.-t.

Rédition. Cf. Bibl. de BOUILLARD, *TP*, 1930, p. 456, 11° ; suppl. *TP*, 1931, p. 87.

CR : — P. PELLIER, *TP*, 1932, p. 155-6.

M. L.

310. Lich su phat giao nuoc Tau (Histoire du Bouddhisme en Chine).

Nam-phong, Nov. 1932, n° 178, p. 492-98 ; Janv. 1933, n° 180, p. 19-30.

Trad. annamite par NGUYEN HUU TIEN de l'ouvrage de TCH'EN Pin-houa, *Tchong-kouo fo kiao siao che*. Œuvre de vulgarisation.

311. T'AO Tch'eng-tchang : — *Kiao houei yuan lieou k'ao* (*Origine et expansion des différentes religions en Chine*). Canton, Kouo li tchong-chan ta hio yu yen li che hio yen kieu so, 1928.

Premier numéro de la *Collection des documents pour servir de matériaux pour l'histoire de la Chine*, publiée par l'Institut d'histoire et de philologie de l'Université Sun Yat-sen. Étude des religions et sociétés ayant un caractère religieux, en Chine, à partir du x^e siècle. Six religions issues du Po-lien-kiao ou « Religion du Lotus blanc » et autant de sociétés issues du T'ien-ti-houei ou « Société du Ciel et de la Terre », offrent sous un masque religieux, un caractère politique plus ou moins accentué.

T. V. G.

312. R. KUBOTA : — *Shina ju-dō butsu san kyō shiron* (*Essai historique sur les trois religions de la Chine : confucianisme, taoïsme, bouddhisme*). Tōkyō, 1932, 3+31+660+21 p. : yen 6,50.

Cet ouvrage sérieux, mais qui, en raison de l'ampleur du sujet, reste nécessairement un peu trop général, traite des rapports entre les « trois religions » depuis l'introduction du bouddhisme en Chine jusqu'à la fin des Ming. L'auteur qui est bouddhiste, utilise principalement les sources bouddhiques, mais non sans recourir aux documents profanes, du moins pour le confucianisme ; les écritures techniques du taoïsme sont comme à l'ordinaire, entièrement négligées. La partie la plus neuve est sans doute celle qui traite de l'histoire religieuse sous les Song, les Kin et les Ming. Un index phonétique facilite la consultation de ce livre où les chercheurs trouveront les premières données sur mainte question qui est encore lettre morte pour la science occidentale.

P. D.

313. T. OTA : — *Shina Rikuchō jidai no shamon fukei mondai* (*Le problème des relations entre l'Église bouddhique et l'autorité impériale en Chine à l'époque des Six Dynasties*).

SK, IX, 5, 1932, p. 80-97.

J. Y.

314. P. Ch. BAGCHI : — *Le Canon bouddhique en Chine*. (*Bibl. B.*, II, n° 184).

CR : — E. ROUSSELLE, *Sinica*, VII, 1932, S. 162.

315. Yü Chia-shi : — *Pei Tcheou houei fo ichou meou ichō Wei Yun-song* (*De Wei Yun-sung qui dynastiae Chou Septentrionalis temporibus* (A. D., 559-581) *excidium Buddhismi incitavit*).

Fou-jen hio-tche, t. II, fasc. II, Sept. 1930, p. 1-26.

Étude sérieusement documentée, précédée d'une préface et divisée en 4 parties : 1. Vie de Wei Yuan-song ; 2. Présentation des lettres à l'empereur demandant la destruction des pagodes, la réduction du nombre des moines et la persécution du bouddhisme ; 3. Critiques des moines sur Yuan-song ; 4. Philosophie de Yuan-song et ses œuvres.

T. V. G.

316. P. PELLIOU : — *Les Nestoriens en Chine après 845*.

JRAS, Janv. 1932, p. 115-6.

Après la persécution de 845, d'anciens monastères nestoriens furent transformés en monastères bouddhiques. Mais le nom primitif a parfois survécu comme pour le Che-tseu-sseu « Temple de la Croix », retrouvé au Fang-chan.

317. A. C. MOULE : — *The Nestorians in China*.

JRAS, Jan. 1933, p. 116-20.

Sur le « Temple de la Croix » (cf. *sup.*, n° 316) ou « Temple of the Ten Characters ? »

M. L.

318. I. INOUE : — *Tendaisan ni okeru dōkyō to bukkō* (*Taoïsme et bouddhisme au T'ien-l'ai chan*).

MK, p. 595-649, 1 carte.

Étude documentée sur l'histoire de ce centre religieux, qui fut commun au taoïsme et au bouddhisme dès l'époque des Tsin (iv^e s. A. D.). Le taoïsme y fut particulièrement florissant durant la 1^{re} moitié de l'époque des T'ang (vii^e-viii^e s.) ;

vers la fin de cette dynastie, il y fut éclipsé par le bouddhisme, dont le mont T'ien-t'ai devint le principal centre en Chine, tandis que le centre du taoïsme passait à la capitale.

P. D.

319. J. R. WARE : — *Notes on the History of the Wei Shu.*

JAOS, 52, p. 35-45.

C'est dans cette histoire dynastique que se trouve un traité sur le bouddhisme et le taoïsme.

J. R. W.

320. B. BELPAIRE : — *Le Taoïsme et Li T'ai Po.*

MCB, I, 1932, p. 1-14.

Cf. p. 13, les 3 étapes de la carrière du Saint, d'après le poète, dont le taoïsme se mélange d'idées bouddhiques.

321. YU Souen et JONG Yuan : — *Chronique du travail scientifique en Chine en 1929-1930.*

YJCS, n° 8, Dec. 1930, p. 1603-26.

Signale l'achat, par la Bibl. Nationale de Peiping, de plusieurs centaines de volumes du canon bouddhique en *si-hia*, datant des Yuan et provenant de la région de Ning-hia ; d'un fasc. de drame bouddhique en chinois, ms. des Yuan.

Ruines bouddhiques de la région de Qarašahr : statues d'argile ; moules de pierre portant des inscriptions en *brahmī* ; quelques fragments de ms. Fouilles dans les régions de Kuča, de Khotan.

CR : — P. PELLIOU, TP, 1932, p. 263-4.

M. L.

322. Khao ve hợc-thuat tu tuong nuoc Tau (*Essai sur l'histoire de la pensée chinoise*), trad. annamite par NGUYEN HUU TIEN d'une étude en chinois intitulée *Louen Tchong-kouo hio-chou sseu-siang pien ts'ien tche ta che*, par LEANG K'I-TCH'AO (Luong khai-Siêu).

Nam-phong, Juin-Déc. 1931, nos 163-167, p. 538-52, 16-30, 122-33, 242-59, 340-60.

Cette étude comprend 6 chap. dont le dernier est consacré à l'étude du bouddhisme en Chine. 1. Origine et introduction du bouddhisme en Chine.

2. Histoire de l'expansion de cette religion en Chine. 3. Les différentes écoles. 4. Les particularités du bouddhisme chinois et les fondateurs des sectes chinoises.

T. V. G.

323. T. OHM : — *Der koreanische Buddhismus.*

ZMR, 21, 1931, S. 327-38.

Der Buddhismus, von den Koreanern Pul-to oder Put-chie genannt, wurde zuerst in das nordkoreanische Reich (seit 372 oder 369) eingeführt, 392 wurde er Staatsreligion ; nach dem westkoreanischen Reich kam er 384, im südostkoreanischen fällt seine Einführung 424 (?) und seine Erklärung als Staatsreligion 528. Das goldene Zeitalter des Buddhismus gehört in die Zeit des Einheitsstaates Korea, Ko-ryō, 935-1392, 991 fand von China das Tripitaka Eingang, 994 wurde der Kanon mittels hölzerner Platten gedruckt. So sehr die Dynastie der Wang den Buddhismus förderte, so schlimm war seine Lage unter der Dynastie der I oder Ri (1392-1910) ; durch die Annexion Koreas seitens Japans (22, VIII, 1910) begann eine neue Epoche für den korean. Buddhismus.

Trotz der Massnahmen wie : freie Propaganda, Unterstützung besonders durch die Shinshū-Sekte, Kongresse, konnte sich der Buddhismus nicht von seinem Niedergang erholen, da er auch den modernen Forderungen nicht mehr zu entsprechen scheint.

Seine kulturelle Bedeutung für Korea war nicht gering ; sie äussert sich in den Bauten, Malereien, Skulpturen, in der Dichtung ; es ist ihm aber nicht gelungen, die niedrigen religiösen Anschauungen und Kulte der Vorzeit zu beseitigen, er hat sie vielmehr in sein Gebäude aufgenommen und dadurch befestigt. Über die Zahl der Buddhisten in Korea lässt sich nichts Bestimmtes sagen, im strengen Sinne sind nur die Bonzen Buddhisten, die offizielle Statistik 1922-23 zählt nur 167.000 buddhistische Koreaner.

Der Form nach ist der koreanische Buddhismus das Mahāyāna, Tā-Seung genannt, und zwar chinesischer Abkunft. Neben tibetischem Einfluss machen sich stärker der Einfluss konfuzianischer Ethik, des nordasiatischen Schamanismus und der einheimischen Naturgeister-Verehrung bemerkbar.

Zwar nicht scharf geschieden, aber doch vorhanden sind zwei Sekten oder-gruppen : die meditative (syen ; sun) und die dogmatische (kyo). Quellen sind das dem Volke nicht zugängliche, in chinesischen Zeichen geschriebene und gedruckte Tripitaka, Samtyang, besonders das Pal-Syang-Rok,

eine Biographie Buddhas. Unter den Göttern stehen an der Spitze die Buddha, Pul, : Pirosa-Pul (Ādi-oder Roṣaṇa-Buddha), Tā-il-yora (Vairocana), Amida (Amitābha), Yakṣa-yorā (Bhaiṣajyaguru). Dazu kommt Pul, Puṭjo, Sokkamoni, Sokkayorā, Siltal (= Buddha, Śākyamuni, Siddhārtha). Größere Bedeutung haben die Bodhisattvas, Posal : Avalokiteśvara in 7 Formen; ausser Kwannon wird Miruk-Posal, d. i. Maitreya, verehrt, dessen 55 Fuss hohe Statue im Tempel Kwanchokji (Provinz Süd-Chusei) vor 1000 Jahren entstanden sein soll. Wichtig ist auch Tjitjang-Posal (Kṣitigarbha), japan. Jizō, der Herr der Unterwelt, ferner Tasetji-Posal (Mahāsthāmaprāpta), Muntjusari-Posal (Mañjuśrī), Mun-son-, Po-hion-, Hokoangtjjang- (Ākāśagarbha) und Kamno-Posal. Daneben umfasst das koreanische Pantheon brahmanisch-hinduistische Gottheiten, Yakṣa usw.

Die Idee der Wiederverkörperung ist verbreitet, wird aber von manchen modernistischen Bonzen geleugnet. Die Nirvāṇalehre versteht das Volk nicht, das vielmehr an einen Himmel mit allen Freuden und an eine Hölle glaubt, aus der man durch Gebet der Bonzen befreit werden kann. In der Sittenlehre gilt als Ziel alles sittlichen Strebens die Erleuchtung oder das Nirvāṇa, der Welt gegenüber ist auch der koreanische Buddhismus negativ eingestellt, die Anhänglichkeit an die Güter der Welt wird als verderblich betrachtet.

O. S.

324. *Nihon shūkyō daikōza, bukkū hen* (Grand cours sur les religions du Japon; section du bouddhisme), 6 vol. Tōkyō, 1929-1930. Environ 500 p. par vol. Prix de chaque vol. : 2 yen.

Six des 12 volumes de cette excellente collection de haute vulgarisation sont consacrés au bouddhisme. On y trouvera des exposés substantiels, dus aux meilleures autorités, sur les différentes sectes japonaises (vol. III-V) et sur les principaux ouvrages de la littérature canonique (vol. VI-VIII). Le vol. XII, qui traite de l'art religieux, contient des études sur l'architecture bouddhique, sur l'histoire de l'imprimerie chez les Bouddhistes de la Chine et du Japon et sur le chant liturgique des écoles Shingon et Tendai, cette dernière, de M. Dōnin TAKI, étant sauf erreur le seul travail scientifique qui ait paru jusqu'ici sur la psalmodie Tendai.

325. K. SAKAINO : — *Nihon bukkū shi kōwa* (Cours d'histoire du bouddhisme

japonais). Tōkyō, 1931, v + ix + 726 p. : 5 yen.

Ce vol. est le 1^{er} d'une grande histoire du bouddhisme japonais; il ne traite que de l'époque antérieure à celle de Heian (VI^e-VIII^e s. A. D.). C'est actuellement le meilleur ouvrage d'ensemble sur la question. L'auteur est bien connu par son utile *Cours d'histoire du bouddhisme chinois* (*Shina bukkū shi kōwa*, Bibl. B., II, n° 186), paru en 1929 et suivi en 1930 d'un vol. supplémentaire contenant diverses *Études sur l'histoire du bouddhisme chinois* (*Shina bukkū shi no kenkyū*).

P. D.

326. M. ANESAKI : — *History of Japanese Religion*. (Bibl. B., III, n° 174).

CR : — C. A. F. RHYS DAVIDS, *Philosophy*, 1930.

327. M. W. de VISSER : — *Ancient Buddhism in Japan...* Tome I. (Bibl. B., I, n° 140; II, n° 194).

CR : — P. PELLIOU, *TP*, 1931, p. 428-36, notes sur le *Ngan tchai king* (= *Ngan tchai chen tchou king*, Nanjio 478 ?); sur le *Mo-ho-tcha t'eou king* (Nanjio 291 = sous un autre titre Nanjio 292) où, plutôt que *Mahāsattva*, le titre chinois suggère un original **mahākṣatra* (**kṣetra*). Critique la théorie de J. RAHDER sur la forme du mot *avalambana* et décrit la fête des *preta* telle qu'on la célèbre encore à Pékin. Signale l'analogie entre la coutume chinoise de lancer au fil de l'eau des lumières allumées dans de petites coupes et un usage populaire identique dans l'Inde. Les éd. du *Che-wou ki-yuan*. Date du voyage d'Amoghavajra. Note sur *pañcavārṣika pariṣad* (p. 432-4). Un *cakravartin* aux dents longues de 3 pouces dans le royaume de Fan-yen-na, d'après *Yeou-yang tsa-tsou*. Les transcriptions chinoises et tibétaines du pseudo-skt. *poṣadha*. Les formes du nom Cuṇṭī/Cundī/Cundā/Caṇḍī.

M. L.

328. JOS. SCHWIENTEK : — *Japans ersler Buddhismus*.

ZMwR, 23, 1933, S. 27-37.

Auf Grund kritischer Untersuchung der offiziellen Angaben über die Einführung des Buddhismus in Japan, nach welchen dies 552 geschehen sein soll, kommt der Autor zu dem Ergebnis, dass der Buddhismus in dem kulturell und politisch hoch stehenden Kyūshū schon um 300, mindestens aber um 400 Eingang gefunden haben dürfte.

O. S.

329. S. YAMABE : — *Mahāyāna and Japanese Culture*.

EB, V, 4, July 1931, p. 318-23.

Cf. *inf.*, n°s 330, 331.

330. C. A. F. RHYS DAVIDS : — *The Idea and the Man : A Comment on Prof. Shugaku Yamabe's article on Mahāyāna Buddhism and Japanese Culture*.

EB, VI, 1, Ap. 1932, p. 94-8.

Expose une conception du mahāyānisme que S. YAMABE réfute (cf. *infra*, n° 331) en développant la thèse attaquée par Mrs. RHYS DAVIDS.

331. S. YAMABE : — *A Rejoinder to Mrs. Rhys Davids Comment*.

EB, VI, 1, Ap. 1932, p. 99-102.

Cf. *sup.*, n° 330.

M. L.

332. K. ŌYAMA : — *Kōbō Daishi no shōgai to shisō (La vie et la pensée de Kōbō Daishi)*. Tōkyō, 1931, 2+3+236 p. ; 3 pl. h.-t. : yen 1,20.

Ce petit livre a été composé, par un des spécialistes les plus autorisés du Kōyasan, en vue du 1100^e anniversaire de la mort de Kōbō Daishi, qui sera célébré en 1934. L'auteur ne l'a conçu ni comme un travail de pure érudition, ni comme un simple ouvrage de vulgarisation ; il s'est efforcé de reconstituer la vie et les idées du patriarche du tantrisme au Japon d'après ses œuvres mêmes ou d'après des documents contemporains, sans tenir compte des interprétations postérieures, commentaires ou études biographiques.

F. D.

Onjōji no kenkyū (inf. n° 634).

333. E. MIYAZAKI : — *Heian jidai ni okeru bukkyō no chihō fukyū ni tsuite (Sur la diffusion locale du bouddhisme au Japon à l'époque de Heian)*.

TG, XI, 1932, p. 73-91.

J. Y.

334. T. W. NAKARAI : — **A Study of the Impact of Buddhism upon Japa-*

nese Life as Revealed in the Odes of the Kokin-shu. Thèse de doctorat à l'Université de Michigan. W. Mitchell printing Co, Greenfield, Ind., U. S. A. 130 p.

J. R. W.

335. T. NAITŌ : — *Miidera shozō no Tō kasho ni tsuite (Sur les kouo so des T'ang conservés au Miidera)*.

MK, p. 1325-43, 1 pl.

Les *kouo so* étaient des « passes » ou permis de passage que les voyageurs en Chine devaient exhiber aux « passes » ou barrières (*kouan*), ou encore aux gués (*tsin*) qu'ils traversaient dans l'intérieur du pays ; ces permis de passage étaient distincts des passeports généraux (*kong yen, kong kiu*) destinés à être montrés aux autorités ordinaires (préfets, sous-préfets, etc.). Deux *kouo so* délivrés en 855 au célèbre pèlerin japonais Enchin (Chishō Daishi), l'un — pour l'aller — par le gouvernement général de Yue-tcheou, l'autre — pour le retour — par le bureau de la surveillance des barrières, qui dépendait du Ministère des Peines lui-même rattaché au département impérial des affaires d'État, se trouvent conservés au Miidera parmi les documents relatifs à Enchin. M. N. étudie ces curieux mss. et retrace à leur propos, avec son érudition ordinaire, l'histoire de l'institution des *kouo so* tant en Chine, où elle remonte à l'époque des Han, qu'au Japon où elle fut imitée à l'époque de Nara. Cette institution semble être tombée en désuétude, en Chine, sous les Cinq Dynasties.

P. D.

336. T. IMAOKA : — *Nichiren-shōmin kenkyū no isselsu (Étude sur Nichiren)*.

TG, XII, 1932, p. 83-101.

J. Y.

337. G. SCHURHAMMER : — *Die Disputationen des P. Cosme de Torres...* (*Bibl. B.*, II, n° 202 ; III, n° 181).

CR : — Alex. SLAWIK, *WZKM*, 38, 1931-32, S. 150 f.

O. S.

338. R. TAKEUCHI : — *Zōjishi no shakaikeizaishi teki kōsatsu (Considérations sur l'histoire sociale et économique*

des aulorilés préposées à l'établissement des monastères bouddhiques au Japon).

SK, X, 2, 1933, p. 74-101.

J. Y.

339. A. WALEY : — *An eleventh century correspondence.*

ML, II, p. 531-62.

Trad. annotée du *Higashiyama Orai* (Zoku Gunsho Ruiju, ch. 359), recueil de lettres échangées entre un prêtre attaché aux « Eastern Hills », près de Kyôto, et ses ouailles ; questionnaire sur la doctrine, le rituel, l'iconographie, la médecine, l'hygiène, le folklore. A. W. a groupé ainsi les matières dispersées dans les lettres : Folklore (p. 532). Buddhist ritual and ethics (p. 537). Iconography (p. 547). Hostility to other cults (p. 549). Hygiene (p. 552). Supplement (p. 554-62). D'un intérêt particulier pour le rituel, l'iconographie, les superstitions populaires (v. *sup.*, n° 38).

340. A. WALEY : — *New Light on Buddhism in Medieval India.*

MCB, I, 1932, p. 355-76.

Trad. d'un document composé en 1378 (Trip. Taishô, vol. LI, p. 982) qui relate le voyage du moine indien Dhyânabhadra, *alias* Sûnyādiśya, dans l'Inde, le Tibet et diverses provinces chinoises. Récit « romancé » où le merveilleux, la pieuse naïveté du conteur, les histoires de brigands, rompent heureusement la monotonie des faits édifiants. A. W. montre que, dégagé de son affabulation, le texte peut être plein d'intérêt pour l'histoire du bouddhisme indien puisqu'il montre, au début du xiv^e s. cette religion encore vivante à Kāñcipura (région de Madras), dans le royaume de Chola (côte de Coromandel) et à Jālandhara (Penjab).

En poussant une pointe à Ceylan, Dhyânabhadra a donc visité l'Inde de l'est au sud, puis du sud au nord-ouest ; mais les localités qu'il nomme sont parfois difficiles à identifier.

Noter qu'en présence du roi de Karana (?), le moine expose le *Maheśvara Hetubhūmi Varga* du *Ta [Shêng] Chuang Yen Pao Wang Ching* (*Mahāyāna vyūha Ratnarāja Sūtra*), c'est-à-dire le *Kāraṇḍavyūha*.

Opinions sur la doctrine de l'Ādibuddha qui paraît dans le *Kāraṇḍavyūha* versifié alors qu'elle n'existe pas dans le *Kāraṇḍa* en prose, plus ancien. [Mais le théisme qui, dans ce *Kāraṇḍa* en prose, fait d'Avalokiteśvara un être divin dont la puissance est incommensurable, supérieure même à

celle de tous les Buddha, n'est-il pas, en germe, une doctrine d'Ādibuddha ? — J. P.]

M. L.

341. K. AKIYAMA : — *Muromachi jidai no Ryūkyū ni okeru bukkyō no hattetsu* (Le développement du bouddhisme dans les îles Ryūkyū à l'époque de Muromachi).

TG, XIII, 1932, p. 59-92.

J. Y.

342. TCH'EN Yin-k'o : — *Le nom et la date du bean-po tibétain Yi-l'ai.*

BAS, II, n° 1, p. 1-5.

CR : — P. PELLIOU, TP, 1931, p. 483.

M. L.

343. G. TUCCI : — *The Sea and Land travels of a Buddhist Sādhu in the 16th Century.*

IHQ, VII, 4, Dec. 1931, p. 683-702.

Prof. T. has discovered a Tibetan Ms. which contains the biography of Buddhagupta, teacher of the well-known historian Tāranātha. It gives much geographical information about the Indian and extra-Indian countries.

Buddhagupta was born in Indralinga near Rāmeśvara in South India and was a contemporary of king Rāmarāja (1542-1565). At this time the school of Gorakṣa was flourishing in India ; it had 12 sects, names of which are given in the Ms. Prof. T. gives the names of places visited by Buddhagupta and their probable identification.

N. D.

344. An Account of Tibet. The travels of Ippolito Desideri, S. J. 1712-1727. Edited by Filippo DE FILIPPI, with an Introduction by C. WESSELS, S. J. London, Routledge, 1932, 475 p., 17 pl.

CR : — J. K. SHRYOCK, JAOS, 52, 4, Déc. 1932, p. 400 ; — C. BELL, JRAS, 1932, p. 710-3 ; — E. H. C. WALSH, IA, Ap. 1933, p. 78 ; — H. L. SHUTTLEWORTH, BSOS, VI, p. 1072-4.

345. G. TUCCI : — *The Travels of Ippolito Desideri.*

JRAS, Ap. 1932, p. 353-8.

Apporte de nombreuses corrections à l'éd. récente de cet ouvrage (*sup.*, n° 344) qui contient des informations précieuses sur la religion et les coutumes tibétaines.

346. L. FINOT : — *Oullines of the history of Buddhism in Indo-China.*

BS, p. 749-67.

Coordonne les renseignements fournis par l'épigraphie et l'iconographie sur l'introduction et le développement du bouddhisme dans les anciens royaumes de la Péninsule indochinoise.

347. B. R. CHATTERJI : — **Indian cultural influence in Cambodia.* Publ. by the University of Calcutta, 1928, 8°, xv+283 p., 1 carte, 2 tableaux.

CR : — G. CÆDÈS, *BEFEO*, 1931, p. 229-32.

348. *Indochine.* Exposition coloniale internationale, Commissariat général. Ouvrage publié sous la direction de Sylvain LÉVI, 4°, 232 p., 12 pl. Paris, Soc. d'éd. géographiques, maritimes et coloniales, 1931.

Documents bouddhiques dans les chap. suivants : *Art et Archéologie de l'Indochine*, par V. GOLOUBEV, p. 201-30, pl. IX-XII. Résumé de l'histoire de l'art en Indochine. Vue d'ensemble des fouilles et restaurations accomplies par l'École française d'E.-O. — *Les religions indochinoises*, par P. MUS : l'hindouisme et le bouddhisme dans l'Indochine ancienne, p. 103 ; le bouddhisme du Petit Véhicule au Cambodge et au Laos, p. 113. Religion des Annamites, p. 119.

CR : — C. O. BLAGDEN, *JRAS*, 1933, p. 945-7.

349. C. NOTTON : — *Annales du Siam. I. Chroniques de Suvanna Khamdēng, Suvanna K'ôm Khām, Sinhana-vali. II. Chronique de La:p'un, Histoire de la dynastie Cham'l'evi.* Paris, Charles-Lavauzelle, 1926-1930, gr. 8°, xxv+216 p. ; 86 p.

Trad. des chroniques en langue vulgaire. On y rencontre d'utiles renseignements sur les pratiques

superstitieuses et sur certains aspects des cultes bouddhiques.

CR : — P. MUS, *BEFEO*, 1930, p. 466-71.

M. L.

350. C. NOTTON : — *The Chronicle of the Emerald Buddha.* Bangkok, 1932, 1 vol. 8°, xi-52 p., 6 pl. h.-t.

Trad. d'une chronique pâlie qui, d'après une version siamoise ignorée de C. N., serait l'*Amarakaṭa-buddharūpanidāna* d'Ariyavaṃsa, signalé par G. CÆDÈS comme ayant été composé au plus tôt à la fin du xv^e s. (*Note sur les ouvrages pâlis composés en pays thaï*, *BEFEO*, XV, n° 3, p. 8).

R. L.

351. R. LINGAT : — *L'esclavage privé dans le vieux droit siamois.* (*Bibl. B.*, III, n° 191).

CR : — P. PELLLOT, *TP*, 1932, p. 215-6 ; — H. G. QUARITCH WALES, *JRAS*, 1932, p. 1016-7 ; — G. CÆDÈS, *BEFEO*, 1931, p. 528.

352. *Un Empire colonial français : l'Indochine.* (*Bibl. B.*, III, n° 192).

CR : — C. O. BLAGDEN, *JRAS*, 1931, p. 682-4.

M. L.

353. P. BOUDET et R. BOURGEOIS : — *Bibliographie de l'Indochine française, 1927-1929* (École française d'Extrême-Orient). Hanoï, Imp. d'Extrême-Orient 1932.

Cet ouvrage, publié par l'École française d'Extrême-Orient, fait suite à la *Bibliographie de l'Indochine française*, 1913-1926, qui fait suite elle-même à la *Bibliotheca Indosinica* de H. CORDIER parue en 1914 ; mais il ne contient que des travaux relatifs aux 5 pays de l'Indochine française. Deux parties : 1. Répertoire alphabétique par matières. 2. Index des auteurs et des ouvrages anonymes.

Documents bouddhiques : Angkor, p. 5-7 ; archéologie, p. 13 ; arts, p. 15-7 ; Buddha, iconographie et bouddhisme, p. 25.

T. V. G.

354. S. LÉVI : — *Kouen louen et dvīpānlara.*

Bijdr., 88, IV, 1931, p. 621-7.

Le moine Li yen, *śramaṇa* de Koutcha, dans le *Fan yu isa ming*, compilation qu'on peut dater du

VII^e-VIII^e s., transcrit l'équivalent skt. de Kouen louen d'une façon qui suggère immédiatement la restitution *dvīpāntara*. Or *dvīpāntara*, d'après *Kathāsaritsāgara*, *Karmavibhaṅga*, *Nagarakrēṭāgama*, paraît bien signifier les îles et le continent des Mers du Sud, et c'est précisément la région que l'usage chinois englobait sous la désignation de Kouen louen.

M. L.

355. W. F. STUTTERHEIM : — *Leerboek der Indische Cultuurgeschiedenis*. J. B. Wolters, Groningen-Den Haag-Batavia, 1932. I. *De Hindu's*, 114 p., 40 figs., 1 map. II. *Het Hinduisme in den Archipel*, 167 p., 40 figs.

Text-book of the history of Indian civilization (I) and of Hindu-Javanese culture (II).

CR : — H. T., *Ind. G.*, LIV, 1932, p. 761-2 et p. 1146-8.

356. N. J. KROM : — *Hindoe-Javaansche Geschiedenis*. Second, revised ed., The Hague, M. Nijhoff, 1931. (In Dutch). 505 p.

History of the Hindu-Javanese period.

A. J. B. K.

357. HO HOAI THAM (HOU HOAI-TCHEN) : — *Tolstoi voi phat kinh (Tolstoi et les textes bouddhiques)*, trad. annamite par NGUYEN HUU TIEN.

Nam-phong, Mai 1932, n° 172, p. 498-508.

L'article est accompagné d'une préface de Hien-yin et de 2 de l'auteur dont la dernière est datée de 1923. Étude de l'influence de la philosophie bouddhique sur la littérature russe. Comparaison de passages des fables de Tolstoi avec des extraits de textes bouddhiques.

T. V. G.

V.

Doctrine, Philosophie.

358. R. GROUSSET : — *Les philosophies indiennes. Les systèmes*. Avant-propos d'O. LACOMBE. Bibliothèque française de philosophie, nouvelle série. Paris, Desclée, De Brouwer et C^{ie}, 1931, II vol. 8°, XVIII+334+416 p.

Exposé lumineux, attrayant et « à la page » des différents systèmes, depuis les Upaniṣad jusqu'au Vedānta. L'auteur marque un intérêt certain aux systèmes bouddhiques ou devenus tels, ce dont nous ne pouvons ici que lui savoir gré.

CR : — P. PELLLOT, *TP*, 1932, p. 187 ; — C. A. F. RHYS DAVIDS, *JRAS*, 1932, p. 708-9 ; — P. MUS, *BEFEO*, 1931, p. 530-8 ; — H. von GLASENAPP, *OLZ*, 36, 10, S. 642.

359. H. UI : — *Études de philosophie indienne*, VI. (*Bibl. B.*, III, n° 200).

CR : — LA VALLÉE POUSSIN, *MCB*, I, 1932, p. 396-7.

M. L.

360. Th. STCHERBATSKY : — *The Doctrine of the Buddha*.

BSOS, VI, p. 867-96.

Suite de la controverse entre KEITH et Th. S. sur la doctrine du Buddha (cf. *Bibl. B.*, III, n° 96). Th. S. divise la littérature bouddhique en 2 classes : 1) *Sūtra*, ouvrages populaires de propagande ; 2) *Sāstra*, traités scientifiques et précis. Nécessité de compléter les premiers par les seconds. Trois phases de la philosophie bouddhique : Pluralisme, Monisme, Idéalisme. La conception centrale de toutes ces doctrines est l'« elementariness (*dharma*) of Existence, the denial of a permanent substantial Ego, and the splitting of it into separate elements ». Les traits généraux du bouddhisme sont : 1) Denial of a Soul. 2) Its replacement by separate Elements. 3) Their classification into groups, bases, and components. 4) The law of their dependant origination. 5) Their impermanence. 6) Their moral unrest produced by ignorance. 7) Their purification produced by the element of transcendent knowledge. 8) The mystical powers

produced by the element of trance. 9) Rebirth in higher realms or paradises, and after that, 10) Nirvāṇa.

Examen de la « théorie des éléments » considérée comme la partie théorique du bouddhisme, pendant la 1^{re} partie de son histoire (p. 872-86). Discussion de l'opinion de KEITH, pour qui cette théorie n'est pas l'œuvre du Buddha. Remarques sur le *nirvāṇa*.

[En caractérisant le bouddhisme primitif comme une religion de joie, je ne me suis pas appuyé sur l'autorité de Tsong-mi mais sur les plus anciens *sūtra*].

J. P.

361. B. BHATTACHARYA : — **An Introduction to Buddhist Esoterism*. London, Oxford University Press, 1932, 8 $\frac{3}{4} \times 7 \frac{1}{2}$, XII+184 p., 12 pl.

CR : — C. A. F. RHYS DAVIDS, *JRAS*, 1933, p. 961-2 ; — E. H. JOHNSTON, *IA*, Sept. 1933, p. 180.

362. J. PRZYLUKI : — *L'influence iranienne en Grèce et dans l'Inde*.

Revue de l'Université de Bruxelles, n° 3, 1932, p. 283-94.

Similitudes de la doctrine pythagoricienne et du bouddhisme (p. 290-91), qui s'expliquent puisque, d'une part, les colonies grecques d'Asie Mineure ont été le lien entre la culture iranienne et le monde grec et que, d'autre part, le bouddhisme ancien est pénétré d'éléments iraniens. On trouve en fait, à la base des spéculations bouddhiques (cf. système *Sāṃkhya*) et pythagoriciennes (la *tétractys*), une arithmologie. [Conférence faite à l'Université de Bruxelles, 24 nov. 1931].

363. S. S. SŪRYANARAYANA : — *Ma-thara and Paramartha*.

JRAS, Juil. 1931, p. 623-39.

Utile pour l'étude des relations du système *Sāṃkhya* et du bouddhisme.

364. SŪRYANARAYANA SASTRI : — *The Sāṃkhya kārikā of Īśvara Kṛṣṇa with an introduction, translation and notes*. Madras, University of Madras, 1930, 7 $\frac{1}{2} \times 5$, XLI+130 p., 1 pl.

L'introd. traite des relations du système *Sāṃkhya* et du bouddhisme.

CR : — L. D. BARNETT, *JRAS*, 1932, p. 416.

M. L.

365. S. S. SŪRYANARAYANA SASTRI : — *The Chinese Suvarṇasaptati and the Mātharavṛtti*.

JORM, V, I.

Suvarṇasaptati is the Skt. equivalent of the Chinese name of Paramārtha's Chinese translation of the *Sāṃkhyakārikā* and its commentary. As the *Gauḍapāda-bhāṣya* and the *Mātharavṛtti*, two Skt. commentaries on the *Sāṃkhyakārikā* have various points of resemblance to Paramārtha's translation, some sort of relation among the three works is naturally sought to be established. The *Mātharavṛtti*, having a closer affinity with the Chinese work, is taken by some scholars to be the original commentary. The writer of this article, however, points out some fundamental differences between Māthara and Paramārtha regarding both their doctrines and expositions, and shows that Paramārtha agrees more with Gauḍapāda than with Māthara. In some places, Paramārtha is fuller and clearer than either of the two Skt. commentators.

N. D.

366. S. LINDQUIST : — *Die Methoden des Yoga*. 233 S. Lund, Gleerupska Univ.-Bokhandeln, 1932, 8°.

Behandelt p. 73-90 die Buddhistische Yoga-technik und p. 205-16 den Heilsweg des Buddha.

P. T.

367. J. W. HAUER : — *Der Yoga als Heilweg. Nach den indischen Quellen dargestellt*. Stuttgart, W. Kohlhammer, 1932, 8°, XVII, 159 S.

Im 3. Kapitel (S. 39 f.) kommt der Verf. auf die Beziehungen zwischen Yoga und dem Buddhismus (und Jinismus) zu sprechen.

O. S.

368. D. CHATTERJI : — *A Mahāyāna Treatise on Yoga by Dharmendra*. (Bibl. B., I, n° 61).

CR : — LA VALLÉE POUSSIN, *MCB*, I, 1932, p. 416.

369. C. A. F. RHYS DAVIDS : — *The Fellowman in Yoga*.

Yoga, I, 1, 10, 1931, p. 75-8.

Mrs R. D. résume ses travaux antérieurs sur le Yoga dans le Canon pali : *IHQ* (Déc. 1927) ; *Gotama*

the Man (Bibl. B. I, n° 2); Sakya (Bibl. B., III, n° 1) et paraphrase un court *sutta* de l'*Aṅguttara* (nipāta VI).

370. C. A. F. RHYS DAVIDS : — *English introduction [to Yoga International Journal for the Scientific investigation of Yoga]*.

Yoga, I, 1, 10, 1931, p. 9.

Brèves indications sur le Yoga, le Moi et le Devenir pour les lecteurs européens de la nouvelle revue *Yoga* (éditeur, H. Palmié, Harburg-Wilhelmsburg).

J. P.

371. J. W. HAUER : — *Das IV. Buch des Yogasūtra. Ein Beitrag zu seiner Erklärung und Zeitbestimmung.*

SII, S. 122-33.

Das Yogasūtra ist kein einheitlicher Text, wie sich auch aus dem Anfang des IV. Buches ergibt, der nicht magisch zu interpretieren ist. Sūtra 2-5 enthalten eine kurze Darstellung der Entstehung der irdischen Existenzen aus der *Urmaterie*. Sūtra 1 ist eine ungeschickte Verknüpfung des zunächst unabhängigen Textes IV, 2 bis Schluss mit dem vorausgehenden Text im III. Buch. Die Verwendung des Ausdruckes *nirmāṇa* zeigt unverkennbare Beziehung zum Mahāyāna (Trikāyalehre), ebenso der Ausdruck *dharmamegha*. Da die Trikāyalehre sich nach den chinesischen Übersetzungen zwischen 400 und 550 in ihren Anfängen datieren lässt, gehört das IV. Buch des Yogasūtra in die Zeit des Aufschwunges der buddhistischen Spekulation, die mit dem Namen Vasubandhu verknüpft ist. Da sich die anderen Bücher in ihrer Phraseologie vom IV. Buche unterscheiden, müssen sie geraume Zeit vor diesem liegen (v. sup., n° 37).

O. S.

372. P. J. ABS : — *Some early Buddhist texts in relation to the Philosophy of Materialism in India.*

ACIO, p. 157-9.

M. L.

373. D. TOKIWA : — *Busshō no kenkyū (Recherches sur la nature de Buddha)*. Tōkyō, 1930, v+XVIII+590+12 p. : 5 yen.

Cet ouvrage, d'un caractère essentiellement historique, traite des différentes doctrines « bouddho-

logiques » et des discussions qu'elles ont suscitées au cours de l'histoire du bouddhisme, d'abord en Inde (d'après les textes traduits en chinois, p. 36-176), puis en Chine (p. 177-308) et au Japon (p. 309-590). L'auteur n'est pas indianiste, mais possède une connaissance étendue et approfondie de l'histoire et des textes du bouddhisme chinois dont il est un des meilleurs spécialistes japonais. L'index est divisé en 2 parties : sujets (p. 1-4), noms propres et titres (p. 4-12).

P. D.

374. L. de LA VALLÉE POUSSIN : — *Le Bouddha et les abhiññās.*

Museon, 1931, p. 335-42.

L'auteur considère comme un des traits les plus archaïques et les mieux assurés celui qui fait du Buddha le maître par excellence des pouvoirs surhumains. D'après la scolastique, ces connaissances supérieures sont des « savoirs » (*abhiññā*), non pas des pouvoirs magiques (*māyā*). Les 5, puis 6 *abhiññā* (cf. les 8 « vues » du *Dīgha*, I, 76 ; *Majjhima*, II, 17). Éléments d'une bibl. des *abhiññā* (p. 338, note).

La psychologie du Buddha. Śākyamuni connaissait-il le passé et l'avenir, le monde des hommes et le monde des dieux ? L'auteur conclut par l'affirmative, car les 3 « sciences des saints » (*āśaikṣī vidyā*) se composent du savoir et de la vision du passé, plus la connaissance qu'a le saint de sa sainteté ; elles ont aidé Śākyamuni à parvenir à l'illumination.

M. L.

375. C. A. F. RHYS DAVIDS : — *The Two Ends and the Middle Way. A suggested reconstruction.*

JRAS, Jan. 1932, p. 114-25.

Essai de reconstitution du 1^{er} sermon de Bénarès. Cette communication, lue au XVIII^e Congrès des Orientalistes, est devenue le chap. VI du *Manual of Buddhism* (sup., n° 2).

J. P.

376. P. MASSON-OURSSEL : — *La noria, prototype du saṃsāra et son rapport au dharmacakra.*

ML, II, p. 419-21.

La noria des rizières, dont la rotation s'effectue en des sens différents, symbolise bien l'existence du monde physique et la libération qui tire les âmes hors de la machine cosmique (v. sup., n° 38).

377. Rev. NARADA : — *Samsāra or buddhist philosophy of birth and death.* BS, p. 350-64.

378. K. P. JAIN : — *Mahāvira and Buddha.* BS, p. 113-77.

Parallèle de la vie et de la doctrine des deux héros.

379. H. JACOBI : — *Buddhas und Mahāvīras Nirvāṇa...* (Bibl. B., III, n° 212).

CR : — W. SCHUBRING, OLZ, 35, Sept. 1932, Sp. 143-5 et Cf. A. B. KEITH (*sup.*, n° 271).

380. Rev. NARADA : — *Nibbāna.* BS, p. 564-86.

381. L. de LA VALLÉE POUSSIN : — *Le Nirvāṇa d'après Āryadeva.* MCB, I, 1932, p. 127-35, 1 pl.

Reprend les fragments d'Āryadeva (*Śātaka*, *Catuḥ śātaka* avec le commentaire de Dharmapāla) traduits et étudiés par G. TUCCI.

M. L.

382. G. MENSCHING : — *Zum Streit um die Deutung des buddhistischen Nirvāṇa.*

ZMkR, 48, 1933, S. 33-57.

Zwischen den beiden Ansichten vom *nirvāṇa* als Negativum und Positivum entscheidet sich der Verf. für die letztere. Ausgehend von der Vorstellung des Absoluten in der brahmanischen Religion und Spekulation, versteht der Autor unter « Leiden » nicht das empirisch Schmerzvolle, sondern die Loslösung, das Getrenntsein vom allein Seienden ; darum wird die Nichterkenntnis des Leidens als Nichtwissen bezeichnet. Das *nirvāṇa* der Buddhisten ist trotz mancher Unterschiede wie das brahmanische als ein im Leben zu verwirklichender Zustand der Existenz aufzufassen, in dem die das individuelle Leben erhaltenden Faktoren zur Ruhe gekommen sind ; es fehlt nur die Austilgung der konkreten Existenz, im *parinirvāṇa* fällt auch noch die Körperlichkeit weg.

O. S.

383. L. de LA VALLÉE POUSSIN : — *Une dernière note sur le Nirvāṇa.*

ML, II, p. 329-54.

I. Définition du Nirvāṇa du Bouddhisme primitif. — II. Antécédents du Nirvāṇa bouddhique. — III. Relations du Yoga et du Bouddhisme (*v. sup.*, n° 38).

384. C. A. F. RHYS DAVIDS : — « *Werden* » in *Sakya (original Buddhism).* BC, 500.

ACIO, p. 148-9 (= JRAS, 1932, p. 114 et suiv.).

M. L.

385. C. A. F. RHYS DAVIDS : — *An overlooked Pali sutta.*

JRAS, Ap. 1933, p. 329-34.

Étude des *ādhipateyyāni* qui forment la 40^e triade de l'*Anguttara*. Caractère archaïque de cette triade : *attā, loka-sannivāso, dhamma*.

386. C. A. F. RHYS DAVIDS : — « *Except the man himself* ».

London Quarterly Review, Ap. 1933, p. 211-20.

Exposé, pour un plus grand public, de la thèse développée dans *sup.*, n° 385 (*cf. inf.*, n° 387).

Le 2^e des *ādhipateyyāni* est rendu ici par « the Worthy » et dans n° 385, par « the world ». C'est tardivement que le bouddhisme a nié la réalité de l'*attā*.

387. C. A. F. RHYS DAVIDS : — *The Inexpugnable man.*

Prabuddha Bharata, Ap. 1933, p. 168-73.

Cet article reproduit, avec quelques changements, la plus grande partie de *sup.*, n° 386.

388. C. A. F. RHYS DAVIDS : — « *The Man* » and *Early Buddhism*. Transactions of the Society for Promoting the Study of Religious, I. London, 1930.

J. P.

389. C. A. F. RHYS DAVIDS : — *The Man and the Word.* (Bibl. B., III, n° 206).

CR : — H. BECKH, OLZ, 35, 1932, Sp. 492.

O. S.

390. C. A. F. RHYS DAVIDS : — *Man as willer.*

BS, p. 587-611.

[Réimpression de *BSOS*, 1926].

391. B. M. BARUA : — *Faith in Buddhism.*

BS, p. 329-49.

392. S. TACHIBANA : — *On Karma.*

BS, p. 701-10.

M. L.

393. K. SEIDENSTÜCKER : — *Frühbuddhismus.*

ZfB, IX, 1931, S. 193-259.

Buddha hat den eigentlichen Menschen, die Seele, als Wirklichkeit nicht geleugnet, vielmehr die Tatsächlichkeit des Erlösten jenseits des Todes nachdrücklich behauptet. Dieser eigentliche Mensch, dessen Wirklichkeit sichergestellt wird durch die des Erlösten nach dem Tode, besteht nicht in der Persönlichkeit, d. i. Geist-Leiblichkeit, er ist gedanklich und begrifflich nicht zu fassen; der Zustand des Erlösten nach dem Tode ist nicht der ewige Tod, d. h. absolute Vernichtung, auch nicht eine blosse Negierung der Werde-Prozesse. Im einzelnen wird unter Hinweis auf die kanonischen Texte die Verstrickung in den Glauben an eine Schein-Persönlichkeit und an die Erscheinungswelt besprochen. Es wird eine Darstellung der Lehre vom Standpunkt des Unerlösten geboten, *saṃsāra*, *saṅkhāra*, *karman*, *dukkha*, *pañcikasamuppāda*, *nibbāna* erklärt.

394. K. SEIDENSTÜCKER : — *Zur Heilsweg-Lehre im Frühbuddhismus.*

ZfB, IX, 1931, S. 291-356.

Dieser Aufsatz, eine Fortsetzung des im selben Bande veröffentlichten Beitrages « Frühbuddhismus » (*sup.*, n° 393), bringt eine erschöpfende Analyse des achteiligen Pfades vom psychologischen Standpunkte, Erklärungen zu den Termini aus dem Kanon. Im 2. Teile wird « der Weg als Pfad des Schülers (*sekhapaṭipadā*) » beschrieben, d. i. eine Schilderung der 4 Versenkungsstufen.

395. J. WITTE : — *Forschungen nach der reinen Lehre Buddhas.*

ZMkR, 46, 1931, S. 311 f.

Berichtet kurz über die Ansicht von Mrs. RHYS DAVIDS in ihrem Buche *Sakya or Buddhist Origins* (*Bibl. B.*, III, n° 1), dass die Lehre des Buddha ursprünglich für Laien bestimmt war. Wie die Verf. ein bis an das Göttliche reichendes Prinzip annimmt, glaubt auch SEIDENSTÜCKER (s. d.) an die Realität der Seele als eines auch im Nirvāna bleibenden Prinzips.

396. C. A. F. RHYS DAVIDS : — *Felsenriffe der versunkenen Sakyalehre.*

SII, S. 55-62.

Eine kritische Bearbeitung des Kanons liest doch manchmal das eigentliche Geistesgut Buddhas wie ein Felsenriff aus dem Wasser der mönchischen Umarbeit hervorragen. Z. B. *Majjh. N. Sutta* 109 und 22. *Samyutta*, 82. Hier wird der *ātman*, der *puruṣa*, als dasjenige bezeichnet, das durch Körper und Geist handelt, das durch die Früchte dieser Handlungen berührt wird. Eine andere Bemerkung betrifft die Anredeformel *bho*, durch das der « Mensch » ausgedrückt werden sollte, der für seine Taten verantwortlich ist (v. *sup.*, n° 37).

397. A. KIRCHNER : — *Die Stellung des Buddhismus zum Problem des Absoluten.*

Theologie und Glaube, 23, 1931, S. 771-83.

Buddha erklärte die Bestandteile des menschlichen Wesens, wie Körperlichkeit und Empfindungen, als *anattā*, Nicht-Selbst, da er dem Ätman-Begriff in Übereinstimmung mit der vorbuddhistischen Philosophie Unveränderlichkeit, Unvergänglichkeit, Leidlosigkeit zuschreibt. Aber gegenüber seinen Zeitgenossen bejaht er weder noch verneint er die Existenz oder Nicht-Existenz des Ätman, indem er die Khandha als nicht identisch mit dem Ätman erklärt. « Buddha wies nach, dass die gesamte Erfahrungswelt nicht das Absolute, Nicht-Ätman ist, und dass das Absolute im ganzen Bereich der erfahrungsmässigen Wirklichkeit nicht zu erfassen ist. Die Lehre Buddhas von der Unfassbarkeit des Absoluten stand an sich nicht im Gegensatz zur alten Philosophie, da auch ihr zufolge Ätman auf dem Wege der empirischen Erkenntnis nicht erreicht werden kann. Jene Lehre war aber Buddhas letztes Wort zur Frage der Realität des Absoluten und musste in ihren Konsequenzen wesentliche Anschauungen und Ideale der alten Philosophie zunichte machen ».

O. S.

398. L. de LA VALLÉE POUSSIN : —
Les relations des livres d'Abhidhamma
et d'Abhidharma.

ACIO, p. 145.

Signale notamment la proche parenté du *Dhātukathāpakaraṇa* et du *Dhātukāya* (voir *Abhidharmakośa*, Introd., p. xxxiii et suiv.).

399. L. de LA VALLÉE POUSSIN : —
Documents d'Abhidharma, traduits et
 annotés. [1].

BEFEO, 1930, 1-2, p. 1-28.

I. *Textes relatifs au Nirvāṇa et aux Aśaṃskṛtas*
en général. Vibhāṣa 31-32, sur les 3 *nīrodha* et les
 2 *nirvāṇadhātū*. Commentaire du *Jhānaprasthāna* :
 1) Les 2 *nīrodha* (p. 1). 2) Les 2 *nirvāṇadhātū* (p. 24).

BEFEO, 1930, 3-4, p. 247-98.

II. *Sur l'Ākāśa et l'Ākāśadhātū, Vibhāṣa*, 75,
 (p. 247). — III. *Kōśa*, I, 5-6. *Les trois Aśaṃskṛtas*.
Bhāṣya, Vyākhyā et Saṃghabhadra (p. 251). —
 IV. *Kōśa*, I, 28. *L'Ākāśadhātū. Bhāṣya, Vyākhyā*
et Saṃghabhadra (p. 259). — V. *Saṃghabhadra*,
commentaire de Kōśa, II, 55 c-d. *Les trois Aśaṃskṛ-*
tas (p. 263). *Ākāśa* (p. 267). *Pratisaṃkhyanirodha*
 (p. 272). *Apratisaṃkhyanirodha* (p. 292).

400. L. de LA VALLÉE POUSSIN : —
Documents d'Abhidharma, traduits et
 annotés ; 2. *La doctrine des refuges* ;
 3. *Le corps de l'Arhat est-il pur ?*

MCB, I, 1932, p. 65-125.

2. Trad., avec une note préliminaire, des principaux textes de l'école Sarvāstivādin qui intéressent la doctrine des refuges : *Jhānaprasthāna*, texte fondamental de l'école ; *Vibhāṣa*, commentaire du précédent ; *Abhidharmakośa*, où les théories de la *Vibhāṣa* sont exposées et parfois critiquées ; *Nyāyānusāra* de Saṃghabhadra, l'interprète orthodoxe de la *Vibhāṣa*. L'intérêt de ces textes est surtout d'ordre philosophique ou plutôt scolastique. Cependant on y rencontre un paragraphe qui vaut pour l'histoire de la religion bouddhique : celui où la *Vibhāṣa* examine si on peut prendre le refuge pour autrui, et nous apprend que la mère doit prendre le refuge et prononcer les vœux au nom de l'enfant, dès avant sa naissance ou quand il est encore tout petit.

3. Les textes étudiés, bien qu'ils envisagent le Buddha quand ils traitent des « dharma mondains », n'établissent pas de distinction au point de vue de

la « pureté » entre le corps de l'Arhat qui est Buddha et le corps de l'Arhat qui n'est pas Buddha. Trad. de *Vibhāṣa* et de *Nyāyānusāra*.

M. L.

401. Brahmacari GOVINDA : — *Abhidhammattha-Sangaha*. Ein Compendium buddhistischer Philosophie und Psychologie. Aus dem Pali zum ersten Mal ins Deutsche übersetzt, verbunden mit erläuternden Zwischentexten und einer Einführung in die Psychologie des Pali Buddhismus von Brahmacari Govinda (= E. L. HOFFMANN). München-Neubiberg, Benares-Verlag, 1931, 8°, LVII, 175 S.

In der Einleitung setzt sich der Übersetzer mit der « Bedeutung des Abhidhamma » innerhalb der kanonischen Literatur auseinander und vertritt die Ansicht, dass der Abhidhamma auf ein ebenso hohes Alter Anspruch erheben darf wie die Sammlungen der Lehrreden. « Es wäre sogar denkbar, dass die Lehrreden nach dem Abhidhamma redigiert worden sind, denn ebensolange als es einen Saṅgha gab, gab es auch einen Abhidhamma... » Das 2. Kapitel der Einleitung handelt über « Logik und Bewusstseinsbildung », das 3. über « den Geistesweg des Buddha » ; im 4. Kapitel wird eine Übersicht über die « Grundprinzipien der buddh. Bewusstseinslehre » gegeben. Die Übersetzung wie die Einleitung erschienen zuerst ZfB, VII (1926)-VIII (1928).

CR : — H. von GLASENAPP, OAZ, 9, 1933, S. 50 ;
 — W. STEDE, OLZ, 36, 1933, Sp. 328.

O. S.

402. S. MIYAMOTO : — *Kaku oyobi kakushi no kenkyū to Benshōhō (La Bodhi, les bodhyaṅga et la dialectique)*. GB, vol. IX, n° 95, 1932, p. 6-13.

403. S. YAMABE : — *Bukkyō ni okeru « Shin » no shuzusō (Les caractéristiques variées de la foi dans le bouddhisme)*. SK, vol. VIII, n° 4, 1931, p. 69-81.

404. E. TOMOMATSU : — *Bukkyō ni okeru kudokuron (La théorie du mérite (puṇya) dans le bouddhisme)*. GB, vol. IX, n° 88, 1932, p. 51-62.

405. E. TOMOMATSU : — *Shōja seyo to kudoku shisō* (Les donations de vihāra et la conception du mérite).

GB, vol. IX, n° 90, 1932, p. 20-7.

J. Y.

406. E. H. BREWSTER : — *Dukkha and Sukha*.

BS, p. 284-328.

407. HSÜ TI-shan : — *Tch'en-na yi ts'ien Tchong-kouan p'ai yu Yu-kia p'ai tche yin ming* (The Buddhist Logical Treatises of the Mādhyamika and Yogācara schools before Diñnāga).

YJCS, n° 9, Juin 1931, p. 1745-1868.

Exposé des doctrines Mādhyamika et Yogācara avant Diñnāga : d'une part celle de Nāgārjuna et de Deva, d'après *Mādhyamikakārikā* et autres œuvres attribuées à ces auteurs ; d'autre part, celles de Maitreya[nātha], Asaṅga et Vasubandhu, selon le *Saptadaśabhūmiśāstra* et les textes apparentés en langue non-chinoise. Le bouddhisme primitif ignorait la logique ; établie à partir de Nāgārjuna, Asaṅga et Vasubandhu, elle fut développée par Diñnāga. Bibl. des ouvrages utilisés et, en appendice, éd. du texte chinois du *Jou che louen fan ich'e nan p'in* (*Tarkaśāstra* (?), Nanjio, 1252, et *Hōbōgirin*, 1633).

CR : — P. PELLIER, TP, 1932, p. 267.

M. L.

408. Durgacharan CHATTERJI : — *Buddhist Logic (an introductory Survey)*.

ABORI, XIII, 1.

D. C. contends that the reliance of the early Buddhists on individual experience and rationalism gave impetus to the growth and development of logic in India. He says that in Pali literature one finds the use of logical principles but not any systematic study of the same as is to be found in the later Buddhist Nyāya works. He then refers to *Nyāyabindu*, and *Nyāyapraveśa* and such other Buddhist works and their authors. In conclusion he shows that Brahmanic, Jaina and Buddhist logicians very often refer to one another.

N. D.

409. G. TUCCI : — *Pre-Diñnāga Buddhist Texts on Logic...* (Bibl. B., II, n° 53 ; III, n° 234).

CR : — P. MASSON-OURSSEL, JA, Oct.-Déc. 1930, p. 354 ; — W. RUBEN, OLZ, 35, 1932, Sp. 347-9 ; — M. WINTERNITZ, AO, IV, 1932, S. 393.

410. St. SCHAYER : — *Studien zur indischen Logik. I. Der indische und der aristotelische Syllogismus*.

Bull. de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres, Cracovie, 1932, str. 98-102.

L'auteur, employant les méthodes de la logique mathématique contemporaine, démontre que le syllogisme aristotélicien authentique est différent de l'indien. La comparaison porte aussi sur les faits bouddhiques (*Nyāyamukha*).

411. H. N. RANDLE : — **Indian Logic in the early Schools*. Oxford, University Press, 1930, xii+404 p.

CR : — A. B. KEITH, BSOS, VI, p. 1041-7 ; — W. STEDE, JRAS, 1931, p. 906 ; — W. RUBEN, OLZ, 36, 1933 Sp. 119-21.

412. Th. STCHERBATSKY : — *Buddhist Logic*, Vol. I, BB, 1932, xii+560 p.

Ce volume constitue la 1^{re} partie de l'ouvrage paru en 1929 (Bibl. B., III, n° 230) ; il renferme un aperçu historique et une reconstitution synthétique de la philosophie bouddhique. Le 2^e volume publié le premier, groupait une documentation abondante pour justifier les thèses dont le vol. I fait maintenant un exposé méthodique. S'adressant aussi bien aux indianistes qu'aux historiens de la civilisation asiatique et surtout aux philosophes, M. S., dans la préface, localise la logique bouddhique dans l'ensemble de la pensée indienne. L'ouvrage se compose de 5 parties, divisées en plusieurs chapitres, dans lesquels l'auteur, après avoir défini le but et l'objet de la logique bouddhique, passe aux questions de détail. A la fin de chaque chapitre, on trouve de nombreux parallèles avec les théories occidentales, ce qui rendra le plus grand service aux philosophes non-indianistes. L'ouvrage est complété par l'index des noms propres sanskrits, européens, tibétains, chinois, et une table de références aux principaux thèmes logiques.

413. Th. STCHERBATSKY : — *Bud-dhist Logic*, II. (Bibl. B., III, n° 230).

CR : — LA VALLÉE POUSSIN, *MCB*, I, 1932, p. 413-5 ; — W. RUBEN, *OLZ*, 36, 1933, Sp. 50 f. ; — E. H. JOHNSTON, *IA*, Sept. 1933, p. 178.

414. St. SCHAYER : — *Kamalaśīla Kritik des Pudgalavāda*.

RO, VIII, 1932, p. 68-93.

Le chap. consacré à la critique des thèses Vatsīputriya traduit par l'auteur constitue une des parties les plus intéressantes du fameux traité de Śāntarakṣita-Kamalaśīla récemment publié dans *GOS*, XXX (Cf. *Bibl. B.*, II, n° 37). Une courte introduction définit le rôle des personalistes dans l'histoire de la philosophie bouddhique et une des notes explique les rapports qui existent entre l'imprédictibilité (*avacyata*) du *pudgala* et la discussion sur la signification de la négation, ce qui conduit vers les domaines jusqu'à présent inexplores de la logique bouddhique.

J. J.

415. G. TUCCI : — *The Nyāyamukha of Dignāga...* (Bibl. B., III, n° 236).

CR : — W. RUBEN, *OLZ*, 35, 1932, Sp. 345-7.

416. L. de LA VALLÉE POUSSIN : — *Notes bouddhiques*.

MCB, I, 1932, p. 415-6.

Liste des travaux relatifs à la Logique, parus depuis 1928.

M. L.

417. Y. KANAKURA : — *Ga no kaku-chi (Ātmabodha)*.

SK, vol. VIII, n° 4, 1931, p. 27-44.

418. S. MOCHIZUKI : — *Nyoraizō satsu no kigen oyobi hattatsu (L'origine et le développement de la théorie du tathāgatagarbha)*.

TG, XIV, 1933, p. 1-9.

419. K. MIZUNO : — *Shin shinsho ni kansuru ubu kyōbu tō no ronsō (L'argumentation des écoles Sarvāstivādin, Saurāntika et autres sur citta et caitasika)*.

SK, IX, 3, 1932, p. 42-54.

420. S. SUZUKI : — *Kusharon no shinsho satsu ni kansuru kenkyū (Recherches sur la théorie des caitasika dans l'Abhidharmakośa)*.

SK, vol. VIII, n° 3, 1931, p. 23-45 ; n° 4, p. 45-68.

J. Y.

421. J. RAHDER : — *La salkāyadrṣṭi d'après Vibhāṣa*, 8.

MCB, I, 1932, p. 227-39.

Les explications de la Vibhāṣa n'éclaircissent pas la valeur étymologique de l'expression *salkāyadrṣṭi*, mais précieuses à d'autres points de vue, elles signalent notamment un *Ṣaṅkaśāstra* inconnu.

M. L.

422. S. LÉVI : — *Un système de philosophie bouddhique. Matériaux pour l'étude du système Vijñaptimātra. Introduction. Historique du système Vijñaptimātra*, d'après D. SHIMAJ, par M. P. DEMIÉVILLE. Traduction de la *Vimśatikā* et de la *Triṃśikā*. *L'ālayavijñāna*, d'après le *Fan yi ming yi tsi*, traduit en collaboration avec É. CHAVANNES. Paris, Champion, 1932 (Bibl. de l'École des Hautes Études, 260), 207 p., 1 pl. h.-t.

Fait suite à *Vijñaptimātratāsiddhi*, texte skt. de *Vimśikā* (Vingtaine) et *Triṃśikā* (Trentaine) de Vasubandhu, 1925 (Bibl. de l'École des H. E., 245). La pl. hors texte reproduit la belle statue de Vasubandhu du Musée de Tōkyō.

1. L'introduction est un court exposé (p. 1-5) des origines du présent volume et des études récentes consacrées au système idéaliste d'Asaṅga-Vasubandhu. — 2. Suit l'analyse résumée du système Vijñaptimātra (p. 6-14).

3. Historique et système. — P. DEMIÉVILLE fait connaître au lecteur ignorant du japonais la préface que D. SHIMAJ a mise à sa trad. japonaise du *Vijñaptimātra* ; il ajoute de nombreuses notes (p. 15-42). — Sommaire : titre chinois ; titre skt. ; compilation et traductions ; les 10 grands commentateurs hindous de la *Trentaine* ; autorités scripturaires ; aperçu doctrinal. — Beaucoup à apprendre. L'aperçu doctrinal, très condensé, n'est pas partout très limpide ; il ne remplace pas le petit ouvrage de Jirō MASUDA, *Individualistische Idealismus des Yogācāra-Schule*, 10^e cahier des Matériaux de Walliser. La partie la plus instructive est celle

où sont définies par opposition les deux doctrines du Yogācāra : le système Asaṅga-Vasubandhu-Dharmapāla-Hiuan-tsang (« idéalisme individualiste » de MASUDA, multiplicité des Véhicules) et le système Śrīmālā-Śraddhotpāda (« monisme » ; « quatrième mise en mouvement de la roue », d'après certaines autorités), respectivement, d'après la phraséologie des docteurs chinois, ālayapratītyasamūtpāda et tathatāpratītyasamūtpāda.

4 et 5. Traduction annotée de la *Vingtaine* et de la *Trentaine* (p. 25-123). Sthiramati, auteur du commentaire publié et traduit par S. L., est le chef d'une des 2 écoles qui se rattachent à Asaṅga-Vasubandhu. Dharmapāla est le chef de la seconde. Mais les vues particulières de Sthiramati sont exposées dans d'autres ouvrages ; le présent commentaire de la *Trentaine* paraît éviter les points controversés. La trad. et les notes sont fort instructives ; par ex. les références, p. 58, n. 1. Mais pourquoi faut-il que S. L. reste fidèle au système d'équivalences inauguré avec le *Sūtrālaṃkāra* (1911) ?

6. La *Notation du tréfonds* (ālayavijñāna) (p. 125-173). — La référence est, je crois, au cahier 6 (et non 16) du *Fan yi ming yi ts'i* (Taisho, 2131, p. 1153, col. 2). Une dissertation de Fa yun (1143 A. D.), dont les traducteurs ont déterminé les sources (Yen cheou, 1975), qui serait d'un grand intérêt si tous les paragraphes étaient également clairs. A retenir, les notes sur les divers noms de l'ālaya et le 9^e vijñāna (système Paramārtha...) (p. 142-161) ; la doctrine du Śraddhotpāda (p. 145) ; les parties du vijñāna (p. 151).

7. Corrections au texte skt. (p. 175-179). — 8. Lexique des termes techniques (p. 181-206). Le répertoire alphabétique complet des termes techniques de la *Vingtaine* et de la *Trentaine* avec citation de tous les passages qui permettent de se faire une idée exacte de leur valeur. Une mine pour le vocabulaire bouddhique.

L. V. P.

423. E. WOLFF : — *Zur Lehre vom Bewusstsein (Vijñānavāda) bei den späteren Buddhisten*. (Bibl. B., III, n° 225).

CR : — A. ATTENHOFER, *ZfB*, IX, 1931, S. 286 ; — LA VALLÉE POUSSIN, *MCB*, I, 1932, p. 412.

O. S.

424. C. H. HAMILTON : — *Hsüan Chuang and the Wei Shih Philosophy*. *JAOS*, 51, p. 291-308.

Montre l'intérêt porté par Hiuan-tsang à la doctrine Wei che (Vijñānamātra) : 1) Avant son voyage dans l'Inde, Hiuan-tsang connaissait un

Mahāyānasamparigrahasāstra et un *Sapladaśabhūmiśāstra* (= *Yogācārabhūmiśāstra*), de sorte qu'il est difficile de dire qu'il est le fondateur de l'école *dharmalakṣaṇa* en Chine. 2) Dans l'Inde, il fut l'élève de maîtres de l'école Idéaliste. 3) Dès son retour en Chine, en 645, il commença la traduction d'ouvrages dont 18 sur 75 traitaient de la doctrine Wei che.

CR : — LA VALLÉE POUSSIN, *MCB*, I, 1932, p. 412.

J. R. W.

425. C. H. HAMILTON : — *Buddhist Idealism in Wei Shih Er Shih Lwen*. (Bibl. B., II, n° 286).

CR : — LA VALLÉE POUSSIN, *MCB*, I, 1932, p. 412.

426. L. de LA VALLÉE POUSSIN : — *Notes bouddhiques*. *MCB*, I, 1932.

19 (p. 399-400). *Les trois corps du Buddha*. Ajoute 12 références nouvelles à la bibl. de la *Vijñaptimātratāsiddhi*. Voir, à la 12^e référence, une note sur le *ing-kāya*, d'après *Aṣṭadaśaśūnyatāsāstra*, où *ing-kāya* s'oppose au *hoa-kāya* ou *nirmalakāya*.

20 b (p. 404). *Nāgārjuna et Vasubandhu sur les « 3 natures »*. *Alambanaparikṣa*. Signale un traité de Nāgārjuna, *Svabhāvatrayapraveśavidhi*, presque identique au *Trisvabhāvanirdeśa* publié par S. YAMAGUCHI (*sup.*, n° 98).

427. R. YÜKI : — *La théorie de l'Ālayavijñāna dans la Vijñaptimātratāsiddhi ; vues de quelques écrivains des T'ang* (en japonais).

TGT, n° 1, 1931, p. 1-69.

M. L.

428. R. KAMBAYASHI : — *Goun to arayashiki (Pañcaskandha et Ālayavijñāna)*.

SK, IX, 4, 1932, p. 1-13.

429. N. INAZU : — *Jūjikyō shokan-giji ni tokaretaru shūkyō taiken to hosshin no igi (L'expérience religieuse et la valeur du cittotpāda dans la 1^{re} des 10 terres du Daśabhūmikasūtra)*.

SK, IX, 5, 1932, p. 59-89.

J. Y.

430. St. SCHAYER : — *Ausgewählte Kapitel aus der Prasannapadā*, Académie Polonaise des Sciences et des Lettres, Mémoires de la Commission Orientaliste, n° 14, Cracovie, 1931, 8°, xxxiii + 126 p.

Dans la préface de cet ouvrage, l'auteur donne un exposé général de la doctrine des Mādhyamika. Il met surtout en relief le rôle que joue la dialectique *prasaṅga-vākya* dans la préparation à l'acquisition de la connaissance d'irréalité du monde, connaissance qu'on peut également obtenir par le *yogi-pratyakṣa*. La dialectique et la métalogue des Mādhyamika ont un fond de mystique et d'intuitionisme irrationnel qui excluent en même temps les analogies avec les antinomies de Kant et avec le scepticisme hellénistique. En effet, si la mystique a peut-être joué un certain rôle chez Pyrrhon, elle a déjà disparu chez son successeur Timon. Le tétralème bouddhique (*catuṣkoṭi*) constitue un parallèle intéressant avec le schéma d'« isosthenie » mais son sens et son application diffèrent entièrement chez les Grecs et chez les Indiens. Le livre renferme une traduction abondamment commentée de 6 chap. (V, XII, XIII, XIV, XV et XVI [pour le chap. X, cf. *Bibl. B.*, III, n° 229]) du *Prasannapadā* et, dans les notes, la discussion de nombreux problèmes de la philosophie bouddhique tels que les 6 *dhātu*, l'*ākāśa*, etc. L'ouvrage est complété par un index des mots indiens et des noms propres.

CR : — GLASENAPP, *Jahrb. der Schopenhauer G.*, 1932, Sp. 361 ; — LA VALLÉE POUSSIN, *MCB*, I, 1932, p. 389 et suiv. ; — E. J. THOMAS, *JRAS*, 1933, p. 168 ; — Sten KONOW, *Acta Or.*, X, 1932, p. 386-7 ; — O. STRAUSS, *OLZ*, Aug.-Sept. 1933, Sp. 571.

J. J.

431. St. SCHAYER : — *Feuer und Brennstoff, Ein Kapitel aus dem Mādhyamika-śāstra des Nāgārjuna mit der Vṛtti des Candrakīrti*. (*Bibl. B.*, III, n° 229).

CR : — LA VALLÉE POUSSIN, *MCB*, I, 1932, p. 389 et suiv. ; — E. J. THOMAS, *JRAS*, 1933, p. 167.

M. L.

432. L. de LA VALLÉE POUSSIN : — *The Mādhyamikas and the Tathatā. IHQ*, IX, 1, p. 30-1.

The Prof. gives in this paper translation of

a few lines of the work « Jewel in hand » of Bhāvaviveka wherefrom he shows that Bhāvaviveka was not a « monist », and held that Buddhism was « alien to every metaphysical interest, being merely a Path leading to final rest... »

433. D. CHATTERJI : — *The Problem of Knowledge and the Four Schools of later Buddhism*.

ABORI, XII, 3 April 1931, p. 205-15.

Mr. C. introduces his paper by a paragraph on *pramāṭr*, *prameya*, *pramiti* and *pramāṇa* and then presents an exposition, within a short compass, of the views of the Sautrāntikas, Vaibhāṣikas Yogācāras and Mādhyamikas. He concludes his article by saying that « the first two (schools) admit the reality of an external objective world which enters into our cognition, but the last two do not admit such a reality ».

N. D.

434. St. SCHAYER : — *Anityata, zagadnienie nietrwałości bytu w filozofii buddyjskiej (L'Anityata et le problème de l'impermanence dans la philosophie bouddhique)*.

PF, 1933, p. 1-10.

L'auteur annonce une série d'articles destinés aux philosophes non-indianistes dans laquelle il se propose d'étudier le problème de l'*anityata* selon les diverses écoles. La 1^{re} partie renferme l'analyse des théories Vaibhāṣika et Sautrāntika, relatives à ce sujet.

J. J.

435. M. WINTERNITZ : — *Der Mahāyāna-Buddhismus. Nach Sanskrit- und Prakrittexten*. (*Bibl. B.*, III, n° 198).

CR : — J. WITTE, *ZMkr*, 47, 1932, S. 124 ; — MAYNARD, *JSOR*, Juil.-Nov. 1931, p. 84 ; — H. ZIMMER, *OLZ*, 35, 1932, Sp. 605 f.

O. S.

436. Har DAYAL : — *The Bodhisattva doctrine in Buddhist Sanskrit Literature*. London, Kegan Paul, 1931, 8°, xix + 392 p.

Chap. I. The Bodhisattva doctrine. — II. The origin and development of the Bodhisattva doctrine. — III. The thought of enlightenment. — IV. The 37 dharmas. — V. The *pāramitās*. — VI

The *bhūmis*. — VII. The last life and enlightenment.

CR : — C. A. F. RHYS DAVIDS, *JRAS*, 1932, p. 1018-20 ; — N. DUTT, *IHQ*, VIII, 2, p. 411-2 ; — E. J. THOMAS, *BSOS*, VI, p. 1038-40 ; — *Philosophy*, 1932.

G. L. M. C.

437. J. RAHDER : — *La Carrière du Saint Bouddhique*. (Bibl. B., II, n° 268).

CR : — E. GASPARDONE, *BEFEO*, XXXI, 1931, 1-2, p. 260.

438. D. T. SUZUKI : — *Mahāyāna and Hīnayāna Buddhism, or the Bodhisattva-ideal and the Śrāvaka-ideal, as distinguished in the Opening Chapter of Gaṇḍavyūha*.

EB, VI, 1 Ap. 1932, p. 1-22.

439. N. DUTT : — *Aspects of Mahāyāna Buddhism and its relation to Hīnayāna*. (Bibl. B., II, n° 248).

CR : — M. LALOU, *JA*, Av.-Juin 1932, p. 374 ; — M. WINTERNITZ, *AO*, IV, 1932, S. 383-86 ; — *EB*, VI, 1, April 1932, p. 104-5.

440. W. E. SOOTHILL : — **Personality in Mahāyāna Buddhism*. Transactions of the Society for Promoting the Study of Religions, II. London, 1930.

441. S. N. DAS GUPTA : — *Philosophy of Laṅkāvalāra*.

BS, p. 859-76.

M. L.

442. T. YURA : — *Bewusstseinslehre im Buddhismus. Einführung in die Psychologie, Erkenntnislehre und Metaphysik des Mahāyāna-Buddhismus*. Tōkyō, 1932, XIII, 78 S. 8° = Mitteilungen der deutschen Gesellschaft für Natur- und Völkerkunde Ostasiens. Band XXV, A.

Die zur Einführung in die Gedankenwelt des Mahāyāna-Buddhismus im psychologischen Oberseminar des Prof. William STERN, Hamburg, entstandene Arbeit beschäftigt sich mit den Arten des Bewusstseins nach den ins Chinesische übersetzten Quellen, bespricht die Funktion der sieben Arten,

besonders der achten, des Ālaya-Bewusstseins, das Verhältnis von Bewusstseinsakt und Objekt desselben, die Beziehung von *karman* und Bewusstsein, endlich die Weiterentwicklung des absoluten Bewusstseins, des Amala, aus dem noch Wahres und Falsches in sich enthaltenden Ālaya. Zum Schluss wird die *sūnyatā*-Lehre kurz dargestellt.

O. S.

443. G. TUCCI : — *Some aspects of the doctrines of Maitreya and Asaṅga*. (Bibl. B., III, n° 227).

CR : — LA VALLÉE POUSSIN, *MCB*, I, 1932, p. 401, nombreuses annotations ; — St. SCHAYER, *OLZ*, 36, 1933, Sp. 122-7.

444. E. OBERMILLER : — *The doctrine of Prajñāpāramitā as exposed in the Abhisamayālaṅkāra of Maitreya*.

Acta Or., 1932, XI, p. 1-31 et 334-354 (*Additional Indices...*).

Le titre complet de l'*Abhisamayālaṅkāra* est *abhisamayālaṅkāraṃ nāma prajñāpāramitopadeśaśāstram* « le traité d'explication de la Prajñāpāramitā qui s'appelle *Abhisamayālaṅkāra* ». Ce n'est pas le lieu d'examiner la valeur du mot *alaṅkāra* « ornement » : le but du traité n'est pas douteux. Il y a des traités qui sont de simples commentaires des Sūtras ; il en est d'autres, tel le *Sūtrālaṅkāra*, tel l'*Abhisamayālaṅkāra* qui exposent, dans un texte indépendant et systématique, le sens des Sūtras. Notre livre est donc un traité sur la Prajñā : mais il en traite à un point de vue déterminé, celui de l'*abhisamaya*, c'est-à-dire « l'intelligence des vérités (ou de la vérité) qui est le chemin du salut ». En d'autres termes, « comment, d'après les doctrines de la Prajñā, on devient Buddha ». D'après la tradition (Haribhadra), Asaṅga se perdait dans la Prajñā ; il rendit visite à Maitreya, le futur Buddha, qui lui révéla le sens vrai et profond du livre en lui dictant l'*Abhisamayālaṅkāra*.

Le commentaire de Haribhadra porte le titre de *Abhisamayālaṅkārarāloka prajñāpāramitāvyaḥkyā* : c'est un commentaire de la *Prajñāpāramitā* en 8000, qui prend toutes les phrases du texte dans l'ordre, et qui est en même temps une « illustration » (un *āloka*) de l'*Abhisamaya*².

1. La 1^{re} partie du mémoire de E. O. est une revue de la littérature relative à l'*Abhisamayālaṅkāra* (p. 1-13), littérature très vaste, commentaires indiens et tibétains, sūtras et śāstras de Prajñā (un traité de Dīnāga qui est teinté de Yogācāra ; des ouvrages attribués, peut-être à tort, à Vasu-

bandhu), place de l'*Abhisamaya*° dans la littérature d'exégèse des Prajñās.

2, 3. La 2^e et la 3^e partie (p. 13-47, 48-61), contiennent (d'après l'*Abhisamaya*°, l'*Abhidharmasamuccaya* et d'autres sources), une analyse détaillée de l'*abhisamaya* « intelligence », c'est-à-dire du « chemin » (*mārga*) : chemin des Śrāvakas... ; périodes du ou des chemins, etc. On retrouve ici, très lucidement définies et avec des observations nouvelles et souvent importantes, les données que Hiuan-tsang a exposées d'après Asaṅga-Dharmapāla (*Siddhi*).

4. La 4^e partie, « the eight principal subjects and the seventy topics of the *Abhisamaya*° » (p. 61-85), est la plus dure. Jusqu'ici E. O. a expliqué, en clair, la théorie du chemin qui est le sujet de l'*Abhisamaya*°. Il doit maintenant, ce qui est plus méritoire, faire comprendre au lecteur attentif comment l'*Abhisamaya*° expose et analyse cette théorie. Maitreya paraît avoir inventé des distinctions subtiles et, je crois, arbitraires. Quoi qu'il en soit, il isole 8 sujets (*padārtha*) qui comportent en tout 70 paragraphes (*artha*).

5. Concordance entre 2-3 et 4 : comment l'*Abhisamaya*° devrait être disposé pour donner une esquisse logique et cohérente du chemin et éviter d'examiner 3 fois les mêmes points.

6. La 6^e partie est intitulée : « L'auteur de l'*Abhisamaya*° et son système » (p. 90-100). L'auteur développe quelques remarques de son Introduction à l'*Uttaratantra* (*Bibl. B.*, III, n° 57). Comparant les 3 premiers traités de Maitreya et les 2 derniers (*Uttaratantra*, *Abhisamaya*°), E. O. croit pouvoir montrer que Maitreya enseigne 2 méthodes d'interprétation de la Prajñā.

7. L'ouvrage se termine par les index : skt.-tib. (p. 101-131, plutôt un dictionnaire qu'un index, car les termes techniques, qui seuls y figurent, sont définis avec une heureuse précision) ; tib.-skt. (p. 334-335) ; *sūtras* et *sāstras* (p. 346-352) ; auteurs et écoles (p. 353-354).

445. E. OBERMILLER : — *A study of the Twenty Aspects of Śūnyatā based on Haribhadra's Abhisamayālaṃkāraloka and the Pañcaviṃśatisāhasrikā.*

IHQ, IX, 1, p. 170-87.

D'après l'*Abhisamayālaṃkāraloka* de Haribhadra (éd. Tucci, p. 89), dont E. O. découvre la source, non pas dans la Prajñā° en 8000 mais dans la Prajñā° en 25000. Texte skt., version tibétaine, interprétation (peut-être un peu alambiquée en raison de la fâcheuse équivalence : *śūnyatā* = relativity). Candrakīrti (*Madhyamakāvatāra*, p. 203)

suit la même autorité. On sait que le *Madhyānā*° compte 16 *śūnyatā* et le Nanjio 1187, 18 (H. UI, *Etudes de philosophie indienne*, vol. VI, cf. *Bibl. B.*, III, n° 200). L'histoire des Prajñās a ici un document intéressant.

L. V. P.

446. T. MATSUMOTO : — *Die Prajñāpāramitā-Literatur. Nebst einem Specimen der Suvikrāntavikrāmi-Prajñāpāramitā.* Stuttgart, W. Kohlhammer, 1932, VII, 55, 29 S. Gr. 8° = Bonner orientalistische Studien. Herausgegeben von P. KAHLE und W. KIRFEL. Heft 1.

Der sich bei Transkriptionen chinesischer Zeichen der japanischen Aussprache bedienende Verfasser gibt zunächst (S. 2-10) einen Überblick über das Text- und Handschriftenmaterial der Prajñāpāramitā-Literatur, Ausgaben und Handschriften, in der Anordnung nach Hsüen-chuang's *Mahāprajñāpāramitā*. Aus den « Kritischen Betrachtungen zur Prajñāpāramitā-Literatur » (S. 10-36) ergibt sich eine kritische Chronologie der chinesischen Prajñāpāramitā-Übersetzungen, deren älteste die der *Aṣṭasāhasrikāpr*° von Lokarakṣa, aus dem Kuṣāṇa-Reich stammend, im Jahre 172, deren jüngste die der *Pañcaśatikā* von Wei-ching aus dem Zeitraum 1009-1041 sein soll. S. 25-36 geben eine gedrängte Übersicht über die Teilung der Lehre (der nördlichen Sarvāstivādin und der südlichen Mahāsaṃghika), und die Entstehung der Prajñāpāramitā-Bewegung, die sich nicht nur auf Indien beschränkte. Sie griff einerseits nach dem im Norden gelegenen Khotan, Kuca, von hier aus nach China hinüber ; aber auch Ceylon blieb nicht unberührt, da sich schon durch die Abstammung einiger Gelehrten aus dem Süden Indiens oder aus Ceylon Berührungen ergaben. Dazu kommen die greifbaren Spuren der Prajñāp.-Literatur in Kupfertafel-Inschriften (cf. S. PARANAVITANE, *CJS*, II, 1928, p. 35, 71 ; cf. *Bibl. B.*, I, n° 294). Die Fragmente sind Textreste des *Nidāna-Parivarta*, der das erste Kapitel sowohl der *Śatasāhasrikā* wie der *Pañcaviṃśatisāhasrikā-Prajñāp.* bildet ; der Verf. weist dies in einigen fragmentarischen Worten, die sich in ersterem Text im Zusammenhang befinden, nach. Auf Ceylon herrschte auch schon der Mantra-Buddhismus vor dem 7. Jh. n. Chr. In den « Schlussbemerkungen » (S. 36 f.) wird ein Stammbaum der Prajñāp.-Texte, wie sie sich auseinander entwickelt haben, gegeben.

Anhang I. (S. 38-41) bringt eine Kapitel (Parivarta-) Konkordanz der chinesischen und Sanskritversionen der *Pañcaviṃśatisāhasrikā-Prajñāpā-*

ramilā. Anhang 2 (S. 42-51, einschliesslich einer Vor- und Nachbemerkung) bietet das von Sir Aurel Stein in Tun-huang gefundene Ms. einer Sanskritversion des *Prajñāpāramitāhṛdayasūtra* in chinesischer Schrift in der originalen chinesischen Textgestalt, mit chinesischer Übersetzung und buchstäblicher (ideographischer) sowie sinngemässer (Sanskrit) Umschrift in lateinischer Schrift. Diese Textvergleiche ist für das Verhältnis der chinesischen Phonetik zum Sanskrit wichtig. Die Universitätsbibliothek in Cambridge besitzt unter ihren Hss. als Nr. Add. 1543, bei BENDALL (*Catalogue of the Buddhist Sanskrit Mss.* Add. 1680) das einzige Sanskrit-Ms. der *Ārya-Suivikrāṇṭavikrāṇi-pariprcchā-prajñāpāramitā-nirdeśasādhadviśāhasikā bhagavatyāryaprajñāpāramitā*, das in der Newārī geschrieben, nach BENDALL dem 12. Jh., nach dem Verf. einem etwas jüngeren Datum angehört. Die chinesische Übersetzung findet sich in Hsüen-chuangs *Mahāprajñāpāramitā* an 16. Stelle, die tibetische Übertragung hat schon FEER (*AMG*, 2, 1881, p. 201, II, n° 6, 1) erwähnt, sie wurde von den indischen Gelehrten Śilendrabodhi und Jinamitra und dem Tibeter Ye-ṣes-sde im 11. Jh. hergestellt. Zwischen der Sanskritversion und den beiden anderen besteht der Unterschied, dass der ersteren, eine Einleitung von 21 *śloka* vorausgeht, die nicht ausschliesslich zu diesem Text gehört, und, wie zuerst Haraprasād ŚASTRI, nachher U gefunden haben, Rahulabhadra zum Verfasser haben; ein 21. *śloka* stammt von anderer Hand. Der Sanskrittext hat mit dem tibetischen die Einteilung in 7 parivartas gemein, die Namen führen, während der chinesische 8 Abschnitte ohne Bezeichnung zählt. Die Abweichungen zwischen Sanskrittext und chinesischer Übertragung sind nicht bedeutend, der Text gehört ans Ende der Prajñāp.-Literatur und kann einen Behelf abgeben zur Wandlung der als ältesten Vertreter dieser Literatur geltenden *Aṣṭasāhasrikā-prajñāpāramitā*. Auf S. 1-29 separater Paginierung gibt MATSUMOTO den chinesischen Text in chinesischen Lettern und das Sanskritoriginal in lateinischer Transkription.

CR : — E. H. JOHNSTON, *JRAS*, 1933, p. 178.

447. E. FRAUWALLNER : — *Beiträge zur Apohalehre. I. Dharma-kīrti*.

WZKM, 39, 1932, S. 247-85; 40, 1933, S. 51-94.

In Fortsetzung seiner Studien (*sup.*, n° 288) bringt der Verf. eine mit Erläuterungen durchgesetzte Übertragung von Dharmakīrtis *Pramāṇavārtika*

nach dem tibetischen Text an den im Sanskrit original nicht erhaltenen Stellen.

O. S.

448. S. MOCHIZUKI : — *Jōdokyō no kigen oyobi hatzalsu (Origine et développement des doctrines de Terre Pure)*. Tōkyō, 1930, II+XII+860+38 p.; 9 pl. h.-t. : yen 7,50.

Les 5 parties de cet ouvrage portent respectivement sur les textes (indiens et chinois, p. 1-346), la « bouddhologie » (question des « corps », pluralité de Buddhas, etc., p. 347-524), les « vœux originels » (p. 525-625), la Terre Pure ou plutôt les différentes Terres Pures et les doctrines qui s'y rattachent (p. 627-762), enfin sur les pratiques et les œuvres, Buddhānusmṛti, invocations, etc., ainsi que sur les rétributions qui en résultent (p. 673-80). Un index détaillé (p. 1-38) permettra au lecteur de sonder ce gros livre, riche en informations sur l'histoire d'une des tendances essentielles du Mahāyāna, particulièrement en Inde et en Asie Centrale, les faits proprement chinois étant réservés pour un ouvrage ultérieur.

P. D.

449. S. SUGIHARA : — *The Pure Land Doctrine as illustrated in the « Plain-wood » Nembutsu by Shōkū*.

EB, VI, 1 Ap. 1932, p. 23-39.

I. Introduction. — II. The Plain-wood Nembutsu. — III. Expository : Shōkū and the Plain-wood Nembutsu. The difference between *tariki* and *jiriki*. Human nature. Buddha. Rebirth and Nembutsu. Spiritual Rest. The Nembutsu by other Pure Land Masters.

M. L.

450. S. TOGANO : — *Rishukyō no kenkyū (Recherches sur le Nayasūtra)*. Édition de l'Université du Kōyasan, 1930, II+II+16+541+43 p.; 82 pl. h.-t. : 12 yen.

Cet important ouvrage fait suite aux *Recherches sur les Maṇḍala* du même auteur (*Mandara no kenkyū*, Kōyasan, 1927), qui ont fait date dans les études bouddhiques, en dégageant pour la 1^{re} fois, sans nulle réticence, le Tantra de son ésotérisme traditionnel pour l'exposer au jour de la science moderne.

Le *Rishukyō* (chinois *Li ts'iu king*), titre sino-japonais abrégé qui correspondrait au skt. *Nayasūtra*, est un des textes fondamentaux du tantrisme

d'Extrême-Orient. On en possède 7 versions chinoises rédigées successivement entre 660 et 1001 A. D. (Taishō 220, section X, 240, 241, 242, 243, 244, 886), 3 trad. tibétaines et une recension fragmentaire, moitié en skt., moitié en « iranien-oriental », qui provient de l'Asie Centrale. Parmi les titres sanskrits variés que fournissent ces divers documents, citons ceux de *Adhyardhaśatikā-prajñāpāramitā* et de *Prajñāpāramitā-naya*. L'ouvrage existe en plusieurs recensions, soit brèves, soit développées. Le texte usuel en Extrême-Orient, et qui fait autorité dans la secte tantrique, est celui que traduisit entre 768 et 770 Amoghavajra (Taishō 243), qui en rédigea aussi un commentaire (Taishō 1003) ; c'est à cette version qu'est assigné le titre abrégé qui sera rendu ci-dessous par *Nayasūtra* (N.).

L'ouvrage de M. T. est divisé en 3 parties. Dans la 1^{re}, il étudie la version chinoise d'Amoghavajra et donne des indications générales sur ce texte. La 2^e partie est une étude détaillée de chacune des sections du texte, fondée sur l'examen comparatif de toutes les recensions. La 3^e contient des mémoires spéciaux dont le plus curieux est un long essai d'interprétation tantrique du Borobudur. A la fin du vol. sont reproduits, après les indices, le texte d'Asie Centrale et celui d'une des versions tibétaines. On trouvera ci-dessous une analyse sommaire de cette œuvre importante.

Première partie : *Généralités* (chap. I) (p. 1-23). Texte de la recension chinoise d'Amoghavajra avec des notes philologiques au haut des pages et un commentaire idéologique au-dessous. — II (p. 24-27). Particularités du N. — III (p. 28-34). Les 10 recensions du N. — IV (p. 34-38). La formation du N. et ses recensions abrégées. — V (p. 38-43). Aperçu résumé du N. — VI (p. 44-48). Les divers *maṇḍala* du N. — VII (p. 49-52). Transmission du N. (histoire du texte d'Amoghavajra et de ses commentaires en Chine et au Japon). — VIII (p. 53-55). Le N. et la secte de Tachikawa (secte tantrique du Japon connue pour ses tendances « de gauche » ; interprétations érotiques du N.). — IX (p. 55-59). Le N. et les anciennes pratiques usitées pour la récitation orale. — X (p. 59-63). Passages de la version d'Amoghavajra qui sont des additions. — XI (p. 64-67). Titre de cette version et informations sur le traducteur.

Deuxième partie : *Étude des dix-huit sections du N.* (chap. II-XX, p. 69-416). Pour chacune de ces sections, l'auteur reproduit d'abord en tableaux synoptiques le texte des 10 recensions (les textes sanskrits et tibétains en trad. japonaise), puis il étudie de très près leur contenu ainsi que les *maṇḍala* qui s'y rapportent.

Troisième partie : *Appendices* (chap. XXI). —

I (p. 417-440). Considérations historiques sur la notion de la Grande Joie (*mahāsukha*) : 1) Introduction. 2) Le Mantrayāna et la notion de la Grande Joie. 3) La Grande Joie et Vajrasattva. 4) Origine et formation de cette notion. 5) La notion de la Grande Joie et l'union sexuelle (*yuganaddha*). 6) La même notion et celle de *kula*. 7) La notion de la Grande Joie, le chemin « de gauche » et les pratiques « de gauche ». 8) Récapitulation. — II (p. 441-461). Recherches sur Vajrapāṇi comme « corps antérieur » de Vajrasattva : 1) Introduction. 2) Vajrapāṇi dans la mythologie. 3) Date de l'introduction de Vajrapāṇi dans le bouddhisme. 4) Vajrapāṇi comme gardien de Śākyamuni. 5) Comme « auditoire » du Buddha. 6) Comme légataire à qui est confié le Tantra. 7) Vajrapāṇi « extérieur » (hors de l'esprit, assistant du Buddha, détruisant démons et obstacles) et « intérieur » (dans l'esprit, détruisant les *kleśa*). 8) Vajrapāṇi et le Bodhisattva Samantabhadra (identifiés dans le tantrisme). 9) Samantabhadra-Vajrapāṇi et Vajrasattva. 10) Récapitulation. — III (p. 461-489). Le Borobudur comme *maṇḍala* de Samantabhadra-Vajrapāṇi : 1) Introduction. 2) Le Borobudur (B.) et les *caitya* d'Ādibuddha (au Népal, se rapprochant du B.) 3) La notion d'Ādibuddha et le Vajrayāna (le terme d'Ādibuddha est récent, mais la notion est ancienne, on peut même en faire remonter l'origine jusqu'au *Saddharmapuṇḍarīka* ; c'est par ignorance des textes tantriques chinois que les savants occidentaux n'ont pas reconnu cette notion dans celle du Samantabhadra-Vajrapāṇi, attestée dans ces textes aux VII^e-VIII^e s. ; or on sait par Vajrabodhi et autres que le Vajrayāna existait à Java lorsqu'y fut construit le Borobudur ; les images des 5 Buddhas qui figurent aux 5 étages du Borobudur prouvent que ce monument doit être rattaché au Vajrayāna). 4) *Caitya* d'Ādibuddha et *maṇḍala* (d'après certains, le B. n'est ni un *caitya* ni un *stūpa*, mais un *maṇḍala* « solide » (stéréomorphique) du Buddha Śākya ; l'auteur pense que d'une part ce monument ne se rapporte pas à Śākya, mais à Samantabhadra-Vajrapāṇi, et que de l'autre il peut être considéré aussi bien comme un *caitya* ou un *stūpa* que comme un *maṇḍala*, ces trois termes recouvrant dans le tantrisme des notions analogues). 5) Samantabhadra-Vajrapāṇi et les Buddhas des 73 *stūpa* du B. (le Buddha central du B. n'est autre qu'Akṣobhya et les Buddhas des 72 autres *stūpa* représentent Vairocana accomplissant la *bodhyaṅgī-mudrā* et symbolisent les 72 *guṇa* tantriques ; interprétation détaillée, par le symbolisme tantrique, de toute la décoration du B.). — IV (p. 490-513). Matériaux pour l'étude du N. : 1) Bibl. sanskrite et tibétaine. 2) Bibl. européenne. 3) Bibl. sino-japonaise.

Index sino-japonais (p. 515-541), très détaillé.

Texte provenant de l'Asie Centrale (p. 1-9). Ce texte rédigé moitié en skt., moitié en iranien-oriental, avait été publié en 1912 par M. LEUMANN, d'après des mss. de Pétersbourg et d'Oxford, dans son ouvrage *Zur nordarischen Sprache und Litteratur*. M. T. en a donné depuis lors, en collaboration avec M. IZUMI, une éd. révisée qui a été publiée par l'Institut tantrique du Chizan, à Kyōtō, en 1917, en un vol. contenant également le texte de 5 versions chinoises et d'une version tibétaine. C'est cette éd. de 1917 qui est reproduite ici, pour les parties sanskrites; mais les parties rédigées en iranien-oriental ont été complétées à la lumière d'un récent travail de M. LEUMANN : *Die nordarischen Abschnitte der Adhyardhaśatikāprajñāpāramitā, Text und Übersetzung mit Glossar*, publié en 1930 dans le *TG*, VI-VII, European section (cf. *Bibl. B.*, II, n° 77). C'est aussi à l'aide de ce même travail que les fragments rédigés en iranien-oriental ont été traduits en japonais, dans la 2^e part. du présent ouvrage, par M. T.

Texte tibétain (p. 11-33). Ce texte (imprimé en caractères tibétains) a été établi et annoté en collationnant 3 éd. du *Kanjur* (Narthang A, Pékin B, Derge C). C'est le n° 121 de l'*Ōtani Kanjur Catalogue*. Une trad. japonaise des textes sanskrit, tibétain et chinois a été publiée en 1927 par MM. TERAMOTO et NASEBE. Dans la 2^e part. du présent ouvrage, M. T. a traduit en japonais, en plus de ce texte, les 2 autres recensions tibétaines qui figurent dans l'*Ōtani Kanjur Catalogue* sous les n°s 120 et 123.

Index des noms, titres et termes sanskrits et européens (p. 35-43).

P. D.

451. G. NAKATA : — *Kajōdaishi on hanyakan (Les vues de Ki-tsang sur la Prajñā)*.

SK, X, 2, 1933, p. 48-73.

J. Y.

452. Khong tu voi Tchich-gia (Confucius et Śākyamuni), trad. annamite par DONG-CHAU, d'un article en chinois de SIANG Wei-k'iao (TUONG DUY KIEU).

Nam-phong, Nov.-Déc. 1931, n° 167, p. 331-39.

Étude comparative des doctrines de Confucius et de Śākyamuni.

T. V. G.

453. S. BALÁZS : — *Der Philosoph*

Fan Dschen und sein Traktat gegen den Buddhismus.

Sinica, VII, 6, 1932, S. 220-34.

Im 5. Jh. war China nicht nur politisch durch das Südreich der Tsi und das Nordreich der Wei-Dynastie gespalten, auch geistig wurde der Kampf zwischen Buddhismus und Konfuzianismus ausgetragen. Zu den Gegnern des Buddhismus gehörte der Materialist Fan Dschen, um 450 im Süden der heutigen Provinz Honan geboren, nach wechselreicher Beamtenlaufbahn um 515 gestorben. Sein Traktat *Schen Miē Lun* spielt sich zwischen einem imaginären Gast und dem Wirten ab; er entstand an dem Hof des Mäzen, des Prinzen Siao Si-Liang (460-494), und dreht sich hauptsächlich um das Unsterblichkeitsproblem. Von seinen 31 Fragen, die in fünf Abschnitte zerfallen, behandeln 1-13 das Geist-Körper-Problem, 14-24 den Sitz des Geistes, den Unterschied zwischen Denken einerseits, der Empfindung und Wahrnehmung andererseits; im 3. Abschnitt, 25-27, wird die Gleichartigkeit der geistigen Potenz der Weisen des Altertums gezeigt, im 4. (28-30) die Frage der Beziehungen zwischen menschlichen und übermenschlichen Wesen erörtert, im letzten, der kein Gespräch, sondern ein Monolog ist, entwickelt der Autor seine Ansicht von der Schädlichkeit des Buddhismus und sein eigenes Glaubensbekenntnis, das ein Gemisch von taoistischem Naturalismus und konfuzianischer Gesellschaftslehre ist. S. 228-34 geben die Übersetzung des Traktats.

454. E. ROUSSELLE : — *Die Typen der Meditation in China.*

Chinesisch-Deutscher Almanach, für das Jahr 1932, S. 20-46.

Besprochen wird die Meditation des Konfuzianismus (S. 21-26), des Taoismus (S. 26-33), die buddhistische Meditation (S. 33-45); Schlussbetrachtung (S. 45 f.). Innerhalb der chinesischen Meditation der Buddhisten gibt es zwei Typen : die sogenannte « Mond-Meditation » der in China zwar erloschenen, aber noch in ihren Schriften studierten esoterischen Sekte Mi Dsung, die in Japan unter dem Namen Shingon (Mantra-)Sekte blüht. Der Verfasser schildert den Gang der Meditation, wie er ihn selbst von Priestern auf dem heiligen Berge Kōyasan kennen gelernt hat. Der 10. Patriarch nach Bodhidharma und Begründer der Tsau-Dung-Sekte, einer Unterabteilung der Meditationssekte, Liang-Giē von Dung-Schan (807-869) hat in einem Hymnus unter Benutzung von Zei-

chen des I Ging, des « Buches der Wandlungen », die fünf Stufen des Heilspfad besungen. Der Hymnus wird nicht nur übersetzt, sondern mit Hilfe von Zeichnungen und ausführlichen Erklärungen verständlich gemacht.

O. S.

455. D. T. SUZUKI : — *What is Zen?*
EB, V, 4, July 1931, p. 324-34.

M. L.

456. Thien ton ban hanh (*Doctrine du Dhyāna*).

Livre en langue annamite versifiée, précédé d'une préface, datée de 1930, par le bonze Thanh-hanh de la pagode de Vinh-nghiem, suivi de plusieurs textes poétiques sur le Dhyāna. C'est la 3^e édition d'un ouvrage datant des Tran (xii^e s.);

la 2^e éd. a paru en 1805. Les planches sont conservées à la pagode de Vinh-nghiem, à Bac-giang.

T. V. G.

457. S. AKIZUKI : — *Anjin in Shingon.*
EB, V, 4, July 1931, p. 314-7.

Anjin, literally « mind-pacified ». This article is an attempt to explain the Shingon way of mind-pacification, i. e. Shingon faith.

458. B. L. SUZUKI : — *The Shingon School of Mahāyāna Buddhism. Part I.*
EB, V, 4, July 1931, p. 291-311.

This study of Shingon will be completed probably in 5 parts as follow : 1. Introductory ; 2. The Maṇḍalas ; 3. And 4. Doctrinal Shingon ; 5. Practical Shingon.

M. L.

VI.

Légendes, Culte, Magie, Discipline.

459. A. WALEY : — *Did Buddha die of eating pork? with a note on Buddha's image.*

MCB, I, 1932, p. 343-54.

Dans le *Mahāparinibbānasutta*, le Buddha meurt après avoir mangé du *sūkaramaddava*. Les commentaires comprennent tantôt « viande de porc » (Buddhaghosa), tantôt donnent une explication végétarienne du composé : « champignon, pousse d'une plante » (commentaire de l'*Udāna*). NEUMANN a montré que quelques noms de plantes ont comme 1^{er} élément *sūkara* et, par analogie, suppose que *sūkaramaddava* signifie « délice du porc » et désigne une espèce de truffe.

Il est possible, dit A. W., que *sūkaramaddava*, nom d'une truffe au Magadha, ait été complètement inconnu et par suite mal compris dans les centres bouddhiques palis. Mais ne faut-il pas croire plutôt qu'on a là un exemple d'une chose permise autrefois (manger de la viande) apparaissant plus tard comme illicite ? Un phénomène inverse s'est produit dans le domaine des images : à une ancienne prohibition a succédé une licence.

A. W. voit, en effet, dans les opinions divergentes des Vinaya : peindre ou ne pas peindre l'image du Buddha, la trace de ce même procès.

460. J. PRZYLUKI : — *Les rites d'avalambana.*

MCB, I, 1932, p. 221-25.

« Le bouddhisme s'est répandu dans des régions où les offrandes aux morts étaient une partie essentielle de la religion. L'orthodoxie bouddhique condamne en principe ces offrandes. Il fallut donc chercher un compromis entre l'ancienne coutume et la morale nouvelle : on offre à la communauté des dons qui, primitivement, étaient destinés aux défunts, et le bénéfice, le profit moral qui résulte de ce transfert, est acquis aux morts ». J. P. explique que le mot *avalambana* au moyen d'un verbe signifiant « renverser (le bol à offrandes) » et décrit les rites. Il en ressort que les morts sont répartis en 2 classes : d'une part, les *preta*, âmes errantes auxquelles on peut faire offrande en tous lieux ; d'autre part, les mânes, supérieurs aux *preta*, domiciliés dans le monde d'en bas et vers qui les aliments sont transportés par les cours d'eau.

461. E. ABEGG : — *Der Messiasglaube in Indien und Iran.* (Bibl. B., I, n° 168 ; II, n° 219 ; III, n° 265).

CR : — F. W. T[OMAS], *JRAS*, 1932, p. 447-51.

M. L.

462. Bernhard GEIGER : — *Indo-Iranica. Kritische Bemerkungen zu E. Abegg, «Der Messiasglaube in Indien und Iran».*

WZKM, 40, 1933, S. 95-122.

Bespricht auch einzelne Stellen aus der buddhistischen Literatur.

O. S.

463. J. PRZYLUKI : — *Un dieu iranien dans l'Inde.* (Bibl. B., III, n° 263).

CR : — P. PELLIOU, *TP*, 1932, p. 232.

464. B. C. LAW : — *A Study of the Mahāvastu.* (Bibl. B., II, n° 225 ; III, n° 268).

CR : — J. CHARPENTIER, *Le Monde Oriental*, 1930, 1-2, p. 175 ; — M. WINTERNITZ, *AO*, IV, 1932, S. 386 f.

M. L.

465. J. PRZYLUKI : — *Le nom du dieu Viṣṇu et la légende de Kṛṣṇa.*

AO, IV, 1932, S. 261-7.

Zur Begründung seiner Hypothese vom unari-schen Ursprung des Namens Viṣṇus verweist der Verf. auch auf das *Ghatajātaka* (454).

O. S.

466. B. C. LAW : — *The buddhist conception of Māra.*

BS, p. 257-83.

L'exposé aurait été renouvelé par la discussion de *La place de Māra dans la mythologie bouddhique*, par J. PRZYLUKI, *JA*, 1927, p. 115-23.

M. L.

467. A. K. COOMARASWAMY : — *Yakṣas*, part II. Smithsonian Institution, Freer Gallery of Art, Washington, 1931, 8°, 84 p., 50 pl.

Étudie la « Water Cosmogony ». Le monde est issu des eaux ; la divinité principale est Varuṇa

et les Yakṣas sont des esprits destinés à assurer la fertilité. Le culte des Yakṣas serait pré-aryen. Titres des chapitres : I. The Water Cosmology in Literature. II. Varuṇa. III. The Grail motif. IV. The Makara. V. The Lotus. VI. Vases of Plenty or Brimming Vessels. VII. Bowls on Figure Pedestals. VIII. River Goddesses and Nymphes.

CR : — PELLIOU, *TP*, 1932, p. 162-3 ; — L. D. BARNETT, *JRAS*, 1932, p. 421-4.

E. J. L.

468. B. BHATTACHARYA : — *Buddhist worship and idolatry.*

BS, p. 657-68.

« From a study of their ritualistic and philosophical literature we can definitely proclaim that Buddhism knew no idolatry. But if some ignorant lay disciple in imitation of the Hindu and Jain customs offer a few flowers, sandal and vermilion to the deity, or circumambulate the shrine as we frequently see them doing in Nepal, it need not and cannot impugn the pure doctrine of the Sāstras ».

M. L.

469. B. BHATTACHARYA : — *What a Deity represents.*

IHQ, IX, 1, p. 40-5.

Dr. B. describes the process, as given in the *Guhyaśamāja Tantra*, for the realisation of deities and accounts for the reasons for the appearance of innumerable gods and goddesses in the pantheons of the Hindus and the Buddhists.

N. D.

470. S. MARUO : — *Votive offerings found in the bodies of sculptured images of Buddha.*

Kokka, 501 et 502, Aug. et Sept. 1932.

Étude des offrandes placées à l'intérieur du corps des statues de Buddha ; 28 exemples du XI^e au XIV^e s. On distingue des objets religieux et non religieux, toujours accompagnés de prières écrites. Plus la sculpture est tardive, plus la variété d'objets qu'elle contient est grande.

E. J. L.

471. S. PARANAVITANE : — *Buddhist festivals in Ceylon.*

BS, p. 529-46.

M. L.

472. C. F. KELLEY.

BAIC, XXVII, p. 16.

Reproduit un petit *stūpa* en bois qui contient une *dhāraṇī* de 756-770.

J. R. W.

473. B. C. CHAUDURI : — *A comparative study of Hindu and Buddhist mythology.*

BS, p. 668-72.

Tantrisme et śaktisme.

474. M. W. de VISSER : — *The Bodhisattva Ākāśagarbha (Kokūzō) in China and Japan.* Amsterdam, 1931, 8°, 47 p. *Verhandel d. Kon. Ak. V. Vel Wet te Amst. Atd. Lett. N. R., D. XXX, n° 1.*

Publication posthume de l'introduction qui avait seule été rédigée.

CR : — P. PELLIOU, TP, 1932, p. 256-7, note sur Khadira, Khalatika ; la transcr. *k'iu-mo-yi* suggère *gomayī*, forme prākrite ou iranienne de *gomaya*.

M. L.

475. Z. YAGINUMA : — *A study of the Worship of Bodhisattva Kshitigarbha and of his Images in Ancient Japan* (III et IV).

Kokka, n° 486, 488, May, July 1931. (Cf. *Bibl. B.* III, n° 407).

À l'époque Fujiwara, le culte de Jizō reprend une vogue nouvelle à travers tout le Japon ; l'auteur peut énumérer, d'après d'anciens documents, 45 statues sculptées pour assurer le repos de l'âme de défunts. Légende du miracle de Jizō, d'après le *Konjaku Monogatari*.

E. J. L.

476. Z. TSUKAMOTO : — *Sur la dévotion au Yin-lou p'ou-sa.*

TGK, n° 1, 1931, p. 131-82.

Étude sur le « bodhisattva Conducteur de la route » qui appartient au cycle de Kṣitigarbha. Traite en détail du *Sūtra des dix rois* [des enfers].

CR : — P. PELLIOU, TP, 1932, p. 248.

477. [N. M. PENZER : — *The Ocean of story*, being C. H. TAWNEY's translation of Somadeva's *Kaṭhā Sarit Sā-*

gara (or *Ocean of streams of story*), now edited with introduction, fresh explanatory notes and terminal essay by... in 10 vol. Londres, Ch. J. Sawyer, 1926-1928].

Instrument de travail indispensable pour l'étude des contes bouddhiques.

CR : — P. PELLIOU, TP, 1928, p. 134-9 (pour les tomes I-V) ; 1931, p. 436-44 (pour les tomes VI-X).

M. L.

478. S. LÉVI : — *More on Mañimekhalā.*

IHQ, VII, 2, June 1931, p. 371-6.

Prof. L. narrates the tradition preserved in the Siamese *Rāmāyaṇa* (1783-1809 A. D.) about Mañimekhalā, and furnishes us with some information about this goddess as well as Rāmāsura and Arjuna. Then he refers to the two Ceylonese traditions about Mañimekhalā preserved in the *Rājāvaliya* and *Chakrasadhātuvamsa*, and to the Indo-chinese traditions collected by M^{me} M. PASCALIS in the *RAA* (*infra*, n° 480). The conclusion drawn by the Prof. L. is that the domain of Mañimekhalā is « that region of the ocean which extends from Cape Comorin to the marvellous El Dorado of the Far East » (Cf. *Bibl. B.*, III, n°s 270, 271).

479. A. A. PEREIRA : — *Mañimekhalā.*

IHQ, VII, 2, June 1931, p. 376.

Mr. P. relates the folk-lore still current in Ceylon about the sea-goddess and preserved in two ballads.

N. D.

480. C. PASCALIS : — *Mañimekhalā en Indochine, contribution à l'étude d'une divinité marine affiliée au bouddhisme indien.*

RAA, VII, 2, p. 81-92, pl. XXVI.

Mañimekhalā existe en Indochine sous plusieurs formes. « Neang Monimekhalā, secourable aux naufragés, parmi les héroïnes populaires des contes du Cambodge, Naṇ Mekhala, génie tutélaire assimilé aux phis locaux du Laos, et enfin Mañimekhalā, divinité de l'Océan, remplissant, l'un des rôles favoris dans le théâtre officiel du Cambodge et dans celui du Siam, qu'inspire le *Rāmāyaṇa* ». L'auteur recherche le mode d'introduction de Mañimekhalā au Cambodge et compare l'épisode du *Mahājāna-*

kajātaka pali et le même épisode dans le *Rāmāyaṇa* indochinois. Dans celui-ci, la caractéristique de Mañimekhalā, encore gardienne de la mer, est un joyau aveuglant dont elle foudroie Rāmāsura ; c'est ainsi qu'elle apparaît dans le théâtre cambodgien. Au Laos, elle devient divinité tutélaire et perd sa qualité de gardienne de la mer.

E. J. L.

481. A. H. KRAPPE : — *Un conte indien dans le Proche-Orient*.

JA, Janv.-Mars 1932, p. 165-70.

Thème de l'animal venimeux caché dans un fardeau porté par le héros.

M. L.

482. TCH'EN Yin-k'o : — *Si yeou ki Hiuan-tsang li-tseu kou che tche yen pien* (On the Legends of Hiuan-tsang's Three Disciples).

BNRI, vol. II, part II, 1930, p. 157-60.

Étude l'influence de la mythologie indienne sur la littérature chinoise, surtout sur les légendes et les romans.

CR : — P. PELLIOU, TP, 1931, p. 487.

T. V. G.

483. M. LALOU : — *Un traité de magie bouddhique*.

ML, II, p. 303-22.

Trad. et commentaire d'un chap. du *Mañjuśrī-mūlakaḥ* intitulé « chapitre de Garuḍa », omis dans les traditions tibétaine et chinoise du *Kalpa*, mais traduit à part par Amoghavajra (775 A. D., Nanjio 1054). « Suivant les indications données au début du traité, les rites qu'il contient ont pour objet d'attirer et de dompter les serpents, de ranimer un homme mordu, de se jouer du venin et de l'extraire. Cette énumération a donc en vue un texte qui ne contiendrait que des rites relatifs aux serpents et à leur morsure. En fait, le traité est beaucoup plus complexe. Il décrit des rites de quatre sortes : curatifs, d'asservissement, propitiatoires et maléfiques ».

L. V. P.

484. A. WALEY : — *References to alchemy in Buddhist scriptures*.

BSOS, VI, 4, 1932, p. 1102-3.

Signale les passages des traductions chinoises de *sūtra* mahāyānistes (*Avatāmsaka*, *Mahāprajñāpā-*

ramitopadeśa, *Mahāyāna-saṃgraha-bhāṣya*, *Abhidharma-mahāvibhāṣa*) où la transmutation des métaux est nettement visée (Cf. A. WALEY, *The Travels of an Alchemist...* Londres, Routledge, 1931, XI + 166 p. et CR : P. PELLIOU, TP, 1931, p. 413-28).

485. OTTO STEIN : — *References to alchemy in Buddhist scriptures*.

BSOS, VII, 1, 1933, p. 262.

A. WALEY (*sup.*, n° 484) cite un passage de l'*Abhidharma-mahāvibhāṣa* trad. par Hsuan-tsang, où Śāṇaka et le ministre « Moon-lover » apprennent à faire de l'or. Bien que leur rôle soit interverti, O. S. reconnaît Candragupta et Cāṇakya. Le texte fait de ce dernier un disciple d'Ānanda, peut-être par confusion avec Śāṇaka/Śāṇakavāsin. Discute la date du *Chih Tu Lun* (*Mahāprajñāpāramitopadeśa*).

M. L.

486. M. WINTERNITZ : — *Notes on the Guhyasamāja-Tantra and the Age of the Tantras*.

IIIQ, IX, 1, p. 1-10.

Compare le *Tathāgata-guhyasūtra* que cite Śāntideva et le livre du même nom récemment publié dans GOS ; montre que les 2 ouvrages n'ont rien de commun ; rappelle les remarques de B. BHATTACHARYA, G. TUCCI et d'autres sur l'antiquité des Tantras ; examine la strophe *Sutrālaṃkāra*, IX, 46, « ... par la *maithunaparāvṛtti* » (« révolution de l'accouplement »), le Buddha a obtenu la maîtrise absolue quant à la béatitude des Buddha, quant à la vision sans souillure de l'épouse ». L'éditeur-traducteur (S. LÉVI) et A. B. KEITH ont vu ici une allusion aux couples mystiques du Tantrisme. Avec M. W., j'écarte cette interprétation, mais on ne peut se ranger à son avis qu'il s'agit du « bonheur des Buddha dans la Sukhāvātī où il n'y a pas de femmes », car comment le Buddha y obtiendrait-il « la vision sans souillure de l'épouse » ? Mais il y a un Buddha qui a une épouse et qui est parfaitement chaste (déjà dans *Mahāvastu*), à savoir Śākyamuni, le Buddha dit terrestre, lequel est une manifestation (grâce au « savoir d'action », IX, 48) du Buddha qui réside au-dessus de l'Akaṇiṣṭha dans la « pure sphère » (*anāśravadhātu*).

Le sens de *parāvṛtti* dans *maithunaparāvṛtti* est probablement celui que suppose M. W., car le mot peut se entendre au sens de « rejeter » (*Siddhi*, 665). On aurait simplement : « Par la chasteté... » Mais il est sage de ne rien affirmer.

L. V. P.

486^b. G. TUCCI : — *Animadversiones Indicae* (sup. n° 205).

487. J. PRZYLUKI : — *Le bouddhisme tantrique à Bali, d'après une publication récente.*

JA, Janv.-Mars 1931, p. 159-67.

Permet d'entrevoir une évolution générale du tantrisme. A pour point de départ l'article de F. D. K. BOSCH (Cf. *Bibl. B.*, II, n° 210), où, d'après le *Sang hyang Nāgabhūṣa*, le *Kalpabuddha*, le *Sang hyang Kamahāyānikan*, l'auteur démontre la parenté du bouddhisme balinaï avec le tantrisme japonais. Mais J. P. distingue 2 stades antérieurs dans le développement des croyances : 1) Vairocana, personnage central, est le substitut de la déesse-mère ; il a 4 assistants tandis que les 4 Buddha des points cardinaux ont un entourage mâle. 2) Chacun de ces 4 Buddha se double d'une compagne : Locanā, Māmaki, Pāṇḍaravāsini, Tārā. Ensuite, et c'est alors le stade qui s'accorde le mieux avec le système Shingon, Vairocana se voit à son tour attribuer une parèdre.

Rôle prépondérant de Tārā, puis des Tārā dans le bouddhisme balinaï. Yamāntaka et ses *krodha* apparaissent comme les substituts de Māra et de son armée.

488. S. LÉVI : — *Les mudrās et leur intérêt religieux et ethnographique (Inde, Indonésie, Japon).*

ACIO, p. 152-3.

M. L.

489. F. M. SCHNITGER : — *Over een Wairocana-mudra.*

NION, XVI, 1932, p. 259, 1 ill.

The author draws the attention to the resemblance of the *mudrā* of an image of Vairocana in the Museum, Leiden, with one of a priest of the Shingon-sect.

A. J. B. K.

490. *Worshipping of hand gestures : mudrās of a Balinese priest.*

ILN, 24, Déc. 1932, p. 1009.

Série d'illustrations.

E. J. L.

491. P. C. BAGCHI : — *On foreign*

elements in the Tantra. (*Bibl. B.*, III, n° 280).

CR : — P. PELLIOU, TP, 1932, p. 148.

492. P. C. BAGCHI : — *On some tantrik texts studied in ancient Kambuja.* (*Bibl. B.*, III, n° 283).

CR : — P. PELLIOU, TP, 1932, p. 145-6, note que P. C. B. qui tient le Bayon pour essentiellement civaite, se heurte à l'opinion de L. FINOT, qui le considère comme originairement bouddhique, et à la chronologie de P. STERN et de G. CÉDÈS.

M. L.

493. K. ŌYAMA : — *Kōyasan gakushu kanjō shugyō ki* (*Notice sur la pratique de l'onction d'initiation au Kōyasan*). Éd. par l'Association d'Études tantriques. Kōyasan, 1931, III+VII+218 p. : 2 yen.

Description très détaillée des rites de l'onction (*abhiṣeka*) dite d'initiation (*gakushu*) — c'est-à-dire de la consécration conférée par un *ācārya*, qui autorise à étudier (*gaku*) et à cultiver (*shu*) la loi tantrique — tels qu'ils se pratiquent au Kōyasan. Ouvrage destiné surtout aux fidèles.

P. D.

494. P. C. BAGCHI : — *The Sandhābhāṣā and Sandhāvācāna.* (*Bibl. B.*, III, n° 285).

CR : — P. PELLIOU, TP, 1932, p. 146.

495. M. SHAHIDULLAH : — *Les chants mystiques de Kāṇha et de Saraha.* (Cf. *Bibl. B.*, I, n° 119 ; III, n° 286).

CR : — J. CHARPENTIER, *Le Monde Oriental*, 1930, 1-2, p. 185-7.

496. L. de LA VALLÉE POUSSIN : — *Notes bouddhiques.*

MCB, I, 1932.

P. 420-1, liste de travaux récents sur le tantrisme.

497. M. NAGAI : — *Buddhist Vinaya discipline or buddhist commandments.*

BS, p. 365-82.

Expose, après la liste des différents Vinaya et de leurs commentaires japonais, les 250 défenses selon le *Shibun-ritsu* (v. sup., n° 35).

M. L.

497^{bis}. Onjōji no kenkyū (inf. n° 634).

498. E. TOMOMATSU : — *Bukkyō keizaishisō kenkyū* (Recherches sur les idées économiques dans le bouddhisme). I. Titre français : *Travaux et matériaux pour la science sociale du bouddhisme*, tome I. Sous-titre : *Indo kodai bukkyō jīin shōyū ni kansuru gakusetsu* (Théories relatives à la propriété des monastères bouddhiques dans l'Inde ancienne). Tōkyō, 1932, II+VII+530 p., 8 pl. h.-t.

Introduction (p. 1-80) : Caractère traditionnel et sectaire de la littérature bouddhique ; les bases économiques de la littérature bouddhique ; sur les monastères ; la question de la propriété des monastères.

Chap. I (p. 81-393) : Théories des différentes sectes sur la propriété du Jetavana. Doctrines des sectes suivantes sur la propriété des monastères : Mahāśāka, Vibhajyavāda, Dharmagupta, Kāśyapīya, Sarvāstivāda, Mūlasarvāstivāda, Mahāsaṃghika ; textes divers : *Lalitavistara*, *Tch'ou fen chouo king* (Taishō, n° 498), *Yin kouo king* (n° 189), *Ratnakūṭa-Pūrṇapariṣcchā*. Appendices : Le don du Jetavana en tant que thème traditionnel ; traitements divers de ce thème ; rapports de cette diversité avec les conditions des communautés religieuses ; rapports des théories sur la propriété avec les types architecturaux des monastères, avec la répartition de la propriété (son attribution soit au Buddha, soit au Saṃgha, etc.), avec l'économie des stūpa, avec l'idée du mérite ; opinions de l'auteur sur la doctrine primitive de la propriété.

Chap. II (p. 395-509) : Documents sur le don du Jetavana, sur le don du parc d'Āmrāpālī, du Nyagrodhavana de Kapilavastu, de maisons d'habitation par un notable de Rājagṛha, sur les dons de monastères en général. Additions (sur le don du Jetavana). Ces documents sont tirés des sources sanskrits, palies et surtout chinoises ; ils sont résumés et abondamment annotés en langue japonaise, mais plusieurs passages et beaucoup de termes sont cités en skt. ou en pali.

Indices (p. 512-530) : sino-japonais (bibl., sectes, noms de personnes, noms de lieux, termes techniques) ; skt.-pali.

499. N. NAKAMURA : — *Sōdan kai-gihō no isseki* (Épisodes illustrant le « droit délibératif » du clergé bouddhique).

MK, p. 1137-48.

A l'aide de documents provenant du Tōdaiji de Nara et datant de la fin de l'époque Kamakura (XIII^e-XIV^e s.), l'auteur montre comment le droit était administré, dans les grands monastères bouddhiques du Japon, par l'assemblée des moines, qui jugeait les coupables après délibération. Ce droit en quelque sorte contractuel, qui était à la fois observé et imposé par ceux-là mêmes qui l'édictaient, se fondait sur une conception sociale égalitaire et s'opposait au droit « normatif » de la noblesse et au droit « coutumier » de la classe guerrière.

500. T. SHIGEMATSU : — *Dokuro inki kō* (Étude sur les ustensiles à boire faits avec des crânes).

MK, p. 173-89.

Montre que l'usage des *kapāla*, devenu rituel dans le lamaïsme, est fort ancien en Asie orientale et est attesté chez les Chinois dès l'époque des Royaumes combattants, chez les Hiong-nou et les barbares du Sud dès l'époque des Han, etc.

La 1^{re} partie d'un article sur le même sujet, mais beaucoup plus développé, de M. SHIRATORI, a paru en Mars 1933 dans *Tōyō gakuho*, vol. XX, n° 3.

P. D.

500^{bis}. L. LIGETI : — *Rapport préliminaire d'un voyage fait en Mongolie chinoise* (sup. n° 308).

501. J. SHRYOCK : — *The Temples of Anking and their cults. A study of modern chinese religion*. Paris, Paul Geuthner, 1931, 4^e, 206 p., 22 pl.

Les p. 71-84 sont consacrées aux temples bouddhiques de Anking et à la description de la fête de Ti-Tsang dans laquelle, pour les apaiser, on fait des offrandes de nourriture aux âmes errantes.

CR : — E. M. GALE, *JAOS*, 52, p. 98-100 ; — J. B[UHOT], *RAA*, t. VII, n° 3, p. 182 ; — R. DES ROTOURS, *JA*, Av.-Juin 1932, p. 378.

502. *ILN*, March 26, 1932, p. 467.

The odd side of things : asking a tree's pardon for felling it. A remarkable buddhist ceremony held before cutting down the camphor tree from which was recently carved a replica of the famous Kudara Kwannon for the British Museum ; priests asking pardon of the tree. Strange religious rites in the grounds of a Japanese prince.

503. M. L. BYRON : — *The Burmese, their habits and customs.*

ILN, Jan. 23, 1932, p. 122-3.

Cérémonie des funérailles d'un prêtre birman.

E. J. L.

504. R. LINGAT : — *History of Wal Pavaraniweça.*

JSS, XXVI, part 1, p. 73-102.

L'histoire de ce monastère est intimement liée à celle de la secte Dhammayuttikā, fondée en 1837 par le prince Mongkut, en réaction contre le laxisme qui déshonorait les communautés siamoises. Le rapide développement de cette réforme, dû à la personnalité et à la culture du prince Mongkut, s'accompagne d'un étonnant mouvement de tolérance envers l'étranger et d'une curiosité active pour les idées occidentales. La présente monographie dépasse donc le cadre d'une étude archéologique puisqu'elle présente aussi la biographie d'un grand réformateur, qu'elle suit l'expansion d'une secte et qu'elle délimite la fin de l'intolérance siamoise envers l'Occident.

505. H. G. QUARITCH WALES : —

Nāhānaḥ Titha Maṅgala, The River-bathing ceremony in Siam.

BSOS, VI, 4, p. 957-62.

Rite moderne, qui n'est plus célébré de nos jours que pour les princes et les princesses, mais que l'auteur rattache à une ancienne et populaire cérémonie d'initiation où l'enfant apprenait à nager. Détail du rite auquel coopèrent les Brahmanes et les moines bouddhistes.

M. L.

505^{bis}. P. MUS : — *L'hindouisme et le bouddhisme dans l'Indochine ancienne (sup. n° 348).*

506. A. CHAPUIS : — *Les lieux de culte du village de Bac vong dong.*

Bulletin des Amis du Vieux Hué, 19^e année, n° 4, Oct.-Déc. 1932, p. 372-410.

Le village de Bac vong dong, dépendant de la sous-préfecture de Quang-dien, est situé à une quinzaine de kilomètres au nord de Hué. Les p. 372-82 sont consacrées à la pagode bouddhique et au culte.

T. V. G.

VII.

Art, Archéologie, Epigraphie.

507. J. PRZYLUKI : — *Le symbolisme du pilier de Sarnath.*

ML, II, p. 481-98.

Je crois, avec l'auteur, que les 4 animaux du chapiteau : éléphant, taureau, cheval, lion, ne sont pas des symboles bouddhiques (éléphant de la Conception, constellation du Taureau qui présida à la Nativité, cheval du Départ de la maison, lion éponyme du « Lion d'entre les Śākyas ») ; « rien ne prouve que les piliers dits « d'Aśoka » aient été construits par ce monarque et soient d'inspiration bouddhique ». J. P. rappelle les 4 animaux (lion, bœuf, cheval, éléphant) du lac Anavatapta et d'ailleurs (pilastres d'Anurādhapura) et de nom-

breux documents de l'Inde, de l'Ouest, de l'Indochine, qui attestent une archaïque cosmologie établissant une étroite correspondance entre un orient, un fleuve, une couleur, une planète, une matière précieuse et un animal symbolique. Les 4 « souverains » ou « Fils du Ciel » des Chinois se rattachent peut-être à la même tradition (v. *sup.*, n° 38).

L. V. P.

508. C. L. FABRI : — *Un élément mésopotamien dans l'art de l'Inde.*

JA, Oct.-Déc. 1930, p. 298-302, 10 fig.

Trad. française du 1^{er} chap. de l'étude signalée *inf.*, n° 509.

509. C. L. FABRI : — *Mesopotamian and early Indian Art : Comparisons.*

ML, I, p. 203-53, nombreuses fig.

Les analogies entre l'art de l'Inde et l'art de la Mésopotamie n'ont encore jamais été relevées avant l'époque Maurya. L'auteur fait une étude méthodique, accompagnée de nombreux dessins au trait, des motifs qu'il retrouve dans l'un et l'autre de ces arts. Motifs étudiés : « Zikkurat », disque du Soleil, arbre sacré, vase d'abondance, lion et taureau (chapiteau), trône à pied de lion, animaux allés, cheveux bouclés du Buddha, *mekhalā*. M. F. arrive aux 2 conclusions suivantes : « *First*: that a long connection of Indian Art with Western Asian must be necessarily supposed, and *secondly*: that it is not Persia or at least not only Persia from which Western elements of Indian art are borrowed, but both Persian and Indian art have borrowed from a common source, mainly independently from each other ». *Bibl.* (v. *sup.*, n° 38).

510. G. COMBAZ : — *La loi de frontalité dans la sculpture indienne.*

RAA, t. VII, n° 2, 1931, p. 105-11, 4 fig.

Étudiant la sculpture indienne d'avant l'influence hellénistique, l'auteur conclut : « Il nous paraît que la sculpture indienne a su par ses propres moyens se libérer de la loi de frontalité ; le hanchement constaté dans la statuaire et qui a passé avec l'iconographie bouddhique jusqu'en Extrême-Asie lui revient sans intervention d'aucun art étranger ».

CR : — M. JIRMOUNSKY, *Gazette des Beaux-Arts*, Fév. 1932, p. 168.

E. J. L.

511. L. BACHHOFER : — *Frühindische Historienreliefs.*

OAZ, N. F. 8, 1932, S. 18-28. Mit 2 Tafeln.

Die Reliefs an buddhistischen Bauwerken, besonders von Bhārhat, zeigen die « kontinuierende Darstellung », indem man die sich nacheinander abspielenden Episoden einer Geschichte auch durch eine im Bilde am Relief wiedergibt ; dabei erscheint die Hauptfigur mehrmals innerhalb derselben Darstellung. Diese Art, eine Geschichte im Relief zu erzählen, kommt in Assyrien, Zentralasien, China, Japan, Hinterindien, Java, Rom und bis ins 16. Jh. in Europa vor. Die Anordnung richtet sich nicht nach der zeitlichen Abfolge der Episoden,

sondern nach der Lage der Schauplätze. Gegenüber der Ansicht von IPPEL (s. *Bibl. B.*, I, n° 231 ; III, n° 312 ; *inf.*, n° 513), dass Sānchī das Eindringen der perspektivischen Auffassung von Griechenland verrate, wird gezeigt, dass es sich gar nicht um Perspektive, sondern um Grundriss, mit Auf- und Seitenriss gemischt, handele, je nachdem Gesichtspunkt der grösstmöglichen Schaubarkeit. Das Raumproblem wird in Indien nur durch ein « Davor » oder « Dahinter » gelöst. Aber an einen hellenistischen Einfluss ist nicht zu denken, in der Raumdarstellung wohl an einen westlichen Einfluss vor Bhārhat, der sich in der Zeit Aśokas in den Aufgaben und Formen ausdrückt. Die Ippel'sche Ansicht von dem Eindringen des Triumphalbildes aus Assyrien über die griechische Provinzialkunst und durch die hellenistische Kunst nach Indien wird abgelehnt, da einerseits die lykischen Werke (Héroon von Giölbashi und Nereidenmonument von Xanthos, 430-420 v. Ch.) den Raum zu veranschaulichen vermögen, andererseits die herangezogenen römischen Vorbilder (Trajanssäule, 117 n. Ch. ; Triumphbogen des Septimius Severus, um 203 n. Ch. ; Konstantins des Gr., 310-320 n. Ch.) trotz der überraschenden Ähnlichkeit in ihrer primitiven Lösung und « kontinuierenden » Darstellung bewusst auf die kartographischen Darstellungen der frühesten Triumphbilder zurückgreifen. Die in der Besprechung der Arbeit Ippels von G. Rodenwaldt (*Gnomon* VII, 1931, S. 293) aufgestellte Ansicht von einem Einfluss der parthischen Kunst auf Sānchī wird abgelehnt, da ein parthischer Einfluss erst nach Mithradates II (123-88 v. Ch.) und auf das nordwestliche Indien, nicht aber auf die von Gandhāra zu trennende Kunst des zentralen Indien anzunehmen wäre.

512. G. MENSCHING : — *Buddhistische Symbolik.* (*Bibl. B.*, II, n° 350 ; III, n° 302).

CR : — K. SEIDENSTÜCKER, *ZfB*, IX, 1931, S. 281 f. ; — *Der Buddhaweg und wir Buddhisten* 4, 1931, S. 7-9 ; — *EB*, V, 4, July 1931, p. 376.

513. A. IPPEL : — *Indische Kunst und Triumphalbild.* (*Bibl. B.*, I, n° 231 ; III, n° 312).

CR : — A. K. COOMARASWAMY, *JAOS*, 52, p. 83 ; — G. RODENWALDT, *Gnomon* 7, 1931, S. 289-96 ; — K. LEHMANN-HARTLEBEN, *GGA*, 193, 1931, S. 187-90 ; — V. MÜLLER, *Klio*, 25, 1932, S. 428 f.

O. S.

514. S. A. R. le prince DAMRONG RAXANUPHAB : — **Iconographie bouddhique*. Trad. du siamois en cambodgien par Préas Mahā Pitou KRASEM. Phnom Penh, Imprimerie du Gouvernement, 1929.

515. *Annual Report of the Archaeological Survey of India, 1926-27*, ed. by Sir J. MARSHALL. Calcutta, Government of India Central Publ. Branch, 1930, 4^o, XIX+249 p., XLVIII pl.

Taxila. Le palais de l'époque scytho-parthe de la ville de Sirkap a fourni un important trésor de bijoux d'or et d'argent et de vases d'argent. Nombreuses monnaies.

Nālandā. Dégagement du *stūpa* n° 3 et d'un escalier flanqué de 2 murs ornés de statues de Bouddhas et Bodhisattvas modelés en stuc. Mise à jour de plusieurs petits *stūpa*. Dans le monastère n° 1, découverte de statuette de métal.

Pahāpur. Dans ce monument nettement bouddhique, on a trouvé une série de bas-reliefs kishnaïtes qui prouvent l'introduction de ce culte au Bengale au VI^e s. et qui sont les plus anciennes sculptures de l'Inde orientale décrivant la vie de Kṛṣṇa. Nombreuses plaques de terre cuite représentant une grande variété de personnages mythologiques bouddhiques ou hindouistes.

Alluru. Dégagement d'un *stūpa*; quelques rares sculptures. A Gummadurru, le grand *stūpa* a fourni de nombreux reliefs de marbre du style d'Amarāvati. A Nāgārjunikoṇḍa, découverte d'une série de 5 piliers analogues à ceux si fréquemment représentés sur les bas-reliefs de l'école d'Amarāvati, inscrits en *brahmī*.

Pagan. Nombreuses tablettes votives. Statuettes de bronze. Inscr. en 4 langues qui prouvent l'importance de Pagan au point de vue culturel; on y étudiait le pali et le skt. Découverte d'une très rare inscr. en *pyū*, sur une tablette probablement fabriquée à Hmawza, capitale des Pyū.

Hmawza. L'exploration du site de Khin Ba a permis de retrouver une chambre aux reliques contenant un trésor du début du VII^e s. *Stūpa* d'argent. Inscriptions en *pyū*. Ms. sur feuilles d'or.

Epigraphy. Étude des inscr. en *brahmī* découvertes à Nāgārjunikoṇḍa, appartenant à la dynastie Ikka qui régna sur la région de la basse Kistna aux II^e et III^e s. L'une d'elles mentionne la fondation, par des moines et des nonnes de Ceylon, d'un *vihāra* à Siripavata. Fait intéressant, car Nāgār-

juna serait mort, d'après la tradition, dans un monastère de Śrīparvata.

Le ms. sur feuilles d'or, trouvé à Hmawza, est écrit en caractères du type Canara-telugu (V^e-VI^e s.) et renferme des extraits de l'Abhidamma et du Vinaya. C'est un des premiers exemples de l'étude des Écritures paliées en Birmanie.

Two unpublished Gandhāra Reliefs, by H. HARGREAVES.

1^o Relief non identifié, représentant un moine recevant une visite royale, unique spécimen de l'art gandhārien où le Buddha n'est pas le personnage principal d'une scène.

2^o Cet autre bas-relief gandhārien représente, non une scène religieuse, mais un combat entre 2 lutteurs.

CR : — E. J. THOMAS, *JRAS*, 1932, p. 717-8.

516. *Annual Report of the Archaeological Survey of India, 1927-28*, ed. by H. HARGREAVES, Calcutta, Government of India Central Publ. Branch, 1931, 4^o, XIII+206 p., LVII pl.

Taxila. A Giri, découverte de monastères de l'époque des premiers Kuṣāṇa et d'une forteresse destinée probablement à abriter les moines de toute la région. Quelques sculptures du style de Jaulian. Monnaies. Les fouilles de Sirkap ont été continuées; on peut y distinguer 6 couches dont la chronologie provisoirement fixée s'étend depuis l'époque pré-grecque jusqu'aux premiers Kuṣāṇa.

Sārnāth. L'étude des couches des époques Maurya et Śuṅga a révélé des fondations de monuments de la fin de l'époque Maurya et des monnaies Śuṅga.

Nālandā. Les trouvailles les plus intéressantes sont décrites dans la section consacrée aux Musées. Elles consistent en statuette de bronze, provenant du site n° 1, de l'époque du roi Devapāla. A côté de ces images et de la même époque, ont été trouvées des représentations hindouistes qui prouvent l'importance de l'influence exercée au IX^e s. par l'hindouisme sur le bouddhisme.

Pahāpur. Découverte de nombreux sceaux qui permettent d'identifier ce temple avec l'établissement désigné sous le nom de Grand Vihāra du roi Dharmapāla qui l'aurait fondé à la fin du VIII^e s. On a trouvé également une statue d'Hevajra du style de la fin des Pāla (XI^e s.).

Nakupur. Description d'une statue du X^e s., adorée par la population sous le nom d'une divinité locale, et qui est en réalité une représentation de Vasudhārā.

Nāgārjunikoṇḍa. M. LONGHURST identifie la colline de Nāharallabodu, et non celle du grand *stūpa* de Nāgārjunikoṇḍa même, avec le Siripavata de l'inscription des moines cinghalais. Découverte de nombreux bas-reliefs représentant des scènes de jātaka qui n'avaient pas encore été figurées dans l'école d'Amarāvati.

Pagan. Mise à jour de monuments et statues du XIII^e s. Hmawza continue à fournir nombre de tablettes votives, de sculptures et quelques inscr. rédigées en skt. et en *pyū*.

E. J. L.

517. *Annual Bibliography of Indian Archaeology*.

For the year 1926 and 1927.

CR : — C. HOYKAAS, *Djawa*, XI, 1931, p. 118-9.

For the year 1928.

CR : — G. CÆDÈS, *BEFEO*, 1930, p. 449 ; — OLDHAM, *IA*, June 1931, p. 120.

518. *Annual Bibliography of Indian Archaeology for the year 1929*. Kern Institute, Leiden, E. J. Brill Ltd., 1931, 140 pages, VIII plates.

The Introduction contains :

The Karmavibhaṅga illustrated in the sculptures of the buried basement of the Barabudur, by S. LÉVI, p. 1-7, pl. I-II. Dr. KROM in his Barabudur monography says that there is on the base of B. a text that brings before the eyes the working of the Karman. Prof. Sylvain LÉVI identifies this text with the *Karmavibhaṅga* and illustrates his interpretation with four examples (Cf. *Bibl. B.*, II, n° 484).

Explorations in Indo-China, by V. GOLOUBEV, p. 7-11, pl. III-V. The clearing of the Prah Khan Temple at Angkor. The excavations of Trà-Kiên. The explorations confirm the hypothesis of L. AUROUSSEAU who proposed to locate at T.-K. the ancient capital of Champa.

Archaeological Explorations in Ceylon, by J. PEARSON, p. 11-14, pl. VI-VIII. Excavations in Anurādhapura (the « Inner City »). Image House near the Jetavana Stūpa in Anurādhapura.

CR : — Sten KONOW, *Acta Or.*, X, 1931, p. 160 ; — G. FERRAND, *JA*, Av.-Juin 1932, p. 356-8 ; — J. CHARPENTIER, *JRAS*, 1931, p. 936-8 ; — LA VAL-LÉE POUSSIN, *MCB*, I, 1932, p. 379 ; — OLDHAM, *IA*, Nov. 1932, p. 221 ; — G. CÆDÈS, *BEFEO*, 1931, p. 530 ; — H. ZIMMER, *OLZ*, Ap. 1933, S. 257.

519. *Annual Bibliography of Indian Archaeology for the year 1930*. Kern Institute, Leyden, E. J. Brill Ltd, 1932, 148 p., VI pl.

Introduction: Excavations at Nāgārjunikoṇḍa, p. 1-6, pl. I-II). Discoveries of A. H. Longhurst : a large *stūpa*, 4 monasteries, 6 temples and several smaller *stūpa*. The site must have been a great centre of Buddhism. The general plan of the main *stūpa* closely agrees with that of the *stūpa* of Amarāvati, although it lacks the rich sculptural decoration. The relic was discovered next to the outer retaining wall on the north side and not in the centre of the structure. Two of the smaller *stūpa* are remarkable for their beautiful ornamentation. Only a few Buddha statues were discovered and apparently no images of Bodhisattvas. Five hundred pieces of sculpture, some of which representing familiar episodes of the Buddha's Life-story.

Indonesia (p. 17-9). Summary of Dr. F. D. K. BOSCH's investigations concerning the reliefs of Barabudur picturing the *Gaṇḍavyūha* (Cf. *Bibl. B.*, III, n° 437).

CR : — F. J. RICHARDS, *BM*, Feb. 1933, p. 96 ; — K. P. JAYASWAL, *JBORS*, Sept.-Déc. 1932, p. 395 ; — H. ZIMMER, *OLZ*, Aug.-Sept. 1933, Sp. 578 ; — J. CHARPENTIER, *JRAS*, 1933, p. 913-5.

520. H. F. E. V[ISSER] : — *Aziatische Kunst in Parijsche Musea*.

MBK, IX, 1932, p. 351-2, 383-4, 2 ill. ; X, 1933, p. 30-2, 64, 96, 5 ill.

L'art asiatique aux musées de Paris.

521. H. F. E. VISSER : — *Het Museum van Aziatische Kunst in het Stedelijk Museum te Amsterdam*.

MBK, IX, 1932, p. 131-9, 163-70, 10 ill.

The Museum of Asiatic Art at Amsterdam ; its arrangement ; Indian and Far Eastern art.

A. J. B. K.

522. J. HACKIN : — *La sculpture indienne et tibétaine au Musée Guimet*. (*Bibl. B.*, III, n° 335).

CR : — P. PELLIOU, *TP*, 1932, p. 187 ; — F. W. THOMAS, *JRAS*, 1933, p. 414-5 ; — S[alomon] R[EINACH], *Revue Archéologique*, Mai-Juin 1931, p. 367 ; — W. COHN, *OAZ*, N. F. 8, 1932, S. 154 ; — R. BYRON, *BM*, Sept. 1932, p. 138-39.

523. *Les Ventes. Collection Sevadjan. Beaux-Arts*, Mai 1932, p. 7.

Reproductions : torse de Bodhisattva, grès rouge, art de l'Inde cisgangétique (époque des Kouchans, 1^{er} au III^e s., entré au Musée Guimet) ; tête de Buddha, pierre grisâtre, art indochinois de haute époque.

E. J. L.

524. J. Ph. VOGEL : — *Buddhistische Kunst van Voor-Indië*. (De Weg der Menschheid, n° 13). H. J. Paris, Amsterdam, 1932, 96 p., 42 ill.

Survey of Buddhist art in India.

CR : — C. O. BLAGDEN, *JRAS*, 1933, p. 944.

A. J. B. K.

525. E. WALDSCHMIDT : — *Grünwedels Buddhistische Kunst in Indien* unter Mitarbeit von R. L. WALDSCHMIDT völlig neugestaltet. I. Teil. Berlin, Wurfel Verlag, 1932, 125 S., 95 Abbild. 1 Karte und Skizzen im Text. = Handbücher der Staatlichen Museen zu Berlin. Museum für Völkerkunde.

Im ersten Teil dieser an Stelle von Grünwedels Publikation tretenden Behandlung der buddhistischen Kunst werden die Baudenkmäler besprochen, die Plastik und Malerei, das weltliche und religiöse Beiwerk in der archaischen Periode dargestellt, also die Zeit der symbolischen Vertretung des Buddha in der Kunst. 3. Jh. v. Chr. bis 1. Jh. n. Chr.

O. S.

526. R. GROUSSET : — *Les Civilisations de l'Orient. L'Inde*. (Bibl. B., II, n° 342 ; III, n° 310).

CR : — G. CÆDÈS, *BEFEO*, 1930, p. 481-4 ; — E. GASPARDONE, *ibid.*, p. 484-5 ; — J. von NEGELEIN, *OLZ*, Jan. 1933, Sp. 48.

527. R. GROUSSET : — *The Civilisations of the East. India*. Translated from the french by C. ALISON PHILLIPS. With 249 ill. New York, Alfred A. Knopf, 1931, 8°, 404 p.

Éd. anglaise de *Bibl. B.*, II, n° 342.

E. J. L.

528. A. COOMARASWAMY : — *Early Indian Architecture*, III. *Palaces*.

EA, 3, p. 180-217.

Étude basée et sur les restes de sculpture et d'architecture et sur des textes. De grande valeur pour les termes techniques. (Pour les 2 premières parties, voir *Bibl. B.*, III, n° 313).

CR : — J. V. S. WILKINSON, *JRAS*, 1933, p. 917-8.

529. A. COOMARASWAMY : — *A Yakshi Bust from Bharhut*.

BMFA, 29, p. 81-3.

Ce buste serait plus vieux d'un siècle que le torse déjà décrit par M. C. (*Cl. Bibl. B.*, II, n° 379).

J. R. W.

530. J. Ph. VOGEL : — *La sculpture de Mathurā*. (*Bibl. B.*, III, n° 326).

CR : — L. BACHHOFFER, *OLZ*, 35, 1932, Sp. 424 f.

531. L. SCHERMAN : — *Buddha im Fürstenschmuck*. Erläuterung hinterindischer Bildwerke des Münchener Museums für Völkerkunde.

ABAW, Philos.-hist. Abteilung, N. F. 7, 1932 (vgl. Referat über den Vortrag in der « Gesellschaft für Ostasiatische Kunst » am 13. Oktober 1931 in : *OAZ*, N. F. 7, 1931, S. 197 f.).

Zusammenfassung (S. 36) : « Inmitten des buddhistischen Bilderkultes, der ungefähr mit dem Beginn unserer Zeitrechnung einsetzt, steht eine wohl im zweiten oder dritten nachchristlichen Jahrhundert entstandene Buddhastatue, der man schon wegen des Ortes, in dem sie sich befand — es ist die Stätte des folgenschweren Geschehens in Buddhas Leben — mit ehrfürchtiger Scheu nahte... Altem Brauche folgend hat man das Bild mit Edelmetallzierrat und kostbaren Gewändern geschmückt ; dies bleibt jedoch keine blosser Äusserlichkeit, sondern es ändert sich zugleich damit unter der zwingenden Mystik der Dreikörperlehre (s. S. 12) die Auffassung von dem Wesen, dessen körperhaftes Symbol das Bild sein sollte ; man erschaute in ihm nicht mehr den schlichten Mönch, der seinen Mitmenschen auf dem Erlösungspfad vorangeschritten war, sondern seinen in paradiesische Fernen entrückten Leib, der, sonst nur für Überirdische (d. i. Bodhisattva) sichtbar, nun dem

verrückten Auge des durch Glauben und Wissen Erstarkten in himmlischem Glanze und fürstlicher Pracht erstrahlte. Durch den mystischen Ritus der Schmuckanlegung wird der Nirmānakāya zum Sambhogakāya erhoben. Allmählich aber stellt man sich diesen als das Primäre vor, er wird Allgemeingut, und es gerät in Vergessenheit, dass der Buddha im Königsschmuck letzten Sinnes auf der Erhebung einer temporären Zutat zum ständigen Attribut basiert. Eine betriebsstüchtige Bildhauerschule greift die Idee auf und schafft einen neuen kanonischen Typ, der sich mit dem Buddhismus verbreitet und namentlich in hinterindischen Ländern Wurzel schlägt, ohne dass man sich über seine Herkunft und ursprüngliche Bedeutung Rechenschaft gibt ».

14 Abbildungen illustrieren die Abhandlung, für deren Inhaltauch auf das oben zitierte Referat in OAZ verwiesen sei.

O. S.

532. R. GROSSET : — *L'art pāla et sena dans l'Inde extérieure.*

ML, I, p. 277-85, pl. XXVI, XXVII.

L'Inde extérieure n'a pas seulement reçu la leçon de l'art gupta, mais aussi celle de l'art pāla et sena dont l'influence se retrouve, d'une part au Népal et au Tibet, d'autre part à Java, au IX^e s. sur l'école de Prambanam et, plus tard, sur l'école de la sculpture de Java oriental. Rôle de Nālandā dans la propagation de cet art (v. *sup.*, n° 38).

E. J. L.

533. A. J. BERNET KEMPERS : — *The Bronzes of Nālandā and Hindu-Javanese Art.*

Bijdr., 90, 1933, p. 1-88, 33 ill., 2 text-figures, reprinted and published by E. J. Brill, Leyden.

Introduction: Nālandā and the Indian Archipelago.

Chap. I : The bronzes in general. Discussion of the findspot, material, etc., of the Nālandā bronzes. The view of Dr. F. D. K. Bosch. Materials for comparison. — *Chap. II :* Iconography. — *Chap. III :* Details of composition and dress.

Conclusions: The Nālandā bronzes belong to Pāla art. The Hindu-Javanese bronzes in general have not developed from Pāla art, but the Pāla images, imported by pilgrims, have enriched the art of Java with a number of motifs and types. These Pāla elements, once admitted into H.-Jav. art, have developed according to the rules of their

new sphere. As for the sculpture in stone, the features in dress and composition which are typical for Pāla art are not found in Central-Java, but only in the sculptures of the Eastern Javanese period.

A. J. B. K.

534. N. LAW : — *Some Images and Traces of Mahāyāna Buddhism in Chittagong.*

IHQ, VIII, 2, p. 332-41, 4 pl.

Dr. L. gives here an account of the under mentioned images found at Chittagong, and incidentally speaks of the transition of original Bengal Buddhism, which was Tantric in its character, to its present state of pure Hīnayāna as prevalent in Ceylon and Burma. The images dealt with are of Gautama Buddha in *vajrāsana* and *paryāṅkā-sana*, Avalokiteśvara, Mañjuśrī, Jambhala and Tārā. He has also deciphered the inscriptions found on the images, the inscr. being those of the usual causal formula.

N. D.

535. Een fraaie Nepāleesche Brons.

MBK, X, 1933, fig. on p. 128.

Reproduction of a bronze image from Nepal (Lokeshvara ?) in the collection. J. W. Bianchi, Amsterdam.

A. J. B. K.

536. R. CHANDA : — *Exploration in Orissa. March Surv.*, n° 44, Calcutta, 1930, 27 p., 9 pl.

Monuments bouddhiques du VI^e-VII^e s.

CR : — J. CHARPENTIER, JRAS, 1931, p. 941-2.

537. G. JOUVEAU-DUBREUIL : — *L'architecture d'Amarāvālī.*

BAFAO, Avril 1932, p. 5-16, 3 fig.

Insiste sur la proportion du *stūpa* dont la base décorée devait mesurer 1 m 50 de haut tandis que le dôme était 10 fois plus élevé.

M. L.

538. T. N. RAMACHANDRAN : — *An inscribed pillar-carving from Amarāvālī. Acta Or.*, X, 1931, p. 135-53, 2 figs.

The author interpretes the pillar-carving, reproduced in BURGESS' *Buddhist Stūpas*, pl. XLIV, 4, as the shooting match of Siddhārtha and the four

Sākyas (the panel to the left) and as a scene in the neighbourhood of the Nairāñjañā (to the right) (*Cf. inf.*, n° 539).

539. A. J. BERNET KEMPERS : — *Note on an ancient sculpture from Amarāvati.*

Acla Or., X, 1932, p. 364-71, pl. VIII.

The fragment of a relievo from Amarāvati, discussed by A. K. COOMARASWAMY (see : *Bibl. B.*, III, n° 329 and T. N. RAMACHANDRAN, *sup.*, n° 538), is a synoptical rendering of the Cycle of the Great Renunciation.

A. J. B. K.

540. A. H. LONGHURST : — *The Great Stūpa at Nāgārjunakoṇḍa in Southern India.*

IA, LXI, Oct. 1932.

This is a topographical account of the site where the Archaeological Deptt. have excavated the famous Mahācaitya along with a siteplan and pictures of the *stūpa*, and of the casket containing the bone-relic of Buddha.

N. D.

541. Indian archaeology in 1929-1930.
IAL, vol. V, n° 2, 1931, p. 128-35.

Résumé des travaux archéologiques entrepris aux Indes. Les fouilles ont amené la découverte, à Nālandā, de 8 statues et, à Nāgārjunikoṇḍa, de bas-reliefs du style d'Amarāvati.

E. J. L.

542. K. R. SUBRAMANIAM : — *Buddhist Remains of Andhradesa and its History up to 600 A. D.*

CR : — *QJMS*, XXIII, 1, p. 130-1. « ... It contains a concise account of the famous Buddhist ruins of Amarāvati, Nāgārjunikoṇḍa and other places ».

N. D.

543. A. H. LONGHURST : — *The « Great Chaitya » and a corporeal relic of Buddha : discoveries in Southern India.*

ILN, 20, Aug. 1932, p. 268-9, ill.

Les fouilles de Nāgārjunikoṇḍa. Découverte d'un grand *stūpa* contenant une relique du Buddha et de 4 plus petits décorés de bas-reliefs de style d'Amarāvati.

544. J. Ph. VOGEL : — *A reminiscence of classical art in the sculptures of Māmāllapuram (Māvalivaram).*

ML, II, p. 525-30, pl. LXX.

A propos d'une analogie qu'il retrouve entre une sculpture de Māmāllapuram et le type classique du Dionisos supporté par un satyre, l'auteur indique que, jointe aux traces d'influences romaines relevées sur le *stūpa* de Nāgārjunikoṇḍa, c'est là une preuve de plus des relations entre l'Inde et l'Empire romain. [Communication faite au Congrès des Orientalistes d'Oxford] (*v. sup.*, n° 38).

E. J. L.

545. G. JOUVEAU-DUBREUIL : — *Le « guerrier scythe » de Nāgārjunikoṇḍa.*

BAFAO, Oct. 1932, p. 22-6, 3 fig.

Dans *An. Bibl. IA*, 1927, pl. VI, sont reproduits deux bas-reliefs de Nāgārjunikoṇḍa. J.-D. voit dans l'un, intitulé « a scythian warrior », Chandaka, le cocher du Buddha, et dans l'autre, « a male figure holding a drinking-horn », « le Silène bouddhique bien connu par la stèle de Pāli Khērā ».

546. T. N. RAMACHANDRAN : — *Buddhist sculptures from a stūpa near Goli village.* (*Bibl. B.*, III, n° 328).

CR : — C. S. SRINIVASACHARYAR, *JIH*, Aug. 1932, p. 261-2.

547. T. K. Krishna MENON : — *Maṭṭilakam.*

P. 138-41 (revue indéterminée).

Description du site de Maṭṭilakam qui dépendait de Cochin. Histoire du temple. Selon le *Maṇimekhalai*, c'est à Maṭṭilakam, où enseignaient des maîtres bouddhistes et jainas, que Maṇimekhalā fit ses études.

L'auteur du *Silappaḍḍikāram*, Iṭam-ko-Aṭṭikal, second fils du roi de Kerala, Bāṇa Varman Netumcheranāṭan, qui régna de 115 à 129 A. D., vécut à Maṭṭilakam, après s'être fait moine bouddhiste.

548. T. K. Krishna MENON : — *Kiṭṭir Temple.*

P. 37-8, 2 ill. (revue indéterminée).

Se trouve dans le Kottayam qui est une partie de l'état de Travancore. L'histoire de ce temple, qui contient une statue d'argile du Buddha, illustre

certain aspects de la disparition du bouddhisme et de la renaissance de l'hindouïsme au Kerala où de nombreux temples sont encore dédiés à Śāstha (= Buddha).

Note que les traitements appliqués aux fous à Tīruvidāi, et aux lépreux à Takali, sont une réminiscence des temps bouddhiques, car aucun temple hindouïste ne prescrit ni ne dispense de médicaments.

Rappelle que le déclin du bouddhisme au Malabar avait déjà été constaté par Hiuan-tsang.

M. L.

549. A. COOMARASWAMY : — *An Early Passage on Indian Painting.*
EA, 3, p. 218-9.

Trad., avec commentaire, d'*Atthasālinī*, 203, PTS, éd. p. 64 ; trad. p. 86.

J. R. W.

550. L. FINOT et V. GOBOULEW : — *Rapport sur une mission archéologique à Ceylan.*

BEFEO, 1930, p. 627-43.

Mission accomplie du 28 Jan. au 25 Fév. 1930. Historique de l'Archæological Survey of Ceylan. Les pièces importantes du Musée de Colombo. Histoire, chronologie, richesses archéologiques, état et valeur des restaurations des sites de Yapahuwa, Anurādhapura, Mihintale, Polonnaruwa, Sigiri, Dambulla, Alu-vihāra, Kandy, Gadala-deniya, Gangārāma, Dondra, Weligama, Kelani.

M. L.

551. S. PARANAVITANE : — *The Excavations in the citadel at Anurādhapura. J. of the Ceylon Branch of the RAS*, XXXI, 3.

N. D.

552. HOCART : — *The temple of the Tooth in Kandy.* Memoirs of the Arch. Surv. of Ceylon, IV. London, Luzac and Co, 1931, VIII+42 p., 47 ill.

Histoire sommaire de la Dent, suivie d'une monographie du temple. Description des cérémonies et du rituel.

CR : — A. NELL, JRAS, 1932, p. 982 ; — L. BACHHOFFER, DLZ, 1933, Sp. 1087-89 ; — H. ZIMMER, OLZ, 36, 7, Sp. 449.

553. C. L. FABRI : — *The Chronology of the Frescoes of Ajanṭā and Bagh Caves.* ACIO, p. 162.

554. G. YAZDANI : — *Ajanta.* (Bibl. B., III, n° 322).

CR : — J. AUBOYER, JA, Av.-Juin 1932, p. 366-70 ; — J. V. S. WILKINSON, BM, May 1931, p. 255 et JRAS, July 1932, p. 653-5 ; — M. F. H., IA, Aug. 1931, p. 158-9.

555. S. B. SHRINIVASRAO : — **Ajanṭhā*, 1930.

CR : — N. K. BHAGWAT, JBBRAS, VII, 1-2, Août 1931, p. 56-8.

556. A. K. COOMARASWAMY : — *Aesthetic of the Sukranīlāsāra.*
ML, I, p. 165-8.

Trad. d'un passage sur la fabrication des images sacrées, montrant que l'artiste indien n'est pas libre de se livrer à son inspiration mais doit se soumettre à des règles strictes (v. *sup.*, n° 38).

557. M. LALOU : — *L'iconographie des étoffes peintes dans le Mañjuśrīmūlakalpa.* (Bibl. B., III, n° 320).

CR : — P. PELLIOU, TP, 1932, p. 210-1 ; — LA VALLÉE POUSSIN, MCB, I, 1932, p. 417-20 ; — H. H. JUYNBOLL, Ind. G., 53, II, 1931, p. 1046-7 ; — H. ZIMMER, OLZ, 36, 1933, Sp. 258 f. ; — E. J. JOHNSTON, JRAS, 1932, p. 694-5 ; — P. MUS, BEFEO, 1931, p. 538-45 ; — E. FRAUWALLNER, WZKM, 40, 1933, S. 159 f.

E. J. L.

558. A. K. COOMARASWAMY : — *The « Webbed finger » of Buddha.*
IHQ, VII, 2, p. 365-6.

Cf. Bibl. B., I, n° 285 ; III, n° 342.

559. J. N. BANERJEA : — *The « Webbed Fingers » of Buddha.*
IHQ, VII, 3, Sept. 1931, p. 654-6.

N. D.

560. Sten KONOW : — *Note on the Buddha's jālalakṣaṇa.*

Acta Or., X, 1932, p. 298-301.

The traditional conception of the *jālalakṣaṇa* was that of webbed fingers. It seems probable that we have to do with ancient folklore, which had not, from the beginning, anything to do with Buddhism and the Buddha.

A. J. B. K.

561. J. N. BANERJEA : — *Uṣṇīṣa-śīraskatā (a mahāpuruṣalakṣaṇa) in the early Buddha images of India.*

IHQ, VII, 3, Sept. 1931, p. 499-514, 2 pl.

Mr. B. collects here all the interpretations given of this *lakṣaṇa* by the modern European scholars as well as in the old Indian texts, Skt. and Pali. His contention is that the Indo-aryan people used to keep long hair in different modes, and one was in the form of a large knot on the crown of the head. The misunderstanding of this feature, he says, was the root-cause in the change of the meaning of the term *uṣṇīṣa* and this led the artists of Gandhāra to make Buddha-heads with this top-knot having the appearance of a central bump.

562. R. CHANDA : — *The Hair and the Uṣṇīṣa on the head of the Buddhas and the Jinas.*

IHQ, VII, 3, Sept. 1931, p. 669-73.

N. D.

563. C. L. FABRI : — *Two Notes on Indian Head-dress.*

JRAS, 1931, p. 597-601, ill.

L'auteur étudie 2 aspects de la coiffure féminine aux Indes. Les boucles ne lui paraissent pas, comme à MM. GODARD et HACKIN, une particularité de l'art de l'Asie Centrale; il les retrouve à Ajanṭā et montre que c'était une mode très répandue aux Indes du v^e au vi^e s. A. D.

D'autre part, il différencie la façon de traiter les nattes à Bārhat et à Sānchī; ces 2 monuments étant datés, la comparaison permet de déterminer l'époque de certaines œuvres de Mathurā et de fixer celle des caves IX et X d'Ajanṭā à environ 50 av. J. C.

E. J. L.

564. H. B. CHAPIN : — *A Study in Buddhist Iconography. The six-armed form of Cintāmaṇicakra Avalokiteśvara,*

illustrated by two representations in Japanese paintings, and Śrī Mahādevī and Vasu R̥ṣi as attendants. With 5 Plates (richtig : 5 Bildern auf 4 Tafeln).

OAZ, N. F. 8, 1932, S. 29-43.

In diesem 1. Teil wird eine Einleitung in die Tantraschule des Buddhismus gegeben und dann die Gestalt des Cintāmaṇicakra Avalokiteśvara beschrieben, auf Grund zweier japanischer Lexika : des Bukkyō Daijiten und des Bukkyō Daijii, sowie eines im Bostoner Museum of Fine Arts befindlichen japanischen Gemäldes (II, 4032, s. Tafel 5), das aus der Fujiwara-Periode (frühes 12. Jh.) stammt. Sonst gibt es nur vereinzelte, aber keine indischen Darstellungen. Tafel 6 bringt eine japanische Holzskulptur (12. Jh.?).

Part II : ebda. S. 111-129. With 4 Plates (richtig : 2).

Im 2. Teile der Arbeit wird die Darstellung der Śrī Mahādevī, unter Vergleich mit der Bedeutung der Śrī in Indien, und des Vasu R̥ṣi, sowie die Verbindung der beiden besprochen, wieder auf den japanischen Wörterbüchern fussend. Vasu R̥ṣi symbolisiert die doppelte Macht des Bodhisattva auf beiden Wegen : auf dem Wege der *pravṛtti*, dem Wege in den Samsāra, alle Genüsse dieser Welt (d. i. Śrī Mahādevī) und die Erlösung, *nivṛtti*, auf dem Wege aus dem Samsāra ins Nirvāṇa, zu gewähren.

Im Appendix I. werden die japanischen Gemälde, Skulpturen des Nyoirin Kwannon = Cintāmaṇicakra Avalokiteśvara, dessen Einführung in Japan ins 11. Jh., wenn nicht früher fällt, geschildert. Eine Tabelle bringt vergleichend die Namen und Ausdrücke im Sanskrit, Chinesischen und Japanischen in alphabetischer Anordnung, die in den zwei Aufsätzen vorkommen. Die Tafel 3 (= 14 des Bandes) gibt ein in Boston a. a. O. befindliches Gemälde des Cintāmaṇicakra Aval. aus dem 13. Jh., ein solches der Śrī Mahādevī aus dem 14. Jh., ebendort, wieder; Tafel 4 (= 15) zeigt den Tausendarmigen Avalokiteśvara in der Umgebung des Windes und des Donners, von 28 Begleitern, darunter der Śrī Mahādevī und des Vasu R̥ṣi (aus dem 13. Jh., Boston). Eine Bibliographie beschliesst den Aufsatz.

O. S.

565. G. ECKE : — *Zaylonische Granitbrücken, ihr Schmuck und ihre Heiligtümer.*

Sinica, VI, 1931, S. 270-8.

Unter den plastischen Schmuckmitteln der

Brücken nehmen die auf indische Vorbilder zurückgehenden Stüpaabauten eine besondere Rolle ein, durch die der profane Brückenbau zu einer Art sakralen Stationsweges wird. Die Abbildungen auf S. 277, besonders die Tafeln 23 und 24 werden auf S. 297-308 erklärt (Vgl. noch die Berichtigung zu diesem Aufsatz in *Sinica*, VII, 1932, S. 80).

O. S.

566. R. GROSSET : — *L'Iran celté-rien : son art*. Publ. de la Soc. des Études Iraniennes et de l'Art Persan, n° 2. Paris, E. Leroux, 1932, 8°, 18 p., 3 pl.

Recherche des éléments iraniens dans l'art bouddhique de l'Afghanistan et du Turkestan chinois.

567. R. GROSSET : — *Travaux français en Iran*.

La Revue de Paris, 39^e année, n° 12, 15 juin 1932, p. 885-99.

Tire des conclusions archéologiques nouvelles des découvertes faites à Bāmiyān et Kakrak par MM. Hackin-Carl. D'une part, à Bāmiyān, influences nettement sassanides, mais aussi lointaines influences scytho-sarmates. Dans leur migration du Turkestan vers le Kābul, les Kuṣāṇas auraient importé un art scythique. D'autre part, à Kakrak, les groupes de Buddhas (v^e s.) annoncent déjà l'art de Tourfān du VIII^e-IX^e s. Serait-ce en Afghanistan qu'il faudrait rechercher l'origine de l'art de la Kachgarie ?

E. J. L.

568. L. BACHHOFER : — *Hellenistisch oder Spät-Gandhara ?*

SII, S. 39-41.

Die Ausgrabungen in Haḍḍa auf der einen Seite, die Plastik von Jauliañ und anderen Orten bei Taxila auf der anderen Seite zeigen einen Barock der Gandhāra-Plastik, der dem 4.-5. Jh. n. Chr. angehört. Man soll daher jetzt sagen : « Wenn ein Gandhāra-Kopf einem hellenistischen Kopf ähnlich ist, so gehört er sicher der Spätzeit, also dem 4.-5. Jahrhundert n. Chr. an » (v. sup., n° 37).

569. J. STRZYGOWSKI : — *Die Stuckbildnerei Irans*.

Belvedere, X, 1931, S. 47-56.

Deutsche Fassung des in englischer Sprache herausgegebenen Kataloges : *The Afghan Stuccos*

of the Nouvelle Revue Française, Paris 1931, der die von dieser Zeitschrift durch A. Malraux veranstaltete Ausstellung beschreibt. Es handelt sich um Gandhāra-Skulpturen, aus zweiter Hand, wie auch das Museum für Völkerkunde in Berlin 60 Stück vor Malraux aus privatem Besitz erworben hat, vgl. WALDSCHMIDT, *inf.*, n° 570.

570. E. WALDSCHMIDT : — *Die Stuckplastik der Gandhāra-Schule* (Zu einigen Neuerwerbungen des Museums für Völkerkunde).

Berliner Museen. Berichte aus den Preussischen Kunstsammlungen, 53, 1932, S. 2-9.

Der Verfasser zeigt, dass die Funde von Haḍḍa eine wichtige Bereicherung und Ergänzung des Kulturbildes vom indisch-afghanischen Grenzgebiete bilden, nicht aber etwas grundsätzlich Neues. Die Funde, sowohl die architektonischen Überreste als die Skulpturen selbst, zeigen Ähnlichkeit mit Taxila, besonders die Stüpa-Anlage des Tapa Kalan mit Jauliañ, und gehören ins 5. Jh. n. Chr. Einige Neuerwerbungen (des Berliner Museums für Völkerkunde), etwa 60 Nummern, werden in Auswahl an Hand von 7 Bildern besprochen. Das Titelbild zeigt einen brahmanischen Asketen, Abb. 1 eine Hārītī-Statue, Abb. 2 den Vorderleib eines Löwen, Abb. 3 einen vornehmen Skythen; zwei realistische Köpfe vulgären Typs werden durch Abb. 4 u. 5 veranschaulicht, eine weibliche Halbfigur ist Abb. 6 dargestellt.

O. S.

571. B. MARCH : — *Two Stucco Heads of the Gandhara School*.

BDIA, XIII, p. 94-5.

Deux têtes de la collection A. Malraux : un noble et une femme. A dater du IV^e et V^e s. A. D.

572. J. STRZYGOWSKI : — *The Afghan Stuccos of the N. R. F. Collection*. Nouvelle Revue Française, Paris. Stora Art Gallery, New-York, 4°, 30 p., 46 pl.

Description de la collection.

573. J.-J. BARTHOUX : — *Les fouilles de Haḍḍa*, III. (Bibl. B., III, n° 346).

CR : — F. W. THOMAS, *JRAS*, 1933, p. 415-6 ; — W. P. Y[ETTS], *BM*, Aug. 1932, p. 95.

J. N. W.

574. L. BACHHOFFER : — *Zur Plastik von Haḍḍa.*

OAZ, N. F. 7, 1931, S. 106-11. Mit 3 Tafeln.

Die Verwandtschaft der Darstellung mit der hellenistischen Kunst des 2. vorchr. Jh. ist sehr gross, so z. B. ein Jüngling mit nacktem Oberkörper, Blumen im Mantelumschlag, stimmt mit dem Antinoos im Lateran überein. Dieses Motiv kommt im Westen zum ersten Male in den Dreissigerjahren des 2. nachchr. Jh. vor, wahrscheinlich ist der Antinoos in Form einer Gemme nach dem Osten gekommen und ins Plastische zurückübersetzt worden. Auf der anderen Seite zeigt die flächenhafte Formgebung, besonders am Buddha- und Bodhisattvakopf, das Festhalten an der nordwest-indischen Skulptur. des 1. und 2. Jh. n. Ch. Wie schon Hackin bemerkt hat, besteht ein Zusammenhang zwischen Jauliān-Skulpturen (im Ausgrabungsbereich von Taxila) und Haḍḍa, neben anderen Motiven fällt die gleiche Auffassung ins Gewicht: die Vorliebe für das Pathetische, der Blick der Augen aus tiefen Schattenhöhlen, der halbgeöffnete, sprechende Mund. Nur ist in Haḍḍa alles gelöster in Form und Ausdruck. Da die Skulpturen von Jauliān eher ins 5. als ins 4. Jh. n. Ch. gehören, dürften die Köpfe noch etwas später entstanden sein. In Haḍḍa, für dessen reifste Zeit auch aus den chinesischen Berichten sich das 5. Jh. zu ergeben scheint, ist kein hellenistisches Fortwirken oder ein Einfluss anzunehmen, sondern die Ähnlichkeit erklärt sich daraus, dass sie sich als eine Folge des Vorausgegangenen und eines natürlichen Wandels der Anschauung verstehen lässt.

11 Köpfe auf 3 Tafeln geben eine Vorstellung von der Kunst in Haḍḍa.

O. S.

575. Aurel STEIN : — *A « Persian Bodhisattva ».*

SII, S. 267-73.

Eine bisher nicht identifizierte männliche Figur, die 1900 in Dandān-oīlik in der Taklamakān Wüste in einem buddhistischen Heiligtum gefunden worden war, erfährt durch eine ähnliche Temperadarstellung von Kōh-i-Khwāja ihre Erklärung: es ist der Nationalheros Rustam als Bodhisattva. Das spricht für eine Überführung der persischen Nationalgestalt in den Buddhismus von Khotan (v. sup., n° 37).

O. S.

576. E. MATSUMOTO : — *On a Fragment of a mural Painting from Khôlan.*

Kokka, n° 507, Feb. 1933, p. 37-41, pl. 1.

L'auteur étudie ce petit fragment au point de vue du sujet, de la date de l'exécution, de sa technique, du style des vêtements, etc. Il insiste sur la grande supériorité de la peinture bouddhique de Khôtan, aux VII^e et VIII^e s.

E. J. L.

577. A. WALEY : — *A Catalogue of Painlings recovered from Tun-huang by Sir Aurel Stein, preserved in the Sub-department of Oriental prints and drawings in the British Museum, and in the Museum of Central Asian Antiquities, Delhi.* Preface by L. BINYON. London, British Museum, Bernard Quaritch, Humphrey Milford, Kegan Paul, Trubner and Co, 1931, 8°, LH+328 p.

Cet important travail décrit minutieusement 554 peintures de Touen-houang dont 282 sont conservées au British Museum, le reste au Musée des Antiquités d'Asie Centrale, à Delhi. L'ouvrage n'est pas illustré, car les pièces les plus importantes ont déjà été reproduites soit par Sir Aurel STEIN dans *The Thousand Buddhas* (1921), soit dans *Serindia*. Dans l'introduction, A. W. traite des peintres, des styles, de l'iconographie et insiste sur l'absence, curieuse dans une telle quantité de documents, d'œuvres pouvant être rattachées à la secte Vairocana (c. a. d. Vajrayāna ou Shingon). En décrivant les scènes, même non inscrites, A. W. s'est efforcé de les rapporter aux textes qui peuvent les avoir inspirées.

L'index ne signale malheureusement pas toutes les richesses du livre.

CR : — P. PELLIOU, *TP*, 1931, p. 383-413; note sur le *Sūtra des dix rois des enfers* (p. 384-90); sur les noms de Mañjuśrī et de Samantabhadra (p. 402-3); — G. TUCCI, *JRAS*, Jan. 1933, p. 227-8; — L. GILES, *BSOS*, VII, 1, 1933, p. 179-92; — W. P. YETTS, *BM*, July 1933, p. 44; — L. BACHHOFFER, *OLZ*, 36, 7, Sp. 389-91.

578. Aurel STEIN : — *Innermost Asia : Detailed Report... (Bibl. B., I, n° 253).*

CR : — V. GOLOUBEV, *BEFEO*, 1931, p. 263-80, avec fig.

M. L.

579. E. MATSUMOTO : — *On some Amulet Pictures from Tun-Huang.*

Kokka, n° 488, July 1931, p. 249-54, ill.

A propos d'une amulette bouddhique conservée au British Museum, l'auteur traite de la question des mélanges du bouddhisme et des idées chinoises, ainsi que des relations entre la civilisation de l'Asie occidentale ancienne et les civilisations du Turkestan chinois, de la Chine et du Japon (Cf. *Bibl. B.*, III, n° 360).

E. J. L.

580. A. COOMARASWAMY : — *A Slucco Head from Central Asia.*

BMFA, 29, p. 39-43.

Une des têtes rapportées du voisinage de Tash-Kurgan par A. Malraux. Déjà publiée en mauvaise reproduction par J. STRZYGOWSKI dans *The Afghan Stuccos of the N. R. F. Collection*, pl. 30 et 31 (*sup.*, n° 572).

581. A. PRIEST : — *A Painling from Chinese Turkestan.*

BMMA, XXVII, p. 238-9.

Peinture sur toile, mesurant 13 3/8 x 6 1/2. Représente un Bodhisattva et proviendrait de Kuchâ. M. P. ne la date pas plus tard que le VIII^e s.

J. R. W.

582. Musée Guimet. Série d'articles consacrés à la réorganisation et aux nouvelles collections (fouilles d'Afghanistan, fresques de Kakrak, sculpture khmère), par :

O. BRUHL : *Gazette des Beaux-Arts*, Mai 1932, p. 306-8, 6 ill. — G. de CORAL-RÉMUSAT : *Les Nouvelles Littéraires*, 5 mars 1932, p. 7, ill. — E. JOLICLERC : *IAL*, vol. VI, n° 1, 1932, p. 20-4, pl. VI-VII. — J.-G. LEMOINE : *L'Art vivant*, Avril 1932, p. 172-3, ill. — F. NEUGASS : *Apollo*, April 1932, p. 167-72, ill. — M. ZAHAR : *Formes*, Fév. 1932, p. 215-6, 4 pl., 1 en couleurs. — *L'Illustration*, 9 Avril 1932, p. 436, 3 ill.

583. S. SIPLE : — *Art in America. Slucco sculpture from Central Asia.*

BM, Sept. 1931, p. 140-5, pl. VI.

Achat, par le City Art Museum de St-Louis et par le Museum of Fine Arts de Boston, de têtes en stuc, style de Hadda, provenant du Turkestan occidental et du Pamir. Reproduction de 3 d'entre elles.

E. J. L.

584. G. TUCCI : — *Indo-Tibetica. I. « mc'od rten » e « ts'a ts'a » nel Tibet indiano ed occidentale. Contributo allo studio dell'arte religiosa tibetana e del suo significato.* Reale Accademia d'Italia, Studi e Documenti. Roma, Reale Accademi d'Italia, 1932-XI, in-8°, 158 p., XLIII pl., fig.

I^{er} volume d'une collection publiée par l'Académie royale d'Italie; où paraîtront les matériaux archéologiques et littéraires recueillis par G. T. dans l'Inde et au Tibet.

I^{re} part. : *mc'od rten* et *ts'a ts'a*, forme, origine, signification et diffusion au Tibet indien et occidental. Indication des sources sur les *mc'od rten* : 4 ouvrages, dont 2 seulement ont été accessibles à l'auteur. Développement architectural du *stûpa*. Localisation des 8 modèles de *stûpa* suivant les sources. Rituel pour l'érection des *stûpa*. Les *ts'a ts'a* : confection rituelle.

II^e part. : Description des principaux types de *ts'a ts'a* : à empreinte sigillaire, à estampille, en forme de *mc'od rten*; *ts'a ts'a* Bon-po.

Appendices : 1) Texte et trad. de fragments du *Bde bar gsegs pai sku gzugs kyi ts'ad kyi rab tu byed pa yid bzin gyi nor bu* et du *Vaidurya gya-sel*. Index : des textes cités, des auteurs, des divinités, des noms de rois, etc., des noms géographiques, des termes techniques tibétains et sanskrits. 2) *La lutte entre Vajrapāṇi et Mahādeva*, texte skt. et trad. (Fragment du *Sarvatathāgatavajrasamayamahākāla-parāṇa*).

J. P.

585. R. LINOSSIER : — *Les peintures tibétaines de la collection Loo.*

ML, I, p. 1-97, VIII pl., 18 fig.

Catalogue de 59 peintures tibétaines sur toile. Il en est d'inscrites, comme le n° 5, qui représente 100 Buddha nommés (comparaison avec la liste des 1.000 Buddha du Bhadrakalpa, p. 14, n. 1); le n° 59, où le personnage central est entouré de saints dont les curieux types ethniques ont motivé

les calques donnés en reproduction. Index des noms tibétains, des noms indiens et répertoire des cotes des peintures (v. *sup.*, n° 38).

586. A. von STAËL-HOLSTEIN : —
On two Tibetan pictures representing some of the spiritual ancestors of the Dalai Lama and of the Pañchen Lama.
BNLP, 1932, 24 p., 2 pl.

Ces peintures (xviii^e s.) représentent, l'une, 26 personnages dont les noms se retrouvent dans la liste des 57 prédécesseurs du VIII^e Dalai Lama : Blo bzañ 'Jam-dpal rgya-mcho (né en 1785); l'autre, le Pañchen Lama : Blo bzañ dpal-ldan ye-ges (mort à Péking en 1780), entouré de 13 saints (série habituelle : Subhūti, Mañjuśrīkīrti, Bhāvaviveka, etc.). Notes historiques sur les 2 personnages centraux. [Le même article, légèrement modifié, a paru par erreur, paraît-il, dans JAOS, 52, 4, Déc. 1932, p. 338-49, où les planches, quoique plus petites, sont meilleures].

M. L.

587. A Tibetan Number, Academy Notes, publication trimestrielle de *The Buffalo Fine Arts Academy*, Albright Art Gallery, Buffalo, N. Y., vol. 21, No. 2, Aug. 1930.

Reproduction de quelques bannières tibétaines et généralités sur le Tibet.

J. R. W.

588. ILN, Aug. I, 1931, p. 170.

Reproduction d'une tête d'Avalokiteśvara appartenant au Victoria and Albert Museum (Tibet, xvii^e s.).

589. R. BYRON : — Tibetan applique work.

BM, June 1931, p. 267-8, pl.

Broderie tibétaine (xix^e s.) appartenant au Musée de Calcutta et reproduisant des emblèmes tantriques.

590. W. COHN : — Chinese Art. London, The Studio Ltd., 1930, in-8°, xvi+75 p., 90 pl.

Manuel d'art chinois où l'auteur s'attache à définir nos connaissances actuelles et à en montrer les lacunes. Illustr. reproduisant quelques exemples de la statuaire bouddhique.

591. D. GOLDSCHMIDT : — L'Art chinois. (Bibl. B., III, n° 363).

CR : — G. SALLES, RAA, VII, 3, p. 180-2.

592. [G. SOULIÉ DE MORANT : —
A history of Chinese art, translated by G. C. WHEELER. London, Harrap, 1931, 8°, 296 p., 80 pl., 73 fig.; éd. anglaise de *l'Histoire de l'Art chinois, de l'antiquité jusqu'à nos jours*. Paris, Payot, 1928].

CR : — W. H. E., *Apollo*, July 1931, p. 55; — W. P. Y[ETTS], *BM*, Oct. 1931, p. 201; — O. KÜMMEL, *OAZ*, N. S., vol. VII, p. 228-31.

E. J. L.

593. S. UMÉHARA : — Sur les anciennes œuvres d'art chinoises qui se trouvent dans les musées d'Amérique, 1^{re} partie.

Bukkyō bijutsu, n° 16, 13 p., 8 pl.

CR : — P. PELLIER, *TP*, 1932, p. 254 (note sur le grand Maitreya debout des Wei du Nord, en bronze doré, du Metropolitan Museum de New-York).

M. L.

594. E. ROUSSELLE : — Buddhistische Studien. Die typischen Bildwerke des buddhistischen Tempels in China. III. Der Mönch Bu Dai als Buddha der Zukunft. IV. We-To, der Beschützer.

Sinica, VI, 1931, S. 238-46.

[Cf. *Bibl. B.*, III, n° 367, 368]. III. Der Mönch Bu Dai als Buddha der Zukunft. Der im 10. Jh. lebende Mönch Ki Tsi, eine populäre Diogenesfigur, ein heiter-tiefsinniger Bettelmönch, wurde als der auf Erden erschienene *nirmānakāya* (chin. Hua Shen), « Verwandlungskörper » des Buddha der Zukunft, Maitreya, angesehen; als der Dickbauch-Mönch Bu Dai nimmt er in der Mitte der « Halle der vier Himmelskönige », seinen Platz ein.

IV. We-To, der Beschützer. Hinter einer schmalen Wand, Rücken an Rücken mit Bu Dai, befindet sich eine jugendliche Reckengestalt, den Blick auf die Haupthalle, in der Buddha thront, gerichtet, We-To, « der Beschützer des dharma ». In ihm ist der Feldherr der himmlischen Heerscharen vereinigt mit dem Seelenleiter. Tafel 20 zeigt ein aus der ausgehenden Ming oder beginnenden Tsing-Zeit stammendes Bild des We-To (s. S. 268).

— V. *Śākyamuni Buddha*.
Sinica, VI, 1931, S. 278-92.

Hinter der « Halle der vier Himmelskönige » liegt, durch den länglichen Tempelhof getrennt, die Terrasse der Haupthalle des Tempels, zu der Marmorstufen führen. Hier thronen die drei Buddha, der der Vergangenheit, der Gegenwart und jener der Zukunft; hier spielt sich der Kult ab, der im einzelnen beschrieben wird. Eine schematische Skizze (S. 283) verdeutlicht die Anordnung der Kultutensilien.

— VI. *Buddhas*.
Sinica, VII, 1932, S. 62-71.

In der Haupthalle der grösseren Tempel finden sich mehrere, auch verschiedene Buddha. Eine Trias bildet der Buddha der Vergangenheit, Dīpaṃkāra, der Buddha der Gegenwart und der Bodhisattva Maitreya, als Buddha der Zukunft. Auf Grund der Texte wird die zeitliche und räumliche Bezogenheit der drei Gestalten zueinander besprochen, besonders werden ihre Handstellungen erläutert. Dazu vgl. *Sinica*, VII, 1932, Tafel 1, die einen Urbuddha und seine Umgebung bringt; die Figur stammt aus dem Kloster Giē Fai Si, Provinz Hope (s. die Beschreibung ebda. S. 39 f.). Si (nordwestlich von Peping) zeigend (dazu Text S. 80), eine schematische Skizze der Handstellungen der drei Erlöser auch auf S. 70.

— VII. *Götter*.
Sinica, VII, 5, 1932, S. 187-200.

An den Seitenwänden und an der Rückwand der Haupthalle befinden sich die Gestalten der Götter, Lo-Han (*arhat*) und Bodhisattva. Als die am wenigsten Erleuchteten und daher vom Buddha am weitesten entfernt stehen an der Torwand und an den beiden Seitenwänden die nach den Klöstern verschiedene Anzahl von Dschu Tiēn-Figuren, das sind die Vertreter der Götterklassen nach der buddhistischen Einteilung. Gewöhnlich sind es 12 : 1. Brahmā, 2. Indra, 3. Guhyakavajrādhīpati, 4. Maheśvara, 5. Saṃjaya, 6. We-To (Beschützer des *dharma*) und die ihnen entsprechenden Göttinnen (die mit den tantrischen Śakti nichts zu tun haben) : 7. Śrī, 8. Sarasvatī, 9. Drdhapṛthivī, 10. Die Göttin des Bodhibäum, 11. Hārītī, 12. Mārīci. Neben den Plastiken, die aus reich bemalten Lehmfiguren bestehen, dient als Wegweiser das *Dschu Tiēn Dschuan* (« Beschreibung oder Biographien der Götter ») des Mönches Dschang Nan, in 2. Auflage von Hing Ting, wahrscheinlich einem der Meditationssekte angehörenden Kleriker, aus dem Jahre 1173 neubearbeitet und verbessert.

Die Abbildungen 17-20 bringen den Drachenkönig, den Kaiser des Mondpalastes, Mārīci und Brahmā nach den Plastiken der 28 Götter aus dem Kloster Da Hui Si bei Peping.

— VIII. *Heilige*.
Sinica, VIII, 2, 1933, S. 62-77.

Rechts und links an den Schmalwänden der Haupthalle thronen auf den Steinbänken die A-Lo-Han (*arhat*) oder kurz Lo-Han. Abgesehen von den « zehn grossen Schülern » des Śākyamuni, den Schi Da Di Dsi, gibt es die 500 Lo-Han und die 16 oder 18 « grossen Lo-Han ». Die Namen und Zurechnung der Persönlichkeiten zu diesen letzteren variieren in den Klöstern. Der Verf. bespricht die Grundlagen der Lo-Han-Verehrung nach der Meditationssekte und die mit ihr zusammenhängende Mythologie, bzw. die chinesischen Mythen, sowie die Klöster, Höhlen, wo die 500 ihren Platz hatten. Auch die Entwicklung und Mannigfaltigkeit der 16 oder 18 grossen Lo-Han wird vorgeführt. — Tafel 5 zeigt eine hölzerne Lo-Han Figur.

595. E. BOERSCHMANN : — *Chinesische Pagoden*. I. Teil. Berlin und Leipzig, W. de Gruyter, 1931, xv, 428 S. 4°, 10 Tafeln, 514 Abbildungen (= Die Baukunst und religiöse Kultur der Chinesen III).

CR : — O. KÜMMEL, *OAZ*, 8, 1932, S. 314-6 ; — E. R[OUSSELLE], *Sinica*, VII, 1932, S. 253 ; — DEVARANNE, *ZMkr*, 47, 1932, S. 315 ; — J. B[UCHOT], *RAA*, VII, n° IV, p. 248-50.

O. S.

596. Daijō TOKIWA et Tadashi SEKINO : — *Buddhist monuments in China*. English Text, Part II. Tōkyō, Bukkyō-shiseki kenkyū-kwai, 1930, 8°, 5+142+5 p., avec plans de Yun-kang et de Long-men.

— English Text, Part III... 1931, 8°, 4+91+6 p.

[Pour le début de la publication, cf. P. PELLIOU, *TP*, 1929, p. 411].

CR : — (de la II^e partie). P. PELLIOU, *TP*, 1931, p. 220-1.

E. J. L.

597. E. ROUSSELLE : — *Buddhistische Studien. Die typischen Figuren*

des *buddhistischen Tempels in China*.

VI. *Buddhas (Schluss)*.

Sinica, VII, 1932, S. 106-16.

Unter der Buddha-Trias der Tempel ist eine häufige Gruppe die des Śākyamuni in der Mitte, links von ihm, im Osten (wegen des nach Süden verlaufenden Pfades, der die Achse der Tempelanlage bildet), Bhaiṣajya-guru Buddha, chin. Yau Schi Fo, rechts von Śākyamuni Amitābha Buddha, chin. O-Mi-To Fo, dessen anderer Name Amitāyus, als Träger des Mitleids, ist. Die Entstehung dieser Mahāyāna-Gestalten, die sich an sie knüpfenden religiösen und weltanschaulichen sowie ikonographischen Fragen werden besprochen. Eine Skizze (S. 112) zeigt die Handstellungen der drei Buddhas.

O. S.

598. O. SIRÉN : — *A Chinese Temple and its plastic Decoration of the twelfth Century*.

ML, II, p. 499-505, pl. LVI-LXIV.

Le temple de Sia-houa-yin-sseu à Ta-t'ong fou, fondé au XI^e s., remanié à plusieurs reprises, est encore cependant un bon exemple de l'architecture du XII^e s. et conserve un ensemble sculptural de même époque. Ces statues, faites de terre et de laque, sont de même style que les nombreuses statues de bois du XII^e s. (v. *sup.*, n° 38).

599. Nils PALMGREN : — *La Suède et les Trésors du Dragon*.

Beaux-Arts, 25 Mars 1932, p. 3, ill.

Description des collections suédoises d'art extrême-oriental.

600. O. SIRÉN : — *Chinese and Japanese sculptures and paintings in the National Museum, Stockholm*. London, Edward Goldston, 1931, 4^e, 48 p., 63 pl.

Les collections du Musée de Stockholm comptent un grand nombre de sculptures bouddhiques chinoises des époques Wei, Souei et T'ang ; 3 œuvres des sculpteurs japonais du IX^e et XI^e s. Parmi les peintures chinoises et japonaises, une Kouan-yin de l'ép. Ming et un portrait du moine Jichin (XV^e s.) et du prince Shōtoku (XV^e s.).

CR : — P. PELLIOU, *TP*, 1931, p. 507-8 ; — W. P. Y[ETTS], *BM*, Oct. 1932, p. 189-90.

E. J. L.

601. T. BRÖRING : — *Drei wichtige Neuerwerbungen des Museums für Völkerkunde*.

MAGW, 62, 1932, S. 75-77.

Es wird die Neuerwerbung von 3 Statuen für das Wiener Museum für Völkerkunde angezeigt : 1. Mañjuśrī, auf einem Löwen sitzend, Eisenguss aus der Ming-Zeit (vgl. über die Eisentechnik Dr. Ing. Vogel in der Zeitschrift *Giesserei* 1929) ; 2. Eine Skulptur aus der Tang-Zeit, wahrscheinlich eine Begleitfigur des Buddha, etwa den Jahren 638-705 zuzuweisen ; 3. Eine Bodhisattva-Skulptur aus der Wei-Zeit, mit einer Inschrift aus dem Jahre 520 n. Ch.

O. S.

602. O. SIRÉN : — *Chinese paintings in American collections*. (*Bibl. B.*, I, n° 257 ; II, n° 418).

CR : — B. GRAY, *JRAS*, 1933, p. 472-3.

603. H. d'ARDENNE DE TIZAC : — *La sculpture chinoise*. (*Bibl. B.*, III, n° 372).

CR : — P. PELLIOU, *TP*, 1932, p. 144-5 ; — C. HOLMES, *BM*, Aug. 1931, p. 92 ; — S[ALOMON] R[EINACH], *Revue Archéologique*, Juil.-Oct. 1931, p. 235 ; — G[ERMAIN] B[AZIN], *L'Amour de l'Art*, Déc. 1931, p. IX ; — *La Revue de l'Art*, Juin 1931, p. 287 ; — K. PARKES, *Apollo*, June 1931, p. 393-4 ; — E. BOERSCHMANN, *OLZ*, March 1933, Sp. 185 ; — J. B[UHOT], *RAA*, VII, p. 51.

E. J. L.

604. P. PELLIOU : — *Une statue de Maitreya de 705*.

TP, XXVIII, 1931, p. 381-2.

Note sur la statue de Maitreya, reproduite dans *The Gods of Northern Buddhism*, pl. LXVI (*Bibl. B.*, I, n° 249), rectifiant une critique de W. BARUCH (*Bibl. B.*, III, n° 352).

M. L.

605. W. COHN : — *Asiatische Plastik. Sammlung Baron Eduard van der Heydt*. Berlin, Bruno Cassirer, 1932, 4^e, XVI+255 p.

Collection importante de sculptures, bouddhiques en partie, de Chine, Japon, Inde, Indochine, Siam et Java.

CR : — J. B[UHOT], *RAA*, t. VII, n° IV, p. 248 ;
— H. F. E. V[ISSER], *MBK*, IX, 1932, p. 223-4 ; —
L. BACHHOFFER, *OLZ*, Mai 1933, Sp. 333.

606. N. TANI : — *On the Stone Images of Buddha from the Pao-ch'ing-ssu Temple.*

Kokka, 499 et 501, June et Aug. 1932, pl.

Les inscr. que portent quelques-unes de ces statues donnent de précieux renseignements quant à la date de la construction du temple, des sculptures et de leurs donateurs. Sculptures influencées par l'Inde centrale et du Nord-Ouest, à rapprocher de certains types de Long Men.

607. G. KING : — *Wondrous Cave Temples of Wu Chou Shan.*

ILN, Oct. 10, 1931, p. 553.

« The oldest Buddhist stone monuments known to China ». Photogr. des grottes de Yun-Kang.

E. J. L.

608. TCHAO Pang-yen : — *Tiao Ich'a Yun-kang tsao siang siao ki (A report on the Present conditions of the Cave sculptures of Yun-kang).*

BAS, vol. I, part IV, 1930, p. 433-43.

Principaux points du rapport : historique des sculptures rupestres dans les grottes de Yun-kang ; Bouddhisme à Yun-kang sous les Pei-Wei (386-535) ; sculptures bouddhiques des grottes.

CR : — P. PELLIOU, *TP*, 1931, p. 483.

609. YU Souen et JONG Yuan : — *Chronique du travail scientifique en Chine en 1929-1930.*

YJCS, n° 8, Déc. 1930, p. 1616-7.

Le 12 Sept. 1929, M. TCH'ANG Houei, chargé de mission par le Service archéologique du Gouvernement chinois, a fait une enquête au Chansi sur la vente clandestine de 96 statues bouddhiques, en pierre, provenant des grottes de Yun-kang.

T. V. G.

610. A. SPRUYT : — *Souvenir d'un voyage à la Montagne Sacrée de Long Men.*

MCB, I, 1932, p. 241-62, 18 phot., 1 carte.

Exposé, par un membre de la mission Chavannes (1907), de tout le pittoresque d'un voyage dont CHAVANNES lui-même a donné le résultat scientifique.

M. L.

611. A. SPRUYT : — *Reminiscences of the Edouard Chavannes expedition ; evidences of early Buddhism in China. The sacred mountain of Lung-Men.*

IAL, vol. V, n° 2, 1931, p. 103-10, pl. I-IV.

Description des grottes de Long men par un compagnon de voyage de Chavannes.

E. J. L.

612. R. P. van OBBERGEN : — *Jehol, son palais et ses temples.*

MCB, I, 1932, p. 323-42, ill.

Description attrayante et détaillée (datant de 1909) des pagodes construites par K'ien loun, spécialement du Tcha chen lun pou, ou Sin-koung, et du Potala. Texte de l'inscription du Sin-koung. Photos intéressantes.

613. Sven HEDIN : — **Jehol, city of Emperors, translated from the Swedish by E. J. NASH, 9 3/4 x 6 1/4, XIV + 270 p., 65 ill. London, Kegan Paul, 1932.*

CR : — T. C. HODSON, *JRAS*, 1933, p. 480-82 : « Experts in the history of Chinese art may dispute the suggestion assigned to Prof. LESSING, that the prototype of the Laughing Buddha is to be found in the popular picture of Silenus... »

M. L.

614. *Bull. of the Worcester Art Museum*, XXIII, p. 133, 136.

Un gandharva volant (p. 133), prêt de la maison Yamanaka. P. 136, une stèle bouddhique, que l'on dit du vi^e s., prêt de la maison Loo.

615. A. PRIEST : — *A Collection of Buddhist Votive Tablets.*

BMMA, 26, p. 209-13.

Des tuiles plates, ornées de figurines bouddhiques et datées des Wei septentrionaux et des T'ang.

J. R. W.

616. *The eleven-headed Kwannon and Amida with two attendant Bosatsu.*

Kokka, n° 501, Aug. 1932, pl. VI et VII.

Sculptures sur pierre, époque T'ang, datées 703 A. D.

E. J. L.

617. H. C. HOLLIS : — *A Chinese Buddhist Pedestal.*

Bull. of the Cleveland Museum of Art, April 1932, p. 56-9.

Un piédestal en marbre, orné de figurines bouddhiques, datant probablement des T'ang.

618. *Bulletin of the Minneapolis Institute of Art*, XXI, p. 144-5.

Statue en bois d'un Buddha assis. Époque Song.

619. P. B. COTT : — *A Chinese Head of the Sung Dynasty.*

Bull. of the Worcester Art Museum, XXIII, p. 97, 100-1.

Tête en bois d'un bodhisattva.

J. R. W.

620. F. DAVIS : — *Through India to China and Japan, an exhibition of Oriental Art.*

ILN, June 13, 1931, p. 1020.

Reproduction d'une statue en bois de prêtre bouddhique chinois (ép. Song ou Ming).

E. J. L.

621. C. F. KELLEY : — *A Chinese Buddhist Fresco.*

BAIC, 25, p. 110-1.

Un Avalokiteśvara, don de la maison Yamanaka, provenant du Houa-yen sseu de P'ing-yang fou, au Chansi. A dater probablement des Yuan.

J. R. W.

622. *Amida and Two Bosatsu, ascribed to Chang Ssu-kung, ép. Yuan.*

Kokka, n° 489, Aug. 1931, pl. VI.

623. W. P. YETTS : — *The George Eumorfopoulos Collection. Catalogue of the Chinese and Korean Bronzes, Sculpture, Jades, Jewellery and miscellaneous Objects*, III. London, Ernest Benn, 1932, in-f° , VIII+93 p., 75 pl.

Une très importante introduction traite de l'histoire des débuts du bouddhisme et du développement de la sculpture bouddhique en Chine. Influences étrangères qui ont contribué à sa formation et littérature qui l'a inspirée. Principaux textes : *Saddharmapuṇḍarīka* et *Vimalakīrti-sūtra*. Dans le catalogue très détaillé, l'auteur reproduit les inscriptions que portent stèles et statues et en donne la traduction. Les identifications sont faites d'après comparaison avec des images de même type, inscrites. Discussion des questions des *uṣṇīṣa*, *ūrṇā* et *cūḍā* de la Nyoirin Kwannon qui serait Śākya sous l'arbre de Bodhi, etc. Bibl. très complète.

CR : — A. WALEY, *JRAS*, 1933, p. 440-2 ; — H. F. E. V[ISSER], *MBK*, X, 1933, p. 126-8 ; — MARGOULIÈS, *JA*, Janv.-Mars 1931, p. 187-90 ; — O. SIREN, *BSOS*, VII, 1, 1933, p. 192-203.

E. J. L.

624. Tei SEKINO : — *Chōsen bijutsu shi (Histoire de l'art coréen)*. Édité par la Société d'Études historiques de Corée (Chōsen shigakkai). Keijō (Séoul), 1932, II+XIV+283 p., 105 pl., dont 27 h.-t. et 5 en couleurs : 7 yen.

Cette histoire de l'art coréen (où le bouddhisme joue un rôle prépondérant) est moins abondamment illustrée que celle de ECKARDT, publiée en allemand et en anglais en 1929 (*Bibl. B.*, III, n° 386, 387) ; mais les planches sont excellentes et le texte, dû à M. S., qui est la meilleure autorité japonaise sur l'archéologie de la péninsule, est bien supérieur à celui du missionnaire allemand. Ce texte est un remaniement d'une série de leçons de M. S. que la Société d'études historiques de Corée avait déjà publiée en 1923 ; il traite, par périodes, de toutes les formes de l'art coréen depuis l'époque de Rakurō (Lolang) jusqu'aux temps modernes.

P. D.

625. *Rediscovered glories of Korean art ; relics of the brilliant Kingdom of Silla, and of an ancient chinese colony in an alien land.*

ILN, April 23, 1932, p. 618-9.

Reproductions de sculptures de Togan chan et du Miroku du Chūguji.

E. J. L.

626. *Taishō shinshu daizōkyō zuzō* (*Canon bouddhique, édition révisée de l'ère Taishō, iconographie*). Titre anglais : *The Tripiṭaka in Chinese (Picture section)*, edited by Prof. J. TAKAKUSU, Prof. K. WATANABE and Prof. G. ONO, published by the *Daizō Shuppan Kabushiki Kwaisha*, 3 vol. parus. Tōkyō, Nov. 1932-Mars 1933. Vol. III, 12+916 p., 142+309+227 pl. ; vol. IV, 10+932 p., 6+4+21+8+4+13+72+291+81+26+8+21+180 pl. ; vol. VI, 8+858 p., très nombreuses pl. Prix de chaque vol. : 25 yen ; mais les volumes ne se vendent pas séparément. Prix de souscription à l'ouvrage complet (8 vol.) : 180 yen.

Cette publication forme un des compléments des 85 vol. du « Canon de Taishō » auquel elle est annexée. Elle contiendra exclusivement d'anciens ouvrages japonais relatifs à l'iconographie bouddhique, à commencer par les documents dus aux pèlerins qui visitèrent la Chine à l'époque de Heian. Beaucoup de mss. reproduits dans ces magnifiques volumes sont inédits ; certains d'entre eux, appartenant aux temples des écoles tantriques, ne nous sont parvenus que par une tradition jalousement secrète. Pour d'autres, déjà édités dans des publications antérieures, comme le *Dainihon bukkyō zensho* (sup., n° 54) ou le *Zuzō shūko* de S. ŌMURA, on a procédé à une revision serrée en collationnant des matériaux anciens. L'ouvrage complet ne comprendra pas moins d'environ 10.000 pl. et fig. ; un grand nombre des pl. sont en couleurs et, imprimées souvent sur papier japonais, elles reproduisent avec une exactitude remarquable les mss. originaux. Les textes ont été généralement imprimés à part des pl., en typographie moderne ; pour certains ouvrages cependant, on a reproduit directement le texte ms. avec les images qui l'illustrent.

Les 2 premiers vol. sont consacrés aux Maṇḍalas des 2 *dhātu*, *garbha* et *vajra* ; les vol. III-VII, aux Maṇḍalas spéciaux, et le vol. VIII à divers autres documents.

Cette publication marquera une date dans les études d'iconographie bouddhique ; elle met à la disposition des spécialistes une masse importante de matériaux originaux dont l'accès leur était jusqu'ici difficile ou même interdit.

627. *Zuzō daishūsei* (*Grande collec-*

tion d'iconographie). Édité par la Société d'édition de livres bouddhiques rares. 2 vol. parus, Tōkyō, 1932-1933. Vol. II, 8+6+33 p., 208 pl. ; vol. III, 6+4+44 p., 155 pl. Prix de chaque vol. : yen 3,50. Souscription à l'ouvrage complet (5 vol.) : 16 yen.

Cette collection d'un genre nouveau n'est pas destinée aux amateurs de planches de luxe, ni aux collectionneurs ; le but des éditeurs a été de mettre à la portée des iconographes, à un prix abordable, une série aussi complète que possible de sculptures et de peintures représentant les différents types de l'imagerie bouddhique japonaise. Le classement est donc d'une part iconographique (vol. I, dieux, etc. ; vol. II, rois de science et Bodhisattvas ; vol. III, Avalokiteśvara et les Tathāgatas ; vol. IV, patriarches, maîtres, moines ; vol. V, personnages divers, Arhats, etc.), de l'autre chronologique, les différents spécimens d'un même personnage étant classés selon les époques de leur facture. Chaque vol. contient environ 200 pl. accompagnées d'un texte explicatif d'une trentaine de pages qui porte sur les caractéristiques iconographiques de chaque personnage et la date approximative de chaque spécimen. Ce texte est sommaire et n'offre guère d'intérêt, mais les planches (qui mesurent en moyenne 20 × 10 cm.) sont bonnes, et le groupement systématique des diverses représentations d'un même personnage, dont les reproductions étaient jusqu'ici dispersées dans des albums coûteux et peu maniables, sera certainement fort utile tant aux iconographes qu'aux historiens de l'art japonais.

628. *Nihon meiga fu, bukka hen* (*Album de peintures célèbres du Japon ; série des peintures bouddhiques*). Compilé par l'École Spéciale de Peinture de la Ville de Kyōto. Kyōto, 1930-1933, 13 portefeuilles parus (mai 1933). Prix de chaque portef. : 8 yen ; mais les portef. ne se vendent pas séparément.

Cette magnifique publication doit comprendre, pour la 1^{re} série consacrée à la peinture bouddhique, environ 137 pl., dont 84 en couleurs ; cette série doit être suivie d'autres séries consacrées à la peinture de mœurs et aux peintures représentant des fleurs et des plantes, des oiseaux et des animaux.

La série bouddhique comprendra une vingtaine de peintures ou groupes de peintures conservées dans les temples de la région de Kyōto, de Nara et

du Kōyasan et qui comptent toutes parmi les plus anciens et les plus illustres, et quelques-unes parmi les moins aisément accessibles, des chefs-d'œuvre de la peinture bouddhique du Japon. Les fresques du Hōryūji seront représentées par 27 pl., les peintures ornant le pilier du *stūpa* du Daigoji par 15 pl., le « Nirvāṇa » du Kōyasan par 14 pl., etc. Chaque portef. contient en moyenne 4 pl., dont 3 en couleurs ; la plupart de ces pl. sont des reproductions de détails, qui approchent des dimensions des originaux, la monture de chaque pl. mesurant 44 sur 57 cm. A chacun des portef. est jointe une brève notice explicative, rédigée exclusivement en japonais, comme le sont du reste les titres et les autres indications.

La facture des pl. est de toute beauté et ces admirables reproductions, souvent très détaillées, seront indispensables aux historiens de l'art bouddhique.

629. *Nihon chōkoku daikan (Grand « miroir » de la sculpture japonaise)*, compilé et édité par la maison Tōhō shoin. 4 vol. parus, Tōkyō, Nov. 1932-Mars 1933. Prix de chaque vol. : 4 yen ; prix de souscription à l'ouvrage complet (12 vol.) : 31 yen.

Ce recueil de planches commentées, publié à un prix d'une extrême modicité, formera un très commode répertoire des œuvres de la sculpture japonaise, presque exclusivement bouddhique (sauf pour les temps modernes), depuis les origines jusqu'à nos jours. Le classement est chronologique ; chaque vol. est consacré à une période ou à une fraction de période ; ainsi le vol. X sera réservé à l'époque d'Edo, le vol. XI à celles de Meiji et de Taishō ; le vol. XII se rapportera à la sculpture coréenne. Les œuvres reproduites ne relèvent pas toutes de la sculpture proprement dite ; on y a joint beaucoup d'objets d'art appliqué. Chaque vol. contient une épreuve photographique, une pl. en couleurs, une dizaine de pl. collotypiques et environ 200 pl. monochromes ordinaires. Les pl. sont précédées d'une notice générale sur l'époque à laquelle se rapporte le vol. et suivies de notices particulières sur chacune des pl. ; ce texte qui comprend, pour chaque vol. une quarantaine de pages, a été rédigé par M. H. KURODA. Les reproductions sont bien choisies, parfois excellentes, toujours lisibles ; ces vol. maniables et joliment reliés, peuvent être recommandés aux historiens de l'art bouddhique.

P. D.

630. *Shinsan Buisuzo-zukan (Le Miroir des Images du Buddha, nouvellement compilé)*, publié par le Kokuyaku-himitsu-giki hensankyoku (Bureau d'édition du rituel (*kalpa*) secret (*guhya*) en traduction japonaise), sous la direction de l'évêque GONDA RAIFU, 2 vol. Tōkyō, 1930, Maison d'édition Bukkyo Chinshei (Ouvrages précieux de la Religion du Buddha).

Comme l'indique clairement la préface, ce livre n'est pas destiné aux savants : les éditeurs ont voulu atteindre plutôt les bouddhistes que les bouddhisants. Il en résulte qu'au lieu d'un traité d'iconographie, nous avons un recueil qui doit être employé avec circonspection pour les travaux scientifiques. De plus, sauf pour quelques hors-texte, les sources d'où sont tirées ces nombreuses images ne sont pas indiquées, et il est à noter que les illustrations ont été dessinées spécialement pour cette publication. On peut toutefois espérer que grâce à l'esprit conservateur des dessinateurs extrême-orientaux la plupart des images repose sur une tradition bien fondée, non altérée par l'imagier moderne.

J. J.

631. *Nihon kobijutsu annai (Guide des arts anciens du Japon)*, publié par la Société du Yamato, sous la direction du Prof. Seiichi TAKI. Tōkyō, 1931, 2 vol., II+II+6+741+41+5+590+41 p. ; 34+27 cartes et plans, 81+98 pl. h.-t. : 8 yen.

Cet ouvrage, destiné aux touristes et aux savants qui visitent le Japon, est divisé en 2 parties : la 1^{re}, consacrée à la région orientale de l'île principale (vol. I), la 2^e à sa région occidentale et aux îles de Shikoku et de Kyūshū (vol. II). Tous les monuments ou œuvres d'art qui étaient classés par le Gouvernement Impérial comme « trésors d'État » en avril 1930 — à l'exception de ceux qui se trouvent dans des collections privées — y sont relevés, avec des notes sur leur histoire et leur valeur artistique, et un certain nombre d'autres reliques y ont été ajoutées ; le classement suit en général l'ordre des gares de chemin de fer, et des indications succinctes, mais précises, renseignent sur les moyens de se rendre aux sites signalés. Les œuvres appartenant à des temples, mais exposées dans des Musées publics, sont mentionnées à l'article du temple, mais commentées à l'article du Musée.

La préface annonce la préparation d'une éd. anglaise de cet excellent et très commode ouvrage, dans lequel les antiquités bouddhiques tiennent naturellement une large place.

632. *Kamakura jidai bukkyō shiryō shiseki* (Matériaux et documents bouddhiques de l'époque de Kamakura), compilé et édité par la Maison d'édition Tōhō shoin. Tōkyō, 1932, 3+7+370 p. ; 3 pl. h.-t. en couleurs, très nombreuses pl. en noir h.-t. et dans le texte : yen 4,50.

Utile recueil de plusieurs centaines de pl. et fig., bien choisies et en général d'une facture suffisante, accompagnées d'un texte explicatif détaillé ; prix invraisemblable ! Les matériaux sont classés en 8 catégories : sculpture, peinture, arts appliqués, manuscrits, livres, documents d'archives, architecture, reliques historiques.

633. R. GROUSSET : — *Les Civilisations de l'Orient. Le Japon.* (Bibl. B., III, n° 390).

CR : — S. YOSHITAKE, BSOS, VI, p. 814-6.

634. *Onjōji no kenkyū* (Études sur le Onjōji). Édité par le Bureau de la branche Jimon, de la secte Tendai, chargé de la préparation du service commémoratif de Chishō Daishi. Kyōto, 1931, 4+2+6+718 p. ; 17 pl. h.-t. : 12 yen.

Le Onjōji, plus connu sous le nom purement japonais de Miidera, se trouve à Ōtsu, sur les bords du lac Biwa, non loin du Hieizan et de Kyōto. Ce temple, qui est le centre d'une des branches, Jimon-ha, de la secte Tendai, est un des plus riches du Japon en reliques du passé et surtout en mss. anciens. On y conserve notamment les documents rapportés par le fondateur de la branche et du temple, Enchin (ou de son nom posthume Chishō Daishi), du voyage qu'il effectua en Chine de 853 à 858. Un grand service commémoratif devant être célébré en 1939 à l'occasion du 1.050^e anniversaire de la mort de ce Maître, une solennelle cérémonie d'onction (*abhiṣeka*) eut lieu au temple, en avril 1930 ; plus de 3.000 fidèles y regurent l'onction, et parmi eux le prince Kuni qui a depuis lors renoncé à ses prérogatives de prince impérial pour devenir un simple comte. Un grand nombre de mécènes et

de savants assistèrent à cette cérémonie : les organisateurs du service commémoratif sollicitèrent leur collaboration pour la préparation d'un recueil d'études sur Chishō Daishi et sur le Onjōji. Telle est l'origine du présent recueil, aussi important par la richesse des mémoires qui le constituent que par la qualité de leurs auteurs.

Les planches hors-texte reproduisent notamment un grand nombre de précieux et très curieux mss. relatifs à Chishō Daishi, provenant soit du Onjōji, soit de la collection du prince Kitashirakawa, etc. On n'a pas osé reproduire le « Buddha secret » du Onjōji, le fameux « Fudō jaune », qui a été exposé aux yeux des fidèles à l'occasion de la cérémonie d'Avril 1930. Les articles sont répartis en 3 sections ; en voici les titres :

I^{re} partie. — *Études relatives à Chishō Daishi.* — Prince KUNI (KUNI-NO-MIYA KUNIHIDE-Ō) : — *Sur la statue du grand Maître (Chishō) contenant les cendres de ses ossements.* — F. TSUKUBA : — *Chishō Daishi d'après les documents relatifs à son voyage en Chine.* — B. MATSUMOTO : — *Sur la liste (des documents) rapportés par Ch. D.* — T. NAITŌ : — *Les mss. relatifs à Ch. D. et leur graphie.* — T. ŌYA : — *Le voyage de Ch. D. en Chine à la recherche de la Loi ; app. : Sur les textes canoniques et exégétiques rapportés par Ch. D.* — K. TSUCHIDA : — *La vie spirituelle de Ch. D.* — I. TANAKA : — *La place de Ch. D. dans l'histoire de l'art.* — H. HASE : — *Kōbō Daishi et Ch. D.* — S. ITSUKI : — *Ch. D. dans l'histoire de la secte Tendai ; ses rapports avec Jikaku Daishi.* — S. ŌMORI : — *Sur l'onction (abhiṣeka) (dans la doctrine) de Ch. D.* — K. TANABE : — *Un « cylindre à sūtra » en fer portant une inscription de Ch. D.* — K. NAOBAYASHI : — *L'onction (abhiṣeka) et l'ordination du Grand Véhicule (mahāyānaśīla) (dans l'enseignement de) Ch. D.* — S. MIYAGI : — *Ch. D., son école et (la secte de pèlerins montagnards dite) Shugendō.*

II^e partie. — *Études relatives au Onjōji.* — S. AMANUMA : — *Les bâtiments du Onjōji classés comme « trésors d'État ».* — N. MIYAJI : — *(La divinité du Shintō dite) « dieu du Silla » (et protectrice) du O., à l'époque de Heian.* — N. NAKAMURA : — *Le O. et la famille Minamoto (Genji).* — S. UOZUMI : — *Le O. et Ashikaga Takauji.* — T. HARUYAMA : — *Les peintures du O.* — M. ISHIDA : — *Sur les tuiles anciennes découvertes au Miidera.* — T. HIROSE : — *Sur les « cloches brahmiques » (=bouddhiques) du Miidera.* — H. MINAMOTO : — *Les images sculptées du O.* — S. SHIMODANA : — *Le O. et l'« administrateur du Saṅgha » de Toba (Toba sōjō).* — T. FUKUO : — *La lutte entre les disciples de Jikaku et ceux de Chishō.* — N. ASANO : — *La restauration du O. dans l'ère Keichō (1596-1614).*

III^e partie. — *Études diverses.* — J. TATSUTA : — *Histoire de l'âme artistique du Japon d'après trois grandes images du Roi de Science Fudō (Acala-nātha)* (Onjōji ; Kōyasan ; Shōrenin de Kyōto). — S. TAKAHASHI : — *Étude sur les Kangakuin* (instituts d'encouragement à l'étude, en particulier celui du Onjōji). — S. MOCHIZUKI : — *Sur le Maṇḍala de la Terre Pure « trésor d'État » du Emmañin.* — T. KOMEYAMA : — *Sur les images de Fudō du type du « Fudō jaune ».* — S. HAMADA : — *Impressions éprouvées à la vue du « Fudō jaune ».* — K. ONO : — *Le « Buddha secret » (du Onjōji).*

Appendices : — K. TSUDA : — *Biographie de Enchin (= Chishō Daishi)* (traduite d'un texte rédigé en chinois). — OKADA : — *En parcourant le Onjōji (« guide » du temple).*

P. D.

635. K. ADACHI : — *On the Date of the Tōtō of the Yakushi-ji Temple* (II, III et IV).

Kokka, 485, 487 et 491, April, June et Oct. 1931.

L'inscr. du Tōtō du Yakushi-ji ne peut servir à dater ce temple, car elle provient du Hon-Yakushi-ji et a été transférée dans le second temple en commémoration de l'ancien. Ayant établi que, quoique construit à la fin de l'époque Nara, le Tōtō est du style du début de cette époque, l'auteur conclut que ce n'est pas seul le style d'un bâtiment qui doit servir à en fixer la date.

636. *Chōsen kobijutsu taikwan. Sek-kutsuan to Bukkokuji.* Asuka-en, Nara, 1932, 100 pl., 1 plan et des notes de MM. AMANUMA et MINAMOTO.

Analogie du plan du Bukkokuji avec celui des temples de Nara. Construit au VIII^e s., il n'en reste plus que les constructions en pierre, dont une pagode curieuse. Le sanctuaire rupestre de Sek-kutsuan contient des sculptures du VIII^e s. (art de Silla) fortement influencées par la statuaire T'ang.

CR : — S. E[LISSÉEV], *RAA*, t. VII, n° 3, p. 182-3.

637. T. KOBAYASHI : — *On the Imperial Tablet hung on the Saidai-mon Gate of the Tōdai-ji Temple* (I, II, III).

Kokka, n° 495, 497, 498 ; Feb., April, May 1932, ill.

La Saidai-mon a été construite en 743 A. D., en

même temps que le Tōdai-ji ; l'histoire de cette porte, qui n'existe plus, est reconstituée par l'auteur jusqu'à la fin de l'époque Ashikaga, où elle fut jetée à terre par un vent violent. La tablette impériale qui y était attachée fut offerte en 750 A. D. La technique des 6 statues de bois qui la décorent est analogue à celle des Bosatsus du Hōō-dō et du Kōfuku-ji, ce qui permet à l'auteur de les dater de la fin du XII^e s.

638. S. ELISSEEV : — *Notes sur le portrait en Extrême-Orient.*

ML, I, p. 169-202, pl. XVI et XVII.

Étude du développement de l'art du portrait en Chine et de sa transmission au Japon. Les caractéristiques des différents styles visibles dans la composition, le trait, le coloris, se retrouvent aussi bien dans les portraits laïques que dans les portraits de moines bouddhiques (v. *sup.*, n° 38).

639. *Lecture by S. ELISSÉEV on the occasion of the Exhibition of Japanese Art in Stockholm, 1931.* Stockholm, 1932, 8°, 34 p., ill.

Remarques sur l'art japonais d'après les documents exposés à Stockholm, du 8 au 22 Nov. 1931.

Reproductions : portrait du moine Jichin (école Tōsa) ; prince Shōtoku, expliquant un *sūtra* (id.) ; Daruma, attribué à Sesshū ; portrait du prince Shōtoku (XVI^e s.) ; descente d'Amida (XVI^e s.) ; descente d'Amida et des Bosatsu (XVI^e s.) ; Boudha assis (XII^e s., bois laqué) ; Bodhisattva (XIV^e s., bois doré) ; boîte laquée décorée d'un Kujaku-myō-ō ; *inro* représentant un moine bouddhique ; Amida. A ses pieds, offrandes déposées par des bouddhistes de Stockholm.

640. S. ELISSÉEV : — *Svensk-Japanska Sällskapet Utställning av Japansk Konst den 8-22 Nov. 1931.* Konstnärshuset, Stockholm. Stockholm, Nordisk Rotogravyr, 1931, 8°, 208 p., pl.

Cette exposition comprenait une section de sculpture et quelques peintures bouddhiques. Le catalogue reproduit : Bonten (n° 199) ; Buddha assis (n° 191) ; Bodhisattva debout (n° 189) ; un moine bouddhique (n° 201^a).

CR : — J. B[УХОТ], *RAA*, vol. VII, n° III, p. 183-4

641. R. LINOSSIER : — *L'iconographie de la « Descente d'Amida ».*

ML, I, p. 99-129, pl. IX.

Traduction d'un article de M. MINAMOTO.

L'auteur, après avoir recherché comment s'est formée cette croyance et quelle en a été la 1^{re} représentation artistique, étudie les différentes formes picturales et sculpturales sous lesquelles elle a été figurée au Japon. Trois types principaux : Amida accompagné de 25 Bosatsu, de chanteurs et de musiciens ; Amida entre Seishi et Kwan-on ; Amida, apparaissant derrière un paysage de montagnes, quitte son Paradis pour descendre à la rencontre du mourant (v. *sup.*, n° 38).

642. E. MATSUMOTO : — *A study of a legend told in the Amitāyurdhyāna-sūtra as side scenes in Paradise paintings of Amida.*

Kokka, 502 et 503, Sept. et Oct. 1932, pl.

Étude de la légende d'Ajātaśatru et Vaidehī, représentée en marge des paradis d'Amida.

643. S. NOMA : — *A study of Buddhist Images of Kondo in the possession of the Imperial Household* (I et II).

Kokka, 498 et 499, May et June 1932, pl.

L'auteur établit à nouveau le nombre (59 au lieu de 48) de ces sculptures en bronze doré ; il les classe en 4 types iconographiques et distingue entre eux 3 époques. Il décrit ensuite la technique du moulage et de la dorure. (Bronzes primitivement au Tachibana dera, transférés au Hōryūji, puis à la Maison impériale).

644. H. F. E. VISSER : — *A Buddhist statue from Japan.*

BM, Nov. 1932, p. 232, pl.

Reproduction d'un Buddha en bois du Tōshō-daiji de Nara et comparaison avec une statue appartenant à M. Eumorfopoulos.

645. *A sealed Image of Shaka, Sculptor unknown.*

Kokka, n° 495, Feb. 1932, pl. VII.

Caractéristique du style Murō-ji, époque Jōgan.

646. E. MATSUMOTO : — *The Makura-Honzon of the Kongōbu-ji.*

Kokka, n° 489, Aug. 1931, p. 249-54, ill.

Le *makura-honzon* est une statue de bois de petite dimension placée à l'intérieur d'un sanctuaire destiné au culte domestique. Celui qui appartient au Kongōbu-ji, triptyque en forme de balle de fusil, présente de grandes analogies avec ceux du Turkestan chinois. Discussion sur les relations de cette sculpture sur bois de petite taille de l'époque des T'ang avec la grande sculpture sur pierre des époques précédentes.

647. *A Sedentary Image of Yakushi-nyorai (Bhaiṣajyaguru).*

Kokka, n° 488, July 1931, pl. VII.

Statue en *kanshitsu* d'un sculpteur inconnu, époque Heian, dans le style Tempyō.

648. *Kwannon.*

Kokka, n° 494, Janv. 1932, pl. VII.

Caractéristique de la sculpture sur bois à l'époque Fujiwara.

E. J. L.

649. C. F. KELLEY : — *A Kamakura Buddhist Triptych Amida, Seishi and Kwannon.*

BAIC, 25, p. 80-2.

J. R. W.

650. *Shaka and the Sixteen Rakans. Auteur inconnu.*

Kokka, n° 507, pl. II, III et IV.

Peinture de l'époque Kamakura.

E. J. L.

651. L. WARNER : — *A Japanese Painting of the Thirteenth Century.*

Bulletin of the Fogg Art Museum (Cambridge, Mass.), vol. I, p. 4-5.

Kwannon sur les flots.

J. R. W.

652. *Daruma, by Minchō (Tōfuku-ji, XV^e s.).*

Kokka, n° 495, Feb. 1932, pl. IV.

653. S. FUJIKAKE : — *On the Woodcut Prints of the scroll of Yūsū-nembutsu-engi*, I et II.

Kokka, n° 506-507, Jan.-Feb. 1933, pl.

L'auteur indique la valeur, dans l'histoire de l'art de l'estampe japonaise, des illustrations de 2 rouleaux datant du xv^e s., antérieures de 3 siècles aux premiers *ukiyo-e*.

654. Monju, by Yehō. Peinture monochrome, fin du XV^e s.

Kokka, n° 487, June 1931, pl. III.

655. The Priest Saigyō Picture-Scrolls, by Sōtatsu Tawaraya.

Kokka, n° 497, April 1932, pl. IV et V.

Illustration de 2 épisodes du *Saigyō monogatari*.

656. A Portrait of Priest Jichin, by Shōjō Shōkwadō (1584-1639).

Kokka, n° 498, May 1932, pl. V.

657. Kwannon, by Ch'en-hsien (1654).

Kokka, n° 486, May 1931, pl. VI.

658. Amida and Two Bosatsu, by Hōun Takahashi (1810-1859).

Kokka, n° 490, Sept. 1931, pl. VII.

Spécimen de la sculpture bouddhique à l'époque Yédo.

659. Amida coming over a Hill to receive the soul of the dead, by Tame-taka Okada (A. D. 1823-1864).

Kokka, n° 486, May 1931, pl. V.

E. J. L.

660. T. IWAHARA : — *Nanzan Shinryū shōmyō no kenkyū (Recherches sur le chant liturgique de l'école Shin au Kōyasan)*. Kyōto, 1932, 5+1+11+666+22 p.; transcriptions musicales en notation européenne, 100 p.; 3 pl. h.-t., nombreux tableaux, fig. et notations musicales : yen 7,50.

Très important ouvrage, de beaucoup le meilleur paru jusqu'ici, sur un sujet passionnant dont l'éru-

dition japonaise n'a entrepris que tout récemment l'étude scientifique. Entre les p. 660 et 661, intéressant essai de notation originale des principales formules pneumatiques; les transcriptions en notation européenne, qui terminent le vol., sont nécessairement inadéquates.

P. D.

661. SCHERMAN : — *Innen-schmuck birmanischer Klöster.*

Pantheon, 1932, S. 64-6 (Mit 2 Abbildungen).

Beschreibung eines aus Lackpaste gefertigten Buddhas mit Thronrückwand, zu deren Seiten je ein zymbelschlagender Halbgott auf einem Lotosblatt sitzt (im Besitz des Völkerkundemuseums in München). Die Thronumrahmung stellt den Türrahmen des Thronsaaes dar. Der Türsturzbogen geht auf das Makara-torāṇa zurück, das sich als Bekrönung auf Toren und Fenstern der Tempel, umgebildet in ein mit Blattformen besetztes hornähnliches Bogenende, findet. Die Abbild. S. 66 zeigt eines der vier Hauptportale der Ānanda-Pagode, Pagan, aus dem Jahre 1090 n. Chr.

O. S.

662. H. G. QUARITCH WALES : — *Pagān, the temple city of Burma.*

ILN, March 5, 1932, p. 346-8.

Description et nombreuses fotogr. des temples de Pāgan construits pour la plupart entre le xi^e et le xiii^e s. et influencés par l'art de l'Inde du Sud.

E. J. L.

663. N. ROY : — *A Sūrya Icon from the Daśāvalāra Temple, Pagan.*

IHQ, VII, 2, June 1931, p. 331-3, 1 pl.

The writer draws attention to the fact that in a Buddhist country like Pagan there still exists an ancient brāhmanical temple of Viṣṇu. One of the images in this temple, according to the writer, is that of Sūrya of the South Indian variety (v. *inf.*, nos 664, 665).

664. N. ROY : — *The Nathlaung Temple and its gods (Pagan Burma).*

IA, LXI, Oct. 1932, p. 197-200.

This paper deals with the images which are opined by the writer as those of Vāmana or Trivikrama and of Kalki-avatāra. The paper is concluded by a dissertation on the art and historical background of the Nathlaung images.

665. N. ROY : — *The Brahmanical Gods in Burma*. Calcutta, University Publication, 99 p., 23 pl.

CR : — N. DUTT, *IHQ*, VIII, 2, p. 383-4.

N. D.

666. N. RAY : — *A note on Bodhisattva Lokanātha and other Mahāyāna gods in Burma*.

BS, p. 877-88, 3 pl.

Décrit les images bouddhiques conservées à l'Ānanda Museum de Pagan. Noter un Mañjuśrī en *padmāsana*, tenant l'épée et le livre et dont la coiffure est surmontée d'un *stūpa*.

M. L.

667. U. GÜHLER : — *Buddhistische Plastik in Siam*. Ein Versuch einer Gesamtübersicht. Mit 4 Tafeln.

OAZ, 8, 1932, S. 239-48.

Trotz der Einflüsse Indiens in Siam, die seit dem 3. vorchr. Jh. anzunehmen sind, kann man von einer siamesisch-buddhistischen Plastik erst seit der Mitte des 13. Jh. sprechen. Die ältesten Funde aus Pong Tūk, zwei kleine Bronze-Buddha von Amarāvati-Typ, lassen keine Bestimmung ihrer Herkunft zu. Buddhafiguren aus Stein und Bronze, die der Dvāravati-Periode (2.-7. Jh.) angehören, weisen Einfluss der Gupta-Zeit auf (etwa 350-750 n. Chr.). Es ist dies die Zeit der Herrschaft der Mon im Menam-Becken.

Im 8. Jh. gerät Siam unter den Einfluss der hinduistischen Königreiche auf Java und Sumatra. Dementsprechend zeigen die Funde von Yaya und Nakon Shritthammarat den Typ der hindu-javanischen Kunst. Unter den buddhistischen Plastiken ist der Bodhisattva Lokeśvara verbreitet, da auf Java mit der Śailendra-Dynastie von Śrīvijaya das Mahāyāna Eingang gefunden hatte.

Die politische Ausdehnung des Kambodscha-Reiches brachte auch Anregungen für Siam. Im 10. und 11. Jh. drang die Kunst und Kultur der Khmer in Siam ein. Es ist die Schule von Lopburi, die in ihren Sandstein und Bronze-Arbeiten, die ausschliesslich buddhistisch sind, eine Vermischung der Mon-Tradition mit dem Khmer-Einfluss zeigen.

Bevor noch im 13. Jh. die Thai aus ihrem alten Reiche Nan Chao nach Siam vorrückten, entwickelte sich der Stil der Schule von Chiengsen; ihre Buddha-Skulpturen stimmen mit der Pāla-Plastik (8.-12. Jh.) überein.

Im Jahre 1250 begründeten die Thai in Siam das

Reich von Sukhotai : mit dieser Periode tritt ein Bruch mit dem bisherigen Kunstschaffen ein, die Thai entwickeln ihren eigenen Stil, an dem Buddha werden die 32 Kennzeichen stärker betont.

Im Süden von Lopburi und Uthong entwickelt sich ein Übergangsstil aus der Verbindung zwischen den künstlerischen Idealen der Khmer-Lopburi-Zeit und den neuen des Sukhotai-Reiches, etwa um die Wende vom 13. zum 14. Jh. Man kann zwei Typen unterscheiden : « das Bild des Buddha mit dem Kinn des alten Mannes », wie man in Siam sagt, das den Khmer-Lopburi-Typ repräsentiert, und « das Bild des Buddha mit dem Kinn des jungen Mannes », das ein ovales, weiches Gesicht aufweist, gebogene Augenbrauen, einen schärfer geformten Mund und eine gerade Nase. Dieser Übergangsstil währte etwa vom 13. bis zum Beginn des 15. Jh.

Im Jahre 1350 wurde Ayuthiā die Hauptstadt des Königreichs Siam. Vor dem 18. Jh. verloren sich kaum die Einflüsse der Khmer-Lopburi-Schule. Die Periode der Ayuthiā-Periode kann man in 4 Abschnitte einteilen, deren beide erste je 140 Jahre, der dritte 100, der vierte 50 Jahre dauerte. In den ersten beiden Abschnitten ist der Uthong-Stil vorherrschend. Mit dem Beginn des 17. Jh. und im 18. Jh. nimmt die siamesische Kunst immer mehr einen handwerklichen und kunstgewerblichen Charakter an. Der Niedergang dauert noch heute an. Zahlreiche Bilder aus den Sammlungen der siamesischen Prinzen und des Verfassers illustrieren die Unterschiede der einzelnen Schulen.

O. S.

668. G. CÆDÈS : — *Indische kunst in Siam*.

NION, 17, 1932, p. 12-29, 14 ill.

Translated from *IAL*, IV, n° 1, 1930, p. 18-41 (*Bibl. B.*, III, n° 421).

669. L. D. PETIT : — *Siameesche Architectuur*.

NION, 17, 1932, p. 33-49, 75-88, 29 ill.

Discussion of Siamese buildings.

A. J. H. K.

670. G. CÆDÈS : — *Note sur quelques sculptures provenant de Srideb (Siam)*.

ML, I, p. 159-64, pl. X-XV.

La forme de l'écriture d'une inscr. sanscrite

accompagnant ces sculptures permet de les dater du ^v^e-^{vi}^e s. De style nettement indien, caractérisé par le modelé et la triple flexion (*tribaṅgha*), elles fournissent le chaînon reliant la sculpture gupta à la sculpture khmère (v. *sup.*, n° 38).

671. P. DUPONT : — *Bouddhas du Siam.*

BMF, Mars 1932, p. 37-40.

Étude des diverses écoles d'art bouddhique siamois, d'après les collections du Musée Guimet. Reproductions : Bouddhas, art de Dvāravātī, d'U-Dhóng, de Sukhoday et de Xen-Sén.

E. J. L.

672. *Bulletin of the Minneapolis Institute of Art*, XXII, p. 23-5.

Statue siamoise, en bronze, d'un Bouddha marchant. A dater du milieu du ^{xv}^e s.

J. R. W.

672^{bis}. R. LINGAT : — *History of Wat Pavaraniveṇa* (*sup.* n° 504).

673. H. G. QUARITCH WALES : — *An introduction to the study of Siamese painting.*

IAL, N. S., vol. VI, n° 2, 1932, p. 102-8, pl. O-R.

Malgré l'absence de documents antérieurs au ^{xviii}^e s., M. W. rattache la peinture siamoise à l'école d'Ajanṭā, art introduit au Siam par les missionnaires cinghalais au ^{xiii}^e s. Analogies avec l'art de Polonnaruva et Sīgiriya retrouvées sur des bas-reliefs incisés que l'on peut considérer comme des dessins. Les sujets de la peinture siamoise, fresques et miniatures, sont empruntés à la vie du Buddha et aux *Jātaka*.

E. J. L.

674. H. PARMENTIER : — *The History of Khmer Architecture.*

EA, 3, p. 140-80.

Un résumé précis, et de valeur, du sujet tout entier.

J. R. W.

675. G. GROSLIER : — *Les collections khmères du Musée Albert Sarraut à*

Phnom-Penh. Préface de G. CÆDÈS. *Ars Asiatica*, XVI. Paris, Les Éd. Van Oest, 1931, 4°, 129 p., 50 pl.

Le Musée Albert Sarraut, fondé en 1919, rassemble de nombreuses sculptures pré-khmères et khmères. D'après ces documents, M. G. reprend la question de la chronologie khmère : « On a trop l'habitude de juger l'art khmer d'après celui de la région d'Angkor et d'intégrer tous les faits connus dans un art unique ou d'évolution régulière ». D'après M. G., il faut tenir compte d'écoles régionales ; leur existence éclaircirait certains problèmes impossibles à résoudre autrement.

La 1^{re} partie (XXV planches et leurs explications) est consacrée à la statuaire bouddhique en pierre et en bronze. Représentations de Buddha, Lokeśvara, Prajñāpāramitā et Hevajra.

CR : — P. PELLIOU, *TP*, 1932, p. 186-7 ; — A. K. COOMARASWAMY, *JAOS*, 52, p. 83-4 ; — L. BACHHOFFER, *ZB*, IX, 1931, S. 385 f. ; — C. O. BLAGDEN, *JRAS*, 1933, p. 208 ; — P. MASSON-DURSEL, *JS*, Juill. 1932, p. 328.

E. J. L.

676. E. SEIDENFADEN : — *A Siamese account of the construction of the Temple on Khao Phanom Rung*, *JSS*, XXV, pt. 1, p. 83-106. — *Additional Note*, *JSS*, XXVI, pt. 1, p. 125-7.

Ruines khmères de la région de Korat, n° I. K. de l'*Inventaire descriptif des monuments du Cambodge* de Lunet de Lajonquière.

R. L.

676^{bis}. V. GOLOUBEV : — *Art et archéologie de l'Indochine* (*sup.* n° 348).

677. L. FINOT et V. GOLOUBEV : — *Le Temple d'Angkor Vat*. Tome II des *Mémoires archéologiques publiés par l'EFEO*. 1^{re} et II^e part. (*Bibl. B.*, II, n° 456 ; III, n°s 431 et 432).

CR : — W. P. Y[ETTS], *BM*, Feb. 1933, p. 98.

Ibid. III^e partie, 3 vol. 1932, intr. et pl. 287-608.

CR : — L. BACHHOFFER, *ZfB*, IX, 1931, S. 280 et *OLZ*, 35, 1932, Sp. 734 ; — C. O. BLAGDEN, *JRAS*, 1932, p. 145 ; — W. COHN, *OAZ*, 8, 1932, S. 318 f.

678. Chronique de l'École Française d'Extrême-Orient.

BEFEO, XXX, 1930.

Cambodge. Añkor. Dégagement d'une ancienne terrasse bouddhique signalée au N.-O. du Gopura III Ouest. Identique à celles qui ont déjà été dégagées à l'intérieur d'Añkor Thom (p. 217).

Phnom Bakhèn. Découverte d'une figurine de Buddha en bronze, dite « Buddha à grelot » (p. 218).

Musée de Hanoï. Entrée d'un intéressant Buddha de bronze (h. 0^m25) acheté à Vieng Chan et provenant probablement du Siam (p. 209).

Musée de Tourane. Entrée d'un corps de personnage provenant de Đông-duong (p. 210).

Musée Albert Sarraut, Phnom Penh. Aménagement d'une galerie contenant l'iconographie du Buddha, représentée par environ 300 statuettes en bronze, de la période prékhmère jusqu'à nos jours (p. 211).

M. L.

679. [H. F. E.] V[ISSER] : — *Plasiek uit Indo-China in ons Museum.*

MBK, IX, 1932, p. 317, 4 ill.

Indo-Chinese sculptures in the Museum of Asiatic Art, Amsterdam.

A. J. B. K.

680. Chronique de l'École Française d'Extrême-Orient.

BEFEO, XXX, 1930, p. 3-4.

Musée Khai-dinh. Acquisition de 4 peintures sur toile, datant du règne de Minh-mạng (xix^e s.), représentant les enfers bouddhiques (p. 525).

M. L.

681. J. Y. CLAEYS : — *Sinhapura, la grande capitale chame (VI^e-VIII^e s. A. D.) (Site de Trà-kiệu, Quang-Nam, Annam).*

RAA, t. VII, n^o 2, p. 93-104, pl. XXVII-XXXII.

Exposé des fouilles opérées à Trà-kiệu en 1927. Comparaison des résultats obtenus avec la description donnée par le *Chouei king tchou*. Identification du site avec Sinhapura. Reproduction d'une tête de Lokeśvara, seul vestige bouddhique trouvé parmi les fouilles.

E. J. L.

682. J. Y. CLAEYS : — *Souvenirs archéologiques de l'occupation chinoise au Tonkin.*

L'Éveil de l'Indochine, 28 mai 1933, n^o 790, p. 13-5.

La 1^{re} partie de l'article est consacrée à la découverte de la tour de Binh-son située dans une pagode à 15 km. au N. de Nach-hac, dans la province de Vinh-yen. Cette tour, sur le plan carré, a 11 étages au-dessus d'un corps reposant sur la fleur de lotus rituelle; elle aurait été construite, dit l'auteur, au viii^e ou au ix^e s. A. D., comme reliquaire bouddhique.

T. V. G.

682^{bis}. P. BOUDET et R. BOURGEOIS : — *Bibliographie de l'Indochine française (sup. n^o 353).*

683. A. J. BERNET KEMPERS : — *Een bronzen Buddhabbeeld van het Maleische Schiereiland.*

MBK, IX, 1932, p. 238-40, 1 ill.

Discussion of a bronze statue of the Buddha, discovered in the neighbourhood of Ipoh (Perak). The image shows distinct marks of Gupta influence, especially of the art of the Mathurā region.

684. F. D. K. BOSCH : — *Verslag van een reis door Sumatra.*

OV, 1930, p. 133-57, pl. 29-45.

I. a. the antiquities of Padang Lawas, Muara Takus and Palembang (Sumatra).

685. F. D. K. BOSCH : — *De rijks-sieraden van Pagar Roejoeng.*

OV, 1930, p. 202-15.

I. a. some Buddhist images occurring among the arms of state of Pagar Ruyung, Sumatra.

A. J. B. K.

686. Chronique de l'École Française d'Extrême-Orient. Rapport par H. Marchal, chargé d'une mission aux Indes Néerlandaises.

BEFEO, XXX, 1930.

Barabudur (p. 591-6). Adopte l'opinion de H. PARMENTIER (*Nouvelle hypothèse...*, cf. *Bibl. B.*, II, n^o 470) : les proportions de la base font attendre

un couronnement central tout autre que celui que l'on voit aujourd'hui. Critique l'hypothèse de la représentation symbolique des mondes de l'Univers : *kāmadhātu*, *rūpadhātu*, *arūpadhātu* (Cf. *Bibl. B.*, II, n° 469). La construction a dû être interrompue (pour des raisons de solidité ?) et le *stūpa* central modifié. A l'appui de cette thèse, H. M. signale les monuments birmans de Shwe Dagon, Shwe Hmandan, Shwe Tshandan et la pagode de Mingalazedi à Pagan, qui réalisent le type du Barabudur tel que H. M. pense qu'il avait été conçu.

Čandi Mendut (p. 596). Une chambre spacieuse abrite 3 statues bouddhiques qui sont parmi les plus belles laissées par l'art javanais.

Groupe de Prambanam. Čandi Kalasan (p. 597).

Čandi Prambanam (p. 600) ... « les attributs et emblèmes sont les mêmes dans les temples bouddhiques et brahmaniques et, par suite, il n'y a pas lieu de les considérer autrement que comme des éléments de décor sans y attacher de signification représentative d'un culte ».

Čandi Sewu (p. 602). Des divinités d'aspect grégaire portant le serpent en *upavīta* enroulé autour de leur poitrine, protègent des temples bouddhiques.

Čandi Jago (Tumpang) (p. 608). Tableau comparatif de l'art de Java et de l'art khmer (p. 615-6).

M. L.

687. *Report of the Arch. Survey in Netherlands India for the year 1930.*

OV, 1930, p. 9-89, pl. 1-28.

688. N. J. KROM and T. VAN ERP : — *Beschrijving van Barabudur*. Vol. II. *Bouwkundige Beschrijving*, by T. VAN ERP. (Archaeologisch Onderzoek in Nederlandsch-Indië, III). The Hague, M. Nijhoff, 1931 (In Dutch), xv+486+82 p., 18 text ill., 250 pl. in-folio.

I. Situation and environments. — II. Archaeological description, general survey. — III. Description of the details. — IV. Indian technical terms. — V. The representations of *stūpas* in the reliefs (the *stūpas* on the Bb. are all bell-shaped, but the majority of the representations in the reliefs have another form). — VI. Technical description. — VII. The ornamentation. Detailed description of the ornaments and their history in Indian art. — VIII. Style of building. The author rejects the hypotheses of PARMENTIER and HOENIG ; the Barabudur is a Javanese innovation of the *stūpa*-idea, but suits the evolution of the Indian *stūpa*. — IX. The restoration.

The *Supplement of the Archaeological Description*, by N. J. KROM (82 pages), records the results of archaeological investigations after 1918 ; detailed discussion of the *Karmavibhaṅga* and *Gaṇḍavyūha* (v. inf., n° 690).

CR : — J. C. VAN EERDE, *Tijdschrift Kon. Ned. Aardrijkskundig Genootschap*, 2, 49, 1932, p. 292-5 ; — F. D. K. BOSCH, *TBG*, 72, 1932, p. 113-34 ; — P. J. WILLEKES MACDONALD, *ibid.*, p. 665-91, 6 ill.

688^{bis}. S. TOGANOŌ : — *Rishukyō no kenkyū* (sup. n° 450, 3^e partie, 3).

689. A. J. BERNET KEMPERS : — *De Bouwkundige Beschrijving van Barabudur*.

MBK, IX, 1932, p. 73-82, 5 ill.

Review of the second volume of the monography on Barabudur by KROM and VAN ERP.

A. J. B. K.

690. B. C. SHASTRI : — *The Identification of the first sixteen reliefs of the second main-wall of Barabudur*.

Bijdr., 89, 1932, p. 173-81.

N. J. KROM, n'ayant eu entre les mains que des résumés du *Gaṇḍavyūha* ne put, dans son ouvrage sur le Barabudur, identifier toutes les scènes des bas-reliefs du second mur. B. C. S., à l'aide d'une reproduction du texte intégral (en possession de J. RAHDER), identifie les reliefs 2 à 15 (Cf. *Bibl. B.*, III, n° 437 et sup., n° 688).

E. J. L.

691. N. J. KROM : — *Baraboedoer*. *Winkler Prins' Algemeene Encyclopaedie*, 5th ed., vol. II, 1933, p. 630-1, 2 ill.

Concise survey of Barabudur.

692. F. M. SCHNITGER : — *De vorm van den Baraboedoer*.

EGM, 1933, p. 23-31, 84-93, pl. XI-XXIV.

General discussion of the shape of Barabudur.

693. W. O. J. NIEUWENKAMP : — *De Boroboedoer geen stoepa met relikwieën van den overleden Boeddha, doch een lotuszetel of padmāsana voor den toekomstigen Boeddha*.

NION, XVI, 1931, p. 67-74, 117-27, 14 ill.

According to Mr. N., the Barabudur is not a stūpa containing relics of Śākyamuni, but a lotus-seat for Maitreya. The monument originally was situated in a lake (v. *inf.*, n° 695).

CR : — C. HOYKAAS, *Djawa*, XI, 1931, p. 186-8.

694. W. O. J. NIEUWENKAMP : — *De Boroboedoe een reusachtige lotus met ontelbare lotusbloemen versierd.*

NION, XVII, 1932, p. 129-38, 7 ill.

The importance of the lotus as a decorative design in the ornamentation of Barabudur.

A. J. B. K.

695. Th. VAN ERP : — *Nieuwenkamp's nieuwe kijk op den Boroboedoe. Geen sloepa doch een steenen lotus, gebouwd op een eiland?*

NION, XVI, 1931, p. 237-54, 10 ill.

The author contests the view of NIEUWENKAMP (v. *sup.*, n° 693).

696. R. L. MELLEMA : — *Nog eens: de droom van den heer Nieuwenkamp.*

NION, XVIII, 1933, p. 62-5, 4 ill.

Contestation of the view of W. O. J. NIEUWENKAMP concerning the shape of Barabudur (v. *sup.*, n° 693, 694 et *NION*, XVI, p. 295, 321).

697. *Report concerning the damages on the reliefs of the Barabudur.*

OV, 1930, p. 121-32.

A. J. B. K.

698. Th. VAN ERP : — *Barabudur.*

IAL, N. S., vol. VI, n° 2, 1932, p. 87-101, pl. J-N.

Conférence faite à l'India Society, le 16 Mars 1932.

E. J. L.

699. Th. VAN ERP : — *Der Barabudur Thupa.* Vortrag am 8. März 1932 in der « Gesellschaft für Ostasiatische Kunst ». Referat in :

OAZ, N. F. 8., 1932, S. 161-3 (vgl. S. 90).

O. S.

700. A. C. TOBI : — *De Buddhistische bronzen in het Museum te Leiden.*

OV, 1930, p. 158-201, pl. 50-3.

Description of the Buddhist bronzes in the Ethnographic Museum, Leyden.

701. F. D. K. BOSCH and C. C. F. M. LE ROUX : — *Wat te Parijs verloren ging.*

TBG, LXXI, 1931, p. 663-83, 20 ill.

P. 663-73 : description of the antiquities from the Batavia Museum, destroyed by the conflagration of the Dutch Pavillion at the Colonial Exhibition at Paris.

702. T. B. ROORDA : — *De Hindoe-Javaansche kunstwerken uit de verzameling van het Koninklijk Bataviaasch Genootschap van Kunsten en Wetenschappen. Nederland te Parijs in 1931. Gedenkboek van de Nederlandsche deelneming aan de Internationale Koloniale Tentoonstelling, uitgave van de Ver. Oost en West*, 1932, p. 66-79, 32 ill.

Description of the Hindu-Javanese sculptures, destroyed or damaged by the fire in the Dutch pavillion at the Colonial Exhibition, Paris 1931.

703. K. C. CRUCQ : — *Oudheidkundige aantekeningen, I.*

OV, 1930, p. 216-34.

A six-armed Prajñāpāramitā in the Sriwedari Museum, Solo. Rectifications in the Catalogue of the Archaeological collection, Batavia; Jātakas of tj. Sadjiwan; fables of tj. Mëndut; reliefs representing avadānas and jātakas on the Barabudur; images in the Chinese church near Gg. Sari; bronzes in the collection Sawabé, Djokjakarta.

A. J. B. K.

704. H. F. E. VISSER : — *A museum of Asiatic Art in Amsterdam.*

IAL, vol. V, n° 2, 1931, p. 146-7.

Announce l'ouverture prochaine d'une section d'art asiatique au Musée Municipal d'Amsterdam

consacrée surtout à des sculptures indo-javanaises et à des peintures d'Extrême-Orient.

E. J. L.

705. Th. VAN ERP : — *Een bronzen Mandjoegri-beeldje.*

MBK, X, 1933, p. 115-7, 2 ill.

Description of an ancient Javanese bronze image of Mañjuśrī.

706. W. F. STUTTERHEIM : — *Een Bijzetzingsbeeld van Koning Kṛtanagara in Berlijn?*

TBG, LXXII, 1932, p. 715-26, 3 ill.

Description and discussion of an important Eastern Javanese sculpture in the «Museum für Völkerkunde» at Berlin, a buddhist arddhanārī with Viṣṇouistic and Ćivaitic emblems. Accordind to Dr. S., the statue is a portrait of Kṛtanagara of Singhasārī († 1292 A. D.).

707. A. J. BERNET KEMPERS : — *Een Hindoe-Javaansch beeld in het Britsch Museum.*

Bijdr., vol. 88, 1931, p. 514-8, 1 ill. and a text-figure.

Discussion of an Hindu-Javanese image in the British Museum, formerly identified as Mañjuśrī, but presumably Nairṛta. Some remarks on the iconography of Mañjuśrī.

708. F. M. SCHNITGER : — *Een Hindoe-Javaansch Bhairawi-beeld te Leiden.*
NION, XVI, 1932, p. 257-9, 1 pl.

The number 1403-1589 of the Museum of Ethnography, Leiden, is no Bhrkufī, but a tantric Bhairavī.

709. W. F. STUTTERHEIM : — *Een bronzen Bodhisattwa-kop uit de collectie van H. H. Mangkoe Nagoro VII.*

MBK, IX, 1932, p. 22-5, 2 ill.

A Hindu-Javanese bronze head of a Bodhisattva in the collection of H. H. M. N. VII.

710. F. M. SCHNITGER : — *De Men-doel-tempel op Java.*

EGM, 1933, p. 235-42, 5 ill.

General discussion of tjanḍi Mēndoet (Central Java).

711. Th. VAN ERP : — *Tjandi Sari gerestaureerd.*

MBK, VIII, 1931, p. 258-64, 7 ill.

Note on the restoration of tj. Sari, Central Java.

712. W. F. STUTTERHEIM : — *Oudheidkundige Aanleekeningen, XXII, De ouderdom van de kluizenarij Selamangleng T. A.*

Bijdr., 89, 1932, p. 264-8.

The hermitage of Selamangleng in the neighbourhood of Toeloeng Agoeng (Eastern Java) must be dated in the first period of Eastern Javanese art and was presumably a Buddhist sanctuary.

713. W. F. STUTTERHEIM : — *Oudheden van Bali, I. (Bibl. B., III, n° 450).*

CR : — Ind. G., 53, I, 1931, p. 288.

A. J. B. K.

714. W. F. STUTTERHEIM : — *Old and New Art of Bali.*

IAL, VI, 1, 1932, p. 1-9, pl. I.

Les seuls vestiges bouddhiques sont des stūpa et des amulettes d'argile ne présentant aucun caractère spécifiquement balinais. Les inscr. sont tracées dans la même écriture pré-nāgarī qu'à Nālandā.

E. J. L.

715. W. F. STUTTERHEIM : — *Nog eens de kleizegels van Pēdjeng. [Bali]. Mededeelingen van de Kirtya Liefrinck-van der Tuuk, Afl. 3, 1931, p. 55-6.*

Clay-seals as apotropeic objects.

A. J. B. K.

716. R. HEINE-GELDERN : — *Über Kris-Griffe und ihre mythologischen Grundlagen. Mit 2 Tafeln.*

OAZ, 8, 1932, S. 256-92.

Im Verlaufe seiner Darstellung kommt der Verf. (S. 266 f.) auf die Sutasoma-Geschichte zu sprechen, die er schon 1925 (Jahrbuch für prähistorische und ethnographische Kunst I, S. 198-238) untersucht hat.

O. S.

717. A. L. SAUNDERS : — *The distribution of Asoka's Edicts through India.*

ACIO, p. 149-50.

M. L.

718. R. L. TURNER : — *The Gavīmāth and Pālikīgūṇḍu Inscriptions of Aśoka*. Hyderabad, 1932.

CR : — W. PRINTZ, *ZDMG*, 12, 1933, S. 97.

O. S.

719. S. N. MITRA : — *Notes on Aśoka Rescripts*.

IHQ, VII, 3, Sept. 1931, p. 657.

Mr. M. takes up for consideration the word *etadathā* and suggests that it stands for the Pali form *etadathāya*.

IHQ, VIII, 2, p. 377-9.

Mr. M. deals with the passage in the Aśoka Inscr. : *duāhale hi imasa kammasa me kute manō-atileke*, which he translates thus : « The like of this duty is, indeed, difficult to find ; how can there be one, any the better ? »

IHQ, VIII, 3, p. 591-4.

Mr. M. discusses the meaning of the word *dusam-paṭipādaye* and contends that it means « difficult to consummate (i. e. to work out perfectly) ».

720. S. N. MITRA : — *The « Queen's Donation » Edict*.

IHQ, VII, 3, Sept. 1931, p. 458-63.

Mr. M. suggests some improvements in the readings of the edict and gives his reasons for same. The translation proposed by him is as follows : « In the name of Devānampriya, the Mahāmātras have everywhere to be told : what (ever) gift (has been given) here by the second queen (whether) mango-garden, or pleasure-ground, or alms-house, or whatever else is reckoned as of that queen, those reckon ye thus : « Of the second queen », i. e., « of Tīvala's mother, the Kāluvakī ».

721. D. C. SARCAR : — *An Inscription of Aśoka discovered at Yerragudi*.

IHQ, VII, 4, Dec. 1931, p. 737-40, 1 pl.

Mr. S. gives a tentative reading of this inscr. It appears to be a version of the so-called « Minor Rock Edicts » of Aśoka.

722. B. M. BARUA : — *The Yerragudi Copy of Aśoka's Minor Rock Edict*.

IHQ, IX, 1, p. 113-20.

Dr. B. offers here an improved reading of the Yerragudi copy of Aśoka's M. R. E. with an English translation and some interesting notes on the carelessness of the engraver.

723. J. CHARPENTIER : — *Remarks on the fourth Rock Edict of Aśoka*.

IHQ, IX, 1, p. 76-87.

Prof. C. gives in this paper the meaning of following expressions : (1) *ālikāṭam aṃtaram bahūni vāsasatāni vadhito eva prāṇārambho*, etc.; (2) *bhe-rīghoso aho dhammaghoso*; (3) *vimānadasanā ca hastidasanā ca agikhamdhani ca añāni ca divyāni rūpāni dasayitpā janam*.

724. A. VENKATASUBBIAH : — *Aṭhabhāgiye*.

IA, LX, Nov., 1931, p. 168-70 and 204-7.

Mr. V. suggests that the word *aṭhabhāgiye* occurring in the Rummindei Pillar Inscr. of Aśoka may have a reference to the possession of the following 8 objects of enjoyment, viz.: *nidhi, nikṣepa, jala, pāṣāṇa, akṣiṇī, agāmi, siddha* and *sādhya*.

725. B. C. LAW : — *Pali tracts in Inscriptions*.

QJMS, XXII, 4.

726. Sten KONOW : — *Kharoṣṭhī inscriptions with the exception of those of Aśoka*. (Bibl. B., III, n° 462).

CR : — J. CHARPENTIER, *IA*, Ap. 1931, p. 77-80.

N. D.

727. H. LÜDERS : — *Das Zeichen für 70 in den Inschriften von Mathurā aus der Saka und Kuṣāna-Zeit*.

Acta Or., X, 1931, p. 119-25, 1 ill.

The « Andreas Cross » in the inscriptions of Mathurā must be read as 70.

A. J. B. K.

728. Hirananda SASTRI : — *Nālandā Stone Inscription of the reign of Yaśo-varmadeva*.

EI, XX, 1, p. 37-46, 1 pl.

This record is a praśasti in 15 beautiful Skt. stanzas. Its object is to record that Mālada, the son of the minister of Yaśovarmadeva, made some gifts to the monastery which king Bālāditya had erected at Nālandā in honour of Buddha. Commencing with the invocation of Buddha it extols the great king Yaśovarmadeva. It then introduces the donor Mālada and then gives a vivid description of the magnificent temple which king Bālāditya had built at Nālandā. [Cf. the controversy about Yaśovarman and Yaśodharma in *IHQ*, VII, p. 664, et VIII, p. 228].

729. J. Ph. VOGEL : — *Prakrit Inscriptions from a Buddhist site at Nāgārjunikoṇḍa.*

EI, XX, 1, p. 1-37.

The explorations at Nāgārjunikoṇḍa have brought to light 17 specimens of *Āyaka*-pillars, all inscribed. These pillars once served the purpose of adorning the main monument, the Great *Caitya*. The inscriptions discovered at this site refer to Mādhariṣṭha Sirī Virapurisadatta, his father Vāsiṭhiputa Sirī-Cāntamūla, and his son and successor Vāsethiputa Sirī-Ehuvaḷa-Cāntamūla. The principal donor mentioned in the inscriptions and probably the founder of the *Mahācāitya* is a lady called Cāntasirī. The establishment was dedicated to the Ācāryas of the Aparamahāvinaseliya sect. One of the donors is a princess from Ujjain.

From these inscriptions we learn that there was a line of rulers in the Telegu country, claiming descent from Ikhāku, and they had matrimonial alliances with the royal families of Vanavāsa and Ujjayinī.

The longest of these inscr. records the gift of a *upāsikā*, Bodhisirī by name. It opens with an invocation of Buddha and states that the shrine is « dedicated to the fraternities of Ceylonese monks who had converted Kāśmīra, Gandhāra, Cīna, Cilāta, Tosali, Avarāṃta, Vamga, Vanavāsī, Yavana, Damiḷa, and the isle of Tambapaṇṇi ».

It mentions among other things Siriparvata, corresponding to Śrīparvata where Nāgārjuna spent the concluding part of his life, the names of a few Buddhist sects and the Nikāyas (Dīgha-Majjhima-paṃca-mātuka osaka) (Cf. *IHQ*, VII, p. 640 f.).

[Éd., trad. et reproduction des inscr. Note du Prof. S. KONOW (p. 25) sur les formes prākrites *ṇaṇaka*, *khaṇḍa*, *chāṇḍa*. Glossaire (p. 26-35). Index géographique. En app., 2 inscr. nouvelles

découvertes par M. LONGHURST (v. LA VALLÉE POUSSIN, *MCB*, I, p. 382)].

730. J. Ph. VOGEL : — *Two Additional Inscriptions from Nāgārjunikoṇḍa.*

EI, XX, 1, p. 37.

One of the inscr. records the donation of a *patipadā* by Budhi, sister of Moda, the Śaka.

731. N. DUTT : — *Notes on the Nāgārjunikoṇḍa Inscriptions.*

IHQ, VII, 3, Sept. 1931, p. 633-53.

The writer draws attention to the great religious importance of the site recently excavated near Nāgārjunikoṇḍa, and contends that this site was associated with Nāgārjuna of the late Tāntrik School and not Nāgārjuna, the expounder of Mādhyamika philosophy.

He then explains the terms *paṃcamātuka* and *pasādakānam* occurring in the inscriptions edited by Dr. Vogel (*EE*, VIII, p. 173, 196). He criticises Dr. Vogel's translation of *pasādaka* by « conversion » and his conclusion that Ceylonese monks (*sic*) converted Kashmir, Gandhara and other countries. Dr. D. suggests that *pasādaka* means « those (the nuns) who brought joy and peace » and it has nothing to do with the conversion of Kashmir, Gandhara, etc., by Ceylonese monks.

He has also dwelt on the schools of Buddhism connected with Nāgārjunikoṇḍa. [Bibliogr. de Nāgārjuna].

CR : — LA VALLÉE POUSSIN, *MCB*, I, 1932, p. 383.

732. S. PARANAVITANA : — *Kalarama Inscriptions.*

EZ, III, p. 212-25, pl. 20-4.

Kataragāma (= Pali Kājaragāma) is one of the earliest settlements of the Sinhalese in this island. Here have been found 3 inscr. :

1) The Kirivehera Slab Inscr. of circa 2nd century A. D. It records that Sthavira Nanda enlarged the *Caitya* and got the monks at Akujuka to construct the flights of steps at the 4 entrances. 2) A Slab Inscr. of Maḥaḍalimahana, which records a grant of land for defraying the expenses at the Maṅgala Mahācetiya. 3) A Pillar Inscr. of Dappula V. The script is of the 10th cent. The object of the record is the registration of immunities granted to Kapugampariveṇa.

733. S. PARANAVITANA : — *Toṇigala Rock Inscription of the third year of Śrīmeghavarṇa.*

EZ, III, p. 172-88, pl. 14.

The script of the inscr. belongs to the latter half of the 4th cent. A. D. The record is dated in the 3rd year of Śrīmeghavarṇa, a contemporary of Samudragupta. It records a gift for providing meals to the monks of Yahisaparvata monastery during the *vassavāsa* of every year.

734. S. PARANAVITANA : — *Indika-ḷusaya Copper Plaques.*

EZ, III, p. 199-212, pl. 17-19.

The script belongs to the 8th or 9th cent. and is one of the few instances in which the current Sinhalese letters were used for writing Skt. The inscr. on the plaques contain fragment from a recension of the *Pañcaviṃśatisāhasrikā-Prajñāpāramitā*.

735. Sten KONOW : — *Kalawān Copper-plate Inscription of the year 134.*

JRAS, Oct. 1932, p. 949-65.

Inscr. de 5 lignes, en kharoṣṭhī (Cf. *inf.*, n° 736).

736. H. K. DEB : — *Note on a newly discovered Taxila Inscription.*

IHQ, IX, 1, p. 141-4.

Mr. D. deals with the date in this inscr. published by Sten Konow (*sup.*, n° 735).

N. D.

737. C. C. DASA GUPTA : — *A short note on the Swat relic vase inscription.*

JRAS, Ap. 1933, p. 403-5.

Critique la lecture de deux *akṣara* dans l'éd. de Sten Konow (*Bibl. B.*, III, n° 462), lecture que F. W. T[homas] considère encore comme certaine.

M. L.

738. H. H. F. JAYNE.

Pennsylvania Museum Bulletin, XXVIII, p. 38.

Reproduit la face et le dos d'une stèle bouddhique des Wei (coll. Siren). [Je ne puis voir de date sur le dos de la stèle, mais il faut noter qu'on ne peut pas la dater à la fois des Wei Orientaux et de la fin du v^e siècle : les Wei se sont divisés en 534.]

739. H. E. FERNALD : — *Early Chinese Sculptured Stela of 575 A. D.*

EA, 3, p. 72-111.

Étude détaillée d'une stèle, de provenance inconnue, appartenant à l'University Museum, Philadelphie. L'étude de l'inscr. est entièrement à reprendre.

J. R. W.

740. N. D. MIRONOV : — *The Prajñā-pāramitāhrdayasūtra as an inscription.* *Urusvati Journal*, n° 24, Août 1932, p. 73-8.

D'après la forme des caractères, cette inscr. (pierre trouvée en Mongolie, Iasaktu, actuellement à Kharbin) est antérieure à l'an 1000. N. D. M. signale d'autres pierres ornées de *dhāraṇī*. Il compare le texte de Iasaktu avec la version rétablie par Max Müller (*Anecdoto Oxoniensia*, 1884 et *SBE*, 49).

L. V. P.

741. R. HALLIDAY : — *Les inscriptions Mon du Siam*, éditées et traduites par..., avec la collaboration de C. O. BLAGDEN ; trad. de l'anglais par M^{lle} J. WILKIN.

BEFEO, XXX, 1930, 1-2, p. 81-105.

Quelques inscr. commémorent des dons faits à des monastères bouddhiques.

742. G. CÆDÈS : — *Études Cambodgiennes*, XXV. *Deux inscriptions sanskrites du Fou-nan.*

BEFEO, XXXI, 1931, 1-2.

La 2^e inscr. (p. 8) débute par des stances en l'honneur du Buddha dont l'une, relative aux reliques, semble d'inspiration hīnayāniste.

M. L.

743. K. KUROITA : — *Ankoruwalte sekichū kibun ni tsuite (A propos de l'inscription de la colonne de pierre d'Ankor-Val).*

Shigaku-zasshi, vol. XLI, n° 8 ; Aug. 1930, p. 974-6.

Trad. d'une inscr. japonaise découverte dans l'angle S.-E. de la galerie centrale d'Ankor-Val, mentionnant la dédicace, en 1632, de 4 statues de

Buddha par Moritomo Kazufusa, japonais, originaire de Shisū (Hizen ?).

CR : — E. GASPARDONE, *BEFEO*, 1930, p. 156-8.

E. J. I.

744. G. CÆDÈS : — *Les inscriptions malaises de Śrīvijaya.*

BEFEO, XXX, 1930, p. 29-80, 7 pl.

CR : — P. PELLISOT, *TP*, XXVIII, 1931, 1-2, p. 141 : « Nouvelle traduction, avec un excellent commentaire, des 4 inscr. malaises les plus anciennes qu'on connaisse actuellement ; la 1^{re} est de 605 śaka (683 A. D.) et les 3 autres suivent à très peu d'années. Toutes les 4 se rapportent au

royaume de Śrīvijaya de Palembang dont la fortune commençait seulement à s'affirmer. Elles permettent en outre, par comparaison avec le témoignage de Yi-tsing, de constater que le *mahāyāna* avait gagné déjà l'Insulinde, mais vraisemblablement depuis fort peu de temps et qu'il y était arrivé sous la forme tantrique » ; — C. HOOGKAAS, *Djawa*, XI, 1931, p. 117-8. [Cf. dans *BEFEO*, XXX, 1930, 3-4, p. 656-7, des remarques de LA VALÉE-POUSSIN qui tendent à réduire le rôle du tantrisme dans l'inscr. de Telang Tuwo et contribuent à réhabiliter le témoignage de Yi-tsing sur l'importance du Sarvāstivāda dans l'Archipel. Observations sur l'antiquité du tantrisme. L'expression *maithuna-parāvṛtti*].

M. L.

VIII.

Actualités.

745. D. GODDARD : — *The Buddha's Golden Path.* (*Bibl. B.*, III, n° 472).

CR : — J. WITTE, *OLZ*, 35, 1932, Sp. 61 f. ; — *EB*, VI, 1, Ap. 1932, p. 103-4.

746. J. WITTE : — *Buddhistischer Wellkongress 1932.*

ZMkR, 46, 1931, S. 311.

Auf der April 1932 im Kloster Ghoom (Darjeeling) abgehaltenen Allindischen Buddhistischen Konferenz, auf der Hīnayāna, Mahāyāna und Theosophie vertreten waren, in verschiedenen orientalischen Sprachen, aber auch in Deutsch (durch BRAHMACARI GOVINDA = E. HOFFMANN) Vorträge gehalten wurden, ist auf Antrag der Internationalen Buddhistischen Union der Beschluss gefasst worden, im Dezember 1932 in Siam oder Rangoon einen buddhistischen Weltkongress abzuhalten. Einen ausführlicheren Bericht bringt *ZfB*, IX, 1931, S. 272 f.

O. S.

747. G. H. G. BURROUGHS : — *The Perahera Processions of Ceylon.*

The National Geographic Magazine, LXII, p. 90-100.

Brève description illustrée des processions et des danses qui se tiennent à Kandy, au mois d'Esala (Juillet-Août), tous les ans, en l'honneur de la dent du Bouddha.

J. R. W.

748. W. GEIGER : — *Unter tropischer Sonne.* (*Bibl. B.*, III, n° 492).

CR : — (W.) WÜST, *ZMkR*, 47, 1932, S. 89 f.

749. G. SCHULEMANN : — *Die äusseren Erscheinungsformen des Buddhismus in der Gegenwart.*

ZMwR, 23, 1933, S. 132-51.

Der Verf. bespricht den heutigen Buddhismus auf Ceylon, in Birma, Siam, Kambodscha, auf Java, in Annam, Tongking, China, Korea, Japan und Tibet ; die neueste Literatur wird in den Anmerkungen vermerkt.

O. S.

750. G. N. ROERICH : — *Trails to Inmost Asia.* Intr. by L. MARIN ; 8°, x+504 p., 150 ill., 1 carte.

Journal de route de l'expédition dirigée par G. N. R. ; en Asie Centrale, en Mongolie et au

Tibet (Mars 1925-Mai 1928). Contient des renseignements utiles sur la vie religieuse : temples, cérémonies, traductions, éditions. Noter la découverte d'un *Kanjur* et d'un *Tanjur* Bon (p. 354 et suiv.). Index détaillé (p. 490-504).

CR : — E. TIESSEN, *OLZ*, Feb. 1933, Sp. 130 ; — B. LAUFER, *JAOS*, 52, p. 95-7 ; — O[LDHAM], *JRAS*, July 1932, p. 713-7 ; — H. Lee SHUTTLEWORTH, *BSOS*, VI, p. 1074-9.

751. G. de ROERICH : — *Sur les pistes de l'Asie Centrale*. Trad. française de M. de VAUX-PHALIPAU, préface de L. MARIN. Paris, Geuthner, 1933, in-4^o couronne, 296 p., 49 pl., 1 carte.

Trad. de *supra*, n^o 750.

752. M. O. WILLIAMS : — *From the Mediterranean to the Yellow Sea by Motor. Bright Pages from an Asiatic Travel Log. The Land of Genghis Khan in its True Colors*.

The National Geographic Magazine, LXII, p. 513-81.

L'auteur faisait partie de l'expédition Citroën-Haardt. Très nombreuses fotogr., dont plusieurs en couleurs, notamment 2 fresques de Bâzâklik (p. 570) et la falaise et la vallée de Bâmiyân (p. 548).

753. Sven HEDIN : — **Across the Gobi Desert*. Transl. from the German by H. J. CANT. Routledge, 1931, XXI+402 p., 3 maps.

CR : — E. EDWARDS, *BSOS*, VII, 1, 1933, p. 234.

J. R. W.

754. W. FILCHNER : — **Kumbum Dschamba Ling. Das Kloster der hunderttausend Bilder Maitreyas. Ein Ausschnitt aus Leben und Lehre des heiligen Lamaismus*. Leipzig, Brockhaus, 1933, XVI, 555 S.

CR : — J. P. STEFFES, *ZMwR*, 23, 1933, S. 73 f.

755. J. SCHMIDLIN : — *Das gegenwärtige Heidenapostolat im Fernen Osten*. I. Halbband. (*Bibl. B.*, II, n^o 506).

CR : — M. F., *Sinica*, VI, 1932, S. 121 f.

756. A. HERRMANN : — *Lou-lan. China, Indien und Rom im Lichte der Ausgrabungen am Lobnor*. Mit einem Vorwort von Sven HEDIN, 66 Abbildungen und 7 Karten. Leipzig, F. A. Brockhaus, 1931, 160 S. kl. 8^o.

Unter den Funden sind eine Anzahl buddhistischer Tempelbauten, grösseren und kleineren Umfanges ; dazu kommen Buddhabilder auf einem Holzfries.

CR : — H. PHILIPP, *Philologische Wochenschrift*, 52, 1932, Sp. 168 f. ; — F. E. A. KRAUSE, *GGA*, 194, 1932, S. 359-63 ; — W. COHN, *OAZ*, N. F., 8, 1932, S. 155 f. ; — W. PRINTZ, *ZDMG*, 10, 1931, S. 395 ; — DEVARANNE, *ZMkR*, 47, 1932, S. 189.

757. DEVARANNE : — *Buddhistische Prieslerinnen in Japan*.

ZMkR, 47, 1932, S. 154.

Die Nischi Hongwanji-Sekte hat den Anfang gemacht, den angehenden Priesterinnen das Tragen langer Haare (gegenüber dem Kahlscheren des Kopfes) zu gestatten, aber sie dürfen nur schwarze (statt farbenprächtiger) Gewänder tragen und das Allerheiligste nicht betreten.

758. DEVARANNE : — *Der lebendige Buddhismus in Japan*.

ZMkR, 47, 1932, S. 123.

Kennzeichnet den derzeitigen Stand des Buddhismus in Japan und beruft sich auf das « Japan Mission Year Book » 1931, S. 76 : « Der heutige Buddhismus in Japan ist eine weitverbreitete und aktive Religionsgesellschaft, die in allen Teilen des Landes ansehnliche Anstalten unterhält ; er bringt Frieden und Kraft in die Seelen der Menschen, aber enthält Elemente, die in seinem Wesen begründet sind, die keine dauernde Lebenskraft angesichts der modernen Anforderung des Lebens und Denkens auflösen ». Es gibt 250 buddhistische Zeitungen, 30 Verlagsanstalten, neun Universitäten, ebensovielen Colleges für Männer und Frauen, viel mehr Mittel- und höhere Schulen, der Buddhismus betätigt sich humanitär und sozial.

O. S.

759. B. L. SUZUKI : — *The Temples of Kamakura*, IV.

EB, VI, 1, Ap. 1932, p. 40-50.

Suite de l'étude historique et archéologique des temples de Kamakura (Cf. *EB*, III, 2 et 4 ; V, 2-3 = *Bibl. B.*, III, n^o 398).

760. SEIREN : — *In Buddhist Temples.*

V. Koya-San, *EB*, V, 4, July 1931, p. 360-8.

VI. Myōshinji, *EB*, VI, 1, Ap. 1932, p. 85-93.

M. L.

761. J. WITTE : — *Neues Leben im Buddhismus in Siam.*

ZMkR, 46, 1931, S. 271.

Eine kurze Übersicht über den Stand des Buddhismus in Siam nach der « International Review of Mission » 1931, 440 ff. Es gibt in Siam 16.132 buddhistische Tempel, 132.041 Mönche, 50.030 Novizen, 1.283 Seminare, welche 20.528 Studenten in der Lehre Buddhas unterrichten, 139 Pāli-Schulen, in denen 4.518 Studenten Pāli lernen.

O. S.

762. L. FINOT : — *S. A. R. le prince Damrong.*

JA, Oct.-Déc. 1930, p. 274-9.

Exposé, à l'occasion de la réception du prince Damrong à la Sorbonne par la Société Asiatique, de l'œuvre considérable accomplie par le prince, et sous son impulsion, dans le domaine scientifique et archéologique.

M. L.

763. *Thālēng kan khāna:sōng* (Revue mensuelle du clergé siamois), vol. XIX et XX (années 2474 et 2475).

Cette revue est intéressante à suivre pour connaître la vie des communautés siamoises. Elle reproduit notamment les jugements du haut tribunal ecclésiastique sur les cas de *pārājika* qui lui sont soumis, les rapports des dignitaires sur les résultats des examens annuels passés dans tous les centres religieux du royaume, etc. On y trouve aussi, comme les années précédentes, des notices historiques sur plusieurs monastères.

764. *Rai ngan phra:sālsānā B. Ç.* 2473, 1 vol. 4°. Bangkok, s. d. (1931), 123 p.

Rapport officiel sur la gestion des services ecclésiastiques rattachés au Ministère de l'Instruction publique et au Ministère des Finances pour l'année 2473 (1930-1931). Mine d'informations statistiques sur la population et le patrimoine des monastères siamois.

765. Phra:khru VICITRA DHAMMA-GUNA : — *Thīt hōk* (*Les six points cardinaux*). Bangkok, 2474, 1 vol. in-32, XII+76 p. (en siamois).

Opuscule qui a obtenu le 1^{er} prix au concours destiné à récompenser les meilleurs ouvrages composés pour l'éducation religieuse des enfants. Édité par les soins de S. M. le roi de Siam qui y a ajouté une préface. Tire sa substance du *Sigālovādasutta*.

CR : — *JSS*, XXV, pt 2, p. 218-21.

R. L.

766. S. KARPELÈS : — *Le développement des études bouddhiques au Laos et au Cambodge.*

ACIO, p. 141-2.

767. *Chronique de l'École Française d'Extrême-Orient.*

Laos. BEFEO, 1931, p. 331.

M^{lle} S. KARPELÈS, secrétaire de l'Institut bouddhique, s'est rendue au Laos en Déc. 1930 afin d'y organiser la section laotienne de l'Institut et d'y préparer la cérémonie d'inauguration. Durant son séjour à Luang Prabang, S. K. a fait traduire en laotien plusieurs ouvrages relatifs à l'étude du bouddhisme et, à la demande de la Direction des Cultes, a revu certains articles du nouveau règlement des bonzes au Laos qui semblait s'écarter par trop des prescriptions contenues dans le Vinaya.

Récit d'une fête locale à Vieng Chan en l'honneur de la lecture du *Vessantarajātaka*.

Récit de l'inauguration de l'Institut bouddhique.

Cambodge. BEFEO, 1931, p. 621.

Rapport sur les travaux de l'Institut bouddhique, de la Bibliothèque royale et de l'École supérieure de pāli. Renseignements sur l'état de la publication et de la traduction en cambodgien du *Tripiṭaka*.

M. L.

768. J. WITTE : — *Förderung des Buddhismus durch Frankreich.*

ZMkR, 48, 1933, S. 85.

Nach den « Katholischen Missionen » (1932, S. 347) fördert die französische Kolonialregierung in Laos, im Nordwesten Indochinas, durch Einsetzung einer Hierarchie und Ausbildung von Mönchen, als deren Lehrer Mönche aus Kambodscha geholt werden, sowie durch Herausgabe von bud-

dhistiques Werbeschriften die Ausbreitung des Buddhismus unter den Beamten.

O. S.

G. NORÈS, *La Société de Géographie de Hanoi*, p. 49-51.

E. J. L.

769. Tū bi âm (*La voix de la miséricorde*).

Revue bi-hebdomadaire illustrée, organe de l'Association des Études bouddhiques de la Cochinchine (Hôi Nam-ky nghien cuu phat hoc), autorisée par le Gouvernement de la Cochinchine, le 26 Août 1931, dont le siège est la pagode de Linh-son, à Saïgon. Le but de la revue est de transcrire et de traduire en *quoc-ngu* les textes chinois.

Le n° 2 (15 Janv. 1932) commence la publication : 1) Du *Kinh a-di-dā* (*Amida-sūtra*, Nanjio, 200) avec traduction et commentaire en annamite. 2) De la biographie de Śākyamuni. Notes sur l'inauguration de la pagode de Linh-son.

N° 3 (1^{er} Fév 1932) : notes concernant le *Tu-bi-âm*. Suite de l'*Amida sūtra* et de la biographie du Buddha.

T. V. G.

770. E. TESTON et M. PERCHERON : — *L'Indochine moderne. Encyclopédie administrative, touristique, artistique et économique*. Paris, Librairie de France, 1931, 4^o, 1028 p., ill.

Chapitre sur le bouddhisme (p. 326-39) : la doctrine, la morale, le décalogue, le Mahāyāna, Lokeśvara, le Hīnayāna, réformes, culte, les bonzes, l'ordination, le bouddhisme annamite, le Dao Lanh, l'institut bouddhique. — Arts plastiques (p. 677-94), arts annamites, cham, khmer, arts mineurs, art lao. Très nombreuses illustrations.

771. *L'École Française d'Extrême-Orient. Indochine française. Exposition Coloniale internationale*. Paris, 1931, Section des Arts, in-8, 55 p., XVI pl., dont 4 cartes archéologiques. Hanoï, 1930.

Rend compte de l'activité de l'*EFEO* pendant les dix dernières années et comprend les notices suivantes :

L. CADIÈRE, *L'Association des Amis du Vieux Hué*, p. 53-5.

G. GROSLIER, *Le Musée Albert Sarraut de Phnom Penh*, p. 35-9.

G. NAUDIN, *Le Musée Blanchard de La Brosse à Saïgon*, p. 45 ; *La Société des études indochinoises*, p. 47-8.

772. NHAN VAN DINH : — *Mol vi cao lang nuoc nha. Dal su cu Co* (*Un religieux éminent de notre pays [Annam]. Biographie oubliée du bonze de la pagode de Co*).

Nam-phong, Juil. 1932, n° 174, p. 30-45.

Ce religieux, originaire de Van ap dong lan, du village de Quan phuong thuong, du huyen de Hai-hau, de la province de Nam-dinh, porte les noms de Viem et de Pham Quang-yu tuyen et, en religion, celui de Maître du Dhyāna Giac-linh. Né en 1851, il mourut le 30 Avril 1932 à la pagode de Co-le qui date du XII^e s. Fondateur et restaurateur de plus de 80 pagodes du Tonkin, le nombre de ses disciples et croyants dépasse 10.000. L'auteur a fait précéder la biographie d'une esquisse de l'histoire du bouddhisme en Chine et en Annam.

T. V. G.

773. Th. DEVARANNE : — *Anfrage eines westländischen Buddhisten über Seele und Nirwana*.

ZMkR, 47, 1932, S. 21.

In der auf Honolulu erscheinenden Zeitschrift « Dobo » wurde eine Anfrage über die Wirklichkeit von Seele und Nirvāna mit dem Hinweis auf den mittleren Pfad beantwortet.

774. J. WITTE : — *Amerikanische Religionsfreiheit und Buddhismus*.

ZMkR, 46, 1931, S. 213.

Die Buddhisten auf Honolulu wenden sich gegen die in den Schulen betriebene Propaganda, mit der die christlichen Lehrer die Kinder durch den Hinweis auf die Unvereinbarkeit des amerikanischen Staatsbürgertums mit dem Buddhismus für das Christentum zu gewinnen suchen.

O. S.

775. E. Denison Ross : — *Körösi Csoma Sándor*.

Körösi Csoma-Archivum, II, n° 5 (1930), p. 333-45.

Conférence, en anglais, sur Csoma de Körös.

776. C. A. F. RHYS DAVIDS : — *Report of the Pali Text Society.* 2 volumes des *Mélanges Linossier* (sup., n° 38).
M. L.

For 1930, *Yoga*, I, 1931, S. 140-3.

For 1931, *PTS*, 9 p.

Notice nécrologique de Sir Charles ELIOT, vice-président de la *PTS*.

For 1932, *PTS*, 10 p.

777. N. N. LAW : — *Mm. Dr. Haraprasad Sastri (1853-1931).*

IHQ, IX, 1, March 1933, p. 307-416.

While giving the biographical details of the late Mm. H. P. Sastri, Dr. L. has mentioned all the books and papers written by the Mm. on Buddhism along with synopses of their contents.

N. D.

778. R. GROUSSET : — *Raymonde Linossier.*

ML, I., p. V-VII.

Notice nécrologique, servant de préface aux

779. J. Ph. VOGEL : — *Levensbericht van Dr Maria E. Lulius van Goor.*

Overgedrukt uit de Levensberichten van de Maatschappij der Nederlandsche Letterkunde te Leiden 1929-1930, 8 pages.

Obituary.

780. Th. VAN ERP : — *Dr. Ir. J. W. Yzerman.*

MBK, IX, 1932, p. 349-50.

781. F. D. K. BOSCH : — *In Memoriam Dr. J. W. Yzerman.*

T. Bal. Gen., 72, 1932, 3.

782. P. PELLIOI : — *Sir Charles Eliot.*
TP, XXVIII, 1931, p. 243-4.

Nécrologie.

A. J. B. K.

INDEX DES NOMS D'AUTEURS

Livres ou articles : chiffres ordinaires ; comptes rendus : chiffres gras.

-
- ABEGG (Emil), 461.
 ABS (P. J.), 372.
 ADACHI (Kō), 635.
 AIYANGAR (K.), 287.
 AKANUMA (Chizen), 162.
 AKIYAMA (K.), 341.
 AKIZUKI (Shoken), 457.
 ALISON PHILLIPS (Catherine), 527.
 AMANUMA (Shinichi), 634, 636.
 ANDERSEN (Dines), 158.
 ANESAKI (M.), 326.
 ARDENNE DE TIZAC (H. d'), 603.
 ASANO (Nagatake), 634.
 ATTENHOFER (A.), **423**.
 AUBOYER (J.), 554.
 AUROUSSEAU (Léonard), 121.
 BACHHOFER (Ludwig), 511, **530, 552, 568, 574, 577, 605, 675, 677**.
 BACOT (Jacques), 124.
 BAGCHI (Prabodh Chandra), 166, 208, 282, 314, 491, 492, 494.
 BALÁZS (Stefan), 453.
 BALL (E.), 6.
 BANERJEA (Jitendra Nath), 115, 559, 561.
 BANG (W.), 132, 133, 134.
 BARNETT (L. D.), 364, 467.
 BARTHOUX (J. J.), 573.
 BARUA (B. M.), 249, 391, 722.
 BAZIN (Germain), **603**.
 BAZIN-FOUCHER (E.), 280.
 BECKH (Hermann), **389**.
 BEHRING (Sigfried), 117, 118.
 BELL (Sir Charles), 291, 344.
 BELPAIRE (B.), 320.
 BENVENISTE (E.), 155, 219, 221.
 BERGSON (Henri), 1.
 BERNET KEMPERS (A. J.), **150, 533, 539, 683, 689, 707**.
 BHAGWAT (N. K.), 555.
 BHANDARKAR (D. R.), 278.
 BHATTACHARYA (Benoytosh), 111, 112, 113, 361, 468, 469.
 BHATTACHARYYA (D.), **49, 150**.
 BHATTACHARYA (Vidhusekhara), 76, 77, 96, **102**.
 BHATTASALI (N. K.), 274.
 BINYON (L.), 577.
 BLAGDEN (C. O.), **348, 352, 524, 675, 677, 741**.
 BOERSCHMANN (Ernst), 595, **603**.
 BOSCH (F. D. K.), 519, 684, 685, **688, 701, 781**.
 BOUDET (Paul), 353.
 BOUILLARD (G.), 309.
 BOURGEOIS (Rémi), 353.
 BREWSTER (E. H.), 406.
 BRÖRING (Theodor), 601.
 BRUHL (Odette), 582.
 BUHOT (Jean), **25, 38, 49, 56, 293, 294, 501, 595, 603, 605, 640**.

- BURROUGHS (G. H. G.), 747.
 BYŌDŌ (Tsūsho), 195.
 BYRON (M. L.), 503.
 BYRON (Robert), 522, 589.
- CADIÈRE (L.), 771.
 CAKRAVARTI (Nilmani), 268.
 CAKRAVARTI (N. P.), 65.
 CHAINE (M.), 25.
 CHANDA (Ramaprasad), 536, 562.
 CHAPIN (Helen B.), 120, 564.
 CHAPUIS (A.), 506.
 CHARPENTIER (Jarl), 102, 154, 203, 464, 495, 518, 519, 536, 723, 726.
 CHATTERJEE (Kshitish Chandra), 210.
 CHATTERJEE (Charan Das), 279.
 CHATTERJI (Biran Raj), 347.
 CHATTERJI (Durgacharan), 99, 368, 408, 433.
 CHAUDHURI (H. C. R.), 281.
 CHAUDURI (B. C.), 473.
 CHAVANNES (Édouard), 422.
 CHEN K'ien-yi, 43.
 CHOU I-liang, 306.
 CHOUM-MAU, 4.
 CHOU Shu-chia, 148, 306.
 CLAEYS (Jean-Yves), 681, 682.
 CLAUSON (G. L. M.), 127, 150.
 CLEMEN (C.), 15.
 CÆDÈS (George), 20, 21, 49, 150, 272, 347, 351, 517, 518, 526, 668, 670, 742, 744.
 COHN (William), 522, 590, 605, 677, 756.
 COMBAZ (Gisbert), 510.
 COOMARASWAMY (A. K.), 24, 116, 176, 467, 513, 528, 529, 549, 556, 558, 580, 675.
 CORAL-RÉMUSAT (Gilberte de), 582.
 COTT (P. B.), 619.
 COURTILLIER (G.), 21.
 CRUCQ (K. C.), 703.
- DAMRONG RAXANUPHAP (S. A. R. le prince), 514.
 DASA GUPTA (Charu Chandra), 737.
 DAS GUPTA (S. N.), 441.
- DAVIS (Frank), 620.
 DAYAL (Har), 436.
 DEB (H. K.), 736.
 DE FILIPPI (Filippo), 344.
 DEMIÉVILLE (Paul), 42, 160, 161, 162, 194, 260, 422.
 DES ROTOURS (R.), 501.
 DEVARANNE (Th.), 595, 756, 757, 758, 773.
 DHRUVA (A. B.), 100.
 DIKSHITAR (V. R. Ramachandra), 247, 273, 286.
 DÔNG-CHÂU, 452.
 DORÉ (Henri), 34.
 DRAGUNOV (A.), 243.
 DUMONT (P. E.), 13.
 DUPONT (Pierre), 671.
 DUTT (Nalinaksha), 63, 66, 77, 109, 183, 184, 185, 193, 257, 436, 439, 731.
 DUYVENDAK (J. J. L.), 20.
- ECKE (Gustav), 565.
 EDWARDS (E.), 753.
 ELISSEEV (Serge), 636, 638, 639, 640.
 EM (Vénér. Préas Nhéan Bavarvichéa), 143.
- FABRI (C. L.), 508, 509, 553, 563.
 FAN Hi-tseng, 44.
 FENG Ch'eng-chün, 45.
 FERNALD (H. E.), 739.
 FERRAND (G.), 152, 285, 518.
 FICK (R.), 252.
 FILCHNER (Wilhelm), 754.
 FINOT (Louis), 4, 168, 169, 346, 550, 677, 762.
 FONG Tch'eng-kiun, 301.
 FOUCHER (A.), 289.
 FRAUWALLNER (E.), 49, 102, 103, 122, 288, 447, 557.
 FUJIKAKE (Shizuya), 653.
 FUJITA (Toyohachi), 237.
 FUKUO (Takeichirō), 634.
- GABAIN (Anne-Marie von), 132, 133, 134, 135.

- GABRIELI (G.), 152.
 GALE (E. M.), **501**.
 GALLAUD (Marie), 25.
 GASPARDONE (E.), **20**, 121, **194**, **437**,
526, **743**.
 GEIGER (Bernhard), 462.
 GEIGER (W.), 58, 171, 254, 748.
 GHOSHAL, 257.
 GLASENAPP (Helmuth von), 23, **358**,
401, **430**.
 GODDARD (D.), 745.
 GOKHALE (V.), 104, 105.
 GOLDSCHMIDT (Daisy), 591.
 GOLOUBEV (V.), 348, 518, 550, **578**, 677.
 GOUR (Hari Singh), 32.
 GOVINDA (Brahmacari), 401.
 GRAY (Basil), **602**.
 GRIMM (Georges), 17, 26, 31.
 GROSlier (George), 675, 771.
 GROUSSET (René), 20, 295, 296, 358,
 526, 527, 532, 566, 567, 633, 778.
 GÜHLER (Ulrich), 667.
 GURNER (C. W.), 200.
 HAAS (Hans), **2**.
 HACKIN (J.), 182, 522.
 HADA (Kyo), 300.
 HAENISCH (Erich), 128.
 HAGAWA (Ryotei), 298.
 HALLIDAY (R.), 741.
 HAMADA (Seiryō), 634.
 HAMILTON (Clarence Herbert), 16, **203**,
 424, 425.
 HANEDA (Tōru), 299.
 HARGREAVES (H.), 515, 516.
 HARUYAMA (Takematsu), 634.
 HASE (Hōshū), 634.
 HAUER (J. W.), 367, 371.
 HAZAMA (J.), 238.
 HEDIN (Sven), 613, 753.
 HEINE-GELDERN (Robert), 716.
 HERRMANN (Albert), 756.
 HIROSE (Toson), 634.
 HOCART (A. M.), 217, 552.
 HODSON (T. C.), **613**.
 HO HOAI THAM, 357.
 HOLLIS (H. C.), 617.
 HOLMES (C.), **603**.
 HOMMEL (Fritz), 215.
 HOOPYKAAS (C.), **517**.
 HOANG Ts'ouei-po, 226, 227.
 HOU CHE, 235.
 HSIANG Ta, 306.
 HSÜ Ti-shan, 407.
 HYATT (H. M.), **12**.
 IDZUMI (H.), v. IZUMI.
 IKEDA (C.), 201.
 IMAOKA (T.), 336.
 INAZU (N.), 429.
 INOUE (Ichitama), 318.
 IPPEL (A.), 513.
 ISHIDA (Mōsaku), 634.
 ISHIHAMA (Juntarō), 131, 244, 306.
 ITSUKI (Seishō), 634.
 IVANOFF (A. I.), 306.
 IWAHARA (Taishin), 660.
 IWAI (Hirosato), 236.
 IYENGAR (H. R. Rangaswamy), 102.
 IZUMI (Hōkei), 68.
 JACOBI (H.), 95, 379.
 JAIN (K. P.), 378.
 JAW Yuanren, 125, 307.
 JAYASWAL (K. P.), 275, **519**.
 JAYNE (H. H. F.), 738.
 JINAVARASIRIVADHANA (S. A. R. le
 prince), 141.
 JIRMOUNSKY (Malkiel), 510.
 JOHNSTON (E. J.), 69, 70, **154**, 175, 177,
 202, **361**, 413, **446**, **557**.
 JOLICLERC (Edmée), 582.
 JONG Yuan, 52, 165, 321, 609.
 JØRGENSEN (Hans), 114.
 JOSHI (Cintamani Vinayak), 153.
 JOUVEAU-DUBREUIL (G.), 537, 545.
 JUYNBOLL (H. H.), **49**, **557**.
 KAMBAYASHI (R.), 110, 428.
 KANAKURA (Y.), 417.
 KAO Hiong-tcheng, 121.
 KARPELÈS (Suzanne), 766, 767.

- KATŌ (T.), 206.
 KAWAGUCHI (E.), 204.
 KEITH (A. B.), 173, 256, 271, **411**.
 KELLEY (C. F.), 472, 621, 649.
 KIMURA (Taiken), 195.
 KIM YUNK-KUN, **49**.
 KING (Gordon), 607.
 KIRCHNER (Aloys), 397.
 KOBAYASHI (Takeshi), 637.
 KOMEYAMA (Tokuba), 634.
 KONDŌ (R.), 190.
 KONOW (Sten), 5, **49**, **150**, **430**, **518**,
 560, 726, 735.
 KOPP (H.), 61.
 KRAPPE (Alexandre Haggerty), 481.
 KRAUSE (F. E. A.), **23**, **756**.
 KROM (N. J.), 356, 688, 691.
 KUBOTA (Ryōon), 312.
 KÜMMEL (Otto), **592**, **595**.
 KUNI (Le prince), 634.
 KURODA (H.), 629.
 KUROITA (Katsumi), 743.

 LACOMBE (O.), 358.
 LALOU (Marcelle), **149**, 150, **439**, 483, 557.
 LAMOTTE (Étienne), 41.
 LAUFER (B.), **750**.
 LA VALLÉE POUSSIN (L. de), **25**, **34**,
35, **49**, **66**, **72**, **74**, **75**, **76**, **81**, **82**, **84**,
86, 91, **94**, **97**, **98**, **105**, **109**, **110**,
123, **149**, 179, **203**, 212, 213, 214,
 260, 272, 292, **359**, **368**, 374, 381,
 383, 398, 399, 400, **413**, 416, **423**,
424, **425**, 426, **430**, **431**, 432, **443**,
 496, **518**, **557**, **731**, **744**.
 LAW (Bimala Churn), 218, 247, 250,
 251, 265, 266, 267, 464, 466, 725.
 LAW (Narendra Nath), 534, 777.
 LEDRUS (M.), 49.
 LEHMANN-HARTLEBEN (K.), **513**.
 LEMOINE (J.-G.), 582.
 LE ROUX (C. C. F. M.), 701.
 LESNY (V.), **17**, **25**, **49**, **56**, **74**.
 LEUMANN (Ernst), 85.
 LÉVI (Sylvain), 67, 71, **109**, 182, 354,
 422, 478, 488, 518.

 LIEOU Fou, 144.
 LIGETI (Louis), 308.
 LINDQUIST (Sigurd), 366.
 LINGAT (R.), 351, 504.
 LINOSSIER (Raymonde), 585, 641.
 Lo Fu-ch'ang, 306.
 LONGHURST (A. H.), 540, 543.
 LÜDERS (H.), 727.

 MAJUMDAR (R. C.), 259.
 MALALASEKHARA (G. P.), 255.
 MARATRAY (R. et M. de), 56.
 MARCH (B.), 571.
 MARCHAL (H.), 686.
 MARGOULIÈS, **623**.
 MARSHALL (Sir John), 515.
 MARUO (Shozaburo), 470.
 MASSON-OURSSEL (P.), **17**, **56**, 376, **409**,
675.
 MASUDA (J.), 82.
 MATSUMOTO (Bunzaburō), 634.
 MATSUMOTO (Eiichi), 576, 579, 642, 646.
 MATSUMOTO (Tokumyo), 33, 446.
 MAYNARD (J. A. F.), **16**, **20**, **56**, **119**,
258, **435**.
 MEILLET (A.), **155**.
 MELLEMA (R. L.), 696.
 MENON (T. H. Krishna), 547, 548.
 MENSCHING (Gustav), 29, 382, 512.
 MINAMOTO (Hōsō), 634, 636.
 MING, **300**.
 MIRONOV (N. D.), 101, 740.
 MITRA (S. N.), 719, 720.
 MIYAGI (Shinga), 634.
 MIYAJI (Naoichi), 634.
 MIYAMOTO (S.), 402.
 MIYAZAKI (E.), 333.
 MIZUNO (K.), 419.
 MOCHIZUKI (Shinkō), 160, 418, 448, 634.
 MOOKERJEE (Radhakumud), 264, 277.
 MOULE (A. C.), 317.
 MUKHOPADHYAYA (Sujit Kumar), 109.
 MÜLLER (F. W. K.), 135.
 MÜLLER (Valentin), **513**.
 MUS (Paul), **119**, **154**, 348, **349**, **358**,
557.

- NAGAI (M.), 60, 497.
 NAITŌ (Torajirō), 335, 634.
 NAKAMURA (Naokatsu), 499, 634.
 NAKARAI (T. W.), 334.
 NAKATA (G.), 451.
 NANJŌ (Bunyū), 68.
 NAOBAYASHI (Keihan), 634.
 NARADA (Rév.), 377, 380.
 NASH (E. J.), 613.
 NAUDIN (G.), 771.
 NEGELEIN (J. von), 526.
 NELL (Andreas), 552.
 NEUGASS (Fritz), 582.
 NEVSKII (N. A.), 305, 306.
 NGUYEN HUU TIEN, 310, 322, 357.
 NHAN VAN DINH, 772.
 NIEUWENKAMP (W. O. J.), 693, 694.
 NINOMIYA (M.), 239.
 NISHIO (K.), 231.
 NOBEL (J.), 196.
 NOMA (Seiroku), 643.
 NORÈS (G.), 771.
 NOTTON (Camille), 349, 350.
 OBERMILLER (E.), 81, 84, 122, 123, 170, 444, 445.
 ODA (Tokunō), 159.
 OHM (Thomas), 323.
 OJIMA (Y.), 303.
 OKADA (Yūkō), 634.
 OLDHAM (C. E. A. W.), 247, 291, 517, 518, 750.
 ŌMORI (Shinnō), 634.
 ONO (Gemmyō), 42, 626.
 ONO (Kenichirō), 634.
 OTA (T.), 313.
 ŌYA (Tojukō), 634.
 ŌYAMA (Kōjun), 332, 493.
 PALMGREN (Nils), 599.
 PARANAVITANE (S.), 471, 551, 732, 733, 734.
 PARKES (Kineton), 603.
 PARMENTIER (H.), 674.
 PASCALIS (Claude), 480.
 PATEL (Prabhubai), 73, 209.
 PEARSON (Joseph), 518.
 PELLIOT (Paul), 25, 49, 87, 92, 93, 113, 114, 117, 125, 127, 130, 131, 132, 134, 135, 144, 145, 146, 150, 151, 157, 188, 211, 219, 220, 223, 224, 232, 233, 240, 243, 245, 285, 289, 293, 305, 309, 316, 321, 327, 342, 351, 358, 407, 463, 467, 474, 476, 477, 482, 484, 491, 492, 494, 522, 557, 577, 593, 596, 600, 603, 604, 608, 675, 744, 782.
 PE MAUNG TIN, 64.
 PENZER (N. M.), 477.
 PERCHERON (Maurice), 770.
 PEREIRA (A. A.), 479.
 PERTOLD (O.), 32.
 PETIT (L. D.), 669.
 PHILIPP (Hans), 756.
 POUCHA (Pavel), 3, 15.
 PRIEST (Alan), 581, 615.
 PRINTZ (Wilhelm), 67, 153, 718, 756.
 PRZYLUSKI (Jean), 3, 49, 197, 216, 258, 362, 460, 463, 465, 487, 507.
 QUARITCH WALES (H. G.), 351, 505, 662, 673.
 RADLOFF (W.), 130.
 RAHDER (J.), 7, 87, 88, 166, 167, 421, 437.
 RAMACHANDRAN (T. N.), 538, 546.
 RANDLE (H. N.), 102, 411.
 RAY [voir Roy].
 REICHEL (Hans), 127, 156.
 REINACH (Salomon), 522, 603.
 RENOU (L.), 154, 242, 256.
 RHYS DAVIDS (C. A. F.), 2, 8, 9, 10, 12, 16, 35, 49, 55, 158, 247, 273, 295, 296, 326, 330, 358, 361, 369, 370, 375, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 396, 436, 776.
 RICHARDS (F. J.), 519.
 RÖCK (Fritz), 284.
 RODENWALDT (G.), 513.
 ROERICH (G. de), 150, 750, 751.
 ROORDA (T. B.), 702.

- ROSENBERG (F.), 127, 220.
 ROSS (E. Denison), 775.
 ROUSSELLE (Erwin), 59, 166, 314, 454, 594, 595, 597.
 ROY (Nihar Ranjan), 663, 664, 665, 666.
 RUBEN (W.), 64, 95, 409, 411, 413, 415.
 SAKAINO (Kōyō), 325.
 SAKAMOTO (Y.), 18.
 SAKURABE (B.), 129.
 SALLES (George), 591.
 SANKRITYAYANA (Rahula), 261.
 SARCAR [ou SIRCAR] (Dines Chandra), 721.
 SASAKI (Gesshō), 83.
 SASTRI (Hirananda), 728.
 SASTRI (N. Aiyaswami), 106, 107, 108.
 SAUNDERS (A. L.), 717.
 SAUNDERS (K. J.), 11, 22, 32.
 SCHAYER (Stanislas), 84, 410, 414, 430, 431, 434, 443.
 SCHEFTELOWITZ (I.), 283.
 SCHERMAN (Lucian), 531, 661.
 SCHINDLER (Bruno), 192.
 SCHMIDLIN (Joseph), 755.
 SCHNITGER (F. M.), 489, 692, 708, 710.
 SCHOMERUS (Hilko Wiardo), 30, 291.
 SCHRADER (F. Otto), 123, 241.
 SCHUBERT (Johannes), 104.
 SCHUBRING (W.), 379.
 SCHULEMANN (Günther), 15, 749.
 SCHURHAMMER (G.), 337.
 SCHUTZE (Wilhelm), 157.
 SCHWAB (F.), 30.
 SCHWIENTEK (Jos.), 328.
 SEIDENFADEN (Erik), 676.
 SEIDENSTÜCKER (Karl), 57, 58, 393, 394, 512.
 SEIREN, 760.
 SEKINO (Tadashi), 596.
 SEKINO (Tei), 624.
 SEN (Benoy Chandra), 186.
 SEN (Sukumar), 199.
 SHAHIDULLAH (M.), 495.
 SHASTRI (Bahadur Chand), 690.
 SHASTRI (Haraprasad), 248.
 SHIGEMATSU (Toshiakira), 500.
 SHIMODANA (Shizuichi), 634.
 SHIRATORI, 500.
 SHRINIVASRAO (S. B.), 555.
 SHRYOCK (John), 344, 501.
 SHUTTLEWORTH (H. Lee), 291, 344, 750.
 SIANG Wei-k'iao, 452.
 SIDDHARTA (Rév. R.), 172, 270.
 SIDERSKY (D.), 276.
 SIEG (E.), 157.
 SIEGLING (W.), 157.
 SILVA (W. A. de), 253.
 SIPLE (Ella S.), 583.
 SIRÉN (Oswald), 598, 600, 602, 623.
 SIU, 237.
 SLAWIK (Alex.), 337.
 SMITH (Helmer), 158.
 SOKEI-AN (S.), 269.
 SOOTHILL (W. E.), 119, 203, 440.
 SOULIÉ DE MORANT (G.), 592.
 SPRUYT (A.), 610, 611.
 SRINIVASACHARYAR (C. S.), 546.
 STAËL-HOLSTEIN (A. von), 78, 89, 126, 586.
 STCHERBATSKY (Th.), 81, 92, 93, 360, 412, 413.
 STEDE (W.), 162, 401, 411.
 STEFFES (J. P.), 754.
 STEIN (Sir Aurel), 181, 297, 575, 578.
 STEIN (Otto), 88, 485.
 STRAUSS (Otto), 430.
 STREETER (B. H.), 27.
 STRZYGOWSKI (J.), 569, 572.
 STUTTERHEIM (W. F.), 355, 706, 709, 712-715.
 SUALI (L.), 13.
 SUBRAMANIAM (K. R.), 542.
 SUGIHARA (Shidzutoshi), 449.
 SURYANARAYANA (S. S.), 364 [ou SASTRI (S. Suryanarayana) ?] 364, 365.
 SUSA (Shinryū), 87.
 SUZUKI (Beatrice Lane), 458, 759.
 SUZUKI (Chōkō), 19.
 SUZUKI (D. T.), 203, 228, 438, 455.
 SUZUKI (S.), 420.

- TACHIBANA (S.), 392.
 TAI Ming-yang, 165.
 TAKAHASHI (Shunjō), 634.
 TAKAKUSU (Junjirō), 14, 60, 626.
 TAKEUCHI (R.), 338.
 TAKI (Seiichi), 631.
 TANABE (Kōji), 634.
 TANAKA (Ichimatsu), 634.
 TANI (Nobukazu), 606.
 T'AO Tch'eng-tchang, 311.
 TATSUTA (Juzō), 634.
 TAVADIA (J. C.), 127.
 TAWNEY (C. H.), 477.
 TCH'ANG Houei, 609.
 TCHAO Pang-yen, 608.
 TCHAO Yuan-jen, 125, 307.
 TCH'EN Pin-houa, 310.
 TCH'EN Yin-k'o, 146, 147, 232, 240, 307, 342, 482.
 TCH'EN Yuan, 147, 233, 234.
 TERAMOTO (E.), 229.
 TESTON (Eugène), 770.
 THOMAS (E. J.), 55, 62, 68, 92, 93, 166, 178, 263, 430, 431, 436, 515.
 THOMAS (F. W.), 167, 222, 290, 304, 461, 522, 573, 737.
 TIESSEN (E.), 750.
 TOBI (A. C.), 700.
 TOGANOO (Shōun), 450.
 TOKIWA (Daijō), 373, 596.
 TOMOMATSU (Entai), 198, 404, 405, 498.
 TRÂN VAN GIAP, 49.
 TSUCHIDA (Kyōson), 634.
 TSUDA (Keijun), 634.
 TSUKAMOTO (Zenryū), 476.
 TSUKUBA (Fujimaro), 634.
 TUCCI (Giuseppe), 72, 79, 94, 96, 100, 188, 205, 343, 345, 409, 415, 443, 584.
 TURNER (Ralph Lilley), 718.
 UI (H.), 359.
 UMEHARA (Sueji), 593.
 UNKRIG (W. A.), 128.
 UOZUMI (Sōgorō), 634.
 VALENTINO (Henri), 294.
 VAN ERDE (J. C.), 688.
 VAN ERP (Th.), 688, 695, 698, 699, 705, 711, 780.
 VAN DURME (J.), 292.
 VAN OBBERGEN (Rév. P.), 612.
 VÄTH (A.), 30.
 VENKATASUBBIA (A.), 207, 724.
 VENKTAPPAYYA (K.), 262.
 VICITRA DHAMMAGUṆA, 765.
 VISSER (H. F. E.), 520, 521, 605, 623, 644, 679, 704.
 VISSER (M. W. de), 327, 474.
 VISWANATHA (S. V.), 174.
 VOGEL (J. Ph.), 38, 49, 65, 524, 530, 544, 729, 730, 779.
 WALDSCHMIDT (E.), 525, 570.
 WALDSCHMIDT (Rose Lenore), 525.
 WALEY (Arthur), 339, 340, 459, 484, 577, 623.
 WALLESER (M.), 61.
 WANG Jingru, 306, 307.
 WALSH (E. H. C.), 344.
 WARE (J. R.), 230, 319.
 WARNER (L.), 651.
 WATANABE (K.), 50, 53, 626.
 WELLER (Friedrich), 90, 191.
 WESSELS (C.), 344.
 WILKIN (J.), 741.
 WILKINSON (J. V. S.), 528, 554.
 WILLEKES MACDONALD (P. J.), 688.
 WILLIAMS (M. O.), 752.
 WINTERNITZ (M.), 37, 100, 112, 186, 246, 409, 435, 439, 464, 486.
 WITTE (Johannes), 15, 29, 30, 31, 58, 291, 395, 435, 745, 746, 761, 768, 774.
 WOGIHARA (U.), 80, 86, 92, 189.
 WOLFF (E.), 423.
 WOODWARD (F. L.), 62.
 WU-Chi-chang, 225.
 WÜST (Walther), 28, 30, 748.
 YABUKI (Keiki), 145, 302.
 YAGINUMA (Zensuke), 475.
 YAMABE (Shugaku), 329, 331, 403.

- YAMADA (Kōyū), 164.
YAMAGUCHI (Susumu), 74, 75, 83, 97, 98, 101.
YAZDANI (G.), 554.
YETTS (W. Perceval), 573, 592, 600, 623, 677.
YOSHIDA (R.), 187.
YOSHITAKE (S.), 633.
YŪ Chia-shi, 315.
YU Dawchyan [YU Tao-ts'uan], 125.
YU Souen, 52, 165, 321, 609.
YŪKI (Reimon), 427.
YURA (T.), 442.
ZACHARIAE (Theodor), 210.
ZAHAR (Marcel), 582.
ZIMMER (Heinrich), 24, 49, 435 518, 519, 552, 557.
-

CORRECTIONS ET ADDITIONS

P. 59, n° 174, lire *l* comme si cette lettre portait deux points sous-crits.

P. 77, n° 306, l. 12, lire *Hsi-hsia*.

Ajouter à l'Index des noms d'auteurs :

FOSSEY (C.), **38**.

GILES (L.), **577**.

TUCCI (G.), **577**.
